FRANCE
Football

OM
Tant qu'il y a de la vie...

Malgré la mesure de redressement judiciaire qui le frappe, l'OM continue sa route. Les Marseillais et Fabien Barthez s'attaquent à Paris-SG en demi-finale de la Coupe de France, ce mardi.

Crise à Strasbourg autour de Franck Sauzee, avant la demi-finale de Coupe contre Metz, mercredi.

Marcel Desailly et Milan AC ont mené la vie dure à Ricardo et au Paris-SG en C 1.

La Juve et Fabrizio Ravanelli planent sur le Calcio.

Photos André LECOQ, Denys CLÉMENT, Nicolas LUTTIAU et Patrick BOUTROUX

M 0705 - 2557 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 11 AVRIL 1995 ● N° 2 557

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

FOOT CENTER "SUPPORTERS"

CASQUETTES OFFICIELLES CLUBS PROS

CASQUETTE «CLUBS PROS»

65% polyester 35% coton - Languette de taille réglable - Œillets d'aération - Bande de propreté - Panneaux front renforcés - Superbe broderie lettres géantes à l'avant et à l'arrière à l'effigie de votre club - A vous de choisir :

AJ AUXERRE	Réf. 672831	Prix 99 F
BORDEAUX	Réf. 672838	Prix 99 F
CAEN	Réf. 672839	Prix 99 F
CANNES	Réf. 672840	Prix 99 F
LE HAVRE	Réf. 672832	Prix 99 F
LENS	Réf. 672833	Prix 99 F
LILLE	Réf. 672841	Prix 99 F
LYON	Réf. 672842	Prix 99 F
MARSEILLE	Réf. 672680	Prix 99 F
METZ	Réf. 672834	Prix 99 F
MONACO*	Réf. 672843	Prix 99 F
MONTPELLIER	Réf. 672835	Prix 99 F
NANTES	Réf. 672836	Prix 99 F
PARIS SAINT GERMAIN	Réf. 672690	Prix 99 F
ST ETIENNE	Réf. 672837	Prix 99 F

(* non livrable en Principauté de Monaco)

"CALCIO"

ECHARPE

ECHARPE «MILAN AC»

100% acrylique -
Rouge/Noir Réf. 855330 Prix 79 F

DOMICILE (home)

EXTERIEUR (away)

MAILLOT «PROFESSIONNEL MILAN AC»

100% polyester - Ecusson MILAN AC et logo LOTTO brodés - Impression en encre gonflante sponsor «OPEL» devant -

Rouge/Noir (home)	Réf. 212921
3 tailles 1, 3, 5	Prix 482 F
Blanc (away)	Réf. 212931
3 tailles 1, 3, 5	Prix 482 F

MAILLOTS OFFICIELS PROS

TEE-SHIRT «TAGLIO»

100% coton - Cordon de serrage - Impression LOTTO au dos -

Gris	Réf. 605230
3 tailles : M, L, XL	Prix 229 F

SHORT «BANDA»

100% coton - A assortir au tee-shirt TAGLIO ou au sweat FORZA -

Marine/Gris	Réf. 532511
Noir/Gris	Réf. 532512
3 tailles : M, L, XL	Prix 249 F

DEBARDEUR «ITALIA»

100% coton -

Noir/Gris	Réf. 605240
3 tailles : M, L, XL	Prix 133 F

SWEAT-SHIRT «FORZA»

100% coton - Sweat avec bord-côte au double col rond bicolore et aux poignets - Cordon de serrage à la base -

Noir/Gris	Réf. 512890
3 tailles M, L, XL	Prix 343 F

PANTALON «CALCIO»

65% coton 35% acrylique - Pantalon molletonné à ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches plaquées - Bord-côtes aux chevilles -

Gris	Réf. 522611
Marine	Réf. 522612
3 tailles : M, L, XL	Prix 269 F

SHORTS OFFICIELS PROS

SHORT «PROFESSIONNEL MILAN AC»

100% polyester maille satinée - Short à ceinture élastique avec lacet de serrage - Logo LOTTO et écusson MILAN AC brodés - «L'Authentique !»

Noir	Réf. 226241
Blanc	Réf. 226242
3 tailles : M, L, XL	Prix 159 F

BAS «PROFESSIONNEL MILAN AC»

45% polyester 30% coton 15% polyamide 10% élasthane - Logo MILAN AC et LOTTO tricotés - Article authentique de très haute qualité -

	Noir	Réf. 236221	
	Blanc	Réf. 236222	
Taille	2	3	4
Correspondance	35/38	39/42	43/46
Prix	89 F	89 F	89 F

BAS OFFICIELS PROS

CHAUSSURES «VAI»

Sandale en élastomère souple reproduisant l'anatomie du pied - Anti-dérapante - Idéal pour vestiaire, douches, piscine, plage, etc.....

Bleu/Noir	Réf. 192070
du 38 au 46	Prix 109 F

SAC «CALCIO»

Polyamide 420D - Grand sac avec compartiment principal à glissière - Poche latérale à glissière - Bandoulière réglable et amovible - Fond rigide amovible - Dim. 82 x 35 x 31 cm -

Noir/Blanc	Réf. 732730	Prix 212 F

lotto

DEBARDEUR

PANTALON

VAI

SAC

FOOT CENTER

T-SHIRT DEDICACES

CASQUETTES OFFICIELLES CLUBS PROS

T-SHIRT GINOLA

T-SHIRT WEAH

VIDEO BASTIA

Système VHS - Secam
Attention : Une cassette vidéo ne pourra être remplacée ou remboursée qu'après constatation d'un défaut par nos services techniques.

LIGNE F.C. NANTES

ECHARPE JACQUARD
Réf. 855250 Prix 79 F

DRAPEAU
Dim. 132 x 96 cm Réf. 855260 Prix 95 F

CASQUETTE
Réf. 672836 Prix 99 F

TEE-SHIRT «DEDICACES»
Réf. 605270
5 tailles
8 (8/10 ans), 12 (12/14 ans) Prix 115 F
S, M, L Prix 119 F

CASQUETTE «MARSEILLE»

Réf. 672680 Prix 99 F

LIGNE S.C. BASTIA

K7 «FORZA BASTIA»
Durée 60mn env. - 21 titres de Champion de Corse, 19 Coupes de Corse, le titre de Champion de France de 2ème division, 2 finales de Coupes de France dont celle gagnée en 1981, l'épopée Européenne, la relégation en D1, le drame de Furiani.....presque un siècle d'histoire pour le sporting, porte drapeau de générations de footballeurs et symbole de l'âme Corse -
Réf. 802580 Prix 155 F

CASQUETTE
100% coton -
Bleu/Blanc Réf. 672670 Prix 99 F

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique -
Réf. 855170 Prix 79 F

DRAPEAU «S.C BASTIA»
Dim. 130 x 96 cm -
Bleu/Blanc Réf. 855340 Prix 100 F

DRAPEAU CORSE
Dim. 131 x 96 cm env. -
Blanc/Noir Réf. 855190 Prix 119 F

LIGNE PARIS SAINT GERMAIN

ECHARPE JACQUARD
Réf. 855230 Prix 79 F

DRAPEAUX
Blanc (dim. 132 x 96 cm) Réf. 855241 Prix 95 F
Bleu (dim. 112 x 96 cm) Réf. 855242 Prix 95 F

CASQUETTE
Réf. 672690 Prix 99 F

T-SHIRT «DEDICACES»
Taille unique adulte XL Réf. 605250 Prix 119 F

TEE-SHIRT «GINOLA»
Taille unique adulte Réf. 605280 Prix 155 F

TEE-SHIRT «WEAH»
Taille unique adulte Réf. 605530 Prix 155 F

FOOT CENTER LES MAILLOTS DES CHAMPIONS

Nouveau MARSEILLE

Coloris short suivant stock

BORDEAUX (home) | BORDEAUX (away) | PARIS SG | NANTES | MARSEILLE

NOUVEAU

MILAN A.C (away) | MILAN A.C (home) | MANCHESTER Rouge | MANCHESTER Noir | MANCHESTER Bleu

adidas

EQUIPMENT

ADIPOOL

BEACH SANDAL

CHAUSSURES «ADILETTE»

Sandale en élastomère souple reproduisant l'anatomie du pied - Spécialement étudié et idéal pour la piscine, le bain, la douche, la plage, etc... -
Du 37 au 45
Noir/vert/Blanc (Adidas Equipment) Réf. 192010 Prix 188 F
Noir/Multicolore (Adipool) Réf. 192110 Prix 145 F
Multicolore (Beach Sandal) Réf. 192100 Prix 115 F

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 15 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H.
(Sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC

TELECOPIE 80.35.41.37

COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Correspondance des tailles Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/170	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5
AJAX (1)	211104	403 F	438 F	445 F	450 F	201104	557 F	592 F	599 F	604 F
BAYERN (1)	211451	355 F	360 F	365 F	370 F	201451	494 F	499 F	504 F	509 F
BORDEAUX (home)	211481	285 F	355 F	360 F	365 F	201481	475 F	565 F	570 F	575 F
BORDEAUX (away)	211491	285 F	355 F	360 F	365 F	201491	475 F	565 F	570 F	575 F
FRANCE (bleu)	211903	319 F	329 F	339 F	349 F	201903	552 F	568 F	578 F	588 F
FRANCE (blanc)	211912	319 F	329 F	339 F	349 F	201912	552 F	568 F	578 F	588 F
JUVENTUS	212061	/	325 F	325 F	325 F	202061	/	488 F	488 F	488 F
MANCHESTER (rouge) (1)	212652	405 F	429 F	435 F	440 F	202652	559 F	583 F	589 F	594 F
MANCHESTER (noir) (1)	212672	395 F	429 F	435 F	440 F	202672	549 F	583 F	589 F	594 F
MANCHESTER (bleu)	212663	405 F	440 F	445 F	450 F	202663	559 F	594 F	599 F	604 F
MARSEILLE (2)	212703	325 F	355 F	360 F	370 F	202703	550 F	620 F	625 F	635 F
MILAN AC (home) (1)	212904	375 F	380 F	385 F	390 F	202904	537 F	542 F	547 F	552 F
MILAN AC (away) (1)	212912	375 F	380 F	385 F	390 F	202912	537 F	542 F	547 F	552 F
NANTES	213402	355 F	360 F	365 F	370 F	203402	514 F	519 F	524 F	529 F
PARIS S.G	213604	310 F	380 F	385 F	395 F	203604	509 F	604 F	609 F	619 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible
(2) Equipement en 8 ans non disponible

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 30/04/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU
CATALOGUE FOOT CENTER
(48 pages)

CADEAU

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F88

Exemple : Equipement ALLEMAGNE | 2 0 1 2 0 3 | 1 | 2 | 580 | 1160

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI
FRANCE METROPOLE ordinaire ▶ 29 F / recommandé ▶ 45 F
AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 79 F
+ F

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM)
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Carte bleue
☐ Mandat lettre joint à la commande
Contre-remboursement : **Commande minimum 150° Commande maximum 1500°** (règlement au facteur)
Si envoi contre remboursement ajouter la taxe ▶ 27 F (Autorisé selon valeur de la commande) + F

TOTAL ▶ F

N° ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐
Nom et prénom du titulaire de la carte — Date de validité

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat internationnal ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel:

☐ Mme ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE : 129/F87

VOYAGE A L'INTERIEUR DE L'OM

Casoni :

Photo Alain de MARTIGNAC

Dans le livre de souvenirs de Casoni, il reste de magnifiques images (ici contre Gullit et Milan). Même si certaines sont aujourd'hui ternies, il veut croire au renouveau rapide de l'OM.

Photo PRESSE SPORTS

« L'OM est éternel »

Depuis 1990, le libero de l'OM a connu les plus belles heures du club mais aussi les plus sombres. Témoin privilégié, il évoque ce club « unique » qu'il juge irremplaçable.

« GAMIN, étiez-vous supporter de l'Olympique de Marseille ?

— Non. Moi, j'étais beaucoup plus attiré par Saint-Etienne que par Marseille. Ce n'était d'ailleurs pas l'avis de tous dans ma famille, ce qui provoquait certaines rivalités. A cette époque, je ne me rendais pas compte de l'impact du club. Même en me rapprochant à Toulon, je ne mesurais pas bien ce qu'il représentait. Il m'a fallu signer à l'OM, porter ce maillot pour comprendre le phénomène.

— **C'était en 1990-1991...**

— On vivait les belles heures. C'était l'année du quart de finale gagné contre Milan, la saison de la finale perdue de Bari. C'est à ce moment-là que j'ai vraiment saisi tout ce que l'OM représentait pour la ville, pour la région. J'ai vécu des instants très forts, grandioses. Quelque chose d'inimaginable à la limite, quelque chose qui ne peut arriver qu'ici.

— **En quoi l'OM est-il différent des autres clubs ?**

— L'OM peut être considéré comme une institution. Il fait partie du patrimoine de la ville. Il a un côté mythique qui n'appartient qu'à lui.

— **Mais comment l'expliquez-vous ?**

— Ici, plus qu'ailleurs, les gens ont besoin de rêver pour échapper à la réalité. Pendant la période faste que nous avons traversée, jusqu'au titre de champion d'Europe en fait, nous les avons fait rêver. Et l'identification au club n'a donc jamais été aussi forte puisque nous véhiculions alors l'image de gagnants.

— **Et aujourd'hui ?**

— Aujourd'hui encore, l'adhésion est très forte. Ça continue, oui.

— **Malgré de très sombres perspectives ?**

— Mais l'OM est éternel. Ce club ne pourra jamais disparaître. Ou s'il meurt, il renaîtra !

— **Pourtant, si l'OM est ancré dans la mémoire marseillaise, le club ne tire toujours pas profit de cet amour. Au niveau du recrutement des jeunes, par exemple...**

— C'est exact. Depuis qu'il existe, le club a privilégié une politique de vedettes. C'est comme ça. Souvent, aussi, il a été gravement secoué et il s'en est remis...

— **Mais vous ne trouvez pas cela dommage ?**

— Le constat est ennuyeux, en effet. Nous avons été champions d'Europe et il n'y a rien derrière. Rien de concret, en tout cas, au plan des structures. Quand je suis arrivé, je ne m'en préoccupais pas. Maintenant que je m'apprête à devenir cadre technique, je ne juge plus de la même façon. C'est d'autant plus dommage que Marseille dispose d'un grand réservoir. Quand on voit tous les joueurs de Première Division nés à Marseille ou dans les environs, c'est un peu du gâchis...

« Tout est à construire »

— **Et pourtant, l'OM est un club très attirant !**

— Ici, il y a tout pour s'éclater. Seulement, attention ! Il faut avoir du caractère pour s'imposer. D'ailleurs, si tu réussis à l'OM, tu peux réussir partout. Moi, je me dis que si j'avais raté une telle expérience, j'aurais eu de quoi nourrir de gros regrets.

— **Pourquoi ?**

— Parce qu'ici, la passion est unique. La passion et donc la pression. A l'OM, on est en perpétuelle remise en cause. Tous les jours, on se sent concerné. Porter le maillot blanc, ça rend fier. On doit tout donner. Ce n'est pas forcément le cas dans les autres clubs. Et je ne parle pas que du Matra. Ce qui incarne Marseille, c'est la générosité...

— **L'excès ?**

— Oui, l'excès aussi. Ici, il faut mettre de la folie dans ce qu'on entreprend.

— **Une folie qu'on retrouve au Stade-Vélodrome.**

— Et pas ailleurs en France. Le Parc des Princes est un très beau stade quand il est plein mais on n'y rencontre pas la même chaleur, la même ferveur qu'au Stade-Vélodrome. Ici, dans les virages, partout, il y a du spectacle, de la couleur. Contre Guingamp, ils étaient trente mille !

— **Quand vous observez l'état du club, vous n'êtes pas un peu surpris ?**

— Je ne comprends pas bien, oui. Nous avons été sacrés cinq fois champions de France (NDLR : quatre officiellement), avons disputé deux finales de Coupe d'Europe et quand on voit un tel bilan, on peut se poser des questions. On a tous rêvé mais à quel prix...

— **Vous n'aviez pas senti le coup venir ?**

— Nous n'avions pas à nous plaindre. Ici, c'est le top ! On a toujours travaillé dans les meilleures conditions, on a toujours été payés, et bien payés. Maintenant, c'est vrai, ça me fait mal au cœur de constater que derrière nos résultats, c'est le vide. Nous sommes entrés dans l'histoire mais, paradoxalement, tout est à construire.

— **Quel est, selon vous, l'avenir de l'OM ?**

— Maintenant, on sait que la liquidation judiciaire a été prononcée. Nous avons les garanties d'être payés jusqu'à la fin de la saison, nous nous battrons donc jusqu'au bout. Nous sommes des pros, à nous de tout faire pour terminer dans les trois premiers pour conserver notre place en D 2 car je ne crois pas beaucoup aux promesses de Le Graët. Si on descendait en CN 1, ce serait catastrophique. La présence de l'OM est vitale pour tout le monde. Pour les Marseillais comme pour l'ensemble du football français. L'OM, c'est une pompe à fric.

— **Le projet d'une SEM est une bonne chose ?**

— Nous n'avons pas encore tous les éléments pour juger. Ce qu'il faut maintenant, c'est se remettre au travail. Tranquillement.

— **Un deuxième titre de champion d'Europe, c'est possible ?**

— Pourquoi pas ? L'OM s'est toujours remis de ses crises. Et on ne pourra longtemps se contenter d'être une équipe anonyme. Le Marseillais a besoin d'être devant. Sa grande fierté, c'est d'être arrivé à être plus fort que la capitale.

— **Aujourd'hui, c'est Paris qui domine...**

— Chacun son tour. Mais l'OM, un jour, sera de nouveau au sommet. »

Vincent MACHENAUD, à Marseille

* Suite de notre enquête pages 6 à 11

Le club du siècle

4
Casoni : « L'OM est éternel. »
6
Voyage à l'intérieur de l'OM
Avant sa demi-finale de Coupe contre le PSG, l'OM a connu une nouvelle semaine mouvementée. Récit par le texte et la photo.
12
Strasbourg, les nerfs à vif
Entre les règlements de comptes entre les joueurs et l'éviction de Jeandupeux, l'Alsace est sens dessus dessous.
14
Pouget : au bonheur de Metz.
16
Auxerre : les angoisses de Roux.
17
Lyon : les espoirs de Stephan.
18
Division 1 : la 32e journée.
19
Division 1 : les chiffres.
20
Division 1 : les étoiles.
21
Le PSG joue-t-il le jeu ?
22
Forum Division 1.
26
Division 2 : la 35e journée.
28
Le Red Star ne changera rien
Et si le club de la banlieue parisienne montait en D 1 ? Enquête sur une trajectoire incertaine.
30
Forum Division 2.
32
National 1 : Épinal - Louhans-Cuiseaux, atout pro.
34
National 2 : l'effet Clément-Demange.
36
National 3, régionaux, jeunes.
37
Les Championnats étrangers.
40
Juve : la semaine des cent soucis
Entre la Coupe d'Europe et le Calcio, la blessure de Vialli et des rumeurs de dopage, le point sur une Vieille Dame qui se veut très digne.
45
Mondial juniors : présentation.
46
PSG-Milan : le chef-d'œuvre de Boban.
48
PSG-Milan vu dans le monde.
50
Le PSG hors sujet.
52
Forum Europe.
53
Bayern-Ajax, entre farce et Trap.
54
Sale soirée pour Gino... las !

MÊME motif, même punition.

Après le Stade de Reims, l'AS Saint-Étienne et les Girondins de Bordeaux, voilà l'Olympique de Marseille rattrapé à son tour par ses propres dérives et placé en redressement judiciaire.

Au palmarès du football français, aucune franche réussite n'existe qui ne soit accompagnée d'une banqueroute dans la foulée. C'est réglé comme du papier à musique. Je monte très haut, donc je ne vais pas tarder à m'écrouler.

Bien entendu, on ne saurait tout comparer. Ni l'échelle des catastrophes, ni les époques, ni les hommes. Par exemple, Henri Germain, le patron du grand Reims, n'a jamais été frappé de mégalomanie aiguë tels un Bez ou un Tapie ; une forme de mal qui couvait aussi plus ou moins chez un jeune président nommé Roger Rocher.

De la même façon, le trou du Stade de Reims représente un pourboire au regard du gouffre des Girondins et de l'OM.

Mais passons sur la forme pour en venir au fond, au mal français que l'on pourrait démonter en trois points :

1° Le football rend fou, même — et surtout — les chefs d'entreprise. Or, comme nombre de leurs collègues présidents, Germain, Rocher, Bez, Tapie étaient des industriels.

2° Malgré des progrès réels, le football français ne bénéficie pas encore d'une assise économique qui le placerait au niveau des grands d'Europe. Il n'a pas les moyens de sa politique ? Qu'à cela ne tienne. Il se les offre quand même dans une inconscience, une irresponsabilité ou une illégalité surprenantes.

3° Le passage de la loi de 1901 aux SEM et autres SAOS a permis de mieux coller à certaines réalités de l'époque, sinon à la totalité. Par ailleurs, l'introduction de la DNCG dans le dispositif législatif interne a concouru à l'assainissement de la situation.

Mais il s'agit là de deux inventions récentes qui n'ont touché ni les Girondins ni l'AS Saint-Étienne, et moins encore le Stade de Reims du père Germain.

Quant à l'OM, il est passé une bonne année au large de la DNCG dans des conditions assez inexplicables. Plus une activité sportive attire l'argent à sa rencontre, plus l'obligation lui est faite d'un renforcement à la fois réglementaire et moral de ses habitudes qui en garantisse la crédibilité.

Non sans talent, Tapie a proposé du rêve et des résultats à la ville de Marseille. Malheureusement, c'était par l'éclosion — si l'on ose dire — d'un cynisme complet, inapte à fonder une action à long terme, ce que l'on peut encore appeler une œuvre.

A ce propos, il nous revient un mot d'Abraham Lincoln, assez bien adapté à la situation, qui est le suivant :

« On peut tromper tout le monde un certain temps.
On peut tromper un certain monde tout le temps.
On ne peut pas tromper tout le monde tout le temps. »

LE club au palmarès le plus brillant (huit titres, dix Coupes, une Coupe d'Europe) est également celui qui incarne et résume le mieux un siècle de football en France, et sans bateleur à la rescousse.

Fondé en 1898, il est monté dans tous les trains en partance, en particulier dans la période de l'entre-deux-guerres.

En 1917-1918, il fait partie avec trente et un autres concurrents (dont Le Havre AC et le Stade Rennais, mais aussi l'Olympique de Saint-Chamond et le Margarita Club du Vésinet, que l'on croirait sorti tout droit d'une visite de reconnaissance à Pigalle) de la première édition de la Coupe de France. En 1927, il s'engage dans le premier Championnat de France, Division d'Excellence. Étant de toutes les premières, il ne manque pas le départ du Championnat professionnel en 1932-1933, décrochant son premier titre en 1937. Courir dans le siècle comme on le ferait de la première à la quatre-vingt-dixième minute d'un match, très bien. Encore reste-t-il à frapper les cœurs et les imaginations en sortant des sentiers battus. Alors, la légende, les voilà, les Devaquez, Boyer, Crut, Vasconcellos, Kohut, Zatelli, Scotti, Bihel, Anderson, Skoblar, Magnusson, Paulo Cezar, Jairzinho, Waddle, Papin. Flamboyant et cosmopolite, l'OM est le club français à la personnalité à la fois la plus accusée et la plus universelle. Que l'on n'hésite pas à s'approprier. De toutes les époques. Indémodable. Insubmersible.

En un mot, le club du siècle.

EN demi-finale de la Coupe de France, le club du siècle vient précisément, ce mardi, rencontrer le club du jour, Paris-SG pour ne pas le nommer.

Deux défaites consécutives à la maison, l'une en Ligue des champions face à Milan AC, l'autre en Championnat devant Nice, ont plongé les Parisiens dans une profonde perplexité.

Ce qu'à Dieu ne plaise, qu'est-ce que ce serait avec un dépôt de bilan sur les bras, doublé d'une menace de relégation en National 1 ?

Un club peut-il être un grand club s'il n'a pas tout connu des turpitudes de la vie ?

Je vous remercie de m'avoir posé la question...

Gérard ERNAULT

Photo PRESSE SPORTS

Tony Cascarino, l'image 95 de l'OM de toujours. Flamboyant et cosmopolite.

enquête

VOYAGE A L'INTERIEUR DE L'OM

L'OM est mort,

Une pièce en trois actes a scellé le sort de l'OM. Le tribunal de commerce de Marseille a constaté, lundi, la cessation de paiement, interrogé, jeudi, les représentants du club, de la région et du football français puis prononcé, vendredi, le redressement judiciaire en plaçant le club sous tutelle. L'OM reste en Division 2 mais peut désormais croire en son avenir. Les investisseurs publics et privés n'attendaient que cela pour ressusciter le plus titré des clubs français. Lexique non exhaustif d'un nouvel Olympique...

ENTRE un redressement judiciaire et une prise du pouvoir dans le Championnat de Division 2, l'Olympique de Marseille vient de connaître une semaine tumultueuse. Une de plus, s'ajoutant à toutes les autres qui ont rythmé la vie du club depuis de si nombreux mois.
Cette semaine restera à tout jamais dans l'histoire agitée d'un OM turbulent. Entre le tribunal de commerce, situé au-dessus du Vieux-Port, et les terrains d'entraînement de la Commanderie, plantés à l'est du Stade-Vélodrome, face aux collines ensoleillées de Marcel Pagnol, neuf saisons plus folles les unes que les autres se sont tout à coup évaporées.
Au cœur de ces sept jours qui ébranlèrent l'OM, *France Football* a voulu comprendre. Et découvrir.
Le Marseille englué dans son passé et qui tente, fil à fil, de se construire un présent. Et un avenir.
Le Marseille qui s'interroge à l'image de ces joueurs qui songent à des lendemains qui chantent. Ailleurs. Forcément ailleurs.
Le Marseille de toujours, de ses figures locales, de ses hommes du cru qui ont le cœur en blanc. A tout jamais.
De Casoni à Cantona, de Dib à Marquet, de Barthez à Gili, de Peruzovic à Ferrara, de Vigouroux à Nespoulous, nous vous invitons à un voyage à l'intérieur de l'OM. Juste avant que celui-ci ne se déplace au Parc des Princes, ce soir, pour affronter PSG en demi-finale de la Coupe de France. Le premier grand rendez-vous d'une nouvelle ère.

Reportages Jean ISSARTEL, Vincent MACHENAUD et Alain de MARTIGNAC

A comme Administrateur. Le nouveau « patron » de l'OM n'est pas un inconnu au club. Me Henri Nespoulos, administrateur judiciaire désigné par le tribunal de commerce de Marseille, avait, en effet, au début des années 80, assuré la transition entre les présidents Carlini et Jean Carrieu. C'est lui qui, cette fois encore, doit gérer la fin de saison de l'OM et examiner les diverses propositions de reprise.

B comme Bellon. Pierre Bellon est marseillais d'origine. La Sodhexo, entreprise nationale de restauration d'entreprise, est sa propriété. Il a tenté, à plusieurs reprises ces derniers temps, d'investir dans le club mais la présence encore palpable de l'ancienne équipe de dirigeants l'en avait dissuadé. Sponsor de l'Olympique Lyonnais, Pierre Bellon apparaît comme opérateur ou investisseur dans tous les plans de redressement connus pour le club marseillais. Nul doute qu'il sera l'un des hommes forts du nouvel OM.

C comme Créanciers. La dette de l'OM est maintenant parfaitement connue. Et si la décision du tribunal de placer le club en redressement judiciaire a eu pour effet de la geler, elle représente plus de 250 MF. Les deux créanciers principaux sont : l'État (fisc et URSSAF) pour 120 MF ; TF 1 et Canal+ pour 50 MF. Comme *FF* vous l'avait annoncé, Naples et la Reggiana réclament aussi près de 20 MF au club, pour des prêts déguisés en achats de joueurs (Boghossian et Futre). A noter que Me Jean-Jacques Bertrand, avocat de Marc Bourrier, demande 17,5 MF pour le licenciement abusif de son client. Tous ces créanciers vont devoir au mieux échelonner le remboursement des dettes, voire en effacer une partie ou même la totalité...

D comme Darmon. Jean-Claude Darmon, le grand argentier du football français, a déclaré de longue date qu'il ne « laissera pas s'éteindre le plus grand club français ». Son montage financier devrait lui permettre de proposer rapidement un plan de sauvetage pour l'OM. Son habileté à convaincre, ses relations multiples font de lui le pivot logique d'une solution mettant en œuvre l'argent d'entreprises privées associées aux collectivités locales. Il devrait dévoiler le nom et la raison sociale de ses associés dès cette semaine.

E comme Économie mixte. C'est le prochain statut de l'OM. Une société d'économie mixte est détenue à 51 % par les collectivités locales, à 49 % par des investisseurs privés. C'est la solution envisagée pour l'OM par le maire de Marseille, Robert Vigouroux — soutenu par Jean-Claude Gaudin, président du conseil général —, celle qui sera probablement retenue après un vote au conseil municipal le 12 avril. Cette SEM doit, à terme, se transformer en SOS (société à objet sportif) et passer du même coup intégralement dans le secteur privé.

G comme GemPlus. Cette société basée à Gémenos et à La Ciotat est leader mondial dans le domaine des cartes à puce. Avec plus de 1 milliard de francs de chiffre d'affaires l'année dernière, elle peut se lancer dans le football et ainsi s'implanter encore plus solidement dans la région et sur son marché. Marc Lassus, son PDG, a annoncé son intention d'investir personnellement dans l'OM, les retombées publicitaires dans le monde entier devant lui procurer un vecteur médiatique considérable. Mais son arrivée a créé quelques problèmes. Jean-Louis Levreau (vice-président d'OM-Association) a tenté de s'assurer un avenir en nouant des contacts avec le vice-président de GemPlus sans consulter l'administrateur judiciaire fraîchement nommé. Il a donc été prié de s'occuper de ses affaires, de ne plus remettre les pieds au siège du club non plus que d'accompagner les joueurs marseillais ni à l'hôtel ni en déplacement. On ne sait pas encore si GemPlus compte présenter un plan de reprise complet et exclusif ou s'associer à d'autres investisseurs au sein de la SEM.

J comme Joueurs. Les textes régissant le football français sont clairs en la matière. Un joueur est libre à partir du moment où il ne perçoit plus son salaire depuis un mois et dix jours. C'est exactement ce qu'a voulu éviter Pierre Cangioni en pressant jeudi le tribunal de commerce de prononcer le redressement judiciaire. En effet, bien que les joueurs marseillais aient touché leurs salaires régulièrement le 10 de chaque mois depuis le début de la saison, l'OM ne pouvait plus assumer le million et demi de francs de masse salariale. En gelant la dette du club, toutes les rentrées pourront désormais être consacrées à cela. Et les primes promises en cas de montée en Division 1 seront réglées. Il faudra donc débourser le prix fort pour s'attacher les services des Barthez et autre Marquet...

P comme Présidents. Qui sera le prochain président de l'OM ? Si la solution de la SEM est retenue, il y en aura deux... Le maire de Marseille,

L'équipe de l'OM samedi au Vélodrome : la première apparition publique depuis l'annonce du redressement judiciaire du club.

vive l'OM !

actionnaire majoritaire, sera le président de cette société d'économie mixte, mais, en aucun cas, il ne pourra revendiquer le titre de président de l'OM. Il est fort probable que Pierre Cangioni, soutenu par Jean-Claude Gaudin, hérite du titre honorifique...

R comme Redressement judiciaire. Le redressement judiciaire prononcé vendredi n'est qu'une phase transitoire. La période dite d'« observation » ne dure que 6 mois (reconductible 6 mois, puis encore 8 mois). C'est pendant ce laps de temps que l'administrateur judiciaire étudie les divers plans de reprise. Le passif du club est gelé pendant toute cette période qui peut être interrompue à tout moment par le tribunal de commerce. Ensuite, trois solutions : un plan de continuation prévoit de rembourser la dette du club en moins de dix ans, un plan de cession où la nouvelle direction rembourse ce qui peut l'être et récupère les actifs du club ; enfin, si aucun investisseur ne se présentait, l'OM serait placé en liquidation judiciaire. Cette hypothèse peut désormais être écartée. De toute évidence, c'est le plan de cession qui sera adopté.

V comme Vigouroux. Le maire de Marseille sort gagnant de la joute politique que se sont livrée les caciques de la Région pour le sauvetage de l'OM. Si aucun plan issu du privé ne coiffe sa SEM au poteau du tribunal de commerce, il prendra le contrôle temporaire du club. Encore faut-il que son conseil municipal entérine sa décision de débloquer immédiatement 20 MF pour permettre au club de finir la saison. Et ensuite ? Pour le moment, Robert Vigouroux n'a obtenu que vingt autres millions venant d'investisseurs privés, comme la Générale des eaux et une hypothétique banque japonaise. Il devra regrouper plus de monde dans son pool s'il veut que l'OM dispose d'un budget décent pour remonter, dans un an, en Première Division.

J. I.

Droit au but pour Vignola, nouveau symbole d'un OM qui revient peu à peu sur terre.

Le Graët croit au privé

Le président de la Ligue estime que le futur repreneur de l'OM, maintenant débarrassé de ses dettes, doit plutôt venir du secteur privé que de la municipalité.

LE président de la Ligue a appris la mise en redressement judiciaire de l'OM, vendredi en début d'après-midi à l'issue du conseil fédéral, et estimé que le club phocéen, « lavé » de ses dettes (250 millions de francs), devrait pouvoir trouver un repreneur beaucoup plus facilement.

« Le dépôt de bilan était inévitable, et Pierre Cangioni l'a bien compris, devait commenter le président de la Ligue. La seule petite porte ouverte l'avait été par les collectivités locales, mais elle s'est, semble-t-il, refermée. Le tribunal, en prenant cette décision en urgence, va permettre à l'administrateur judiciaire d'honorer les salaires. Aujourd'hui, l'OM n'a donc plus de dettes, mais, bien entendu, les créanciers sont coincés, à commencer par l'État qui perd ainsi 120 millions de francs. »

Si les divers créanciers français sont effectivement « coincés » par cette décision du tribunal de commerce, il n'en va pas de même des créanciers étrangers. « L'OM, en effet, devra s'acquitter de ses dettes vis-à-vis des clubs étrangers dont les contrats passés avec Marseille ont été enregistrés à l'UEFA, précise Noël Le Graët. L'UEFA sera intransigeante là-dessus. »

« L'OM doit rester en Division 2 »

Le président de la Ligue, après avoir affirmé qu'une « purge » au niveau des dirigeants actuels était nécessaire, a affirmé qu'une cinquantaine de candidats à la reprise de l'OM s'étaient déjà manifestés. « Simplement, ne voulaient-ils pas reprendre un passif aussi important, ajouta-t-il. Le futur repreneur devra être un privé, car je ne crois pas beaucoup à la constitution d'une SEM à Marseille. L'OM a besoin d'une personnalité forte, qui a réussi dans les affaires, capable de s'exprimer et crédible.

De toute façon, l'administration judiciaire sera chargée d'examiner tous les dossiers, et le repreneur choisi devra ensuite passer devant la DNCG et devant la Ligue. Nous veillerons à ce que l'OM reparte sur des bases saines, et gagne naturellement de l'argent grâce à la compétition et au public. »

D'où le souhait de Noël Le Graët d'un maintien de l'OM en Division 2. « Je ne tiens pas, en effet, à ce que le club soit rétrogradé en National 1. Je sais qu'il va y avoir débat. Je comprends parfaitement que Rolland Courbis défende les intérêts de Toulouse. Le dix-neuvième de Division 2 risque aussi de manifester son mécontentement. Je suis persuadé que si l'OM reste en Division 2, et qu'un repreneur sache le relancer intelligemment, il terminera sans problème dans les trois premiers en 1996 et retrouvera ainsi l'élite, sans gros effort financier.

Croyez-moi, cette décision du tribunal ne doit pas être considérée comme un drame pour l'OM. Elle est le résultat des dépenses excessives réalisées depuis 1987-1988, mais elle est saine. Aujourd'hui, le club peut redémarrer. »

Guy MISLIN

Peruzovic a le PSG à l'œil

Avec Anderlecht, il avait été battu par PSG. Avec l'OM, l'entraîneur croate revient au Parc ce mardi. Après PSG-Milan et PSG-Nice, il soupèse les chances de son équipe.

« CONTRE Nîmes, l'important était de prendre trois points. Ce n'est pas une victoire qui restera dans les mémoires. Nos joueurs étaient nerveux, c'est compréhensible avec tout ce qui se passe ici. On vit dans l'incertitude à tous les niveaux... Des périodes agitées comme ça, j'en avais vécu dans l'ex-Yougoslavie. Là, c'est un peu comparable. Ce n'est pas toujours évident, mais il faut s'adapter. On essaie de bien travailler. Heureusement que le groupe réagit bien. Les joueurs font leur boulot en professionnels. C'est la seule façon de tous s'en sortir. Contre Nîmes, ils ont réussi le principal, preuve qu'ils ont des ressources. Au Parc des Princes, l'adversaire sera d'un tout autre calibre. Mais cela ne nous empêchera pas de jouer notre match. Un match qui n'est pas capital pour nous. Si on se qualifie, ce sera un réel exploit, et en cas d'élimination la vie continuera. Notre objectif est de terminer premier en Championnat, la Coupe c'est du bonus.

Nous avons déjà éliminé deux équipes de Première Division et j'ai appris que notre parcours en Coupe avait rapporté au club 7,5 millions de francs. C'est positif. Surtout dans notre situation actuelle. Dommage qu'on rencontre Paris si tôt. Ce match, c'est un peu une finale avant la lettre au plan médiatique...

J'ai vu des extraits de PSG-Nice et lu les commentaires qui ont suivi. Contre nous, ils aligneront leur meilleure équipe. Sûr qu'ils vont réagir ! Notre tâche sera encore plus compliquée d'autant que nous serons privés de Casoni, de Ferrer et de Thétis. Il ne nous reste que seize joueurs ! Notre avantage ? Nous ne sommes pas les favoris !

Évidemment, j'ai observé avec attention la rencontre face à Milan. A mon avis, les Parisiens ont mal supporté leur position de favoris ; c'est lourd. Ils m'ont paru nerveux en première période, et s'ils n'ont pas eu de chance les Italiens n'ont pas volé la victoire. Nous, avec nos petits moyens, on tentera de s'en inspirer, au plan de l'organisation notamment. J'espère que la partie ne sortira pas des limites de la correction. Je sais qu'il existe un contentieux, entre les supporters surtout, mais je souhaite que cela ne dégénère pas.

Il est évident que Paris jouera gros. La pression est sur les Parisiens, ils auront plus peur que nous. Ils n'ont plus que la Coupe de France pour gagner quelque chose d'honorable même s'il leur reste le match retour à Milan. Devant leur public, les Parisiens n'ont pas le droit à l'erreur. Je les connais assez bien puisque j'entraînais Anderlecht quand ils ont éliminé le club belge en Coupe d'Europe il y a deux ans. Mis à part Cobos et Rai, ils étaient tous là. Cette équipe n'a donc pas beaucoup de secrets pour moi.

Pour ma part, quoi qu'il arrive, j'aurai vécu une expérience très enrichissante. C'est le mot, non ? J'ignore quel est mon avenir, mon contrat se termine le 30 juin, avec la possibilité de prolonger d'un an si nous montons. Ici, c'est compliqué. On ne sait pas trop ce qui va arriver. Mais je ne regrette rien. Oui, j'ai vraiment connu une expérience particulière. »

V. M.

enquête

VOYAGE A L'INTERIEUR DE L'OM

Complices sur le terrain, amis intimes en dehors, Fabien Barthez se confie à Christophe Marquet. Il lui avoue son assurance de quitter l'OM et de rester en France dans un club de premier plan. Alors Monaco ou PSG ? Barthez ne le dira qu'à Marquet. Ça tombe bien, c'est lui qui pose les questions...

Barthez-Marquet : questions d'avenir...

CHRISTOPHE MARQUET. — **« Tu es toujours invaincu cette saison en Coupe de France...**

Fabien BARTHEZ. — *(Il coupe.)* Ça y est, je ne suis plus invaincu. C'est fini.

— **Comment ça ?**

— *(Rires.)* Ça va, on va jouer le PSG à Paris, il ne faut pas trop rêver. Il faut rester réalistes. Pour l'OM de cette année, une demi-finale de Coupe de France, c'est déjà très, très beau...

— **Tu ne crois donc pas que la défaite contre Milan va les démoraliser...**

— Bien sûr. Ça peut arriver. Mais même démoralisés, ils sont largement plus forts que nous. Enfin, au moment présent, je n'y crois pas trop. On va aller là-bas, ce sera comme une finale pour nous, on va jouer au ballon, se faire plaisir sans rien espérer.

— **On croirait entendre Luis Fernandez à la veille de PSG-Milan. Tu la joues à l'intox ?**

— Non, non, non. Soyons sérieux, Christophe, regarde l'équipe du PSG cette année, regarde la nôtre... Que pourrait-on faire ? Nous mettre à onze derrière pour essayer de tenir le résultat ? Aller aux tirs au but ? Ça craquerait fatalement à un moment ou à un autre, et nous aurions le regret de ne pas avoir joué. A mon sens, il vaut mieux jouer au ballon, s'amuser. Et saisir la moindre occasion si nous en avons une...

— **Pour toi comme pour moi, c'est quand même un rendez-vous capital. Si on se rate, il nous sera difficile d'espérer être transférés...**

— C'est sûr que c'est important. Il ne faut surtout pas rater ce rendez-vous, mais on ne sait jamais ce qui peut se passer. Bon, si je me plante, on avisera. Ça ne voudra pas dire pour autant que personne ne s'intéressera plus à moi.

Marquet : « PSG-OM, ce sera aussi un match Lama-Barthez, non ? »

— **Tu es inquiet ?**

— Non. Pas du tout. Tu sais bien que ce n'est pas mon genre. Je ne me prends pas pour un autre, mais je suis conscient de ma valeur. Je sais ce que je vaux. Et toi, tu es inquiet ?

— **Pas vraiment. Ça serait bien pour nous de briller, mais je pense surtout à prendre du plaisir, retrouver des sensations " européennes " que j'ai connues en début de saison. Après, c'est vrai que ça me ferait ch... de rester un an de plus en Division 2, surtout maintenant que j'ai reçu des offres intéressantes de clubs de D 1... Mais bon, je ne vais pas me mettre inutilement la pression. Et puis, dis donc, c'est moi qui doit poser les questions, pas l'inverse ! Comment parviens-tu à accepter déjà l'élimination, toi qui a toujours connu le statut de favori avec l'OM ?**

— Je suis réaliste. L'OM n'est plus une grosse équipe. Paris, en revanche, possède un collectif complet. Nous, tu le sais bien, c'est autre chose...

— **Ça n'a pas été trop difficile pour toi d'accepter de n'être plus le favori, le gardien à battre ?**

— On s'y fait. C'est comme ça, tu suis, tu te laisses glisser. Et puis, à partir du moment où je suis sur le terrain, j'oublie tout le reste.

— **PSG-OM, ce sera aussi un peu un match Lama-Barthez, non ?**

— Non, je ne vois pas pourquoi il y aurait un duel entre Bernard et moi. Il garde le but d'une très grande équipe. Moi, celui d'une équipe faible. Ça n'a rien à voir.

— ***(Faussement vexé.)*** **Tu veux dire que, pour toi, c'est plus facile de briller ? Que ta défense t'en donne souvent l'occasion ?**

— Tu sais très bien qu'à mon poste c'est beaucoup plus facile de jouer dans l'équipe la plus faible. Très, très facile de briller, surtout. Quand on est en haut de l'affiche, dans la meilleure équipe comme Bernard, on négocie trois ballons par match et on se doit d'être parfait.

— **Comme toi cette saison en Championnat ?**

— Voilà. Je me trouve aussi dans cette situation, surtout pour les matches à domicile.

— **Parmi les joueurs, personne ne sait trop où il sera demain, t'es-tu renseigné auprès de la direction de l'OM pour connaître leurs intentions à ton égard ?**

— Moi je m'en vais. Tout de suite après le dépôt de bilan, je m'en vais, je signe ailleurs. J'ai la parole du club, des dirigeants de l'OM. Ils me l'ont assuré, en cas de dépôt de bilan, ils me vendent immédiatement. De toute façon, sportivement, c'est indispensable pour moi de partir, et puis un club de Division 2 ne peut pas éternellement payer un salaire comme le mien. La saison prochaine, je jouerai en Division 1, la Coupe d'Europe si possible. Dans un club assez costaud, quoi...

— **Si l'OM avait accédé à la Première Division, serais-tu resté ?**

— Probablement pas. Si l'OM était monté, nous

aurions certainement été interdits de recrutement. Moi, j'ai passé une saison en Division 2, j'ai rendu service à l'OM et j'ai, de mon côté, appris beaucoup de ce triste épisode. Mais maintenant, je passe à autre chose. Je pense à moi. Je compte retrouver le très haut niveau.

Barthez : « Combien de clubs peuvent me prendre ? Deux : Monaco et Paris. »

— **Vu le prix de ton transfert et tes exigences financières, il n'existe pas trente-six clubs capables de t'accueillir...**

— Je suis confiant et tu le sais.

— **Sais-tu où tu joueras la saison prochaine ?**

— Oui. Et toi aussi.

— **Moi, je ne peux pas l'annoncer à ta place.** *(Il se marre.)* **Puisque tu veux jouer aux devinettes, peux-tu me dire s'il est important que dans ton prochain club tu retrouves des amis, voir d'anciens coéquipiers, voir ton pote Sonny Anderson ?**

— Et tu sais, toi, où jouera Sonny la saison prochaine ?... *(Il rit.)* Ouais, débarquer en terrain connu, c'est important pour vite s'adapter à sa nouvelle vie. Moi, en arrivant à Marseille, j'ai eu un peu de mal au début.

— **Bon... Ton prochain club, il est dans le sud ou dans le nord de la France ? Ton prochain maillot, il est rouge et blanc ou rouge et bleu ?**

— Rouge et bleu ? C'est quoi, ça, Barcelone ? Non, je peux simplement dire que ce n'est pas un club étranger. Or, en France, combien de clubs peuvent me prendre ? Il y en a deux : Monaco et Paris. Et à Paris, il y a Lama.

— **On a un moment évoqué ton départ à Strasbourg.**

— Moi, je ne ferai aucune concession sur mon salaire. J'ai lu et entendu le souhait du président de Strasbourg. A moi, il n'a jamais dit ça. Ça, tout le monde doit le savoir, et lui aussi, je ne reverrai pas mon salaire à la baisse.

— **Comment réagis-tu en voyant ton nom associé à Barcelone, par exemple ?**

— Je ne prends pas cela très au sérieux. Dernièrement, c'était l'Atletico de Madrid qui devait m'engager. J'ai lu cela dans un journal de Toulouse. Pour moi, il y a trop de bla-bla, je ne sais plus distinguer le sérieux du " n'importe quoi ". Je me dis que si je le mérite j'irai dans un grand club. C'est tout.

— **C'est quand même plus difficile pour un gardien de partir à l'étranger, non ?**

— Sûr. Pour la plupart des dirigeants, le mieux, c'est de prendre des attaquants étrangers. On préfère prendre un avant-centre correct plutôt qu'un super-gardien. Bernard Lama en a parlé dans *France Football*. Sans grand gardien, pas de grande équipe. Si ton gardien est fébrile, qu'il sort mal, ça te pourrit une défense et tu prends des buts bidons. Tu perds des points parce que, souvent, sans bonne défense, le meilleur avant-centre du monde ne peut rien faire. Regarde PSG-Barcelone : si Lama joue au Barça et Busquets au PSG, le résultat est inversé.

— **Et si Barthez avait joué à la place de Busquets ?**

— Avec moi, le Barça éliminait le PSG. Lama assure seul un quart des points parisiens en Championnat, et dans les grands matches c'est souvent lui qui fait la différence. En Israël, si tu n'as pas Bernard dans le but français, tu perds le match.

— **Quand dévoileras-tu le nom de ton prochain club ?**

— Quand l'OM sera assuré de terminer la saison dans les trois premiers du Championnat.

— **Pourquoi attendre ?**

— Par respect du public, du maillot blanc et de Marseille. Contrairement à toi, je ne suis pas né ici. Même si ça fait seulement trois ans que je vis à Marseille, j'ai l'impression d'être d'ici depuis des siècles. En fait, je crois que je suis un Marseillais. »

J. I.

Maudit avril...

Le mois d'avril a déjà scellé deux fois par le passé le sort du club marseillais. Pour l'OM, l'histoire repasse les plats.

CE n'est pas la première fois, malheureusement, que depuis son époque moderne l'OM est en proie à de brusques soubresauts. Ces éruptions plus ou moins violentes se sont manifestées à intervalles plus ou moins réguliers. Ce qui a fait dire, avec quelques justes raisons, que ce club, semblable à nul autre, était bâti à flanc de volcan.

Mais ce qui interpelle — après le tout récent délibéré de redressement judiciaire, survenant lui-même après la chute d'un ancien président —, c'est l'étrange similitude qui paraît lier entre elles les crises les plus graves. En fait, Bernard Tapie a terminé sa carrière de dirigeant exactement dans les mêmes conditions ou presque qu'avait été contraint de le faire Marcel Leclerc, quelque vingt ans plus tôt.

Quant au dernier constat de cessation de paiement, toujours avec un troublant mimétisme, il avait été prononcé par le tribunal de commerce de Marseille le 7 avril 1981. C'est-à-dire quatorze ans, jour pour jour, avant cette nouvelle mésaventure. Pareille coïncidence ne peut quand même pas s'inventer.

Alors c'est vrai que le départ de Marcel Leclerc n'avait pas débouché sur une immédiate faillite tant sportive que financière. Le processus de déclin fut plus lent, voire plus sournois, à se manifester.

Mais enfin, qui aurait pu croire, en juin de l'année 1972, à une telle tournure des événements ? L'OM de Skoblar et de Magnusson venait de boucler une saison triomphante en signant le premier doublé historique de son histoire. Son président, lui-même, était, du moins le pensait-on, au sommet de sa gloire et de sa popularité.

Las, au mois de juillet, en pleines vacances et selon sa propre expression, ce fut la « nuit des longs couteaux » et l'obligation faite à Marcel Leclerc de quitter la place pour une sombre affaire de

Durand, capitaine de l'OM, jeudi, à sa sortie du tribunal de Commerce. Fichu mois d'avril...

malversations qui n'a jamais été vraiment élucidée.

Sept ans plus tard, cette équipe qui avait conquis la suprématie nationale, au détriment du grand Saint-Étienne lui-même, allait se retrouver en Deuxième Division. Ce fut la première illustration d'un phénomène de grandeur qui passait tristement le relais à celui de décadence.

Il suffit maintenant de jeter un regard sur le sort de Tapie et d'une formation de vedettes au sommet de son art européen pour conclure que l'histoire du football à Marseille avait repassé les plats indigestes au moment où tout un chacun pensait avoir assisté à un formidable banquet...

Car, enfin, cinq titres de champion consécutifs, un doublé Coupe-Championnat et surtout une finale victorieuse dans la Ligue des champions face au prestigieux Milan paraissaient des garants suffisants pour assurer au club une longue pérennité et à son premier dirigeant des louanges éternelles. Patatras ! Le piège de VA est passé par là, l'OM est condamné, entre autres, à la Deuxième Division et, une fois de plus, selon le vieil adage romain, il faut décidément convenir que la roche Tarpéienne est toujours aussi proche du Capitole.

Comme en 1981, voilà donc revenu le temps de l'administrateur judiciaire dont l'infortuné président Carlini et sa rocambolesque histoire des bolivars, n'avait pu éviter la tutelle. Ce sont les Minots, avec leur belle aventure, qui avaient réussi à sortir le club de l'ornière, avant que la municipalité, alors pleine d'un fol amour pour lui, installe un certain Tapie dans le fauteuil présidentiel, pour la destinée que l'on sait. Comme par hasard, c'était aussi au mois d'avril, de l'an 1986.

Aujourd'hui, devant l'état de fait, une seule question s'impose : d'où, quand et comment pourra bien venir le salut...

Jean FERRARA

Ancien chef de la rubrique football du journal Le Soir, *aujourd'hui à la retraite.*

VOYAGE A L'INTERIEUR DE L'OM

Dib : « Nous, on a le cœur »

Marcel, de Saint-Marcel, est revenu sur ses terres après un long exil pour, peut-être, mettre un terme à sa carrière de joueur dans un an. Dommage pour tout le monde qu'il n'ait pas eu l'occasion de vivre l'OM plus tôt. A sa meilleure époque...

« ICI, vous êtes vraiment chez vous...

— Vous savez, moi, je m'adapte à toutes les situations. Je me sens à l'aise partout. J'étais bien à Toulon, à Monaco pareil. Même à Bordeaux ! Là-bas, je me suis régalé. Vous voyez, je n'ai pas de problèmes.

— **Mais Marseille, n'est-ce pas différent ?**

— J'y suis né, j'y ai toute ma famille, les amis, les copains d'enfance. Oui, dans ce sens c'est différent. Mais ce n'est pas pour ça que c'est plus facile à vivre...

— **Pourquoi ?**

— Parce qu'on est davantage sollicité. Et puis, quand on est joueur, c'est dur. Les supporters sont très exigeants. Ils attendent beaucoup de toi, tu ne dois pas les décevoir. Sinon, ils peuvent devenir méchants. Ils n'aiment pas qu'on les trompe, c'est normal ! Si on avait perdu à Toulouse, je ne vous raconte pas. Vous voulez une anecdote ?

— **Allez-y.**

— Avant de rejoindre l'aéroport de Marignane pour partir à Toulouse, un représentant des supporters est monté dans le bus pour nous parler. Il nous a dit qu'on avait le droit de perdre, d'être mauvais mais pas celui de baisser les bras. Tu te rends compte ? Un supporter qui s'adresse comme ça à des pros ! Croyez-moi, ce sont des gestes qui touchent. Et il n'y a qu'à Marseille qu'on voit ça.

« J'aurais fait un malheur, plus que Deschamps, Sauzée ou Desailly »

— **Vous pensez qu'ils s'en prendraient à vous ?**

— Non, parce qu'ils n'ont rien à me reprocher. Sur le terrain, je donne toujours le maximum. Je sers l'OM à fond.

— **N'est-ce pas la raison principale qui fait de l'OM un club unique en France ?**

— Sûrement ! Il n'y a qu'à Marseille qu'il règne une telle pression sur les joueurs, sur les entraîneurs ou sur les dirigeants. C'est trop important. Alors les gens, pas tous mais beaucoup, se sentent concernés par la vie de l'équipe.

— **Vous ne regrettez pas d'avoir porté si tardivement ce maillot ?**

— C'est comme ça...

— **Vous auriez pu le faire très tôt pourtant ?**

— Ils ne m'ont pas retenu quand je jouais à Premier Canton. Ni Martigues d'ailleurs. J'ai dû partir à Toulon à vingt-deux ans. Après, je n'ai plus eu à m'en plaindre. J'ai joué longtemps à Monaco, un an à Bordeaux. Quand je pense que j'aurais pu continuer à travailler à la voirie de Marseille...

— **Vous n'avez donc jamais été jaloux des joueurs marseillais quand ils dominaient la compétition ?**

— Jaloux ? Non ! En fait, le seul regret que j'ai, c'est que si j'avais été Marseillais à cette époque, je me serais éclaté, et je serais peut-être moi aussi parti dans un grand club italien. Oui, ici, j'aurais fait un malheur. Encore plus que Deschamps, Sauzée ou Desailly !

— **Et maintenant ?**

— *(Il sourit.)* Je fais encore un malheur ! Sérieusement, je suis heureux d'être là. Même en Deuxième

Gili, comme au théâtre

L'ex-entraîneur de l'OM, actuellement au chômage, porte un regard aigu sur l'image de son club, de sa ville et de ses habitants. Un témoignage instructif.

LUI, ce n'est pas un chômeur comme les autres. Il ne ressemble pas vraiment à ces trop nombreux Marseillais désespérément à la recherche d'un emploi. Son cas est sûrement moins dramatique. « Sûrement, oui... » Gérard Gili est, parmi eux, un privilégié. « Une chose est sûre, je ne suis pas affaibli psychologiquement. Et je ne me lève pas tous les matins en me posant des questions. Je crois qu'il ne sert à rien de s'inquiéter. De toutes les façons, cela ne dépend pas de moi. On sait qui je suis, ce n'est pas maintenant qu'on va me découvrir. »

Il attend. « Sans angoisse. » Alors, il continue de vivre et d'en profiter. Il regarde grandir ses enfants, s'isole sur son petit bateau de pêche, réfléchit sous le soleil ou à l'ombre des platanes. « Je n'ai pas à me plaindre. Pas moi. Pas ici... » Ici, où il a préféré revenir, quittant Montpellier dès sa mise à l'écart. « Je ne voulais pas patienter là-bas pendant huit mois. Marseille, c'est mon chez moi. Marseille, c'est un endroit où je ne ressens pas d'a priori défavorables, de suspicions. Ici, je vis en toute sérénité... »

Gili, il est natif de Château-Gombert. « C'est le treizième arrondissement. Un quartier populaire. » Doté d'un terrain de foot en terre battue, comme partout dans le coin, sur lequel il se distingue en

Division, l'OM c'est quelque chose. Il reste la passion.

« Il est prévu que j'intègre l'OM »

— Ça vous amuse de jouer un an de plus en Division 2 ?

— J'ignore si je serai toujours là la saison prochaine. Il va falloir attendre d'y voir plus clair. J'ai encore une année de contrat. On va voir comment ça va se passer, avec qui... Pour le moment, c'est flou. J'ai envie de jouer encore un an parce que j'en ai les moyens. Mais non, cela ne me gênerait pas de jouer en Division 2. A Marseille, ou dans un autre club, mais sur la Côte évidemment !

— Vous avez une idée de ce que vous ferez après votre carrière ?

— Normalement, il est prévu que j'intègre l'Olympique de Marseille...

— our quelle fonction ?

— Pour m'occuper des jeunes. Pas pour les former sur le terrain, ça c'est Caso qui s'en chargera, mais pour les repérer. Ici, c'est fou le nombre de talents qu'on trouve. C'est incroyable. Et pourtant, il n'y en a que très peu qui signent à l'OM. Tiens, cette semaine, à Burel, Auxerre vient d'en prendre un et, à Vitrolles, c'est Monaco qui s'est servi. Ça, c'est un véritable problème. Surtout dans la position actuelle du club. La seule solution, elle est là.

— Visiblement, ce sujet vous tient à cœur.

— Oui et j'aimerais bien me lancer là-dedans. Mais si ce n'est pas possible, je ferais autre chose.

— En attendant, vous vous impliquez totalement sur le terrain.

— Je fais mon travail, j'aide les jeunes, on compte plus sur les anciens dans ces moments-là. Sur le terrain et dans les vestiaires, je fais profiter de mon expérience.

— Ce sera utile mercredi au Parc.

— Je ne sais pas si cela sera suffisant. J'en doute...

— Oh ! Marcel...

— Sérieusement, on n'a aucune chance. Nous avons une petite équipe. Une équipe faible même, surtout par rapport à Paris...

— ...

— Bon, maintenant, on va le jouer ce match. Et nous, on a du cœur.

« Qu'est-ce que c'est que ces deux latéraux ?... »

— Vous avez vu les Parisiens contre Milan ?

— Bien sûr. Ils m'ont déçu. Contre Milan, tu dois être capable de mettre le feu comme Marseille l'avait fait. Mis à part Roche, Guérin et Ginola, les autres n'ont pas été très bons. Et puis, qu'est-ce que c'est que ces deux latéraux ? C'est pas possible à ce niveau...

— Le résultat final vous a procuré une émotion particulière ?

— Vous voulez savoir si j'ai sauté de joie ? Non. Mes amis qui regardaient avec moi, oui. Moi, je m'en fiche. Ce qui m'intéresse, c'est qu'ils ont pris un bon coup derrière la tête. Ils vont avoir du mal à s'en remettre. J'en parle avec expérience. Une désillusion de ce poids, ça marque, ça fait douter. Une semaine après, ils joueront à Milan pour sauver leur saison. Oui, c'est dur et on pourra peut-être en profiter.

— Ah ! enfin...

— Ce match, on en prend cinq ou on va jusqu'aux tirs au but. D'ailleurs, moi, j'aimerais mieux qu'ils jouent avec leurs titulaires. S'ils mettent leurs jeunes, ce sera encore plus difficile pour nous car, eux, ils seront beaucoup moins traumatisés. Au fait, le Parc sera plein ?

— Sans doute.

— Tant mieux ! »

V. M.

Cantona : « Ici sont nés les meilleurs... »

D'un geste large, Joël Cantona a embrassé son domaine. Puis il a raconté, face aux maisons de Fernandel et de Pagnol, d'où viennent tous ces joueurs des Caillols.

« NOUS sommes sur le plateau des Caillols. D'ici, nous dominons tout Marseille. D'un côté, la mer ; de l'autre, "la Treille" et le Garlaban, où Marcel Pagnol a passé son enfance. Au-dessous de nous, c'est le domaine des Cantona, entre la demeure du peintre Ambrogiani et la Villa des 1 000 Roses de la famille Fernandel. Plus bas, il y a une grotte où vécurent mes grands-parents. Juste après la guerre, ils s'y sont installés pour forcer la mairie à leur offrir le terrain sur lequel aujourd'hui sont bâties les maisons familiales...

C'est en 1955 que mes parents se sont installés ici. Avec Éric et Jean-Marie, mes deux frères, nous avons tout appris des Caillols. Avant, il n'y avait que des champs alentour. Des immeubles ont poussé dans les années 70. Quand nous étions jeunes, rien de tout cela. Nous chassions la grive avec Éric dès que notre père nous prêtait sa carabine. Le reste du temps était consacré au football.

Ce n'est pas un hasard si des Caillols sont sortis quelques joueurs d'exception. Tigana habitait aux Grandes Bastides, cet immeuble, là-bas, à 100 mètres à vol d'oiseau. Comme mes frères et moi-même, Tigana a fait ses classes au club, sur le terrain en stabilisé. A l'époque, c'était le meilleur club de jeunes de toute la région. Il disposait de véritables formateurs. Les Molero, Aillo et Mouche ont appris le jeu à quelques générations de footballeurs. Galtier aussi vient d'ici.

Jeunes, avec Éric, nous passions notre temps à taper dans la balle sur un terrain vague où aujourd'hui ne restent que deux buts rouillés. Souvent, à 5 contre 5, on marquait vingt, trente buts. C'était les Cantona contre "le reste du monde". Et "le reste du monde", c'était nos copains de classe, de club.

Voilà pourquoi, tous les ans, Guy Roux vient superviser les gamins du quartier, comme en pèlerinage. Parce qu'ici, quand tu es bon, ce n'est pas à l'OM que tu peux jouer. Non, ce serait trop simple... Il faut partir à Nice, à Monaco, à Auxerre ou à Sochaux. L'OM ne s'est jamais réellement intéressé à ce qui est le plus formidable vivier de la région. Mon frère Éric était demandé dès son plus jeune âge par les meilleurs clubs, sauf par l'OM. Et, quelques années plus tard, l'OM a dû payer 22 MF pour qu'Auxerre vende le meilleur joueur marseillais...

C'est exactement ce qui ne doit plus jamais arriver. L'OM doit regarder devant sa porte, ne plus rater les grands qui se forment sous son nez. C'est urgent. Je connais un gamin surdoué qui joue à Vitrolles. Ça fait des années que tout le monde lui promet un avenir radieux. Et c'est à Monaco qu'il a signé. Il n'a eu aucune proposition de l'OM.

Pourtant, il y a beaucoup de compétence, ici, pour détecter les bons jeunes. Casoni, Dib, Gili et tant d'autres encore peuvent mettre leur savoir à la disposition de l'OM. Moi-même, je suis décidé à m'occuper des jeunes pour le club.

Encore faut-il que l'on construise enfin à la Commanderie le centre de formation promis depuis des lustres... L'avenir de l'OM est sans doute à ce prix. »

J. I.

plongeant savamment. « A quinze ans, j'ai rejoint l'OM. Pour tout le monde, c'était l'équipe à battre. Même pour les équipes de jeunes de la ville. On détestait l'OM car il représentait une autre catégorie sociale, mais on l'enviait aussi. Et le fait d'y entrer était la plus belle forme de reconnaissance de son talent. »

« Ici, le silence est grave »

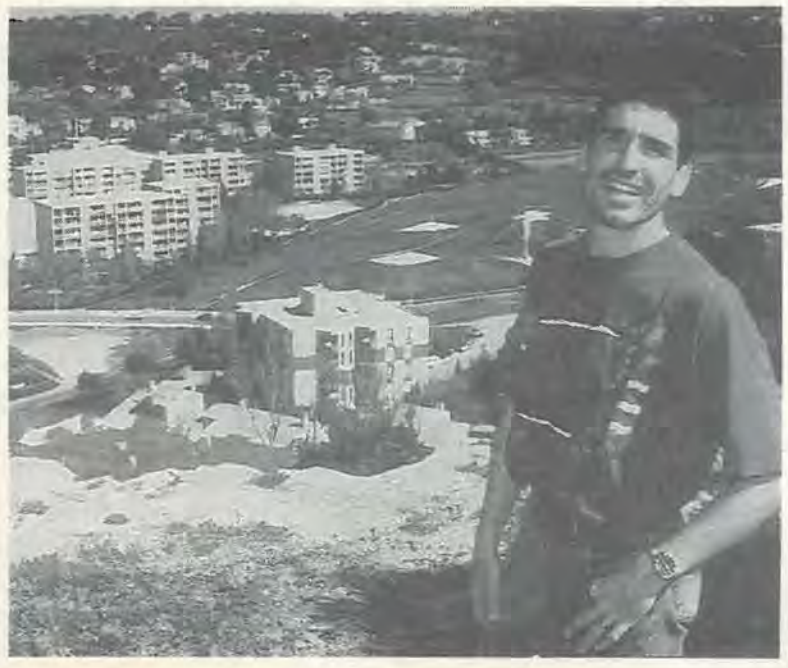
Trempé très tôt dans ce bain brûlant, ce climat de passion exacerbée, Gili apprend vite à se défendre contre toutes les formes d'agressivité. « Un tel contexte forge l'esprit, en même temps qu'il sublime l'amour du maillot, du blanc. On devient farouchement olympien, car il faut se protéger, se battre contre de nombreux adversaires. C'est peut-être une banalité, mais c'est authentique, Marseille est la seule ville où l'identification avec son club est aussi forte. Tous les gamins rêvent de jouer au Stade-Vélodrome, comme ils rêvent de porter ce maillot. Ici, et c'est important, on peut jouer au ballon toute l'année, partout, avec ce soleil. Regardez, à Marseille, en sport, depuis toujours il n'y a presque que le foot. »

Gérard Gili a la fibre marseillaise et, fatalement, comprend, excuse le trouble de celui qui se sent mal aimé et exclu. « Marseillais, je le suis viscéralement. C'est ici que je reviendrai finir mes jours. Les réactions, la façon de vivre des gens d'ici ne peuvent donc pas m'étonner. » Il ajoute toutefois : « La ville est dévalorisée, on en parle toujours comme d'une ville mafieuse, pas très fréquentable. De père en fils, on est bercés par ces commentaires. Du coup, on a tendance à se comporter en personnage suspect, du genre « touche pas à mon pote ». En réalité, Marseille, c'est une immense scène de théâtre. Ici, tout le monde est comédien, on aime jouer un rôle... »

Loin de s'en tenir à ce vieux cliché, à cette image réductrice, Gérard Gili sait que le Marseillais « tchatche » pour mieux masquer sa peine ou sa douleur. « Derrière le folklore, sous cette couche de fard, il y a une grande part de raisonnement, beaucoup de recul. Une grande lucidité, oui. D'ailleurs, les choses les plus vraies sont dites avec un minimum de mots. Ici, quand on veut marquer sa désapprobation, on le fait par le silence. Le silence marseillais, il est grave. Il est pesant. Moi, je les écoute davantage quand ils se taisent que lorsqu'ils parlent. »

A méditer sans aucun doute.

V. M.



Strasbourg, les nerfs à vif

Ci-dessous, rapide check-up d'un malade strasbourgeois qui multiplie les convulsions. Jeandupeux licencié, Lebœuf privé de son brassard, défaite à Monaco, rien ne va plus. A quelques heures d'une demi-finale de Coupe de France contre Metz, l'Alsace cherche l'antidote. Gare aux mirages...

VENDREDI 7 avril, 9 h 55. Temps splendide, les oiseaux qui chantent, et tralala... Fait bon vivre à la Meinau, semble-t-il. L'entraînement est programmé à 10 heures, les joueurs s'affairent dans les vestiaires. Franck Sauzée vient de s'entretenir avec *FF*. Au menu, la déliquescence strasbourgeoise et l'annonce officielle du président Weller quant au licenciement de Daniel Jeandupeux, mis à pied au préalable. Une demi-heure pour tenter de comprendre si Sauzée sème le tempo au Racing Club. S'il est une grande gueule rivée sur son nombril. On parle, et puis c'est l'heure. Sauzée rentre itou, et là, d'un coup, ça chauffe sévère dans la boutique alsacienne. Altercation Sauzée-Lebœuf, crise de nerfs. Pas la première. Jeux de mains, avant que leurs coéquipiers ne les séparent dans un brouhaha de hurlements et d'appels au calme.

David Régis sort. Puis Marc Keller, visage blême, la perplexité au sourire. « Ça a été très chaud. » On le croit. Vient ensuite la grappe de l'effectif, qui s'étire silencieusement vers le terrain d'entraînement. Drôle de climat. Frank Lebœuf, lui, est passé direct dans le bureau de Jacky Duguepéroux, son entraîneur intérimaire depuis le départ du coach helvète. Les fenêtres sont encore ouvertes. Pas besoin de Sonotone.

Et puis, l'interlude terminé, tout le monde d'aller suer sur la pelouse. A la base de l'incident, un entretien de Lebœuf aux *DNA*, classique, plutôt soft, durant lequel ce dernier égratigne légèrement l'ex-Marseillais. Pas de quoi en faire un drame à première vue. Sauf que ça dure depuis un bail entre les deux du RCS, l'un étiqueté « homme de Jeandupeux », l'autre ouvertement et publiquement opposé à l'ex-entraîneur. Allez, tout le monde à confesse...

Photo Henri SZWARC

Sauzée en première ligne, Lebœuf qui recule, les nouvelles données d'un RCS désormais dirigé par Duguepéroux. Exit Jeandupeux...

Photo *DNA*

« Moi, dans trois ou quatre ans, je serai dans mon fauteuil... »

On commence par Sauzée. Présumé leader charismatique du groupe des six : lui, plus Pouliquen, Gravelaine, Bailly, Garde et Thys. Voire bien plus, excepté le libero actuel, Gohel, les étrangers Vencel et Mostovoi, et quelques jeunes. « Première chose, on ne va pas me faire porter le chapeau tout seul, hein ? Y'avait un problème joueurs-Jeandupeux, pas uniquement avec moi. Et crois-moi, pour que Rémi Garde, Marc Keller, moi et les autres on l'ouvre, il en faut. On est tout sauf des fouteurs de merde... »

Recevable, en effet. Mais Jeandupeux, dans tout ça ? Du concret, svp. « Alors ça va être très clair, vous pouvez me croire ! Moi, je n'ai pas signé à Strasbourg pour prendre mon pognon mais pour être ambitieux. Alors le stage en Martinique, façon Club Med, sa prime de qualification européenne de 800 000 francs affichée au tableau, ses déclarations lors d'une collation d'avant-match (« Désormais, je pense à 10 % à l'équipe, à 90 % à moi »), ses réunions en catimini avec certains, ses refus de manger à notre table pendant le stage, tout ça, je ne l'ai pas rêvé. »

Drôles d'accusations, presque inédites pour un technicien que l'on décrit généralement comme hyper-organisé, cartésien et rigoriste. « Il a toujours tenté d'éliminer les personnalités du groupe, de dresser les jeunes contre les anciens. Quant aux parallèles avec Gress, il n'arrêtait pas. Statistiques en main, il comparait perpétuellement ses résultats. Moi, ce manque d'ambition, je ne le supporte pas. Dans trois ou quatre ans, je serai dans un fauteuil, devant ma télé... C'est maintenant que Strasbourg doit gagner ! » Au carbone 14, la fracture date du mois de janvier, après l'élimination sans gloire en Coupe de la Ligue par Perpignan. Là-bas, d'une colère non dissimulée, Sauzée aurait frappé dans la balle en direction du banc de touche, visant Jeandupeux. « N'importe quoi ! Le

ballon, il est passé à 15 mètres ! Il est clair que je ne veux rien révolutionner. Moi, j'agis dans la continuité du pacte passé à mon arrivée au Racing : l'Europe. Et aujourd'hui je constate un énorme gâchis. Il ne nous reste que la Coupe, la belle. Avec Duguepéroux, c'est possible, si l'on se serre les coudes. » Quelques heures plus tard, au restaurant jouxtant la Meinau, devant un large steak de saumon, Pascal Baills donnera du poids à la version de son copain. Mêmes mots, avec la nuance en plus, mais les mêmes aigreurs. Ce fameux gâchis, mais aussi, fait nouveau, quelques piques à certains, qui tendent parfois à se comporter en Alsace comme sur la Côte d'Azur. « C'est sûr, ici, il ne manque que la mer. Alors en Martinique, vous imaginez ! On a fait un footing de 8 kilomètres, certains ont fait du stop... Moi, je m'en fous. Mais quand même... » Avant d'ajouter, florilège de déceptions : « Je m'en irai bien ailleurs. »

A Nagoya, Hild tente de convaincre Wenger

Xavier Gravelaine cultive également le même credo, s'étonne d'avoir côtoyé un Jeandupeux — qu'il connut bien à Caen — « radicalement différent » et compterait retourner à Paris, le prêt honoré, à brides abattues. Oui, mais Lebœuf, l'homme qui a signé jusqu'en 1999, chouchou de l'antre alsacien la saison dernière, et dépossédé de son brassard — retourné à Pouliquen — à la suite de l'échauffourée ? Il ne dit mot. « Je me suis dressé contre Gress, seul, et j'en ai payé le prix. A mes dépens. Alors, aujourd'hui, je ne dis plus rien. J'ai beau avoir encore quatre ans de contrat, si la stabilité ne vient pas, je rediscuterai avec mon président. Pour un éventuel départ... » Bigre, de la sinistrose, il y en aura pour tout le monde. « Il faut faire le nettoyage dans ce club. Redéfinir les missions. Actuellement, les images sont brouillées. »

Concrètement, l'organigramme fleure en effet le soufre. Specht se dresse contre les assassinats d'entraîneurs au RCS *(quinze en quinze ans, ndlr)*, propose même que désormais, dans le football, on cultive l'idée d'un staff solidaire du coach. Que l'un d'entre eux saute, et le reste suit. L'ancien stoppeur du grand Racing s'est fâché avec Max Hild, la mémoire locale...

Alors l'ami Duguepéroux, parachuté dans la tourmente en lieu et place du technicien suisse, tente de sauver l'écusson du club. Représentant des Grands Moulins de Strasbourg, il visite les boulangers locaux de 6 heures à 9 heures du matin, avant de materner les pros dans la journée. Un contrat temporel, qu'il signa après avoir eu l'assurance de s'occuper du centre de formation la saison prochaine. Le mot de la fin lui revient, lui qui gère aujourd'hui avec ténacité le désastre humain que d'autres lui ont légué. « C'est Metz qui m'intéresse aujourd'hui. Les Lorrains nous sont supérieurs dans l'esprit de conquête. Ce sont des combattants, des minimes jusqu'aux seniors. Ils nous battent dans toutes les catégories d'âge. A nous de relever le défi. »

Au vu de la courbe de fièvre du Racing, les inimitiés devront se taire le temps d'une soirée. Quant à Wenger, visité par Hild à Nagoya afin d'étudier les propositions strasbourgeoises, il est d'ores et déjà attendu. At home !

Damien RESSIOT, à Strasbourg

Jeandupeux : « Wenger devrait me succéder »

Après l'annonce officielle d'un licenciement « pour fautes graves et lourdes », Daniel Jeandupeux exhume en quelques points les raisons pour lesquelles sa mission au Racing fut, selon lui, faussée à la base.

« DANS son communiqué officiel, le président Weller évoque un chapelet de fautes graves qu'il vous impute, et qu'il pourrait le cas échéant rendre publiques. Un commentaire ?

— On verra le moment venu. J'imagine que l'argumentation aura lieu devant la justice de ce pays. En ce qui me concerne, j'avais un contrat de trois ans au Racing, et Me Bertrand en fera la démonstration aux prud'hommes.

— Revenons à la genèse d'un divorce aujourd'hui consommé...

— La première chose importante à mon sens est de signaler qu'avant le début de la saison le Racing souhaitait engager Wenger et non Jeandupeux. Moi, je n'étais qu'un ersatz. Un mariage par raison, et non par passion. J'imagine qu'évidemment cela change déjà bien des choses...

« Gress, s'il était resté, souhaitait se séparer de huit joueurs »

— Survient ensuite l'épisode Sauzée...

— Ou plutôt le coup de turbo sur ce conflit, ce qui est beaucoup plus intéressant. A ce propos, il faut noter que les problèmes actuels du Racing sont les mêmes que ceux de la saison passée. Sportivement et humainement. Le groupe était déjà, avec Gress, partagé entre les pro et les anti-entraîneur. Gress, s'il était resté, souhaitait se séparer de huit joueurs... En fait, le club a choisi clairement de privilégier les états d'âme des joueurs. A partir de là...

— Il n'empêche que ceux-ci vous reprochent des choses précises...

— Allez-y !

Photo PRESSE SPORTS

— En vrac, les conditions du stage en Martinique, votre prime en cas de qualification européenne affichée sur un tableau, des mises à l'écart sans fondement. Ça fait beaucoup...

— Prenons-les une par une. La Martinique pour commencer. C'est une destination que j'ai proposée aux joueurs, en balance avec un stage en altitude. Ils ont opté en masse pour le premier choix. On y a effectué un travail sérieux, qui a même entraîné quelques pépins musculaires par la suite.

— Ensuite, votre fameuse prime de 800 000 francs, que vous leur avez agitée sous le nez...

— Ce n'était qu'une réponse à une agression de plus, qui tendait à prouver que je manquais d'ambition. Un comble ! Je souhaitais donc leur prouver, sur leur logique de l'argent, que j'avais tout intérêt également à jouer l'Europe. Le problème, et c'est là qu'on a voulu me déstabiliser, c'est que mon discours prudent tranchait singulièrement avec celui, plus clinquant, du président.

— Enfin, les mises sur la touche de certains joueurs...

— Un faux problème. Suivant que l'on fonctionne sur un plan technique ou dans la logique du conflit.

« Au Racing, la culture d'entreprise, c'est le changement permanent »

— A ce propos, vous attribuez en permanence la paternité de vos déboires à Franck Sauzée. Or, ce dernier n'est jamais apparu en treize ans de carrière comme un Che Guevara en puissance...

— Vous sous-estimez largement son impact sur le groupe. C'est un leader, champion d'Europe, qui a touché le ciel. Notez quand même qu'il n'a jamais évolué à son niveau à Strasbourg, et qu'il est vrai que j'en porte la responsabilité. Dès qu'il est arrivé, beaucoup se sont dit que Strasbourg jouerait le titre ! Il a cristallisé les problèmes, et a bénéficié du soutien des dirigeants. Sachez quand même qu'après son exclusion à Lille il a été dispensé de l'amende prévue à cet effet...

— Comment expliquez-vous enfin que le public, via le courrier des lecteurs dans la presse locale, réagisse en large majorité en votre faveur ?

— Au Racing, la culture d'entreprise, c'est le changement permanent. Les Strasbourgeois rêvent d'harmonie, sont attentifs aux résultats plutôt qu'à la tambouille. Il faut se rappeler que mon bilan sportif à mon départ est le meilleur que le Racing a connu depuis dix ans... Moi, je ne suis pas une météorite. Enfin, on verra si l'avenir me donne raison. En attendant, Arsène Wenger, à mon avis, devrait me succéder. »

D. R.

Le diagnostic de l'Histoire

Selon Alfred Wahl, Strasbourgeois et professeur d'histoire contemporaine à l'université de Metz, créateur d'une option en licence intitulée « Histoire du football », deux axes pourraient expliciter historiquement le malaise et le culte de la dramaturgie au sein du Racing Club de Strasbourg. Sachant que ce dernier s'apprête à travailler sur le sujet, il nous livre le fruit de ses réflexions.

« LE postulat de départ est le suivant : sachant qu'en France quatre grandes équipes monopolisent les moyens importants et du même coup attirent les meilleurs joueurs, les autres formations sont condamnées à jouer un rôle modeste. Strasbourg appartient à cette deuxième catégorie et ambitionne pourtant un destin démesuré par rapport à ses moyens. Ses résultats étant modestes, ils heurtent douloureusement l'identité culturelle locale.

Historiquement, la ville alsacienne, hégémonique de tous temps dans la région, était une capitale d'État (Land) avant 1918. Toute proche de l'Allemagne, cette culture du travail devrait lui conférer un rôle majeur dans le sport notamment, ce qui n'est pas le cas. Du coup, les gens ne comprennent plus. Ils se demandent pourquoi, puisque le Racing joue et vit comme une équipe de Bundesliga, le club alsacien n'obtient pas des résultats probants... Ils veulent être les meilleurs, notamment par rapport aux autres équipes françaises, plus latines et qui ont donc, à leurs yeux, les défauts de leur identité. Or ce n'est pas le cas. D'où le malaise...

« L'autre axe est totalement imbriqué avec le premier : il concerne le public et les dirigeants strasbourgeois. Les gens qui viennent au stade souffrent des motifs expliqués ci-dessus et sont du coup très versatiles. Ils se sentent décriés, mal-aimés par la presse parisienne (même phénomène qu'à Marseille) et veulent démontrer la valeur de leur club. D'où leur impatience. Or, au vu d'ambitions déraisonnables et d'un encadrement totalement bricolé, les échecs se multiplient... Je mets de côté le fait qu'il n'y a plus de joueurs alsaciens au sein de l'équipe. Ce paramètre est à mon avis dépassé, voire mythologique.

« Ensuite, il faut savoir qu'au cours des trente dernières années le Racing n'a jamais été capable de s'attacher durablement un président solide et stable économiquement. Ici il n'y a pas de Molinari, qui fait marcher sa boutique. En revanche, depuis 1960, les hommes de négoce, enrichis rapidement, sorte d'aventuriers économiques, ont été promus à la tête du club. Rappelez-vous d'Hechter et de Dogliani, qui ne résidaient même pas dans la ville et venaient de Paris chaque semaine... Du coup, les dirigeants se multiplient et défilent en permanence. Victimes de faillites personnelles, ils abandonnent souvent leur poste. M. Weller, l'actuel président, est quant à lui un néophyte dans le monde professionnel. Il prend fait et cause pour les joueurs, notamment lors de l'épisode Jeandupeux, ce qui démontre clairement qu'il est très flatté de les côtoyer. Ne dit-on pas qu'il possède dans son bureau une photo le représentant en compagnie de Franck Sauzée ? Cela, les gens ne le comprennent pas, ils soutiennent donc l'ancien entraîneur licencié... »

Alfred Wahl a écrit plusieurs ouvrages sur le football, dont *Les Archives du football, La Balle au pied, Histoire du football*, ainsi que le dernier paru, en collaboration avec Pierre Lanfranchi, intitulé *Les Footballeurs professionnels, des années 30 à nos jours.*

Il était une fois le petit

Cyrille Pouget, le nouveau buteur messin, est sur la voie de la reconnaissance. Avec son copain Pires, il espère décrocher son éden en se qualifiant face à Strasbourg pour la finale du Parc.

Photos PRESSE SPORTS

A quelques heures d'une demi-finale de Coupe de France alsaco-lorraine, voici en quelques années et exploits le conte merveilleux de Cyrille Pouget, jeune buteur messin sur le chemin de la lumière.

A CHACUN sa méthode. Fil d'Ariane ou petits cailloux blancs. Minot de Lorraine de dix ans, on peut babiller allégrement à Bettainville, émigrer deux ans plus tard vers Luttange, partager l'allégresse studieuse d'une classe foot à Thionville puis se voir enfin remarquer — ouf ! —, trié dans le tamis du grand club pro messin voisin. Enfin. Trois ans en sport-études, « la famille qui serre les rangs pour mieux cerner ses encouragements », les rêves qui s'amoncellent, partagés par des dizaines d'aspirants, et la sélection qui s'opère, cruelle et inéluctable. Des souvenirs, Cyrille ? « Oui, des tas... Tous, on voulait tous devenir pros. On avait beau connaître les difficultés qui nous attendaient, personne n'en démordait. Résultat, sur vingt-cinq ou trente gars, nous ne sommes que deux à y être parvenus. Yannick Barret, aujourd'hui à Monaco, et moi... »

Les autres ? Aspirés vers d'autres destins, au gré des turbulences. « Beaucoup jouent actuellement au Luxembourg. Souvent, le dimanche après-midi, je vais là-bas les encourager. Ils me disent que j'ai eu de la chance... »

De la chance, peut-être. Ou tout au moins les facultés et le potentiel pour laisser la chance s'en mêler. Nuance. Joël Muller, l'actuel et incontournable coach messin, conjugue les vicissitudes de telles destinées filantes. « Ce n'est qu'un exemple de plus. Dans la lignée de tous ces gars, français, italiens ou polonais du bassin de Longwy que le FC Metz n'a cessé de démarcher. On les suit tout jeunes, on les récupère ensuite. Après le sport-études, on les intègre en National 2, s'ils en ont le potentiel. Sinon, grâce à leur cursus, ils peuvent opter pour une autre voie. Mais Cyrille, à cet âge, était déjà pas mal... Restait à confirmer. »

Un bac D qui orne le C.V., sans toutefois lui donner le goût immodéré d'un cursus plus long, et Cyrille Pouget abandonne donc la gymnasti-intellectuelle pour le football. Des buts, déjà, ornent le chemin de cet attaquant pas spécialement impressionnant physiquement mais spontané et explosif. National 2 durant deux ans, la réserve du chef, et le coup de pouce des augures fait le reste. Arambasic, N'Diaye et Masson blessés, il apparaît en Division 1. Le déclic date d'Auxerre. « C'est là que j'ai senti que je pouvais y croire vraiment. Je savais pertinemment que Joël Muller appréhendait un peu. Et ça c'est bien passé. Après les réticences, normales, j'ai deviné la confiance des autres. Et tout s'est enchaîné incroyablement vite... »

La délicieuse alchimie

Même credo chez son entraîneur, qui l'a vu s'épanouir inéluctablement. « Je crois que lui-même doutait un peu de ses possibilités. Et puis, son contrat d'un an en poche, il s'est découvert lui-même. C'est un gars équilibré, avec un bon esprit d'analyse. Le joueur ? Malin, parfois vicieux s'il le faut. »

Dix buts en Championnat — dont trois doublés —, deux en Coupe de France contre Noisy-le-Sec et Montpellier, et Pouget pète le feu. Panoplie technique, détaillée par Muller. « C'est un attaquant opportuniste, style Ouédec. Il sait se démarquer intelligemment. Pied droit ou gauche, pas de problème. Face au gardien, il est d'une extrême lucidité, utilisant souvent l'intérieur du pied. Mais il doit évidemment progresser... » De Sylvain Kastendeuch, leader lorrain qui trouve enfin dans l'actuel équilibre jeunes-anciens du FC Metz et dans l'enrichissement qu'il procure « tout le sens de son retour au bercail », l'analyse varie peu. « Même s'il est toujours délicat d'être élogieux envers l'un de ses coéquipiers, Cyrille m'étonne quand même. Flamber sur un match, c'est toujours possible, mais lui, il dure. Sa présence et son activité grandissent au fil des rencontres. Oui, ce qui me plaît, c'est la continuité dans ses performances. Le vrai test, pour lui, ce sera le début de la saison prochaine. Mais je ne crois pas qu'il ratera le rendez-vous. »

Mazette, Cyrille, on peut craindre une insidieuse attaque de testonite ? « Pas vraiment, non. D'abord j'ai vingt-deux ans, hein ! Je ne suis pas un gosse. Et ma famille me remettra en place si je disjoncte. Ensuite, je n'oublie pas ce que je dois à Vercruysse et à tous les anciens du groupe, qui sont tout, sauf individualistes. Ça aide beaucoup. Mais ça fait plaisir quand même. Notamment quand le président Molinari nous a dit que jamais il n'avait eu un groupe aussi super... »

RAS. Lucide et serein malgré l'enjeu d'une demi-finale qui pointe à l'horizon, le petit Pouget ne voit aucune raison « de s'affoler en route ». Conscient de ses limites, techniquement amélio-

Pouget

rables, que Muller définit pour lui. « Il doit muscler le haut de son corps, améliorer son jeu de tête. Ne pas s'affoler dès lors que son stoppeur le prend bien. Là, parfois, il est naïf. »

Et alors, impassible, Pouget deviendra peut-être grand. Nourri de l'amalgame réussi des classes d'âge messines, qui voit Cartier, Gaillot et Kastendeuch, entre autres, couver les blancs-becs doués que sont Pouget, Pires, Zitelli, Terrier, Ichoua et Serredszum. Kastendeuch rappelle que la victoire lorraine, d'ores et déjà consommée, reste que « nous savons partager, et que cette alchimie nous permet d'appréhender positivement le rendez-vous à venir ».

Enthousiasme et sérénité. Sachant que Strasbourg n'a toujours pas battu Metz depuis son retour en Première Division, on pourrait parfaitement voir prochainement les « Croix de Lorraine » en vadrouille au Parc des Princes un soir de printemps. Pour draguer le précieux saladier.

Et Muller de clore — temporairement — le conte du petit Pouget : « J'aimerais leur faire comprendre la joie que va leur procurer un tel événement. Qu'ils gardent ce souvenir, quoi qu'il arrive. Une demi-finale, ce n'est pas rien. Surtout, ils ne doivent pas être crispés. Ce plaisir leur appartient. Comme une trace... »

Des petits cailloux blancs, le long d'un chemin...

Damien RESSIOT

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

PARIS-SG

LE PARCOURS 1994-1995

32e : *Paris-SG b. Rennes a.p. 3-1
16e : Paris-SG b. *Martigues 1-0
8e : Paris-SG b. *Le Havre ... 4 t.a.b. à 3, ... 0-0
1/4 : Paris-SG b. * Nancy (D 2) 2-0

LES BUTEURS

Ricardo **2**, Le Guen, Valdo, Weah **1** ; plus un but marqué contre son camp par Denis (Rennes) pour un total de 6 réalisations.

LES 18 JOUEURS UTILISÉS

Lama (4 matches), Llacer (4), Nouma (4), A. Roche (4), Bravo (3), Le Guen (3), Rai (3), Ricardo (3), Séchet (3), Valdo (3), Weah (3), Allou (2), Cobos (2), Colleter (2), Dieng (2), Guérin (2), Kombouaré (2), Mboma (2).

LE PALMARÈS EN COUPE DE FRANCE

Vainqueur à 3 reprises en 1982, 1983 et 1993.
Finaliste en 1985.

ILS ONT DÉJÀ GAGNÉ LA COUPE DE FRANCE

Trois fois : A. Roche (Bordeaux 1986, 1987, Paris-SG 1993).
Deux fois : Bravo (Monaco 1985, Paris-SG 1993), Guérin (Montpellier 1990, Paris-SG 1993), Weah (Monaco 1991, Paris-SG 1993).
Une fois : Colleter (Paris-SG 1993), Ginola (Paris-SG 1993), Kombouaré (Paris-SG 1993), Lama (Paris-SG 1993), Le Guen (Paris-SG 1993), Ricardo (Paris-SG 1993), Valdo (Paris-SG 1993).

MARSEILLE

LE PARCOURS 1994-1995

8e tour : *Marseille b. Alès 5 t.a.b. à 4, 0-0
32e : Marseille b. *Sochaux (D 1) 5 t.a.b. à 4, 0-0
16e : Marseille b. *Nice (D 1) 1-0
8e : *Marseille b. Beauvais a.p. 2-0
1/4 : *Marseille b. Châteauroux 2-0

LES BUTEURS

Cascarino **3**, Cantona, Ferrer **1** pour un total de 5 réalisations.

LES 20 JOUEURS UTILISÉS

Cascarino (5 matches), Ferreri (5), Barthez (4), Cantona (4), De Wolf (4), Dib (4), B. Germain (4), Jambay (4), J.-C. Marquet (4), Vignola (4), Casoni (3), J.-Ph. Durand (3), Ferrer (3), Libbra (3), Mazzolini (3), Revillet (3), Wacoubouè (2), Acuar (1), Spinosi (1), Thétis (1).

LE PALMARES EN COUPE DE FRANCE

Vainqueur à 10 reprises en 1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976 et 1989.
Finaliste à 7 reprises en 1934, 1940, 1954, 1986, 1987, 1991 et 1992.

ILS ONT DÉJÀ GAGNÉ LA COUPE DE FRANCE

Une fois : Dib (Monaco 1991), Ferreri (Bordeaux 1987), B. Germain (Marseille 1989).

L'un a changé de club, l'autre pas. Franck Sauzée, passé sous le maillot du Racing Club de Strasbourg, a déjà croisé le chemin de Philippe Gaillot, qui, lui, est resté fidèle à la croix de Lorraine. C'était en 1988 en finale de la Coupe de France. Ce mardi, à la Meinau, le néo-Alsacien espère bien prendre sa revanche... Photo PRESSE SPORTS

STRASBOURG

LE PARCOURS 1994-1995

32e : Strasbourg b. *Louhans-Cuiseaux (N 1). 4-3
16e : *Strasbourg b. Lille 1-0
8e : Strasbourg b. *Saint-Leu (N 1) 3-1
1/4 : *Strasbourg b. Bordeaux a.p. 2-0

LES BUTEURS

Lebœuf, Régis **2**, Bouafia, Gohel, Gravelaine, Keller, Mostovoï, Sauzée **1** pour un total de 10 réalisations.

LES 15 JOUEURS UTILISÉS

Bouafia (4 matches), Gravelaine (4), Keller (4), Lebœuf (4), Sauzée (1), Régis (4), Vencel (4), Baills (3), Djétou (3), Garde (3), Gohel (3), Mostovoï (3), Pouliquen (3), Rott (3), Frankowski (1).

LE PALMARÈS EN COUPE DE FRANCE

Vainqueur à 2 reprises en 1951 et 1966.
Finaliste à 2 reprises en 1937 et 1947.

ILS ONT DÉJÀ GAGNÉ LA COUPE DE FRANCE

Deux fois : Sauzée (Marseille 1989, Monaco 1991), Thys (Metz 1984, Marseille 1989).
Une fois : Baills (Montpellier 1990).

METZ

LE PARCOURS 1994-1995

32e : *Metz b. Dunkerque (D 2) 2-0
16e : Metz b. *Noisy-le-Sec (N 1) 3 t.a.b. à 2, . 2-2
8e : Metz b. *Montpellier 2-1
1/4 : *Metz b. Mulhouse (D 2) 2-0

LES BUTEURS

Pouget **3**, Kastendeuch **2**, Pierre, Vairelle, Zitelli **1** pour un total de 8 réalisations.

LES 19 JOUEURS UTILISÉS

Gaillot (4 matches), Kastendeuch (4), Lang (4), Pierre (4), Pires (4), Pouget (4), Serredszum (4), Songo'o (4), Ichoua (3), Vercruysse (3), Zitelli (3), Cartier (2), Hoy (2), Eyraud (1), Meyrignac (1), N'Diaye (1), Song (1), Terrier (1), Vairelle (1).

LE PALMARES EN COUPE DE FRANCE

Vainqueur à 2 reprises en 1984 et 1988.
Finaliste en 1938.

ILS ONT DÉJÀ GAGNÉ LA COUPE DE FRANCE

Une fois : Cartier (Metz 1988), Eyraud (Marseille 1989), Gaillot (Metz 1988), Kastendeuch (Metz 1988), Vercruysse (Marseille 1989).

Rendez-vous

DEMI-FINALES
Le mardi 11 avril, à 20 h 45
Paris-SG-Marseille
(en direct, à 20 h 40, sur TF 1)
Le mercredi 12 avril, à 20 h 30
Strasbourg-Metz
(en direct, à 20 h 15, sur Canal +)

Flash

● La dernière présence de Strasbourg en demi-finale remonte à 1981. Cette année-là, les Alsaciens furent éliminés par Saint-Étienne après avoir été battus 2-1 à Geoffroy-Guichard et sans avoir pu inverser la tendance lors du match retour (1-1).

DIX ANNÉES EN COUPE DE FRANCE

PARIS-SG

1984-1985 ..... finale (battu par Monaco 0-1)
1985-1986 1/2 finale ..... (éliminé par Bordeaux 1-1, 1-2)
1986-1987 ..... 16e (éliminé par Strasbourg 0-0, 0-1)
1987-1988 ..... 16e (éliminé par Sochaux 1-3, 0-3)
1988-1989 ..... 8e (éliminé par Orléans 0-4, 3-3)
1989-1990 ..... 32e (éliminé par Valenciennes 0-1)
1990-1991 ..... 8e (éliminé par Marseile 0-2)
1991-1992 ..... 16e (éliminé par Nancy 1-2)
1992-1993 ..... Vainqueur
1993-1994 ..... 1/4 finale (éliminé par Lens 1-2)

MARSEILLE

1984-1985 ..... 16e (éliminé par Valence 0-1, 2-1)
1985-1986 ..... finale (battu par Bordeaux 1-2)
1986-1987 ..... finale (battu par Bordeaux 0-2)
1987-1988 ..... 32e (éliminé pa Bastia 0-1)
1988-1989 ..... Vainqueur
1989-1990 ..... 1/2 finale (éliminé par le RP 1 2-3)
1990-1991 ..... finale (battu par Monaco 0-1)
1991-1992 ..... 1/2 finale
1992-1993 ..... 1/4 finale (éliminé par Saint-Étienne a.p. 1-2)
1993-1994 ..... 1/4 finale (éliminé par Montpellier 0-0 3 t.a.b. à 4)

STRASBOURG

1984-1985 ..... 32e (éliminé par Bastia a.p. 2-4)
1985-1986 ..... 8e (éliminé par Tours 0-0, 0-3)
1986-1987 ..... 1/4 finale (éliminé par Alès 0-2, 1-0)
1987-1988 ..... 16e (éliminé par Montpellier 1-1, 2-3)
1988-1989 ..... 32e (éliminé pa Lille 0-3)
1989-1990 ..... 16e (éliminé par Mulhouse 0-0 4 t.a.b. à 5)
1990-1991 ..... 32e (éliminé par Marseille 1-4).
1991-1992 ..... 8e tour (éliminé par Noisy-le-Sec a.p. 1-2)
1992-1993 ..... 32e (éliminé par Paris-SG a.p. 0-1)
1993-1994 ..... 32e (éliminé par Bordeaux 1-1 2 t.a.b. à 3)

METZ

1984-1985 ..... 16e (éliminé par Bastia 3-1, 0-2)
1985-1986 ..... 32e (éliminé par Sochaux 1-2)
1986-1987 ..... 32e (éliminé par Reims 1-2)
1987-1988 ..... Vainqueur
1988-1989 ..... 32e (éliminé par Sochaux 0-1)
1989-1990 ..... 8e (éliminé par Bordeaux 0-4)
1990-1991 ..... 16e (éliminé par Rodez 1-1 3 t.a.b. à 4)
1991-1992 ..... 32e (éliminé par Auxerre 0-2)
1992-1993 ..... 32e (éliminé par Gueugnon 1-1 1 t.a.b. à 3)
1993-1994 ..... 16e (éliminé par Châtellerault a.p. 1-3)

été foot
ASSOCIATION SPORTIVE DE SAINT-ETIENNE
STAGES JEUNES A.S.S.E
à Précieux (Loire)
PRIX SPECIAL POUR CLUBS
En juillet et en août de 8 à 16 ans
✔ Licenciés ou non.
✔ Sous la direction des éducateurs de l'A.S.S.E.
RECRUTEMENT POSSIBLE POUR LES EQUIPES DE JEUNES OU LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S.S.E.
PRIX DU STAGE : 1750F
Durée 6 jours.
Nom .....Prénom .....
Adresse .....
.....Tél. .....
STAGES JEUNES A.S.S.E. 32, rue Jean Snella
42028 ST-ETIENNE CEDEX 01 ✆ 77.74.63.55

« Joueurs de l'AJA, êtes-vous là ? »

Le grand retour de Bruno Martini, par ailleurs impeccable, n'y changera rien. Auxerre, à l'image de Verlaat, connaît une période difficile. L'Europe s'éloigne...

Non, ce n'est pas la fin du système Guy Roux. Oui, l'AJA va mal. Non, tout espoir n'est pas perdu. Oui, il faut croire au miracle. Plongée au cœur du malaise auxerrois...

GUY ROUX connaît trop bien son Auxerre pour faire des prémonitions gratuites. Dans son traditionnel « point de vue » — *Allez les bleus*, le magazine des supporters de l'AJA, en date du 8 avril 1995 —, l'entraîneur bourguignon avait répondu à l'avance aux interrogations forcément engendrées par une défaite devant Montpellier qui hypothèque un peu plus encore les chances de qualification européenne des camarades de Martins.

Guy Roux savait.

« L'AJ Auxerre a disputé huit Coupes d'Europe au cours des dix dernières années, 38 matches, a atteint trois fois les quarts de finale et une fois les demi-finales. Doit-on en déduire que nous sommes entrés dans la catégorie des grands clubs européens, présents avec certitude dans les Coupes d'Europe et probables compétiteurs des quarts ou des demi-finales ? Ce serait une grosse erreur.

Habituée aux grand-messes du stade Abbé-Deschamps en Coupe d'Europe, avec une équipe transcendée qui renverse les montagnes, l'opinion publique française, qu'elle fût présente devant le poste ou dans le stade, n'a pas compris que nous butions devant le meilleur club de Londres depuis un siècle.

Le sens de la mesure avait sûrement été perdu. L'AJA reste le club d'une ville de 40 000 habitants, qui lui donne la plus petite subvention de France (1 million de moyenne les deux dernières saisons).

L'AJA est le seul club en France qui participe de ses propres deniers aux investissements de ses installations (centres de formation, salle, tribunes).

L'AJA est le club du chef-lieu de l'un des départements les moins peuplés de France... »

Le parapluie sous les pierres de la cathédrale

Guy Roux savait. Et il a pesé chaque mot, chaque chiffre.

Guy Roux savait. Et il s'est fait, à l'avance, l'avocat des attaquants auxquels on continue de reprocher leur manque d'efficacité. Mais les deux seules véritables occasions de but recensées samedi témoignent d'un malaise dans le jeu beaucoup plus profond et général. Néanmoins, nous ne résistons pas à l'envie de vous livrer, telle quelle, cette vérité signée du sorcier auxerrois : « On m'écrit, on m'interpelle pour me dire : "Cassez la tirelire et achetez des attaquants." En vendant la cathédrale, pierre par pierre, aux Japonais ou aux Américains, on pourrait peut-être acheter un soi-disant grand attaquant (Weah ou Ginola) ou les deux, et on pourrait le payer pendant un mois.

L'AJA a bien des qualités, elle n'aura jamais celle de pouvoir équilibrer un gros budget. »

Guy Roux savait. On pourrait lui reprocher d'avoir ouvert, tout grand, le parapluie. On pourrait, oui. Pourquoi pas, après tout. Mais la question n'est pas là, et personne ne peut se satisfaire d'un simple constat, aussi explicite soit-il. En réalité, tout le monde est en droit de se demander comment et pourquoi l'AJA en est arrivée là.

Mettons de suite de côté les sempiternelles allusions à la fin du système Guy Roux, car, même si la méthode a veilli, elle n'est pas en cause. Pas directement en tout cas. Le problème majeur repose sur la perte d'identité collective d'une équipe qui continue de vouloir, mais qui ne peut plus. Et il serait réducteur de laisser croire à la baisse de régime passagère, uniquement physique.

Il faut de tout pour faire un monde. Pour le

Photos Pierre LABLATINIÈRE

défaire aussi. Physiquement, c'est vrai, beaucoup sont émoussés, car on ne sort pas indemnes d'un « combat à mort qui, en Championnat, dure depuis huit mois » (Roux). Pour faire face à la cascade de blessures qui a marqué le retour à la compétition des Auxerrois, les bien-portants, pour compenser, se sont dépensés sans compter et ils payent aujourd'hui leur tribut. Comme Guy Roux n'a pas véritablement le choix, il doit continuer à composer avec les mêmes, parfois sans, en chamboulant sans cesse son milieu de terrain, notamment...

Maudits Gunners !

Mais les jambes, à la limite, pourraient suivre si la tête allait. C'est là le cœur du problème et les ravages de l'élimination surprise devant Arsenal — si on se réfère au match aller — continuent de marquer, au quotidien, la vie du club et de son équipe. Auxerre a beau être une ville de 40 000 habitants, l'AJA devait être en demi-finale : « Mais nous étions immensément plus haut que nous pouvions l'être réellement. Malgré l'élimination, c'est comme si nous avions dû accomplir un tour d'honneur. Il y avait quelque chose d'anormal là-dedans. Et tout s'est écroulé alors... »

Pour Guy Roux, la grenouille auxerroise a donc explosé sous les sabots du bœuf anglais. Péché d'orgueil, manque d'humilité, de prudence. Et l'AJA paye aujourd'hui, au comptant, ses folles illusions, alors même que l'équipe n'avait plus ni l'allant ni la maîtrise technique et collective d'il y a deux ans. Seule, la foi demeurait, mais la foi ne suffit pas toujours.

Auxerre s'est vu plus beau qu'il était... Stéphane Mahé, au parloir, gestes à l'appui : « Lorsqu'on évoque une équipe de football, on parle régulièrement de confiance, d'allant, de doutes... A Auxerre, nous avons perdu notre confiance, nous sommes confrontés aux doutes, nous n'avons plus d'allant. Aujourd'hui, nous n'arrivons plus à emballer un match, nous n'avons plus l'enthousiasme pour mettre le feu. Oui, c'est ça... Je sais que l'on évoque souvent la cassure née de l'élimination en Coupe d'Europe, mais nous avions beaucoup investi également sur la Coupe de France, et ce trophée que nous aurions tant aimé défendre. La défaite devant Bordeaux, à domicile qui plus est, nous a fait mal... Moins qu'Arsenal, c'est vrai ! »

A Auxerre, on n'aime pas les transferts !

Mahé est abattu. Et tous le sont. Entendre Roux parler de « cure d'humilité », Hamel de « ressort cassé » traduit parfaitement l'ambiance qui règne, actuellement, à Auxerre. L'Europe, selon l'entraîneur, est devenue une « utopie », et Guerreiro assure qu'il convient « de reprendre les bases mêmes de notre jeu ».

Rien ne va plus, mais, pour Mahé, les jeux ne sont pas encore faits : « Il faut savoir se relever. Lors des six derniers matches, nous devrons être à la hauteur. Nous le pourrons, si nous avons une réaction d'homme, une réaction de joueur pro... Je suis franchement abattu, ce soir, mais, moi, j'y crois. Et nous devons tous y croire. Ce ne sont pas six matches qui nous attendent, mais six combats avec six victoires à la clé. Si nous ne partons pas avec cet état d'esprit, avec cette ambition, ce n'est même plus la peine d'espérer. Et puis, si à l'arrivée il n'y a pas l'Europe, on s'y fera et on repartira la saison prochaine. »

Auxerre repartira. De toute façon. Peut-être pas avec les mêmes. Pas tous les mêmes. Sûrement pas avec Weah ou avec Ginola. Il paraît d'ailleurs, à en croire certains, que « la présence de quelques-uns en bonne place dans les pages transferts, ces dernières semaines, nuit au rendement collectif » d'un groupe qui, visiblement, cherche ses leaders disparus. Ceux qui devraient tirer l'équipe vers le haut et ceux qu'on ne voit plus, aujourd'hui.

Le public, d'ailleurs, ne s'y est pas trompé. Harangué, comme le veut la tradition, « supporters de l'AJA, êtes-vous là ? », il a d'abord soutenu son équipe comme l'espérait Guy Roux, avant de laisser siffler sa colère...

Il est temps d'agir.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Auxerre

Et si c'était Guy Stephan ?

En dehors de quelques évocations surréalistes, la tendance actuelle ramène l'OL à la raison. Puisque c'est d'abord de travail dans la continuité dont le club a besoin, la solution interne semble s'imposer. Le nouvel entraîneur devrait s'appeler Guy Stephan...

Il y a plusieurs niveaux de lecture aux dernières déclarations de Jean Michel Aulas. Comme toujours. Mais le président lyonnais, qui lutte aujourd'hui sur plusieurs fronts, ne pourra pas plus longtemps continuer à noyer le poisson, à promettre sans tenir.

Qu'il cherche, en présence d'un tube cathodique pourtant crypté, vendredi à Gerland, à calmer le jeu en faisant retirer une banderole — « Dirigeants... L'avenir est lyonnais, ne le gâchez pas ! » —, et c'est un message plus ferme, mais anonyme, qu'on lui renvoie, plaqué sur le pare-brise de son coupé allemand : « Tigana est le meilleur... Aulas démission ! »

Qu'il s'offre un moment de détente et une coupe de champagne, et c'est la même chanson, ou presque, qu'il doit avaler en guise de petits fours.

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir pris les devants. Mais il est aujourd'hui confronté — il l'a, lui aussi, un peu voulu en laissant traîner les choses — à plusieurs problèmes dont le point de convergence pourrait entamer une crédibilité que d'aucuns lui contestent et que sa seule défense aujourd'hui connue — « Je reste sur une même ligne directrice... Un club, ça se dirige... » — ne suffit plus à sauvegarder. En clair, Jean-Michel Aulas doit, très vite, passer de la parole aux actes.

Courbis pour titiller Tigana !

De l'absence d'un président à la tête de la SAOS à l'éternelle promesse d'un putsch, il devrait faire son affaire. Face à la grogne au sein de la section amateur qui débouchera, à la fin du mois, sur un conseil d'administration où l'on exposera clairement, par-delà les atermoiements sur le renouvellement du contrat de José Broissart, l'avenir de la formation au sein de l'OL, il devra agir avec précaution pour ménager les susceptibilités des uns et des autres. D'accord.

Mais c'est sur un autre terrain, beaucoup plus mouvant celui-là comme l'est d'ailleurs le recrutement, que les Lyonnais l'attendent. Où l'on reparle, inévitablement, du départ de Tigana. Où l'on dit tout et n'importe quoi. Comment Jean-Michel Aulas peut-il, aujourd'hui encore, « conserver l'espoir de garder Jean », si ce n'est pour étouffer la colère qui monte des gradins ? Quoi qu'il puisse arriver, demain, l'enfant de Bamako quittera l'OL en mai prochain. Tout le monde le sait, et il ne sert à rien de mener les gens en bateau, au risque de se couler soi-même. Mais Aulas est enfermé dans sa propre logique, tirant des bords, plutôt que d'aller droit au but.

Quand il invoque « le respect dû à Tigana » pour ne pas donner le nom de son successeur, il cherche à gagner du temps car sa décision, visiblement, est déjà prise comme en témoigne cette déclaration beaucoup moins sibylline qu'il n'y paraît : « J'ai, en mon âme et conscience, mes préférences... »

Des noms cités à donner le tournis, où l'on retrouve quelques candidats professionnels à la candidature, trois ont retenu l'attention du président lyonnais. Mais, là encore, ce dernier avance à couvert lorsqu'il dévoile le profil du successeur rêvé, tout en précisant qu'il jette des noms à la volée : « J'aime bien les qualités de communicateur de Rolland Courbis, et le fait qu'il ait, partout où il est passé, assuré la promotion de son club. Arsène Wenger est, lui, un grand technicien du football dont l'expérience ne pourra qu'être bénéfique à l'OL. Enfin, tant à côté de Domenech que de Tigana, Guy Stephan a acquis, ces trois dernières années, l'expérience de la compétition de haut niveau et il connaît, ce qui n'est pas négligeable, parfaitement le club. »

Même s'il s'en défend — « Je n'étais pas au courant de cette brouille... » —, Aulas n'a, de toute évidence, cité le nom de Courbis que pour titiller Tigana, très en froid avec l'actuel Toulousain. La solution Wenger, elle aussi, ne tient pas. Arsène vient d'arriver au Japon, où il dort sur un matelas de yens. Et l'Alsacien n'est pas homme, trois mois après le début d'une expérience, à lâcher le morceau, sauf à relancer Strasbourg. Mais Wenger présente bien et sa carte de visite a de quoi rassurer les supporters.

Photo Nicolas LIMTIAN

Dans l'ombre de Jean Tigana depuis deux ans, Guy Stephan pourrait être le prochain entraîneur de l'OL...

L'adhésion des joueurs

En réalité, le seul choix possible, envisageable et (?) déjà envisagé est celui de Guy Stephan. Les solutions internes, ces dernières saisons, ont toutes abouti à l'émergence d'un entraîneur qui a, très vite, su affirmer qualités et autorité. De Gili à Bergues en passant par Muller, sans oublier Ettori dans une moindre mesure, ou Guérit dernièrement, qui semble parti pour prendre le même chemin, les exemples ne manquent pas.

De plus, cette solution obtient l'adhésion des joueurs. « J'espère que Guy Stephan restera. Il faut quelqu'un qui possède ses marques dans le club et connaisse notre évolution » (Maurice). Et c'est bien Stephan que l'on reconnaît à travers ces quelques mots de Stéphane Roche : « Lyon possède un staff technique assez large. Au sein du club, il y a des entraîneurs qui nous connaissent bien. Et si cet entraîneur n'a pas l'expérience européenne, il y a dans l'équipe des joueurs qui la possèdent et qui pourront s'investir encore plus... »

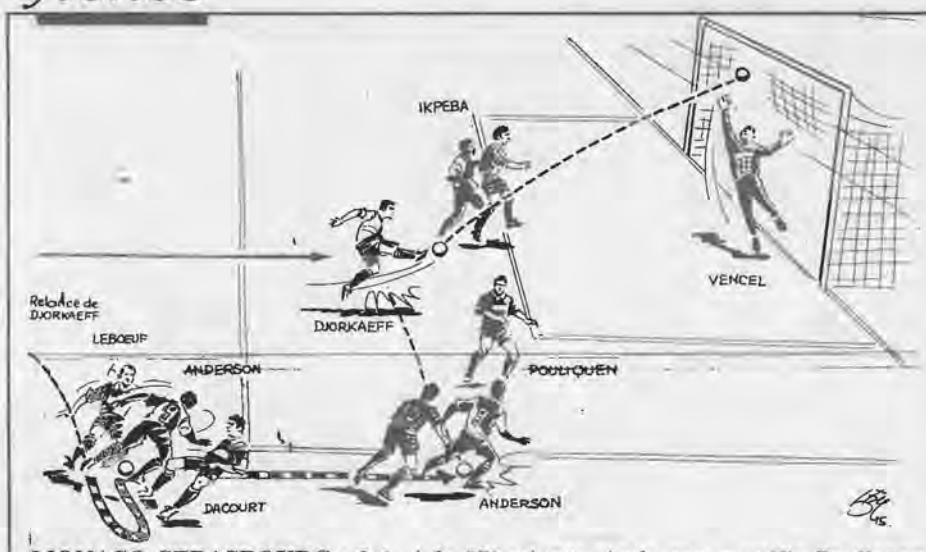
Le travail dans l'ombre effectué, ces trois dernières années, par l'ancien entraîneur d'Annecy, plaide en sa faveur. Il a beaucoup compté dans la réussite actuelle de l'OL, sans jamais réclamer sa part sur les lauriers tressés en couronne pour Tigana. Mais chacun, à l'intérieur du club, sait ce que Lyon lui doit. Si Aulas veut travailler dans la continuité, il n'a donc pas loin à aller chercher...

« Je donnerai ma décision dès que nous serons officiellement qualifiés pour la Coupe de l'UEFA » (Aulas). Les choses pourraient aller vite et Aulas sait qu'il devra tenir cette promesse. C'est pourquoi quelque chose nous dit que le président a déjà choisi...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Lyon

32e JOURNÉE — 7 ET 8 AVRIL 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	17	13	4	0	15	6	9	0	32	19	13	0	1. Nantes	70	37	11	24	14	61	25	+ 36
	16	12	4	0	15	4	6	5	31	16	10	5	2. Lyon	58	32	7	16	24	48	31	+ 17
	15	10	3	2	16	6	3	7	31	16	6	9	3. Paris-SG	54	27	12	20	20	47	32	+ 15
	16	7	7	2	16	6	6	4	32	13	13	6	4. Lens	52	23	12	17	18	40	30	+ 10
	17	10	4	3	15	5	2	8	32	15	6	11	5. Cannes	51	28	10	17	20	45	30	+ 15
	16	10	2	4	16	3	6	7	32	13	8	11	6. Bordeaux	47	23	16	21	28	44	44	0
	17	8	6	3	15	4	4	7	32	12	10	10	7. Monaco	46	26	14	16	17	42	31	+ 11
	16	7	7	2	16	2	10	4	32	9	17	6	8. Auxerre	44	29	12	17	20	46	32	+ 14
	16	7	6	3	16	4	5	7	32	11	11	10	9. Le Havre	44	21	13	19	25	40	38	+ 2
	15	8	5	2	16	4	2	10	31	12	7	12	10. Metz	43	24	13	16	25	40	38	+ 2
	16	8	7	1	16	3	3	10	32	11	10	11	11. Strasbourg	43	26	12	11	26	37	38	— 1
	15	7	8	0	17	3	4	10	32	10	12	10	12. Martigues	42	24	12	7	27	31	39	— 8
	16	10	3	3	16	0	4	12	32	10	7	15	13. Lille	37	16	11	5	28	21	39	— 18
	16	5	3	8	16	4	6	6	32	9	9	14	14. Bastia	36	16	21	17	24	33	45	— 12
	16	6	7	3	16	2	5	9	32	8	12	12	15. Montpellier	36	21	17	11	27	32	44	— 12
	16	9	4	3	16	0	4	12	32	9	8	15	16. Saint-Etienne	35	30	13	7	29	37	42	— 5
	15	6	2	7	17	3	6	8	32	9	8	15	17. Nice	35	19	22	14	22	33	44	— 11
	15	5	7	3	17	3	4	10	32	8	11	13	18. Rennes	35	22	18	14	33	36	51	— 15
	16	7	2	7	15	1	3	11	31	8	5	18	19. Caen	29	22	17	8	27	30	44	— 14
	16	6	3	7	16	0	2	14	32	6	5	21	20. Sochaux	23	21	20	6	33	27	53	— 26



MONACO-STRASBOURG : 3-1. A la 57e minute, Anderson mystifie Pouliquen et Dacourt, et donne en retrait à Djorkaeff qui bat Vencel d'une belle frappe pour le deuxième but monégasque.

NANTES 2 (0) — SOCHAUX 0

N'Doram (62°)
Ouédec (73° s.p.)

CASAGRANDE	4	CASSARD	4
CAPRON	4	CUERVO	4
DECROIX	4	HERNANDEZ	4
LE DIZET	4	CROCI	3
MAKÉLÉLÉ	3	WEBER	3
J.-M. FERRI	3	PITON	3
RENOU	4	SZEWCZYK	2
(GUYOT, 83°)		(DE LA QUINTINIE, 79°)	
GARCION	3	BAUDRY	3
N'DORAM	5	CROCE	3
OUÉDEC	4	(HÉLION, 79°)	
(SIASIA, 88°)		PRAT	2
LOKO	3	VOS	2
Total	41	Total	33

Entr. : Suaudeau — Entr. : J. Santini

23 720 spectateurs. Recette : 1 348 893 F.
Arbitrage de M. De Pandis 4
Avertissements : Vos (33°), Cuervo (69°), Piton (72°), Hernandez (77°) à Sochaux.

7° : action Ouédec-Loko ; ce dernier rate d'un poil l'interception du centre.
32° : action de N'Doram qui finit sur le poteau gauche.
40° : Loko pousse trop loin son ballon plutôt que de frapper instantanément.
62° : Makélélé frappe au but et Cassard repousse en corner ; celui-ci, tiré par Le Dizet, finit au premier poteau sur le crâne de N'Doram qui croise bien sa frappe **(1-0).**
67° : seul devant le gardien sochalien, N'Doram rate son duel.
73° : lancé par Le Dizet, Garcion dribble Croci qui finit par l'accrocher dans la surface. Ouédec, à ras de terre, transforme le penalty **(2-0).**

13/20

LYON 1 (1) — LENS 1 (1)

S. Roche (37°) — Magnier (9°)

OLMETA	3	WARMUZ	4
MARCELO	4	SIKORA	3
LAVILLE	3	MAGNIER	3
NGOTTY	3	WALLEMME	3
AMOROS	3	ADJOVI-BOCO	3
ROY	3	ARSÈNE	4
DEPLACE	3	ORUMA	2
S. ROCHE	3	DEBÈVE	2
(L. DELAMONTAGNE, 73°)		MEYRIEU	3
GAVA	3	TIÉHI	2
MAURICE	4	R. BOLI	2
RIVENET	2	(BRUNEL, 76°)	
(GIULY, 78°)			
Total	34	Total	31

Entr. : Tigana — Entr. : Bergues

22 125 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Maurice (54°) à Lyon ; Sikora (54°) à Lens.

3° : Maurice récupère et décale Gava sur la gauche. Ce dernier, pourtant seul, préfère tenter le une-deux, plutôt que de prendre sa chance.
9° : coup franc de la gauche magnifiquement dosé par Meyrieu pour la tête de Magnier, qui, au premier poteau, ajuste tranquillement Olmeta **(0-1).**
37° : dans la surface, Wallemme, Sikora et Arsène contrent Gava. Le ballon revient dans les pieds de Roche, qui prend tout son temps et place le ballon dans la lucarne **(1-1).**
62° : Tiéhi, parti à la limite du hors-jeu, dribble Olmeta le long de la ligne de touche, redresse un peu sa course et frappe... Le ballon s'écrase sur le poteau.

12/20

PARIS-SG 2 (1) — NICE 3 (1)

Nouma (24°)
Rai (92°)
Dieng (34° c.s.c.)
L. Sandjak (54°)
Chaouch (70°)

L. BORRELLI	3	LETIZI	4
KOMBOUARÉ	2	MATTIO	3
A. ROCHE	4	FUGEN	4
DIENG	2	CRÉTIER	4
ALLOU	2	MARTIN	4
LLACER	2	TATARIAN	4
SÉCHET	2	GIORIA	3
(RAI, 60°)		DE NEEF	3
COLLETER	3	COLLET	4
VALDO	4	(HANTZ, 62°)	
NOUMA	4	CHAOUCH	4
MBOMA	2	L. SANDJAK	5
Total	30	Total	42

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Émon

33 230 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 4
Avertissements : A. Roche (55°) au Paris-SG ; De Neef (57°), Chaouch (58°), Hantz (73°) à Nice.

24° : Valdo lance en profondeur Nouma, qui dribble Letizi et expédie un tir en force sous la barre malgré un angle difficile **(1-0).**
34° : Kombouaré apprécie mal la trajectoire d'un centre. Sandjak contrôle et frappe du gauche. Dieng, en voulant dégager, dévie le ballon dans son propre but **(1-1).**
54° : Martin centre pour Chaouch. Celui-ci remise pour Sandjak **(1-2).**
70° : Sandjak démarque Tatarian sur l'aile droite. Qui centre pour Chaouch, tout seul et probablement hors jeu **(1-3).**
92° : Rai reçoit un excellent ballon dans la surface et, grâce à un lob tout en finesse, devance la sortie de Letizi **(2-3).**

12/20

CANNES 4 (1) — SAINT-ÉTIENNE 1 (0)

Horlaville (43°)
Kozniku (46°)
Micoud (53° s.p.)
Bedrossian (62°)
L. Blanc (63° s.p.)

DUSSUYER	4	COUPET	3
RASCHKE	4	S. PEREZ	3
(Expulsé, 68°)		MOREAU	3
KOOT	4	L. BLANC	3
HAMPARTZOUMIAN	3	S. SANTINI	3
DELMOTTE	3	DEGUERVILLE	3
(SAUVAGET, 77°)		SWIERCZEWSKI	2
VIEIRA	3	(HARCHÈCHE, 64°)	
FERHAOUI	4	MANUCCI	3
MICOUD	4	MORAVCIK	3
BEDROSSIAN	4	AULANIER	3
KOZNIKU	4	CAMARA	3
HORLAVILLE	3		
(POLLET, 69°)			
Total	40	Total	32

Entr. : Susic — Entr. : Baup

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 3
Avertissements : Vieira (36°) à Cannes ; Aulanier (53°) à Saint-Étienne.
Expulsion : Raschke (68°) à Cannes.

43° : ouverture de Bedrossian pour Delmotte côté gauche qui centre au second poteau pour Horlaville **(1-0).**
46° : Coupet tarde à dégager au pied. Kozniku contre le dégagement du gardien **(2-0).**
53° : Bedrossian est bousculé dans la surface. Penalty de Micoud **(3-0).**
62° : coup franc de Bedrossian des 25 mètres dans la lucarne gauche de Coupet **(4-0).**
63° : faute de Koot sur Aulanier dans la surface cannoise. Laurent Blanc transforme le penalty **(4-1).**

13/20

METZ 2 (1) — BORDEAUX 3 (3)

Zitelli (7°)
Vercruysse (62°)
Dogon (8°)
Fournier (13°, 27°)

SONGO'O	3	G. HUARD	3
PIERRE	3	FISCHER	4
TERRIER	3	SÉNAC	3
KASTENDEUCH	4	DOGON	3
GAILLOT	3	LIZARAZU	3
ICHOUA	3	LUCAS	3
(N'DIAYE, 76°)		FOURNIER	4
SERREDSZUM	3	(GRENET, 75°)	
(SONG, 35°)	4	ZIDANE	4
VERCRUYSSE	4	HISTILLOLES	4
PIRES	3	BANCAREL	3
POUGET	3	DANIEL	3
ZITELLI	3		
Total	36	Total	37

Entr. : Muller — Entr. : Guérit

11 744 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 1
Avertissements : G. Huard (46°), Daniel (73°) à Bordeaux.

7° : un coup franc de la droite frappé par Ichoua est prolongé par Vercruysse pour Zitelli **(1-0).**
8° : corner tiré par Zidane. Songo'o se troue et Dogon égalise de la tête **(1-1).**
13° : exploit d'Histilloles sur la gauche de la défense messine, qui centre. Le coup de tête de Fournier, seul face au but, ne laisse aucune chance à Songo'o **(1-2).**
27° : long dégagement à la main d'Huard pour Zidane qui s'enfonce dans la défense messine et sert Fournier **(1-3).**
62° : sur un centre de Zitelli, Vercruysse réussit une tête décroisée **(2-3).**
72° : Zitelli est abattu dans la surface bordelaise sans que M. Colombo ne réagisse.

13/20

MONACO 3 (1) — STRASBOURG 1 (1)

S. Anderson (36°)
Djorkaeff (57°)
Dumas (81°)
Keller (27°)

PIVETEAU	2	VENCEL	3
(Expulsé, 45°)		BAILLS	3
BLONDEAU	3	RÉGIS	2
THURAM	4	(DACOURT, 14°)	3
DUMAS	3	SAUZÉE	3
DI MECO	3	LEBŒUF	3
É. PETIT	3	POULIQUEN	3
VIAUD	3	GARDE	3
(PORATO, 45°)	4	KELLER	3
DJORKAEFF	4	(MOSTOVOÏ, 67°)	
S. ANDERSON	4	GOHEL	3
PETERSEN	3	BOUAFIA	3
(LEGWINSKI, 46°)	3	GRAVELAINE	3
IKPEBA	3		
Total	35	Total	32

Entr. : Banide — Entr. : Duguepéroux

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Di Meco (32°) à Monaco.
Expulsion : Piveteau (45°) à Monaco.

27° : un contre met Keller en bonne position. Malgré l'angle réduit, et après avoir dribblé Piveteau, Keller ouvre la marque **(0-1).**
36° : centre d'Ikpeba et sortie hasardeuse de Vencel. Tête d'Anderson **(1-1).**
45° : ballon en profondeur de Bouafia pour Gohel. Piveteau sort de sa surface et détourne le ballon de la main. Carton rouge.
57° : Anderson mystifie Pouliquen puis Dacourt et donne en retrait à Djorkaeff qui bat Vencel d'une belle frappe **(2-1).**
81° : un coup franc de Djorkaeff trouve Dumas avancé. Sa volée magistrale ne laisse aucune chance à Vencel **(3-1).**

14/20

AUXERRE 0 — MONTPELLIER 1 (0)

Lefèvre (57°)

MARTINI	4	FLUCKLINGER	5
GOMA	3	REUZEAU	3
WEST	2	MARTIN	4
(LACHUER, 64°)		LAUREY	3
VERLAAT	3	BONNISSEL	4
MAHÉ	4	LEFÈVRE	3
SILVESTRE	3	ROUVIÈRE	3
GUERREIRO	3	DELAYE	3
C. MARTINS	2	RIZZETTO	2
LAMOUCHI	2	SANCHEZ	3
BATICLE	2	DIVERT	3
VAHIRUA	2		
Total	30	Total	36

Entr. : G. Roux — Entr. : Mézy

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Silvestre (35°) à Auxerre ; Rouvière (9°), Reuzeau (76°) à Montpellier.

15° : centre de Vahirua de la gauche. Belle détente et tête de Silvestre. Au-dessus.
16° : centre de Mahé et tête plongeante de Baticle. À côté.
29° : magnifique ouverture de Bonnissel pour Divert. Loin de sa surface, Martini intervient de la tête et dévie en touche.
57° : superbe ouverture de Rouvière pour Lefèvre qui pénètre dans la surface et, calmement, trompe Martini **(0-1).**
70° : de son aile gauche, centre de Vahirua et tête plongeante de Mahé. À côté.
87° : contre de Rouvière pour Divert qui, sans contrôle, lance Rizzetto. Le meneur montpelliérain se présente seul devant Martini, mais frappe largement au-dessus.

9/20

BASTIA 3 (0) — LE HAVRE 2 (1)

Drobjnak (52° s p.)
Rodriguez (65°)
Ziani (92°)
Caveglia (26°)
Dhorasoo (54°)

VALENCONY	3	REVAULT	5
DEBU	5	DE LUCA	4
LECLERC	3	DELAUNAY	3
BURNIER	3	MESZOLY	3
D. SANTINI	4	BERTIN	3
CASANOVA	5	UVENARD	3
FAYE	4	FICHAUX	4
(ROOL, 46°)	3	DHORASOO	4
ZIANI	4	DAURY	3
VANDECASTEELE	3	LAGRANGE	3
DROBJNAK	4	(CHAGNAUD, 79°)	
RODRIGUEZ	4	CAVEGLIA	3
(CAMADINI, 93°)			
Total	42	Total	38

Entr. : Antonetti — Entr. : G. David

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Uvenard (66°), De Luca (75°) au Havre.

26° : sur le premier contre havrais, Caveglia, à l'extrême limite du hors-jeu, récupère une ouverture pour fusiller Valencony **(0-1).**
52° : sur un centre de Ziani, Bertin intervient dans la surface de réparation de la main. Penalty. Drobjnak transforme **(1-1).**
54° : une-deux Lagrange-Dhorasoo, qui se retrouve seul devant Valencony **(1-2).**
65° : sur un centre de Ziani, Rodriguez tire sur la transversale ; le ballon revient en jeu, un cafouillage s'ensuit, et Rodriguez, encore lui, égalise **(2-2).**
92° : à une vingtaine de mètres, Ziani adresse un tir violent dans la lucarne de Revault **(3-2).**

13/20

CAEN 0 — MARTIGUES 1 (0)

Tholot (70°)

DUTRUEL	2	É. DURAND	4
DANGBETO	2	ROMANO	3
GLONEK	2	RABAT	3
LEBOURGEOIS	2	DUBOIS	3
(LEMARCHAND, 81°)		PETRUCCI	3
LIÈVRE	4	MAZZONCINI	3
PÉRON	3	L. DAVID	3
RIVAL	3	BOUQUET	3
ÉTAMÉ	3	BENARBIA	3
DEDEBANT	3	(CHAINTREUIL, 70°)	
K. ANDERSSON	2	THOLOT	4
SIMBA	3	COLLOT	3
Total	29	Total	35

Entr. : Mankowski — Entr. : Exbrayat

13 436 spectateurs. Recette : 792 849 F.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Dangbeto (46°), Lebourgeois (75°) à Caen ; Romano (66°) à Martigues.

26° : rateau et frappe de Simba dans la surface ; Durand repousse des deux poings.
28° : frappe à bout portant d'Andersson ; Durand repousse de nouveau.
70° : long coup franc de Rabat. Dutruel, en voulant dégager de la tête hors de sa surface, est lobé par un rebond et laisse Tholot marquer tranquillement dans le but vide **(0-1).**
75° : Dedebant se retrouve seul face à Durand, mais le capitaine caennais préfère centrer au lieu de frapper.
87° : centre de Dedebant pour Simba, seul aux 6 mètres, qui rate son contrôle de la cuisse.

10/20

LILLE 1 (0) — RENNES 0

Sibierski (62° s.p.)

NADON	5	ROUSSEAU	4
FOULON	3	FUGIER	3
LECLERCQ	3	DENIS	3
HANSEN	4	JENSEN	3
BONALAIR	3	CARTERON	3
HITOTO	3	LAMBERT	5
DUNCKER	3	THOMAS	3
LÉVENARD	3	L. HUARD	3
(Expulsion, 90°)		(VASSEUR, 84°)	
SIBIERSKI	3	GOURVENNEC	4
Ch. PEREZ	4	GRASSI	3
(CARREZ, 90°)		WILTORD	3
ASSADOURIAN	4	(ANDRÉ, 65°)	
Total	38	Total	37

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Le Milinaire

9 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Veissière 2
Avertissements : Foulon (54°), Bonalair (72°), Hansen (71°), Hitoto (79°) à Lille ; Jensen (57°) à Rennes.
Expulsion : Lévenard (90°) à Lille.

7° : corner de Gourvennec, remise de Jensen et tête de Denis sur la barre transversale lilloise.
16° : coup franc de Gourvennec et cafouillage dans la défense lilloise. Frappe de Wiltord à bout portant. Nadon détourne.
30° : passe de Thomas en retrait. Assadourian intercepte et évite Rousseau mais ne peut conclure.
62° : Jensen bouscule Assadourian dans la surface. Penalty de Sibierski **(1-0).**
65° : tir de Perez sur la barre du but de Rousseau.
86° : centre de Duncker et tête de Perez. Rousseau sauve du pied.

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Fournier pour l'Europe

Au cours d'une journée où les attaquants s'en sont donné à cœur joie (31 buts, meilleur total des huit dernières journées) et où l'on était en droit de s'attendre à un chassé-croisé des buteurs, c'est d'un milieu de terrain défensif qu'est venu le seul doublé de la journée. Fait d'autant plus louable que Laurent Fournier, en bon équipier occupé aux tâches de récupération et de relance, n'a guère l'occasion de prendre à son compte la finition des actions bordelaises. Auteur de 25 buts en Première Division, c'est davantage au regard de son palmarès qu'il se situe le mieux. Deux titres de champion, une Coupe, une finale de Coupe d'Europe et, en toile de fond, une carrière sans faute uniquement jalonnée de grands clubs : Lyon, Saint-Étienne, Marseille, Paris-SG et Bordeaux. Lyon et Paris, Fournier va les retrouver sur sa route pour deux rendez-vous qui décideront de l'avenir européen des Bordelais. Et dans la course à l'Europe, Fournier est bien armé. Ces quatre dernières années il a toujours eu sa place.

Laurent FOURNIER (Bordeaux)
Né le 14 septembre 1964 à Lyon.
1,79 m ; 79 kg.
Premier match en D 1 :
le 8 novembre 1980,
Strasbourg-Lyon, 2-1.

LYON
1980-1981 : 15 matches.
1981-1982 : 18 matches, 1 but.
1982-1983 : 32 matches, 1 but.
1983-1984 : DIVISION 2.
1984-1985 : DIVISION 2.
1985-1986 : DIVISION 2.
1986-1987 : DIVISION 2.
1987-1988 : DIVISION 2.

SAINT-ÉTIENNE
1988-1989 : 34 matches, 3 buts.
1989-1990 : 35 matches, 4 buts.

MARSEILLE
1990-1991 : 17 matches, 2 buts.

PARIS-SG
1991-1992 : 34 matches, 3 buts.
1992-1993 : 33 matches, 6 buts.
1993-1994 : 26 matches, 1 but.

BORDEAUX
1994-1995 : 26 matches, 4 buts.
Total : 270 matches, 25 buts.
Son début de saison :
Matches : 26.
Buts : 4 (Auxerre, Lille, Metz).
Passes décisives : 1 (Strasbourg).
Penalty : néant.
Avertissements : 9 (3e, 10e, 14e, 15e, 18e, 20e, 25e, 30e, 32e journée).
Expulsion : néant.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

KRITER
Brut de Brut
Blanc de Blancs

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Buteurs

Joueurs	32e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	0	15	2	2	0	30	19
2. Ouédec (Nantes)	+1	10	3	1	4	30	18
3. Caveglia (Le Havre)	+1	6	2	0	8	28	16
4. Maurice (Lyon)	0	6	5	2	0	28	13
5. Tholot (Martigues)	+1	8	1	3	0	31	12
Chaouch (Nice)	+1	4	3	4	1	28	12
7. Laslandes (Auxerre)	0	4	2	5	0	25	11
Drobnjak (Bastia)	+1	5	0	4	2	25	11
Tiéhi (Lens)	0	6	1	4	0	29	11
Anderson (Monaco)	+1	5	2	1	3	22	11
Ginola (Paris-SG)	0	3	3	0	5	23	11

12. Valdeir (Bordeaux), Simba (Caen), Rai (Paris-SG), L. Blanc (Saint-Étienne), **10.**

16. Andersson (Caen), Horlaville, Kozniku (Cannes), Pouget (Metz), Divert (Montpellier), N'Doram (Nantes), Grassi (Rennes), **9.**

23. Dugarry (Bordeaux), Zitelli (Metz), Djorkaeff (Monaco), Wohlfarth (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), **8.**

28. Daury (Le Havre), R. Boli (Lens), Sandjak (Nice), Weah (Paris-SG), Gourvennec (Rennes), Camara (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **7.**

35. Lagrange (Le Havre), Debbah, Gava, S. Roche (Lyon), Benarbia (Martigues), Pires (Metz), Petersen (Monaco), Prat (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg), **6.**

44. Lamouchi, C. Martins, Saïb, Verlaat (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Durix (Cannes), Meyrieu (Lens), Bertilsson (Martigues), Ikpeba (Monaco), Sanchez (Montpellier), Denis (Rennes), É. Mendy (Sochaux), Mostovoï, Sauzée (Strasbourg), **5.**

La question

A Nantes, les Sochaliens n'ont pu mettre fin à leur série d'inefficacité devant le but. Depuis quand n'ont-ils plus marqué en Championnat ?

Depuis leur déplacement à Bordeaux, le 24 février, qui avait permis à Vos d'inscrire son huitième but de la saison à la 85e minute. Dès lors, cinq matches (quatre défaites et un nul) se sont écoulés, sans que les Sochaliens ne parviennent à marquer une seule fois. A l'issue du match de Nantes, la série s'est momentanément arrêtée à 455 minutes.

Flash

● Pour la neuvième fois de la saison Lille s'est imposé sur son terrain par la plus petite des marques, 1-0.

Fair-play

32e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** 6 pts. **Caen :** 2 pts. **Cannes :** 6 pts. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 1 pt. **Lille :** 12 pts. **Lyon :** 1 pt. **Martigues :** 1 pt. **Metz :** néant. **Monaco :** 10 pts. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** néant. **Nice :** 6 pts. **Paris-SG :** 1 pt. **Rennes :** 1 pt. **Saint-Étienne :** 1 pt. **Sochaux :** 7 pts. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 74 pts ; 2. Strasbourg, 77 pts ; 3. Cannes, Nantes, 93 pts ; 4. Auxerre, 95 pts ; 5. Martigues, 102 pts ; 7. Monaco, 116 pts ; 8. Rennes, 118 pts ; 9. Caen, 120 pts ; 10. Lille, 122 pts ; 11. Metz, 127 pts ; 12. Bordeaux, 131 pts ; 13. Lens, 137 pts ; 14. Bastia, 138 pts ; 15. Saint-Étienne, 139 pts ; 16. Le Havre, 140 pts ; 17. Paris-SG, 144 pts ; 18. Montpellier, 145 pts ; 19. Sochaux, 154 pts ; 20. Nice, 170 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Rendez-vous

33e JOURNÉE

Vendredi 14 avril à 20 h 30
Montpellier-Paris-SG
Le Havre-Cannes

Samedi 15 avril à 20 heures
Saint-Étienne-Metz
Bordeaux-Lyon
Lens-Bastia
Sochaux-Monaco
Strasbourg-Nantes
Nice-Auxerre
Rennes-Caen
Martigues-Lille

Passeurs

32e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia :** Casanova. **Bordeaux :** Histilloles. **Caen :** néant. **Cannes :** Delmotte. **Le Havre :** Uvenard, Dhorasoo. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** Gava. **Martigues :** Rabat. **Metz :** Vercruysse, Zitelli. **Monaco :** Ikpeba, Anderson, Djorkaeff. **Montpellier :** Rouvière. **Nantes :** néant. **Nice :** Chaouch, Tatarian. **Paris-SG :** Valdo (2). **Rennes :** néant. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GENERAL

1. Gava (Lyon), Pedros (Nantes), **10.**
3. Dugarry (Bordeaux), **8.**
4. Lamouchi (Auxerre), Zitelli (Metz), Valdo (Paris-SG), **7.**
7. Ziani (Bastia), Zidane (Bordeaux), Anderson (Monaco), Makélélé, N'Doram (Nantes), Mostovoï (Strasbourg), **6.**
13. Dhorasoo, Lagrange (Le Havre), **5.**

4

Comme le nombre de victoires à l'extérieur enregistrées lors de cette journée. Depuis le début de saison, ce chiffre n'a été atteint qu'à deux reprises seulement, à l'occasion de la 2e et de la 8e journée.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **FC VESOUL** (National 3) pour sa victoire, 3 à 1, sur le terrain de Cluses-Scionzier dans le groupe F.

● **AS MONTAUBAN** (National 3) pour son succès, 3 à 2, à Carcassonne, dans le groupe G.

● **ASPTT CAEN** (Division d'Honneur) pour son bon début de Championnat dans la ligue de Basse-Normandie.

● **AS LORMONT** (Division d'Honneur) pour son carton, 6 à 0, à Périgueux dans la ligue Aquitaine.

● **AS MIGENNES** (Division d'Honneur) pour sa victoire, 4 à 0, face au leader, le Cercle Dijon, dans la ligue Bourgogne.

Chiffres établis par Richard LESAGE

Bonnissel reprend la tête

A la faveur d'une belle performance individuelle à Auxerre, Jérôme Bonnissel a repris le commandement du classement des joueurs de champ devant Jean-Guy Wallemme, le défenseur central lensois. Mais l'avance du jeune joueur montpelliérain est loin d'être définitive, et les six dernières journées s'annoncent passionnantes.

1. Bonnissel (Montpellier), **117.**
2. Wallemme (Lens), **116.**
3. Tholot (Martigues), **114.**
4. Ziani (Bastia), Thuram (Monaco), **113.**
6. Karembeu, Loko (Nantes), **111.**
8. Verlaat, C. Martins (Auxerre), **110.**
10. Makélélé (Nantes), **108.**
11. Gourvennec (Rennes), **107.**
12. Ngotty, Maurice (Lyon), **106.**
14. Zidane (Bordeaux), Roy (Lyon), Rizzetto (Montpellier), L. Blanc (Saint-Étienne), **105.**
18. Pedros (Nantes), **104.**
19. Raschke (Cannes), **103.**
20. Meyrieu (Lens), Bouquet (Martigues), **102.**
22. Caveglia (Le Havre), Sibierski (Lille), Dumas (Monaco), **101.**
25. Delmotte (Cannes), Dubois (Martigues), Le Dizet (Nantes), Lebœuf (Strasbourg), **100.**
29. Dugarry (Bordeaux), Ba, Daury (Le Havre), Deplace (Lyon), Crétier (Nice), Pouliquen (Strasbourg), **99.**
35. R. Boli (Lens), Bonalair (Lille), Gava (Lyon), Fugier, Lambert (Rennes), **98.**
40. Mahé (Auxerre), Koot (Cannes), Hansen (Lille), Rabat (Martigues), **97.**
44. Delaunay (Le Havre), Magnier (Lens), Benarbia (Martigues), Pires (Metz), Decroix, Ouédec (Nantes), Gravelaine (Strasbourg), **96.**
51. A. Roche (Paris-SG), **95.**

Photos PRESSE SPORTS

Les 6 étoiles

Cinq joueurs seulement ont obtenu la note maximale de 6 étoiles après 32 journées. Il s'agit de Christian Karembeu (Nantes) face au Paris-SG (5e j.), de François Lemasson (Cannes) face à Lens (10e j.), d'Ali Benarbia (Martigues) face à Caen (14e j.), de Kennet Andersson (Caen) face à Bordeaux (17e j.) Et de Sonny Anderson (Monaco) face à Bordeaux (30e j.).

Télescope

Formidable Anderson

Décidément on ne se lassera jamais du talent d'un joueur tel que Sonny Anderson. L'attaquant brésilien de l'AS Monaco — une nouvelle fois à son aise au cours de cette 32e journée avec un but de la tête, une passe décisive et nombre d'exploits techniques face à Strasbourg — semble avoir recouvré tous ses moyens. Tout cela pour le bien des Monégasques qui devront lutter ferme pour disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine. Un paradoxe en même temps pour celui qui fut découvert face aux Girondins de Bordeaux alors qu'il évoluait au Servette de Genève. Transféré par la suite à l'OM en cours de saison (1993-1994), il remplaça Alen Boksic au pied levé et inscrivit 16 buts en 20 matches. Certes cette année, Anderson est loin du compte pour les raisons que l'on sait, mais il suffit de rappeler qu'il est le seul joueur cette saison à avoir réussi un quadruplé pour situer toutes les possibilités de ce joueur seulement âgé de vingt-quatre ans.

Sonny ANDERSON.
Né le 19 septembre 1970 à Goiatuba (Brésil).
1,81 m ; 72 kg.
Attaquant.
Détail :
6 étoiles : Bordeaux.
5 étoiles : Caen, Paris-SG, Rennes.
4 étoiles : Montpellier, Bordeaux, Strasbourg, Sochaux, Lens, Nantes, Bastia, Lyon, Lille, Le Havre, Montpellier, Strasbourg.
3 étoiles : Saint-Étienne, Cannes, Nice, Martigues, Saint-Étienne.
2 étoiles : Metz.

Équipe type

(32e journée)

FLUCKLINGER (Montpellier, 5 ét.)

DEBU (Bastia, 5 ét.) — **HANSEN** (Lille, 4 ét.) — **BONNISSEL** (Montpellier, 4 ét.)

FOURNIER (Bordeaux, 4 ét.) — **LAMBERT** (Rennes, 5 ét.) — **N'DORAM** (Nantes, 5 ét.) — **CASANOVA** (Bastia, 5 ét.)

L. SANDJAK (Nice, 5 ét.) — **S. ANDERSON** (Monaco, 4 ét.) — **BEDROSSIAN** (Cannes, 4 ét.)

Le Top étoiles par équipe

Auxerre : Verlaat, Martins	110	**Metz** : Pires	96
Bastia : Ziani	113	**Monaco** : Thuram	113
Bordeaux : Zidane	105	**Montpellier** : Bonnissel	117
Caen : Dutruel	108	**Nantes** : Loko, Karembeu	111
Cannes : Lemasson	106	**Nice** : Letizi	106
Le Havre : Revault	125	**Paris-SG** : Lama	103
Lens : Wallemme	116	**Rennes** : Gourvennec	107
Lille : Nadon	110	**Saint-Étienne** : L. Blanc	105
Lyon : Ngotty, Maurice	106	**Sochaux** : Cassard	113
Martigues : Tholot	114	**Strasbourg** : Vencel, Lebœuf	100

Classement des gardiens

Revault s'envole

Malgré trois buts encaissés à Bastia, Christophe Revault a obtenu 5 étoiles et paraît intouchable avec 12 points d'avance sur Cassard.

1. Revault (Le Havre)	125	20. Flucklinger (Montpellier)	45
2. Cassard (Sochaux)	113	21. Casagrande (Nantes)	44
3. É. Durand (Martigues)	112	22. Marraud (Nantes)	42
4. Valencony (Bastia)	110	23. Kokkinis (Metz)	37
Nadon (Lille)	110	Huc (Saint-Étienne)	37
6. Dutruel (Caen)	108	25. Rousseau (Rennes)	34
Warmuz (Lens)	108	26. Cool (Auxerre)	25
8. Lemasson (Cannes)	106	27. L. Perez (Bordeaux)	16
Letizi (Nice)	106	28. Loussouarn (Nantes)	13
10. Piveteau (Monaco)	103	29. Dussuyer (Cannes)	12
Lama (Paris-SG)	103	30. Martini (Auxerre)	4
12. Olmeta (Lyon)	100	Porato (Monaco)	4
Vencel (Strasbourg)	100	Alonzo (Nice)	4
14. G. Huard (Bordeaux)	89	Weber (Strasbourg)	4
15. Charbonnier (Auxerre)	82	34. Biancarelli (Bastia)	3
16. Rousset (Rennes)	73	Breton (Lyon)	3
17. Songo'o (Metz)	69	J.L. Garcia (Nantes)	3
Coupet (Saint-Étienne)	69	L. Borrelli (Paris-SG)	3
19. Barrabé (Montpellier)	58		

PSG, l'accident était inévitable

Fernandez n'a aligné que trois titulaires contre Nice. Une décision regrettable, mais inévitable compte tenu de l'infernal programme du PSG.

Séchet à l'ouvrage contre Nice : les remplaçants n'ont pas fait oublier les titulaires... Photo Alain LANDRAIN

DEPUIS le début de la saison, Paris-SG a disputé exactement 50 matches (31 en Championnat, 4 en Coupe de France, 4 en Coupe de la Ligue, 11 en Coupe des champions). Luis Fernandez a utilisé 22 joueurs, ce qui n'est pas beaucoup, la moitié des clubs de D 1 en ayant fait jouer davantage alors qu'ils n'ont pas d'obligations européennes. D'autant que les jeunes venus de l'équipe de National 2 (Allou, Domi, Ducrocq et M'Boma) ont pris part à moins de dix matches.

Fernandez a donc un groupe de 18 joueurs en incluant le second gardien Borrelli. Il les fait tourner selon la méthode qui est la sienne depuis qu'il a pris en main une équipe pro, l'AS Cannes, il y a un peu plus de deux ans. Certains cadres (Roche, Guérin, Lama, Le Guen, Weah) qui ont figuré plus de 40 fois dans l'équipe de départ, tournent moins que les autres. Mais tous ces joueurs ont été au moins 25 fois titulaires (plus d'une fois sur deux) sauf Nouma (16) et Séchet (15), auxquels il faut adjoindre Ricardo (21), qui a été plusieurs fois arrêté pour blessure. Le Brésilien est d'ailleurs le seul qui ait joué tous ses matches en tant que titulaire de départ ; tous les autres, y compris les cadres cités plus haut, se sont un jour ou l'autre retrouvés sur le banc.

Bien entendu il y a quand même une équipe type au PSG, et c'est celle qui a joué contre Milan (Colleter, suspendu, excepté). Le problème est que contre Nice trois membres de cette équipe type seulement ont joué : Valdo, Colleter et Roche. Ce n'est pas beaucoup, et c'est la première fois de la saison qu'il y en a si peu. Les adversaires de Nice pour la relégation peuvent se plaindre, eux qui ont affronté une équipe autrement charpentée. On se permettra cependant deux remarques.

1. L'équipe alignée contre Nice paraissait légère en attaque et au milieu, mais assez solide en défense avec Borrelli dans les buts et le quatuor Kombouaré-Roche-Dieng-Colleter, qui comptent tous plus de 100 matches en D 1. Pourtant, Paris a marqué deux buts, ce qui est supérieur à la moyenne, mais en a encaissé trois, ce qui l'est encore beaucoup plus. Notons aussi qu'elle a eu l'occasion de mener 2-0, ce qui aurait sans doute changé l'issue du match de samedi.

2. Les intérêts particuliers du PSG sont en contradiction avec l'intérêt général, qui voudrait que l'on aligne toujours en D 1 la meilleure équipe possible. Mais il est difficile de reprocher aujourd'hui aux Parisiens d'avoir défendu leurs chances cet hiver dans toutes les compétitions proposées, répondant ainsi au désir exprimé par le président de la Ligue en personne lors du lancement de sa Coupe. Sans doute l'entraîneur parisien n'y est-il pas allé avec le dos de la cuiller en laissant huit internationaux au repos. Mais on doit admettre que Luis peut rattraper l'échec contre Nice, survenu dans la seule compétition où il a une marge de sécurité ; il ne rattraperait pas un échec ce soir contre l'OM.

Ce n'est ni Fernandez ni le PSG qui sont responsables, mais un calendrier ultrabourré, démentiel, à tel point qu'on a dû retarder un match de Championnat (PSG-Caen) afin de donner priorité à la Coupe de la Ligue, ce qui n'a servi à rien puisque aujourd'hui ni la date de PSG-Caen ni celle de la finale de la Coupe de la Ligue n'ont pu être fixées ! Le Championnat français est déjà trop lourd avec ses vingt clubs, et il n'y avait aucune raison sportive, contrairement à ce qu'on a voulu nous faire avaler en haut lieu, pour créer une Coupe de la Ligue.

Qu'il y ait d'impératives raisons financières est un autre problème. Mais alors il faut assumer les dérapages comme celui-ci, qui peuvent être graves pour l'image du football, puisqu'ils mettent en cause la régularité de sa compétition de base. Et le football, par les temps qui courent, n'a pas intérêt à trop négliger une image déjà assez écornée.

Jean-Jacques VIERNE

De Milan à Nice

Rappelons ici les deux équipes alignées cette semaine par Luis Fernandez

MILAN (mercredi 5 avril) : Lama — Llacer, Roche, Ricardo, Cobos — Bravo, Rai, Guérin, Le Guen — Weah, Ginola.

NICE (samedi 8 avril) : Borrelli — Kombouaré, Roche, Dieng, Colleter — Allou, Séchet (Rai), Valdo, Llacer — Nouma, M'Boma.

PARIS-SG 1994-95

Joueurs	D1	CF	CL	CE	Total
ALLOU	3 (1+2)	2	1 (0+1)	1 (0+1)	7 (3+4)
BORRELLI	1		3		4
BRAVO	25 (19+6)	3 (2+1)	2	11 (10+1)	41 (31+10)
COBOS	21 (10+1)	3 (2+1)	2	9	34 (32+2)
COLLETER	22 (19+3)	2	3	7 (6+1)	34 (30+4)
DIENG	18 (16+2)	2	3 (2+1)	8	31 (28+3)
DOMI			1 (0+1)		1 (0+1)
DUCROCQ			2		2
GINOLA	23 (22+1)		2	9	34 (33+1)
GUÉRIN	27 (26+1)	2	2	11 (10+1)	42 (40+2)
KOMBOUARÉ	20 (17+3)	2	3	8 (6+2)	33 (28+5)
LAMA	30	4	1	11	46
LE GUEN	29 (28+1)	3 (2+1)	2 (1+1)	11 (9+2)	45 (40+5)
LLACER	23 (20+3)	4 (3+1)	2	7 (4+3)	36 (29+7)
MBOMA	4 (3+1)	2	2 (1+1)	1	9 (7+2)
NOUMA	19 (8+11)	4 (3+1)	4 (3+1)	3 (1+2)	30 (15+15)
RAI	24 (17+7)	3 (2+1)	3	7 (5+2)	37 (27+10)
RICARDO	12	3	2	4	21
ROCHE	27 (26+1)	4	3	10	44 (43+1)
SECHET	20 (8+12)	3	3	3 (2+1)	29 (16+13)
VALDO	24 (22+2)	3	3	7	37 (35+2)
WEAH	29 (26+3)	3 (2+1)	2 (1+1)	10 (9+1)	44 (38+6)

D1 : Championnat ; **CF :** Coupe de France ; **CL :** Coupe de la Ligue ; **CE :** Coupe d'Europe.

N.B. Entre parenthèses, le premier chiffre indique les titularisations et le second les entrées en cours de matches.

Fernandez s'explique

Levée de boucliers samedi soir à l'issue de la nouvelle défaite en Championnat des Parisiens devant l'OGC Nice. Et Luis Fernandez, en première ligne, soupçonné d'avoir aligné une équipe B et d'avoir, selon quelques-uns, faussé la compétition.

« C'est drôle lorsque j'ai perdu à Lille (0-1) personne n'a cherché à connaître quelle équipe avait été titularisée. De la même manière, lorsque je parviens en demi-finale de la Coupe de France et en finale de la Coupe de la Ligue, personne ne se plaint que j'ai réussi ce parcours exemplaire avec des équipes qui ont souvent changé. Cela veut donc dire que j'ai un effectif de vingt joueurs, tous titulaires potentiels. Cela démontre aussi toutes leurs capacités. Pour revenir au cas qui préoccupe quelques-uns, je signale que Nice a obtenu le nul à Lyon, gagné à Monaco et ne s'est incliné que sur deux penalties, dont un à la dernière minute, face au leader nantais. Ce n'est pas là le signe d'une équipe de deuxième zone.

Les changements intervenus depuis le match de Milan me semblent tellement logiques que je ne peux pas comprendre les critiques. Mes joueurs, moralement et physiquement, étaient fatigués après leur match de Coupe d'Europe. Ils doivent, de plus, faire face à un calendrier surchargé et à beaucoup de rencontres rapprochées. On rejoue en Coupe mardi, puis à Montpellier vendredi avant de retrouver Milan le mercredi suivant. J'ai une saison, un groupe et des objectifs à gérer. Et je fais de mon mieux.

Enfin, je vous signale que Paris va battre un record cette saison : celui du nombre de matches officiels disputés. 38 en Championnat, 12 en Coupe d'Europe, 5 en Coupe de la Ligue, 5 ou 6 en Coupe, ce qui représente au total 60 ou 61 matches. Sans compter ceux qu'ont dû disputer nos internationaux avec l'équipe de France.

J'aménage, je préserve, parce que je n'ai pas envie que mes gars s'écroulent sur un terrain. Voilà. »

Clair, effectivement.

forum

● Jeudi dernier, Michel Platini a fait étape à Lyon, où l'adjoint aux sports Christian Bonnefond l'avait invité à la Foire, où la municipalité lyonnaise avait monté un stand « Coupe du monde 98 ». En compagnie de tous ceux qui ont œuvré à la réussite de la candidature lyonnaise, Platini a ensuite fini la soirée au Casino Le Lion Vert.

● David Garcion fêtait samedi soir son premier match comme titulaire en Championnat. Une première finalement réussie puisqu'il fut à l'origine du penalty tiré par Ouédec. En effet, c'est sur lui que Croci fit la faute.

● La Ligue nationale va bientôt changer de locaux. A l'étroit boulevard de Courcelles, Noël Le Graët avoue avoir trouvé d'autres locaux plus vastes dans le même arrondissement.

● Programme spécial de remise en forme pour les Aiglons en ce début de semaine. Footing en forêt lundi, entraînements au Fort-Carré à Antibes le lendemain et décrassage, massage, soin et thalasso mercredi.

● Henri Biancheri dément formellement que Monaco ait proposé à Anderlecht d'échanger Scifo contre Degryse.

clin d'œil

Photo Jean-Claude PICHON

Eddy, sois bon !

Eddy Biernat, ancien pro du Stade de Reims, a toujours aimé l'originalité, et lors du dernier Marathon de Paris il avait choisi de courir pour le foot, avec le short de l'OM, le maillot du Paris-SG, les écussons de Metz, de Strasbourg et de Nancy sur la poitrine. De quoi lui redonner ses jambes de vingt ans... C'est sans doute pourquoi Eddy a été bon, très bon même, paraît-il, en marathonien bariolé.

● Aux dernières nouvelles, Youri Djorkaeff se verrait bien aller jouer en Espagne la saison prochaine, même si l'hypothèse PSG demeure. En revanche, les chances de voir Djorkaeff rester à Monaco, malgré une alléchante proposition, s'amenuisent. Quant à l'OL, il aurait adressé une proposition en bonne et due forme...

● A l'occasion du match Caen-Martigues, des photos aériennes prises d'hélicoptère furent effectuées afin d'illustrer la prochaine plaquette commerciale du club en vue de la saison prochaine.

● En attendant de connaître l'évolution de la blessure de Collet, Nice sait déjà qu'il devra se passer de son meilleur buteur Momo Chaouch, suspendu, pour la venue d'Auxerre.

Ouédec, objectif du Torino

Le Torino s'intéresse de très près aux Français ou aux joueurs évoluant dans notre Championnat. Ainsi, si le club italien a sous contrat Cyprien, Angloma et Pelé, il aimerait également posséder le Nantais Nicolas Ouédec, dont il aurait fait selon les medias transalpins, son « objectif n° 1 » de recrutement.

une-deux

Makélélé : « Une bonne leçon ! »

Le milieu nantais est passé au travers des filets de la commission de discipline, qui l'a néanmoins convoqué pour la mi-avril. Mais il espère qu'elle saura se montrer clémente.

Photo PRESSE SPORTS

« Samedi, devant Sochaux, l'incident de Lens du week-end précédent était-il oublié ?

— Dans les têtes, oui, même si sur le terrain, face aux Sochaliens, il nous manquait Karembeu et Pedros, une séquelle de ce match dans le Nord. De toute façon, on a été énervés un jour ou deux, pas plus, mais compte tenu que nous n'avions rien à nous reprocher on n'avait plus à y penser.

— Même pas vous ?

— Vous savez, on a dit beaucoup de choses et fait beaucoup de bruit autour de cette affaire. Ainsi, par exemple, on m'a fait dire que j'avais vu le président lensois faire des bras d'honneur après l'égalisation lensoise. C'est faux. J'ai simplement fait remarquer que c'est notre coach qui l'avait vu, et c'est ce que j'ai répété. Mais c'est un malentendu.

— Avez-vous néanmoins réfléchi à votre geste ?

— Oui, mais je ne pouvais pas raisonnablement penser qu'il allait déclencher tout cela.

— Vous regrettez ?

— Évidemment, c'est une bonne leçon. Il n'y aura plus jamais de prochaine fois. Même si c'est dans l'action, à chaud, je ne réagirai plus, je ne jouerai plus les redresseurs de torts.

— Vous pensez, comme l'a souligné Claude Simonet, que vous auriez dû vous désigner à l'arbitre ?

— Dans des matches comme cela, vous avez déjà vu quelqu'un aller voir l'homme en noir et lui dire : "C'est moi qui..." ? Dans ce Championnat, on ne voit que des gens qui trichent.

— Vous auriez pu faire exception à la règle ?

— C'est vrai, il ne faut jamais être avare d'un beau geste. Mais sur le coup, à chaud, on n'y pense pas. Avec le recul, c'est sûr, je me suis dit que cela aurait été bien que je me dénonce.

— Cela vous a-gêné ?

— Par rapport à Japh, oui. Mais il l'a bien pris, j'ai eu peur tout de même qu'il m'en veuille. Il n'est pas comme cela. Mais j'ai craint aussi d'être suspendu.

— Vous allez peut-être l'être...

— Je ne sais pas comment cette affaire va évoluer. J'espère que je ne vais écoper que d'un avertissement car si, sur ce match, Nantes a trois suspendus, cela serait vraiment cher payé. Je vais voir avec Robert Budzinski comment on va se défendre.

— Vous êtes convoqué pour la mi-avril ?

— C'est cela. Soit j'écris, soit j'y vais. Je préférerais aller m'expliquer à Paris. En tout cas, jeudi dernier, j'ai attendu le verdict avec impatience car je risquais d'être suspendu à la place de N'Doram.

— Cela veut peut-être dire que la commission de discipline vous a d'ores et déjà accordé le sursis ?

— Peut-être, en effet. Elle s'est dit que Nantes avait déjà payé un lourd tribut et a tenu compte que si, cette saison, nous sommes encore bien placés au Challenge du fair-play, cela n'est pas un hasard. »

Patrick DESSAULT, à Nantes

Faute avouée...

Après avoir vu et revu les six dernières minutes de Lens - Nantes, la Commission de discipline a relaxé N'Doram et suspendu Pedros, Karembeu et Dehu pour un match ferme et un avec sursis. M. Charton, lui, au contraire de Makélélé, a fait amende honorable après avoir vécu un « affreux » début de semaine. Ambiance.

TIRÉS à quatre épingles, costards semblables et imperméables sur le bras, le trio arbitral Colombo-Arnault-Charton discute sur le palier du premier étage de la Ligue. A quelques pas d'eux, derrière la porte vitrée, Karembeu, N'Doram et Pedros, chaperonnés par Robert Budzinski, sont avachis dans les fauteuils bleus de l'exigu hall de la salle Jean-Sadoul. Pas un regard entre les protagonistes, pas un échange de sympathie, sinon une poignée de main diplomatique du président nantais Scherrer.

Arrivés groupés, les arbitres vilipendés continuent de faire corps. Depuis le dimanche précédent, les trois hommes en noir sont restés solidaires de M. Charton malgré l'effervescence. Serein, sa moustache à la Claude Bez lissé, le "délateur maudit" par les Nantais refuse de revenir sur cette affaire, réservant ses propos à la Commission. Tout juste se contentera-t-il de qualifier son début de semaine d'« affreux ». Aussi, pour tuer le temps, le juge de touche palabre avec ses collègues sur les remous également suscités par l'arbitrage de Marc Batta, à l'issue de Juventus - Dortmund en Coupe de L'UEFA. La réunion a déjà pris plus d'une demi-heure de retard quand Claude Roulle, le président intérimaire de la CSJD, convoque les parties.

Quatre-vingt-dix minutes plus tard, le temps d'un nouveau Lens - Nantes, les acteurs de ces houleuses six dernières minutes sortent. La mine apaisée de Jean-Michel Charton tranche avec son facies de chien battu à Bollaert. Le magasinier d'Amiens est soulagé. « J'ai reconnu d'emblée mon erreur de numéro. Dès le soir du match, à mon retour de Lens, ma femme m'a dit que je m'étais trompé. Cependant, tout les présents ont vu qu'il y avait eu un échange de coups entre le Lensois Dehu et le Nantais Makélélé. Mais, mon Dieu, quelle semaine, j'ai vécue ! »

Triste héros malgré lui, Jean-Michel Charton a encaissé de multiples insultes au téléphone entre les « Vous ne dormirez plus » et les « Vous allez souffrir si les Nantais ont de grosses sanctions ». Même le standard de la Ligue, pourtant « plus habitué aux excès de colère des Marseillais, Parisiens ou encore des Corses », dixit la secrétaire, a été assailli de messages appuyés dénonçant l'ouverture, depuis quelques rencontres, de la chasse aux Canaris. Un argument auquel l'assesseur habituel de Rémy Harrel — à Bollaert, il faisait pour la première fois équipe avec M. Colombo — n'a pas échappé, coupable de résider à quatre-vingts kilomètres de Lens. « Certains m'ont taxé, du fait de mon erreur, d'être pro-Lensois. Ce sont des propos injustes. J'ai dirigé cette saison, avec Rémy, un Toulouse - Lens en Coupe de la Ligue. Nous avions exclu trois Lensois ! L'erreur est humaine. Cependant, si, moi, j'ai avoué, on peut regretter que d'autres n'en n'aient pas fait de même. Ferri est venu nous dire que nous nous étions trompés, mais il s'est bien gardé de dénoncer le coupable ! »

En effet, si M. Charton s'est trompé de bonne foi, comme l'a souligné le président de la Commission, l'opprobre ne s'est pas abattu sur Claude Makélélé. Par son attitude, le milieu nantais a non seulement contribué à attiser le match, mais a également failli entraîner la suspension d'un de ses coéquipiers. Une semaine après avoir vanté le fair-play lors du « Printemps du football », un bouton d'or nantais aurait-il déjà fané ?

François VERDENET

MARDI 11 AVRIL

10 heures, DSF : *Hat-trick espagnol.* Rediffusion le 12 à 6 h 30.
10 h 45 DSF : *Sportklassiker*, portrait de George Best.
15 heures, DSF : Hannover-Hertha Berlin.
20 h 15, ARD : Cologne-Wolfsburg.
20 h 40, **TF 1** : Paris-SG-Marseille, demi-finale de la Coupe de France, en direct.
20 h 40, RAI 2 : Juventus-Lazio.
22 h 45, Italia 1 : *L'appello del Martedi.*

MERCREDI 12 AVRIL

12 h 30, **Canal +** : *la Grande Famille.* Thème : se réinsérer par le sport.
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*
20 h 15, **Canal +** : Strasbourg-Metz, demi-finale de la Coupe de France.
20 h 15, ZDF : Borussia Mönchengladbach-FC Kaiserslautern.
20 h 40, RAI 2 : Parme-Foggia.
20 h 45, RTPI : Setubal-Benfica.
21 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
22 h 30, RTBF 21 : Anderlecht-Lommel.

JEUDI 13 AVRIL

10 h 30, **TMC** : *Football Mondial.*
11 heures, DSF : *Hat-trick Tifosi.*
22 h 15, SAT 1 : *Futbol*, résumé de Hambourg-Fribourg.
22 h 30, **Eurosport** : Pays-Bas-Argentine, Championnat du monde Juniors (CMJ).
23 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 2 h 5 et le 14 à 6 heures.

VENDREDI 14 AVRIL

18 h 30, RTPI : Portugal-Honduras (CMJ).
18 h 45, **Eurosport** : Cameroun-Allemagne (CMJ).
20 h 15, **Canal +** : Le Havre-Cannes, en direct. 33e journée D 1.
23 heures, DSF : *Hat-trick Bundesliga.*
23 h 55 : *Football mondial.*

SAMEDI 15 AVRIL

13 h 30, ITALIA 1 : *Guida al Campionato.*
13 h 20, RAI 2 : *Dribbling.*
16 h 50, RAI 1 : *Cambio di Campo.*
17 h 30, ARD : *Sportschau.*
17 h 50, RAI 1 : *Solo per i finali.*
17 h 55, **Eurosport** : Châteauroux-Marseille, 36e journée D 2.
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
18 heures, **TMC** : *Football mondial.*
18 h 10, RAI 1 : *90 minuto.*
19 heures, RAI 2 : résumé d'un match de la Série A.
19 h 10, ARD : *Sportschau.*
20 h 45, **France 2** : *Surprise sur prise.* Éric Cantona.
20 h 45, RTPI : Belenenses-Porto.
20 h 55, DSF : *Hat-trick espagnol.*
21 heures, TVEI : Atletico Madrid-Real Madrid.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot.* 33e journée D 1.
22 h 25, ITALIA 1 : Pressing.
23 h 55, **TF 1** : *Formule foot.* 33e journée D 1.

DIMANCHE 16 AVRIL

11 heures, **TF 1** : *Téléfoot*, en direct de Lens.
19 h 15, SAT 1 : *Futbol show.*
20 heures, **Eurosport** : Pays-Bas-Honduras (CMJ).
20 heures, RAI 2 : *Domenica sprint.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
21 h 50, DSF : *Hat-trick Bundesliga.*
21 h 55, **TMC** : *Football mondial.*
22 h 45, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche.*
22 h 45, RAI 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 45, DSF : *Hat-trick Tifosi.*
23 h 30, RTPI : *Domingo Desportivo.*

LUNDI 17 AVRIL

18 h 30, RTPI : Portugal-Argentine (CMJ, sous réserve).
19 h 30, DSF : *Hat-trick Bundesliga.*
20 h 45, RTPI : Amadora-Benfica.
20 h 55, **Eurosport** : Blackburn-Manchester City.
22 h 10, DSF : *Hat-trick espagnol.*
22 h 25, RTBF 21 : Charleroi-Anderlecht.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Rediffusion le 18 à 12 heures et 18 heures.
23 h 45, ITALIA 1 : *Mai dire gol.*
0 heure, TVEI : *Estudio estadio.*
23 h 45, **TF 1** : présentation des demi-finales retour de la Ligue des champions.

Les punis

Un match ferme et un match avec sursis : Dehu (Lens), Karembeu et Pedros (Nantes).
Un match ferme : Decroix et Pignol (Nantes), Despeyroux (Saint-Étienne), Rizzetto (Montpellier), Rool (Bastia), Bancarel (Bordeaux), Laville (Lyon), Sommeil (Caen), Chaouch (Nice), Mendy (Martigues).
La commission a par ailleurs demandé au Monégasque Valéry de venir expliquer son comportement lors de la rencontre Saint-Étienne-Monaco.

● Dans l'hypothèse d'un départ de Manuel Amoros, l'OL aurait d'ores et déjà songé au Stéphanois Deguerville pour le remplacer, le cas échéant.

● Avant le début du match Bastia-Le Havre, une minute de silence a été observée à la mémoire de deux jeunes supporters corses, Michel Henry et Frédéric Bereni, décédés quelques jours plus tôt.

● Après être tombé lourdement sur la nuque, à la suite d'un choc avec un Havrais juste avant la mi-temps, le Bastiais Faye, victime d'un évanouissement, a dû être transporté par mesure de sécurité au centre hospitalier de Bastia. Mais son état n'inspirant fort heureusement aucune inquiétude, il a pu rejoindre son domicile dans le courant de la journée de dimanche.

● Le match face aux Havrais a laissé des traces dans les rangs bastiais. Casanova a terminé la rencontre avec du coton dans les narines pour empêcher une hémorragie, et Santini, de son côté, arborait un superbe pansement sur l'arête nasale, à la suite d'un coup de coude involontaire d'un de ses adversaires.

● Le programme des Nantais à l'intersaison est calé : retour des vacances le 25 juin, remise des paquetages à la Jonelière et direction la Suisse et Crans-Montana où le FCNA avait déjà pris ses quartiers l'an dernier pour tout le bénéfice que l'on sait...

● Contrairement aux Allemands de Dortmund, Jean-Claude Suaudeau a été emballé par l'arbitrage de M. Batta lors de la demi-finale de C3 entre la Juventus et le Borussia de Dortmund. Il a même trouvé l'arbitre français « exceptionnel ». C'est bien la preuve que l'entraîneur nantais n'en veut pas à tous les arbitres.

● Si Robert Budzinski confiait samedi, après le succès sur Sochaux, que le titre était acquis, Jean-Claude Suaudeau réservait sa réponse : « Disons qu'on a pris une bonne option, et que l'on a sacrément marqué notre territoire. » C'est le moins que l'on puisse dire avec douze points d'avance.

● Libéré de l'armée depuis un mois au même titre que son camarade Christophe Sanchez, Fabien Lefèvre a inscrit le but du succès à Auxerre. Assez peu souvent titulaire ces derniers temps, le milieu de terrain pailladin compte désormais trois buts dans son escarcelle.

● Comme prévu, Pascal Olmeta a signé vendredi dernier, jour de son trente-quatrième anniversaire, la prolongation de son contrat avec l'OL jusqu'en juin 1998. Conformément à son vœu, Olmeta a même obtenu de signer ce contrat avant le match Lyon-Lens plutôt qu'après !

Casagrande lance *Feuille de match*

En compagnie de trois camarades d'études de la région toulousaine, le gardien de but FCNA Dominique Casagrande vient de créer un hebdo de foot de trente-huit pages paraissant tous les mercredis, *Feuille de match*, et qui parle du football en Midi-Pyrénées. Dans le numéro 0 bis, le grand sujet qui lance le journal est consacré à Rolland Courbis, lequel fait la « une ». Si tout va bien, le numéro 1 paraîtra en septembre 1995 : en attendant, les responsables comptent les abonnés !

Droits « d'ôteur »

LE 1er juillet prochain, les entraîneurs vont pouvoir utiliser un troisième remplaçant. Ils vont donc créer de nouvelles frustrations, générer des états d'âme, activer les montées d'adrénaline chez leurs joueurs les plus sourcilleux et les plus à l'écoute de leur ego.
Choix d'entraîneurs... droits « d'ôteur ».
« J'en ai marre d'être toujours celui que l'on remplace... il me sort au moment où je commençais à bien rentrer dans le match.... ». La complainte du mal-aimé, la litanie des victimes désignées sans être coupables, tous les entraîneurs du monde ont un jour eu à œuvrer habilement sur le plan psychologique pour éviter les cassures.
Je considère David Ginola comme l'attaquant français le plus doué ; exceptionnel dans son jeu de corps, irrésistible quand il est inspiré, capable des plus grosses performances athlétiques et techniques, efficace dans le jeu devant le but tant au sol que dans les airs. Et pourtant, David a besoin d'être adroitement réveillé quelquefois ; il lui faut passer le cap de celui qui veut montrer toute sa valeur puisqu'elle est déjà reconnue.
Il entretient une relation quasi passionnelle avec Luis Fernandez, lequel a raison de gommer ses derniers défauts en utilisant ses droits « d'ôteur ». Le joueur remplacé doit aussi comprendre que l'objectif du coach à ces moments de « choix de jeu », c'est aussi de faire rentrer quelqu'un et non pas de sortir un joueur. Les raisons sont quelquefois physiques (fatigue), techniques (il est rare qu'un joueur se refasse après un mauvais début de match) ou tactiques. Dans le domaine tactique, parce que la culture, la lecture du jeu y sont plus poussées qu'ailleurs, les entraîneurs italiens sont les plus accomplis. Dans le Giants Stadium de New York, la décision d'Arrigo Sacchi de sortir Roberto Baggio dans le match décisif de l'Italie face à la Norvège a fait hurler nombre d'esthètes sinon de puristes.
Pourtant, c'est certainement la lecture tactique la plus intelligente d'un match qu'un entraîneur ait pu faire dans le dernier Mondial. En quelques secondes, il a fallu au « père du pressing haut » et ce, après seulement vingt minutes de jeu, « ôter du match » son joueur le plus charismatique et souvent le plus déterminant. Cinquante minutes plus tard, le but délivrance de Dino Baggio le marathonien allait donner raison à Arrigo Sacchi qui avait pris un vrai grand risque d'entraîneur.
Plus près de nous, il y a quelques jours à l'Ullevi Stadium de Göteborg, Giovanni Trapattoni a fait de même là encore très tôt dans le match. Son gardien expulsé, il a « ôté » du match Emile Kostadinov, en jouant la carte Ziegler le « coureur fou », comme piston entre l'attaque et le milieu. Une fois encore, à 0-0 alors que le Bayern était éliminé, le stratège italien a réussi son coup en marquant deux buts à des Suédois un peu trop scolaires tactiquement quand il eût été nécessaire d'être « chercheurs ».
Ce n'est pas par habitude ou par simplification que l'on parle de la qualité tactique des équipes italiennes. C'est au contraire parce que leur approche du jeu football ne laisse rien au hasard, qu'elle est intégralement professionnelle, tant dans le quotidien des joueurs que dans leur respect de ceux que l'on appelle les supporters, à savoir ceux qui justifient leur fonction de professionnels.
Être remplacé, c'est savoir quelquefois retourner à l'école de l'humilité dans le monde du football ; c'est éviter aussi, si l'on se persuade que l'entraîneur n'a comme objectif que le meilleur résultat, « d'éviter de flamber sur le bûcher de toutes les vanités ».

Claude LE ROY

Collymore pour remplacer Weah ?

Avec Les Ferdinand (Queen's Park Rangers), un autre attaquant anglais figure sur les tablettes du Paris-SG. Il s'agit de Stan Collymore (Nottingham Forest), auteur de 22 buts cette saison. Manchester United était disposé à miser plus de cinquante millions de francs sur lui. Combien PSG peut-il mettre ?

● Amoros sera-t-il encore lyonnais la saison prochaine ? « Réponse d'ici à la fin du mois », indique le capitaine de l'OL qui arrive en fin de contrat et auquel le président Aulas offre une prolongation d'un an. Amoros, lui, souhaite un contrat de deux ans...

● Les dernières propositions faites par l'OL à Ngotty sont enfin séduisantes. Mais rien ne dit toujours que ce dernier sera bien le libero de l'OL la saison prochaine. Car le défenseur international lyonnais a toujours envie de partir. Et Paris-SG demeure très intéressé...

● Patrice Loko parisien l'an prochain ? On en parle de plus en plus, et Nantes va sans doute devoir se séparer de l'un de ses joueurs du carré magique (Ouédec, Loko, Pedros, Karembeu), et même deux peut-être...

N° 1 EN FRANCE
STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAINER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS DURANT L'ETE 1995 (licenciés ou non y compris les feminines)
DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE)
DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)
Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
EXCLUSIF: Orientation possible vers les «entres de formation «Pros»
adidas Coca-Cola Cheerios Mars VIVANI
BON A DECOUPER
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions
NOM (en capitales):..... PRENOM:.....
ADRESSE:.....
.....
VILLE:..... CODE POSTAL:.....
AGE AU 1-07-95:..... TELEPHONE:.....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

● Kennet Anderson bénéficiait samedi soir d'un soutien tout particulier. En effet, ses parents étaient venus tout spécialement de Suède pour encourager le fiston. Sans succès pour autant, le Suédois et ses partenaires ayant été battus par Martigues.

● « C'est sûr qu'il règne une animosité entre les deux clubs, mais il faut faire avec. On ne peut pas effacer d'un seul coup toutes les histoires qu'il y a eues entre PSG et l'OM, mais je souhaite que tout se passe bien lors du match. Sur le terrain, nous sommes là pour jouer » a déclaré Luis Fernandez à propos de la confrontation de ce mardi entre le PSG et Marseille.

● A deux mois de la retraite, l'arbitre international M. Ramos a sans doute effectué ses adieux au stade Michel-d'Ornano à l'occasion du match Caen-Martigues. Le public, sympathique, n'a pas hésité à saluer l'homme en noir.

Le nouveau bureau fédéral

LE conseil fédéral nouvelle formule s'est réuni pour la première fois vendredi au siège de la FFF et a désigné les dix-neuf membres du bureau fédéral, chargés d'officier jusqu'au 30 décembre 2000. Six nouveaux, parmi lesquels Michel Platini, font leur apparition dans ce bureau, dont voici la composition avec les nominations aux différentes commissions :

■ Président : Claude Simonet ■ Vice-président délégué : Noël Le Graët ■ Vice-présidents : Jean-Pierre Escalettes, Charles Molinari (éthique), Gérard Rousselot (sécurité), Jean Verbeke ■ Secrétaire général : Paul Le Hesran ■ Trésorier général : Bernard Bacourt ■ Membres du conseil : Georges Boulogne (commission de contrôle de discipline), René Charrier, Michel Dailly, Jean Leroy (DNCG), Lysian Mouquet (communication et Coupe de France), Jean-Louis Piette, Gilbert Pithioud, Michel Platini, Georges Vernet (statut des éducateurs) ■ Membres de droit : Jacques Georges (FIFA), Jean Fournet-Fayard (UEFA).

Par ailleurs, M. William Mitrano, président de la Ligue Midi-Pyrénées, a été nommé aux finances, et un département des relations internationales a été créé. Il sera composé de MM. Simonet, Le Graët, Georges et Fournet-Fayard.

Le conseil a, enfin, mandaté MM. Simonet et Le Graët pour négocier et conclure un accord avec le consortium en charge de l'exploitation du Grand Stade. Un entretien avec M. Kosciusko-Morizet, délégué interministériel, est prévu le jeudi 13 avril, jour de l'assemblée générale du CFO.

G. M.

● La demi-finale de Coupe de France semble avoir beaucoup mobilisé les supporters lorrains puisqu'on annonce qu'ils seront près de cinq mille à la Meinau mercredi soir.

● Thierry Bonalair a pris un avertissement pour une raison peu commune samedi soir à Lille. Parce que Christian Perez n'avait pas rendu le ballon à l'endroit exact d'une faute qu'il venait de siffler, Gilles Veissière a fait venir le capitaine lillois et lui a brandi le carton jaune pour « punir le mauvais esprit général de son équipe ».

● Alain Tirloit qui s'occupe des relations publiques du LOSC fêtait samedi son 37e anniversaire. En gagnant, les Lillois ont fait le cadeau qu'il souhaitait.

● Charly Samoy quittera définitivement le football cet été. Il a décidé de fêter ça en juin. En attendant, il reste très actif : la semaine dernière, il est allé au Japon.

Photo PRESSE SPORTS

Henri Guérin s'est éteint

C'EST l'une des grandes figures du football français, Henri Guérin, qui a disparu des suites d'une longue maladie le dimanche 2 avril dans sa maison de Saint-Coulomb, près de Saint-Malo. Encore membre du conseil fédéral jusqu'aux toutes récentes élections, il appartenait à cette catégorie de dirigeants toujours disponibles, prêts à servir, et il avait exercé une influence très importante dans la politique suivie par la direction technique nationale.

Henri Guérin, né dans la Marne, à Montmirail, le 27 août 1922, unique garçon d'une famille de sept enfants, avait accompli l'essentiel de sa carrière au Stade Rennais, où il joua 272 matches (20 buts) de 1943 à 1956, période pendant laquelle il fut sélectionné à trois reprises en équipe de France (Belgique, Suisse, Espagne en 1948-49), mais il évolua également au Stade Français et à Aix-en-Provence. Défenseur de tempérament, bel athlète puisqu'il fut champion de Bretagne du saut en longueur en 1942, il devint ensuite naturellement entraîneur à Rennes et à Saint-Étienne. Mais c'est au début des années 60 que son destin s'accéléra. Lorsque la Fédération décida de confier l'équipe de France à un entraîneur spécialisé et rétribué, Henri Guérin est appelé aux côtés de Georges Verriest (sélectionneur) le 17 juillet 1962 (Angleterre-France, 1-1), avant de devenir seul maître à bord le 12 juillet 1964.

Il démissionna après la Coupe du monde 1966, meurtri par de nombreuses attaques, et fut nommé entraîneur fédéral chargé de la formation et de la prospection des jeunes. Il lança ainsi « l'opération Guérin » des minimes, où se révéla pleinement son esprit pédagogique. Il y jeta les bases de la formation et de la sélection de l'élite, et permit ensuite de créer les centres de formation, politique toujours en œuvre actuellement. C'est l'une des grandes réussites d'Henri Guérin, lequel assura également la responsabilité de l'équipe de France Espoirs de 1968 à 1978, ainsi que l'intérim de Michel Hidalgo comme directeur technique national en 1984.

On se souviendra évidemment du joueur, de l'entraîneur, du sélectionneur, du formateur ; Henri Guérin s'est prodigué dans tous les secteurs d'activité du haut niveau. Mais on n'oubliera surtout pas l'homme : sa rondeur, sa gentillesse, sa rigueur, sa discrétion, sa fidélité. Ses cendres ont été dispersées mercredi dernier en mer, au large de Saint-Malo. *FF* adresse à sa famille toutes ses condoléances.

● Stéphane Lièvre, un jeune défenseur caennais encore à l'orée de sa carrière, possède néanmoins un fan club. Des personnes originaires de Flers dans l'Orne vouent en effet une adoration toute particulière à cet élément d'avenir qui est tout surpris de se voir ainsi soutenu.

● Un titre dont se serait bien passé Emmanuel Rival, le milieu de terrain caennais. Il est en effet à ce jour le seul joueur de Première Division à avoir inscrit deux buts contre son camp.

Deschamps et les Bleus

Sollicité sur tous les fronts avec la Juventus, Didier Deschamps a peu de temps pour penser à l'équipe de France (qui justement cherche un leader). Dans l'attente de la composition du groupe convoqué contre la Slovaquie, il parle de la sélection sans polémique mais avec envie. « Maintenant que je suis guéri, je me sens plus concerné. Je pense que je pourrais toujours lui être utile, comme par le passé. Je n'ai pas perdu mes qualités. Surtout qu'aujourd'hui, je peux difficilement me trouver en meilleure position. J'ai vingt-six ans, j'ai tous mes moyens et je n'étais pas à cours de condition pour affronter Israël. Mais Aimé Jacquet ne devait pas avoir besoin de moi.

Le sélectionneur connaît mes qualités et mes défauts, il sait où me trouver. J'avoue que je souffre d'un grand manque avec l'équipe de France car je n'ai pas connu de grands rendez-vous sous le maillot bleu. Cela dit, à l'heure actuelle, le principal objectif demeure la Juve. »

● Les entraînements des Parisiens continueront de se dérouler à huis clos jusqu'au match retour de la demi-finale contre Milan le 19 avril. C'est ce qu'a décidé Luis Fernandez. Et le mot d'ordre vaut aussi pour les photographes !

● George Weah est rentré hier du Togo où il a disputé avec le Liberia une rencontre de Coupe d'Afrique des nations. George sera prochainement l'invité de *Nulle part ailleurs* en tant qu'ambassadeur de son pays.

● Avant d'affronter Milan, les joueurs du PSG se sont rendus à Canal + pour assister à la projection du film « Speed ».

● Alexei Guerassimov, le jeune attaquant du CSK Moscou (22 ans), qui jouera prochainement avec la Russie face à la Grèce pour un match de sélection olympique, devrait effectuer un essai avec Cannes du 16 au 23 avril, à condition qu'il ait obtenu son visa de sortie.

● Christophe Horlaville a joué contre Saint-Étienne avec une fracture du nez et un gros hématome sous l'œil gauche, conséquence d'un choc avec un défenseur parisien la semaine précédente. Ce qui n'a pas empêché l'attaquant azuréen d'accroître son capital-buts.

● Cannes s'intéresse à Éric Assadourian et Pierre Dréossi, l'entraîneur adjoint cannois a profité de la récente visite de Lille à Nice pour superviser l'attaquant nordiste.

● Victor Konwlo, le jeune Libérien de Cannes, a joué dimanche avec la sélection nationale contre le Togo. Par ailleurs, il a effectué un essai avec Nancy pour un prêt éventuel la saison prochaine.

● Francis Borelli fêtait samedi soir son 63e anniversaire. Pour la circonstance, il avait promis de doubler la prime de victoire pour ses joueurs qui ne se sont pas fait faute d'écraser Saint-Étienne.

● L'international roumain Belodedici qui évolue actuellement à Valladolid en Espagne a récemment été proposé aux Cannois.

● Laurent Charvet, le jeune attaquant cannois, signera un premier contrat professionnel à la fin de la saison.

● Depuis son départ du PSG, c'était la première fois samedi que Sandjak remettait les pieds au Parc des Princes. Un retour parfaitement réussi puisque l'attaquant niçois a marqué un but et que Dieng a détourné au fond des filets de Borrelli un autre de ses tirs.

● Patrice Bergues dont l'équipe lensoise avait joué la veille à Lyon était présent samedi dans les tribunes du stade Louis-II afin de superviser l'équipe monégasque. Il est vrai que les Nordistes doivent se déplacer très bientôt en Principauté.

● Aimé Jacquet, le sélectionneur national, était à Saint-Symphorien pour assister à Metz-Bordeaux. Sans doute a-t-il eu l'occasion d'apprécier la prestation des Bordelais. Zidane et surtout Histilloles furent impressionnants en première mi-temps.

● Invité de La Redoute à la veille de Paris-Roubaix, Bernard Hinault a donné le coup d'envoi du match Lille-Rennes. Également invité par La Redoute, Jean Fernandez a, pour sa part, suivi l'intégralité de la grande classique cycliste.

FURIANI

Appel global du procureur

Il y aura neuf personnes dans le boxe des prévenus lors du procès en appel de la tragédie de Furiani. A la suite des avocats de Bernard Rossi et de Michel Lorenzi, le procureur de la République Rolland Mahy a, à son tour, interjeté appel des jugements prononcés contre tous les condamnés, à l'exception de Jean-Marie Boismond, ainsi que contre les relaxes dont ont bénéficié Raymond Le Deun et Didier Cauville. Cet appel global du procureur était ressenti comme une mesure d'équité par plusieurs des victimes. Cette décision est intervenue alors qu'à Bastia, la veille, les locaux de la Ligue corse avaient été visés par un attentat. Action revendiquée par un mouvement clandestin, le Front corse révolutionnaire de libération qui dénonçait la décision des autorités du football corse de faire appel après la condamnation des trois membres de la Ligue.

● Adama Cissé qui avait joué la veille en Mauritanie avec le Sénégal a téléphoné d'Afrique, dès la fin du match, pour connaître le résultat du LOSC face à Rennes.

● Organisé par un journaliste algérien, Mohamed Berber, un match placé sous le signe de l'amitié et de la fraternité aura lieu le lundi 17 avril (14 h 30) à Neuilly-sur-Marne entre l'équipe locale et une sélection de professionnels et internationaux. Parmi eux, Oudjani, Rocheteau, Dahleb, Jeannol, Ben Mabrouck, Kourichi...

Le Graët président... du club France !

LA situation de l'équipe de France n'a pas donné lieu à une réflexion en profondeur, vendredi dernier, à l'occasion du premier conseil fédéral post-réforme. « Un débat court à l'issue duquel nous avons renouvelé notre confiance à Aimé Jacquet, sans aucune ambiguïté », a expliqué Noël Le Graët dont on connaît la part prépondérante prise dans la désignation du successeur de Gérard Houllier après le France-Bulgarie de novembre 1993. Confiance au sélectionneur donc, au moins jusqu'à France-Slovaquie (26 avril à Nantes), après quoi un bilan de la saison internationale permettra à chacun d'y voir plus clair et... d'avancer ses pions. Le conseil fédéral du vendredi 28 avril examinera l'opportunité de créer un club France dont les contours sont en cours d'élaboration. Une rencontre Simonet-Le Graët-Jacquet, jeudi, en jettera les bases. Il semble d'ores et déjà acquis que Le Graët animera ce nouveau club auquel il apportera ses connaissances en matière de gestion. Claude Simonet le lui aurait proposé, estimant qu'en qualité de président de la Fédération il ne pouvait se poster en première ligne sur tous les terrains. Autre quasi-certitude : Jacquet ne se verra pas « seconder » par un adjoint, une formule que récuse Le Graët. « L'organisation autour de l'équipe de France, dit-il, sera différente. Mais le sélectionneur doit être le patron unique et tout-puissant dans le domaine technique. Il n'y aura personne ni en dessous, ni au-dessus de lui. » Il paraît peu vraisemblable, par conséquent, que la candidature d'un Maxime Bossis (cf *FF* de la semaine dernière) pour devenir manager général du club France soit retenue. A ce sujet, Claude Simonet précise que « la génération des champions d'Europe 84 est intéressante » mais qu'il faut « engager une bonne réflexion afin d'éviter tout replâtrage ou toute mesure prise à la hâte. » On s'achemine donc vers une évolution en douceur avec la création d'une petite structure, plus dynamique, plus tonique que la formule actuelle, à l'effectif réduit. A moins qu'une nouvelle désillusion le 26 avril prochain n'incite à tout revoir. Dans les structures et le choix des hommes...

Passage à vide

ÉNIÈME épisode de la saison en cours : on déplore l'absence de trois matches sur la grille N° 21. Il s'agit de Montpellier-Paris-SG et du Havre-Cannes, qui auront lieu vendredi 12 avril ; ainsi que Châteauroux-Marseille programmé, le lendemain à 18 heures. Quelles que soient les raisons ayant conduit la Ligue à donner son aval au décalage de ses trois rencontres, force est de constater qu'à chaque fois le produit Loto sportif n'en sort pas indemne...

Au-delà de ce mouvement d'humeur, un vent de folie a secoué le tirage N° 20. Pas moins de cinq victoires à l'extérieur ont dérouté bon nombre de parieurs. A tel point que l'on a enregistré aucun gagnant à 13 bons résultats et trois à 12 (575 377 francs chacun).

A ce sujet, une question tombe sous le sens : le Paris-SG *bis* n'a-t-il pas faussé le résultat du match contre Nice ? Peut-être. Et par-dessus le marché Laval s'est octroyé trois points précieux à Saint-Ouen. D'ici à ce que l'on observe le même phénomène, samedi prochain...

Avant de cocher, frénétiquement, cinq nouvelles victoires à l'extérieur, sachez que Martiques demeure invaincu à domicile (7 victoires, dont celle acquise à Angers, aux dépens d'Auxerre, et 8 nuls). Notons que Lille, son prochain adversaire, détient la plus mauvaise attaque du Championnat : 21 buts marqués. Pendant ce temps, Saint-Étienne, corrigé à Cannes 4-1, se retrouve aux portes de l'enfer. Pour les Verts, le succès est devenu obligatoire !

Samedi dernier, ces mêmes portes de l'enfer ont été franchies par Caen, battu chez lui par Martigues. Minuscule lueur d'espoir pour l'équipe normande : à Rennes, elle sera confrontée... à la deuxième plus mauvaise défense (51 buts encaissés).

L'Europe s'éloigne d'Auxerre. En effet, l'équipe bourguignonne est fâchée avec la victoire qui la fuit depuis sept journées. Retour à la normale à Nice ?

En revanche, à Bordeaux, l'atmosphère est plus optimiste. A la faveur d'un treizième succès aux dépens de Metz, on évoque deà nouveau l'Europe. Contre Lyon, deuxième, un troisième succès de suite satisferait Guérit, le nouvel entraîneur bordelais.

Succès : ce mot est tabou à Auxerre. En effet, l'équipe de Guy Roux, surprise chez elle par Montpellier, est à la recherche de trois points depuis sept journées. Et voici que se profile un déplacement à Nice, engagé dans une opération maintien... à l'image de Bastia ayant trouvé en Ziani un homme providentiel (but vainqueur marqué au cours des arrêts de jeu pour la venue du Havre).

Samedi prochain, Bastia se rendra à Lens, qui, lui, vise l'Europe. Rappelons que les Nordistes restent sur trois nuls consécutifs.

Si Sochaux, la lanterne rouge, poursuit son chemin de croix, Strasbourg, lui, rêve d'être la première équipe mettant un terme à l'invincibilité de Nantes qui perdure depuis 32 journées.

En Division 2, Angers risque de payer très cher sa sixième défaite à domicile, infligée par Charleville. A l'inverse, Valence (0-0 à Nancy) voit ses craintes se dissiper. Définitivement. Gare toutefois à Alès, ayant causé la surprise à Guingamp, le 21 mars dernier. D'autre part, Guingamp et le Red Star, qui s'affrontent au stade du Roudourou, ainsi que Toulouse n'envisagent que trois points supplémentaires. Accession oblige ! Tandis que Charleville a une réputation à défendre : celle d'être invaincu depuis neuf journées. Mais entre le souhait et la réalité...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°21

PRONOSTICS FF

1	MARTIGUES	LILLE	N
2	ST-ETIENNE	METZ	N
3	RENNES	CAEN	1
4	BORDEAUX	LYON	1
5	NICE	AUXERRE	1
6	LENS	BASTIA	N
7	SOCHAUX	MONACO	1
8	STRASBOURG	NANTES	1
9	ANGERS	LE MANS	1
10	VALENCE	ALES	1
11	GUINGAMP	RED STAR	N
12	CHARLEVILLE	PERPIGNAN	1
13	TOULOUSE	AMIENS	N

VALIDATION :

Jeudi 13, Vendredi 14 et Samedi 15 Avril jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 15 Avril 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
ST-ETIENNE — METZ

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
BORDEAUX — LYON

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
STRASBOURG — NANTES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°20

RESULTATS OFFICIELS

1	P.S.G.	NICE	1	X
2	LILLE	RENNES	X	2
3	CAEN	MARTIGUES	1	X
4	AUXERRE	MONTPELLIER	1	X
5	NANTES	SOCHAUX	X	2
6	MONACO	STRASBOURG	X	2
7	METZ	BORDEAUX	1	X
8	CANNES	ST-ETIENNE	X	2
9	BASTIA	LE HAVRE	X	2
10	NANCY	VALENCE	1	2
11	MARSEILLE	NIMES	X	2
12	AMIENS	GUINGAMP	1	2
13	RED STAR	LAVAL	1	X

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	3	575 377 F
11 BONS PRONOSTICS	93	14 591 F
10 BONS PRONOSTICS	1 128	1 244 F

NUMERO PACTOLE : 4

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. — NICE	351	375 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — NANTES — SOCHAUX	6 536	21 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — CANNES — ST-ETIENNE	670	171 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 13, Vendredi 14 et Samedi 15 Avril 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL · FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 fre la minute

35e JOURNÉE — 8 AVRIL 1995

Classement	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Marseille	68	35	20	8	7	18	14	0	4	17	6	8	3	40	15	22	16	62	31	+ 31
2. Guingamp	68	35	19	11	5	18	13	3	2	17	6	8	3	27	11	16	14	43	25	+ 18
3. Gueugnon	65	35	19	8	8	17	9	6	2	18	10	2	6	25	14	24	18	49	32	+ 17
4. Châteauroux	62	35	17	11	7	17	9	6	2	18	8	5	5	23	8	26	19	49	27	+ 22
5. Red Star	62	35	17	11	7	18	11	4	3	17	6	7	4	31	16	19	20	50	36	+ 14
6. Toulouse	61	35	17	10	8	17	11	2	4	18	6	8	4	30	18	25	20	55	38	+ 17
7. Nancy	55	35	13	16	6	18	8	8	2	17	5	8	4	23	15	16	15	39	30	+ 9
8. Dunkerque	52	35	12	16	7	18	8	9	1	17	4	7	6	18	8	15	18	33	26	+ 7
9. Amiens	49	35	12	13	10	18	8	7	3	17	4	6	7	27	17	21	29	48	46	+ 2
10. Charleville	49	35	11	16	8	18	8	8	2	17	3	8	6	24	14	12	20	36	34	+ 2
11. Alès	45	35	10	15	10	18	7	9	2	17	3	6	8	20	10	15	22	35	32	+ 3
12. Valence	43	35	10	13	12	17	8	5	4	18	2	8	8	25	19	11	22	36	41	— 5
13. Mulhouse	41	35	9	13	14	17	7	8	2	18	3	3	12	26	15	12	32	38	47	— 9
14. Perpignan	40	35	9	13	13	18	6	10	2	17	3	3	11	20	12	11	29	31	41	— 10
15. Le Mans	38	35	8	14	13	17	7	6	4	18	1	8	9	24	12	15	30	39	42	— 3
16. Laval	38	35	8	14	13	18	6	7	5	17	2	7	8	22	20	11	24	33	44	— 11
17. Niort	37	35	7	16	12	18	5	9	4	17	2	7	8	18	19	8	19	26	38	— 12
18. Sedan	35	35	8	11	16	17	5	6	6	18	3	5	10	17	22	12	26	29	48	— 19
19. Angers	32	35	7	11	17	17	5	6	6	18	2	5	11	18	18	10	23	28	41	— 13
20. Saint-Brieuc	29	35	7	8	20	17	5	5	7	18	2	3	13	18	20	11	28	29	48	— 19
21. Beauvais	28	35	5	13	17	17	5	5	7	18	0	8	10	17	23	19	37	36	60	— 24
22. Nîmes	23	35	4	11	20	17	3	6	8	18	1	5	12	19	20	15	31	34	51	— 17

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Le Briochin Khirat qui essaye de se dépêtrer du marquage du Gueugnonnais Fanzel. C'est l'image d'un match remporté par les Forgerons et qui enfonce un peu plus Saint-Brieuc.

MARSEILLE 2 (0) — NÎMES 1 (0)

Cascarino (71°), Marquet (79°) — Kachloul (73°)

MARSEILLE		NÎMES	
BARTHEZ	3	SENCE	3
J. CANTONA	3	CHANELET	3
CASONI	2	PRÉJET	3
WACOUBOUÉ	3	LUCCHESI	3
MARQUET	4	JEUNECHAMP	3
DIB	3	ECKER	2
J.-Ph. DURAND	4	L. GROS	3
DE WOLF	3	MAZZUCHETTI	3
FERRER (VIGNOLA, 37°)	3	RAMDANE	3
FERRERI	2	KACHLOUL	4
(LIBBRA, 46°)	3	VUKIC	3
CASCARINO	3		
Total	33	Total	33

Entr. : Stambouli — Entr. : Barlaguet

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Wacouboué (49°), Dib (76°), à Marseille ; Mazzuchetti (11°), à Nîmes.

71° : touche de Dib. Wacouboué prolonge de la tête pour Cascarino, qui ouvre le score de près (1-0).
73° : faute de Casoni à l'entrée de la surface. Kachloul loge un superbe coup franc dans la lucarne (1-1).
79° : lancé par Vignola sur le côté gauche, Marquet surprend Sence, avancé, d'un joli centre-tir (2-1).

AMIENS 0 — GUINGAMP 0

AMIENS		GUINGAMP	
WANTZ	3	HUGUES	4
GEREZ	4	LASPALLES	3
RAYMOND	4	FOURNIER	4
MARSIGLIA	4	R. LECOMTE	3
PIRES	5	GIULIANO	4
RICHARD	4	C. MICHEL	4
CHOUYA	4	CLOAREC	4
ADJALI	3	HOUZÉ	5
BARTHÉLEMY	4	CORIDON	5
LOKULI	3	GUIVARC'H	3
FADERNE	4	ROUXEL	3
		(OTOKORÉ, 74°)	
Total	42	Total	42

Entr. : Dos Santos — Entr. : Smerecki

5 247 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Houzé (70°), Giuliano (83°), à Guingamp.

17° : mauvais renvoi au pied de Wantz. Guivarc'h, à l'affût, ne peut en profiter.
85° : centre-tir de Guivarc'h. Wantz ne se laisse pas surprendre et détourne la balle en corner.

SAINT-BRIEUC 0 — GUEUGNON 2 (1)

Fanzel (30°), A. Traoré (58°)

SAINT-BRIEUC		GUEUGNON	
MANTAUX	3	BOUMNIJEL	5
HARVEY	3	ACÉDO	3
PHILIPPON	4	CORREÏA	3
SATORRA	3	GRANGER	3
DRUON	4	FANZEL	4
BRAUD	4	POINÇON	4
RAY	3	JURIETTI	3
NALLET	3	A. DURAND	4
GUYON	3	(SAFANJON, 86°)	
(OLLIER, 74°)		CHAVRONDIER	3
KHIRAT	4	(DEBORD, 84°)	
ÉOUZAN	4	TRIVINO	3
		A. TRAORÉ	4
Total	38	Total	39

Entr. : Chay — Entr. : Gransart

3 981 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Harvey (88°), à Saint-Brieuc ; A. Traoré (33°), à Gueugnon.

16° : légèrement bousculé par Acédo, Éouzan s'écroule dans la surface. Le penalty accordé est mal tiré par Ray et renvoyé par Boumnijel.
30° : Fanzel récupère un corner mal repoussé par la défense locale. Son tir croisé de vingt mètres fait mouche (0-1).
58° : Traoré déborde à gauche, passe en revue Satorra, Harvey et Philippon avant de battre Mantaux (0-2).

ALÈS 1 (0) — CHÂTEAUROUX 1 (0)

Delétang (56°) — Roux (52°)

ALÈS		CHÂTEAUROUX	
CECCARELLI	3	V. FERNANDEZ	3
BAUDOUIN	4	ALGÉRINO	4
GIRAUDO	4	TRIKI	4
MOULIN	4	UKKONEN	4
PEREZ	3	GUILLOU	3
NOGUEIRA	4	AVENET	4
DIAF	3	GARRAULT	3
ALIDRA	4	CALENDA	3
DELÉTANG	4	BOSSIS	3
SAAR	4	ROUX	4
M. TRAORÉ	4	MAHARZI	3
		(AJAS, 83°)	
Total	41	Total	38

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Zvunka

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissement : Avenet (59°), à Châteauroux.

13° : corner servi par Delétang. Alidra remise sur Saar, dont la reprise heurte la transversale !
52° : long contre mené par Roux, rattrapé par Baudouin. Une mésentente Baudouin-Ceccarelli profite au Castelroussin, qui marque en lob (0-1).
56° : centre de Nogueira et reprise de Delétang (1-1).
58° : tir de Diaf sur le poteau !

RED STAR 93 0 — LAVAL 1 (1)

Lima (24°)

RED STAR 93		LAVAL	
SCHNEIDER	3	TROUSSIER	4
GUIMARD	3	DANIÉLOU	4
GUNIA	3	STRZELCZAK	3
(DORIZON, 75°)		FERRON	4
FIATTE	3	MAURICE	4
DOMORAUD	3	TAPOKO	3
BLONDEAU	4	SOUVIGNÉ	4
MERMET	3	(GEFFROY, 89°)	
GIRARD	3	BOUZAÏENE	3
MAURICIO		(M. MARTINS, 69°)	
(AGASSON, 38°)	3	PÉDRON	4
THIMOTHÉE	3	LOBÉ	4
BOUTAL	3	LIMA	4
Total	34	Total	41

Entr. : Repellini — Entr. : Troch

2 188 spectateurs. Recette : 44 392 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Guimard (27°), Gunia (60°), Fiatte (85°), au Red Star 93 ; Ferron (14°), Strzelczak (30°), Lobé (82°), à Laval.

24° : centre de Daniélou. Tête de Lima, seul dans la surface (0-1).
38° : tir de Mermet, de vingt-cinq mètres, qui heurte le poteau !
42° : tête d'Agasson à bout portant. Troussier repousse des deux poings.
71° : coup franc de Girard sur la tête de Gunia. De peu à côté.

NIORT 1 (1) — TOULOUSE 1 (0)

Brouard (43°) — Calderaro (86°)

NIORT		TOULOUSE	
DEBENEST	4	MONTANIER	3
BEAUMET	5	MANAC'H	3
COURTIN	4	ARRIBAGÉ	3
LHUILLIER	4	SOUCASSE	4
BROCHARD	3	CANDELA	3
FRADIN	3	NEMECEK	3
FAURE	4	(LORET, 68°)	
BROUARD	4	BATTLES	3
(Expulsé, 87°)		MOREAU	5
TÉBILY	3	SERREAU	4
SUYWENS	2	CALDERARO	4
(W. LOKO, 89°)		SALAÜN	3
JOVANOVIC	2		
(AZZOPARDI, 88°)			
Total	38	Total	38

Entr. : Rust — Entr. : Courbis

3 314 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Brouard (74°), à Niort ; Nemecek (23°), Serreau (40°), à Toulouse.
Expulsion : Brouard (87°), à Niort.

43° : touche niortaise rapidement jouée. La défense toulousaine ne remonte pas assez vite sur Brouard, qui contrôle et frappe instantanément (1-0).
67° : reprise de Candela. Debenest est battu, mais Brochard sauve sur sa ligne !
86° : Manac'h s'enfonce à droite et centre. Relais de Moreau pour Calderaro, qui reprend du droit (1-1).

NANCY 0 — VALENCE 0

NANCY		VALENCE	
WIMBÉE	3	CRÉMILLIEUX	4
SCHEMMEL	3	S. RONDELAERE	3
LÉCLUSE	4	DEMIRDJIAN	3
DAVID	3	PONS	3
FISCHER	3	T. GROS	3
RAMBO	3	DECRUZ	3
RABESANDRATANA	3	TERZIAN	3
CAPIAUX	3	MOUTARD	3
Al. MARTINS	3	(CHABERT, 63°)	
L. SACHY	3	FÉREZ	4
(OUADAH, 73°)		WEISS	3
VAIRELLES	4	MOTA	3
		(DE JÉSUS, 87°)	
Total	35	Total	35

Entr. : Bölöni — Entr. : Notheaux

4 373 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Chabert (64°), à Valence.

9° : superbe passe de Vairelles à Martins, qui enlève trop sa reprise.
43° : Crémillieux sauve au pied devant Sachy.
45° : tête plongeante de Vairelles sur le poteau !
60° : contre et tir de Férez au-dessus.
88° : tir de Férez dans le petit filet.

DUNKERQUE 1 (1) — PERPIGNAN 1 (1)

Rodrigues (37°) — Chanlot (33°)

DUNKERQUE		PERPIGNAN	
BAÏOCCO	3	GARDIÉ	3
MARTIN	3	LLORT	3
ERCEAU	3	FEUCHT	3
BLINO	3	BUHLMANN	3
C. GAUTIER	3	VIVÈS	3
DEBROSSE	3	(BASILE, 76°)	
HÉBERT	3	RAUTURIER	3
BLANCHARD	3	(RODOR, 64°)	
HADDADOU	3	PEUGET	3
RODRIGUES	3	ESCAYOL	3
RINÇON	3	HENRY	3
(BORDJI, 67°)		CHANLOT	3
		CRUCET	3
Total	33	Total	33

Entr. : Dupont — Entr. : Carayon

1 145 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Haddadou (60°), à Dunkerque ; Feucht (38°), Crucet (41°), Escayol (53°), Vivès (73°), Chanlot (89°), à Perpignan.

3° : Gardié repousse une frappe de Debrosse.
5° : seul face au but catalan, Martin tire sur Gardié.
33° : débordement et centre de Henry. Chanlot est à la réception (0-1).
37° : après une remise de Debrosse, Rodrigues dribble Gardié et égalise (1-1).

ANGERS 1 (0) — CHARLEVILLE 2 (1)

Ducourneau (84°) — Fuckala (18°), Gabzdyl (80°)

ANGERS		CHARLEVILLE	
RAMÉ	3	GRANGE	3
GARNIER	3	OTTATO	3
J. FERNANDEZ	2	(LEPOLARD, 51°)	
LAMBOURDE	2	FOUZARI	4
GEHRA	3	AVRIL	3
REY	3	SZULC	3
S. GARCIA	3	WOLFF	3
EL HADAOUI	3	CLÉMENT	2
STÉFANINI	3	POULET	3
DENIAUD	3	DYMANT	3
DUCOURNEAU	4	(Expulsé, 89°)	
		FUCKALA	3
		(NJOK, 79°)	
		GABZDYL	3
Total	32	Total	33

Entr. : Guesdon — Entr. : Bezaz

3 080 spectateurs. Recette : 66 539 F.
Arbitrage de M. Archart.
Avertissements : Dymant (40°), Poulet (47°), Fouzari (61°), Lepolard (85°), Szulc (86°), à Charleville.
Expulsion : Dymant (89°), à Charleville.

18° : frappe de Fuckala. Fernandez, sur la trajectoire, détourne le ballon hors de portée de Ramé (0-1).
80° : parti en contre de son propre camp, Gabzdyl dépasse Lambourde et bat Ramé (0-2).
84° : centre de Rey dévié par Deniaud pour Ducourneau, lequel effectue un lob du droit qui rentre (1-2).

LE MANS 0 — MULHOUSE 0

LE MANS		MULHOUSE	
PÉDEMAS	4	BOURGES	4
CARON	3	SZKLAREK	3
GARCIN	4	MILAZZO	4
PENAUD	4	TABORDA	4
TANNAÏ	3	DIRINGER	3
BEUNARDEAU	4	JEAN-ALPHONSE	3
RIPOLL	4	LAFON	3
J.-L. GAUTIER	3	(MEYER, 53°)	
(MONTIÈGE, 72°)		HORACE	3
POISSON	3	GUEORGUIEV	4
(DARBELET, 65°)		GARNY	4
MAUFFROY	3	GRANON 3	
VAN KETS	3	(MILLEREAU, 85°)	
Total	38	Total	38

Entr. : Froger — Entr. : Genghini

3 080 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Beunardeau (34°), Garcin (56°), au Mans ; Taborda (39°), Horace (58°), à Mulhouse.

47° : centre de Beunardeau. Van Kets, oublié par la défense alsacienne, bute sur Bourges.
52° : centre enveloppé de Poisson. Van Kets, seul au deuxième poteau, frappe dans les nuages.
56° : coup franc de Granon au ras du poteau.

SEDAN 1 (1) — BEAUVAIS 0

Courtet (39°)

SEDAN		BEAUVAIS	
SANSONE	5	GOMES	4
GUION	3	SANTOS	2
FALETTE	4	(CAMARA, 46°)	2
JACQUIER	3	ROCHEDREUX	3
HUTTEAU	4	NOUMA	3
VERMANDEL	3	POPOVIC	3
E. LESTRADE	4	JUMEL	3
GOMBERT	3	HAGARD	3
(NORMAND, 65°)		PINOT	4
ARPINON	3	VERSCHUÈRE	3
COURTET	3	(YAHIA, 70°)	
(SONGNÉ, 84°)		VANDEVOORDE	3
TESTA	3	BIZASÈNE	4
Total	38	Total	35

Entr. : Sarramagna — Entr. : Rémy

3 175 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Sansone (71°), à Sedan ; Rochedreux (13°), Santos (28°), Vandevoorde (85°), à Beauvais.

14° : Hutteau enveloppe un coup franc qui passe au-dessus de la transversale.
38° : face-à-face Sansone-Vandevoorde, qui tourne à l'avantage du gardien ardennais.
39° : coup franc de Hutteau. Remise de Testa sur Courtet, dont la tête fait mouche (1-0).
62° : un coup de pied arrêté tendu de Pinot est repoussé par Sansone.

Un trône pour Boumnijel ?

Le gardien forgeron aligne les performances au bon moment ; son club, le FC Gueugnon, possède actuellement un ticket pour l'élite. Du rêve à la réalité, Ali a profité d'un succès en Bretagne pour se poser en dauphin légitime de Hugues.

1. Richard (Amiens), Fournier (Guingamp), **133.**
3. R. Lecomte (Guingamp), **130.**
4. Avenet (Châteauroux), Vairelles (Nancy), **129.**
6. C. Michel (Guingamp), **128.**
7. Guivarc'h (Guingamp), **127.**
8. Debrosse (Dunkerque), **126.**
9. Ukkonen (Châteauroux), **124.**
10. Delétang (Alès), **123.**
11. Algérino (Châteauroux), Blondeau (Red Star 93), **122.**
13. Baudouin (Alès), Van Kets (Le Mans), **120.**
15. Nogueira (Alès), A. Traoré (Gueugnon), Penaud (Le Mans), **119.**
18. Clément (Charleville), Daniélou (Laval), **118.**
20. Chouya (Amiens), Triki (Châteauroux), **117.**
22. M. Traoré (Alès), C. Gautier (Dunkerque), David (Nancy), **116.**
25. Vandevoorde (Beauvais), Blino (Dunkerque), Rabesandratana (Nancy), **115.**
28. Lokuli (Amiens), Granon (Mulhouse), **114.**
30. Moulin (Alès), Avril (Charleville), Beunardeau (Le Mans), **113.**
33. Giraudo (Alès), Verschuère (Beauvais), Marquet (Marseille), **112.**
36. Maharzi (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Ray (Saint-Brieuc), **111.**
39. Jumel (Beauvais), Taborda (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Girard (Red Star 93), Nemecek (Toulouse), **110.**
44. Bossis (Châteauroux), Hébert (Dunkerque), Fanzel et Jurietti (Gueugnon), Courtin (Niort), Chanlot (Perpignan), Mermet (Red Star 93), **109.**
51. Deblock (Amiens), Coridon (Guingamp), Cuca (Mulhouse), Lucchesi (Nîmes), Bonnafous (Niort), Druon (Saint-Brieuc), **108.**
57. Gabzdyl (Charleville), Acédo et Chavrondier (Gueugnon), Fischer (Nancy), **107.**
61. Garcin (Le Mans), Dib (Marseille), Domoraud et Fiatte (Red Star 93), Philippon et Satorra (Saint-Brieuc), Arpinon (Sedan), **106.**
68. Diaf (Alès), **105.**
69. Wolff (Charleville), Cascarino (Marseille), Hutteau (Sedan), **104.**

Classement des gardiens

1.	Hugues (Guingamp)	132	
2.	Boumnijel (Gueugnon)	130	
	Debenest (Niort)	130	
4.	Gardié (Perpignan)	128	
5.	Wimbée (Nancy)	127	
6.	Baïocco (Dunkerque)	121	
7.	Montanier (Toulouse)	120	
8.	Barthez (Marseille)	118	
9.	Ceccarelli (Alès)	117	
10.	Bourges (Mulhouse)	116	
	Mantaux (Saint-Brieuc)	116	
12.	Gomes (Beauvais)	114	
13.	Schneider (Red Star 93)	111	
14.	Wantz (Amiens)	108	
15.	Grange (Charleville)	101	
	Osmond (Laval)	101	
17.	Rodolphe (Sedan)	99	
18.	Sence (Nîmes)	91	
19.	Yazmadjian (Valence)	86	
20.	Pédemas (Le Mans)	85	
21.	Aubry (Angers)	52	
22.	V. Fernandez (Châteauroux)	43	
23.	Acard (Le Mans)	42	
24.	N. Sachy (Angers)	40	
	Boukrouh (Châteauroux)	40	
26.	Crémillieux (Valence)	34	
27.	Régnault (Charleville)	31	
28.	Zingaro (Châteauroux)	29	
29.	Ramé (Angers)	24	
30.	Guéret (Red Star 93)	20	
	Sansone (Sedan)	20	
32.	Flory (Nîmes)	15	
33.	Millet (Amiens)	14	
	Troussier (Laval)	14	
35.	Allibert (Nîmes)	11	
36.	Gallou (Mulhouse)	10	
37.	Go (Beauvais)	7	
38.	Spinosi (Marseille)	6	
39.	Bruneau (Alès)	5	
40.	Sykora (Gueugnon)	4	
	Delaunay (Laval)	4	
42.	Descamps (Dunkerque)	3	
43.	Siklenka (Sedan)	2	

Télescope

Moreau l'esthète

C'est un joueur qui respire le bon football. Rayonnant, technique, élégant, précis dans chaque phase de jeu. Ses partenaires l'ont surnommé « Diego », suprême hommage au maître argentin, tant il est vrai qu'avec son pied — le droit — Thierry Moreau réussit des prodiges.

Sa finesse ravit tous les esthètes. Et ils étaient nombreux, samedi soir, à louer la grosse prestation du milieu toulousain. Un coup franc millimétré pour la tête et le but (refusé) de Nemecek en première période, un relais parfait sur l'égalisation tardive de Calderaro : l'ancien Havrais a encore affiché d'énormes qualités, à Niort.

Son retour au premier plan coïncide avec l'éclatant début d'année du TFC. Le rendement de l'équipe s'était trouvé amoindri à la suite de sa blessure (apophyse), en octobre dernier. Absent pendant cinq matches, Thierry constituait à l'époque une idéale courroie de transmission.

En soutien de Calderaro et de Serreau, il a repris sa bonne habitude : ratisser large. Là où circule le ballon, Moreau n'est pas loin... Dans le match à sens unique que lui et ses coéquipiers ont livré dans les Deux-Sèvres, il n'a malheureusement pas été récompensé. Un seul point amassé dans la valise toulousaine, c'est peu lorsque les principaux postulants à l'accession en glanent trois dans le même temps.

Thierry MOREAU
Né le 17 janvier 1967,
à Lisieux.
1,78 m, 75 kg.

Club : Toulouse FC.
Milieu offensif.

5 étoiles : Alès, Niort, Amiens, Niort.

4 étoiles : Nîmes, Valence, Mulhouse, Saint-Brieuc, Gueugnon, Le Mans, Saint-Brieuc, Nancy, Sedan.

Équipe type

(35e journée)

SANSONE
(Sedan, 5 ét.)

BEAUMET (Niort, 5 ét.)	**FOUZARI** (Charleville, 4 ét.)	**TABORDA** (Mulhouse, 4 ét.)	**PIRES** (Amiens, 5 ét.)
AVENET (Châteauroux, 4 ét.)	**CORIDON** (Guingamp, 5 ét.)	**MOREAU** (Toulouse, 5 ét.)	**HOUZÉ** (Guingamp, 5 ét.)

A. TRAORÉ (Gueugnon, 4 ét.) — **LIMA** (Laval, 4 ét.)

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **28.**
2. Cuca (Mulhouse), **22.**
3. Guivarc'h (Guingamp), **21.**
4. A. Traoré (Gueugnon), **19.**
5. Roux (Châteauroux), Calderaro (Toulouse), **17.**
7. Adam (Amiens), Van Kets (Le Mans), Weiss (Valence), **16.**
10. Vandevoorde (Beauvais), **15.**
11. Bossis (Châteauroux), Thimothée (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), **13.**
14. Lokuli (Amiens), Chanlot (Perpignan), Boutal (Red Star 93), **12.**
17. L. Sachy (Nancy), **10.**
18. Delétang (Alès), Deniaud (Angers), Vairelles (Nancy), Marlet (Red Star 93), **9.**
22. Mouyémé (Angers), Chavrondier et A. Durand (Gueugnon), Carnot et Rouxel (Guingamp), Ferrer (Marseille), Granon (Mulhouse), Ramdane (Nîmes), Bonora et Courtet (Sedan), Pickeu et Salaün (Toulouse), **8.**
34. A. Garcia (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Maharzi (Châteauroux), **7.**
37. Lempereur (Beauvais), Oudjani et Wolff (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Lobé (Laval), Mauffroy (Le Mans), Ferreri (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Mota (Valence), **6.**
47. Alidra, Nogueira et Saar (Alès), Adjali (Amiens), Dymant (Charleville), Poisson (Le Mans), Libbra (Marseille), Kachloul et Lucchesi (Nîmes), Jovanovic (Niort), Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), **5.**
60. M. Traoré (Alès), Garrault (Châteauroux), Debord et Fanzel (Gueugnon), Boutaïzaïene, Daniélou, Pagis et Pédron (Laval), David (Nancy), Crucet et Mounadi (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Nemecek (Toulouse), **4.**
73. Deblock et Faderne (Amiens), Stéfanini (Angers), Avril et Clément (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blanchard, C. Gautier et Gourouli (Dunkerque), Lima (Laval), Beunardeau et Darbelet (Le Mans), Germain (Marseille), Horace (Mulhouse), Zavarov (Nancy), Sabin et Vukic (Nîmes), Brouard, Courtin et Faure (Niort), Basile (Perpignan), Agasson (Red Star 93), Arribagé, Moreau et Sebwe (Toulouse), Authié (Valence), **3.**
99. Diaf (Alès), D'Amore, Gerez et Raymond (Amiens), Jumel et Pinot (Beauvais), Andry, Dziéciol et Fuckala (Charleville), Bendjaballah, Blino et Haddadou (Dunkerque), Bupto (Gueugnon), Cassese et Coridon (Guingamp), Dumolin (Laval), J.-L. Gautier (Le Mans), J. Cantona, Casoni, Dib et Vignola (Marseille), Gueorguiev (Mulhouse), Fernandes, Hadji et Al. Martins (Nancy), Bray, Chanelet et Mazzuchetti (Nîmes), Loko et Ringot (Niort), Henry et Rodor (Perpignan), Brose, E. Hervé et Rio (Saint-Brieuc), Arpinon et Testa (Sedan), Candela et Loret (Toulouse), Di Fraya et Monnier (Valence), **2.**
140. Giraudo, Sciortino et Sène (Alès), Barthélemy et Démoulin (Amiens), Badiane, Dorado, Ducourneau, El Hadaoui, J. Fernandez, Lambourde et Nzamba (Angers), Bizasène, Penalva et Verschuère (Beauvais), Algerino, Calenda, Mayélé et Ukkonen (Châteauroux), Bordji, Debrosse, Hébert, Martin et Pauk (Dunkerque), Dambury, Falzon et Trivino (Gueugnon), **1.**

Flashes

▲ Avant samedi soir, la victoire boudait à la fois Dunkerque (6 matches) et Perpignan (4 matches). La confrontation des deux clubs n'a pas débloqué la situation.

▲ Ducourneau (Angers) et Marquet (Marseille) ont eu la joie d'inscrire leur premier but personnel en Championnat.

▲ Trou noir à Beauvais : les trois dernières prestations oisiennes se sont soldées par autant d'échecs. Sans aucun but à la clé.

▲ L'arrivée d'Albert Rust porte ses fruits ! Sous la coupe de leur nouvel entraîneur, les Niortais n'ont pas perdu un seul de leurs six derniers matches.

Rendez-vous

36e JOURNÉE

Samedi 15 avril, à 18 heures
Châteauroux-Marseille

Samedi 15 avril, à 20 heures
Nîmes-Niort
Beauvais-Nancy
Valence-Alès
Toulouse-Amiens
Guingamp-Red Star 93
Laval-Dunkerque
Charleville-Perpignan
Angers-Le Mans
Mulhouse-Saint-Brieuc
Gueugnon-Sedan

La question

Le week-end n'a accouché que de seize petits buts. Maigre total... A-t-on fait pire, cette saison ?
Malheureusement, oui. Le — triste — record appartient aux 11e et 21e journées, où seulement 12 buts ont été inscrits ; la 16e journée n'en a enregistré que 13. La 35e journée suit donc d'assez près.
Ces messieurs les goleadores se sentiraient-ils, ces temps-ci, déprimés ?

SOULAC. L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE NANTES, MONTPELLIER OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS
A PARTIR DE 1.220 F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE
UN T SHIRT VACANCES FOOTBALL OFFERT A CHAQUE STAGIAIRE
Voyages organisés au départ de PARIS
OUVERT TOUTE L'ANNEE
RECRUTEMENT POUR :
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES
SOULAC
Vacances Football
B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29 - FAX 56 09 75 50
Je désire recevoir une documentation
NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____

Thimothée, pris en sandwich par les défenseurs lavallois, n'a pas réussi à sortir le Red Star du guêpier. Une défaite qui coûte cher mais ne remettra pas en cause la philosophie du Red Star : patience et respect du jeu.

Photos Jackie DELORME

Le Red Star ne changera

L'arbre, vert à feuilles blanches, est presque centenaire. Tel un chêne indéracinable, il a traversé le siècle contre vents et marées. En haut de l'affiche avant d'être jeté dans la fosse, il a appris la souffrance, l'isolement et le dénuement. De ces épreuves, il a retenu les leçons pour se fabriquer un nouvel idéal. Respectueux des véritables valeurs du sport. A sa façon, le Red Star 93 est un mythe. Parce qu'il incarne un attachement indéfectible à une commune, Saint-Ouen, à un département, la Seine-Saint-Denis, et à une région, l'Ile-de-France. Parce que, depuis la genèse, il n'a jamais renié son stade Bauer, vieux et obsolète, coincé derrière le marché aux puces de la porte de Clignancourt, aux confins nord de Paris. Parce que, aussi, sa philosophie du succès, fondée sur la patience et la durée, fait tache dans un milieu pressé et souvent oppressant. Sa différence, le Red Star 93 l'assume et la revendique. De Jean-Claude Bras, président truculent et passionné, à Pierre Repellini, grand défenseur du carpe diem, en passant par le flegmatique Michel Castejon, directeur administratif. Des sourires et des hommes, porte-drapeaux d'une autre idée du football qu'ils souhaiteraient décliner au plus haut niveau. Analyse du discours et de la méthode.

ILS parlent de « victoire du temps », devise érigée en mode de vie, d'humanité et d'humanisme, d'indépendance culturelle et financière, de rêves qu'on construit à partir de réalités. Ils parlent de joueurs capables de remplir leurs feuilles de maladie, de citoyens plutôt que de sportifs, d'individus davantage que de stars. Les résultats ? Indispensables mais secondaires. Le fric ? Inévitable mais pas vital.

« Notre île, l'Australie... »

Jean-Claude Bras, président du Red Star 93 depuis dix-sept ans, et Michel Castejon, son fidèle bras droit depuis sept saisons, appartiennent certainement à une autre planète. La leur. Une sorte d'îlot aux portes de la capitale où l'on viendrait se ressourcer en cas de besoin d'air pur. A la recherche d'êtres libres et de pensées plurielles. Une terre isolée, donc, où esprits révolutionnaires et conservatistes pourraient se mêler et s'entrechoquer. Pour la création d'un nouveau monde. Différent.

L'étiquette de rêveur invétéré, de syndicaliste forcené, Jean-Claude Bras (créateur de la première organisation regroupant les joueurs professionnels) la porte depuis longtemps. De lui, on dit dans les couloirs de la LNF que c'est un type « sympa » et parfois même qu'« il a raison ». Mais, au fond, on se méfie de ces francs-tireurs banlieusards qui n'adhèrent pas aux structures établies (syndicat des présidents de club pro ou des administratifs) et qui ne recherchent guère le contact avec la maison mère, rue de Courcelles. « Je sais ce qui se dit, se marre Bras. Moi, je veux juste imaginer que notre île, ce soit l'Australie... »

S'agit-il donc de se transformer en donneurs de leçons ? En parfaits modèles ? Bras et les siens profiteraient-ils d'une situation sportive favorable pour lancer une OPA intellectuelle sur le football français ? Que nenni. « Nous voulons seulement faire des choses normales pour le sport. Le Red Star, ce n'est pas le Club Med. On a une exigence quotidienne envers tous les membres du club pour être, jour après jour, au mieux de la qualité. Principalement en matière de comportement. En contrepartie, on respecte profondément les hommes. »

La traduction chiffrée de ces nobles idées, on les trouve au mur. Par voie d'affichage. Alors, on lit : cinquième en Division 2, premier en National 3, premier en Championnat national « moins de dix-sept ans », cinquième en « moins de quinze ans » (avec deux matches de retard, quand même !). Partout (ou presque) où le Red Star figure, il truste les trophées et les récompenses. Le tout réalisé à base de produits locaux cueillis dans le département. Respectueux, donc, de l'engagement passé avec le conseil général, partenaire privilégié du club. « Après dix-sept ans d'efforts, explique Jean-Claude Bras, la formation est désormais poussante. C'est-à-dire qu'elle prend le relais du recrutement. »

Aux antipodes du show-biz

La remarque est d'importance. Car le Red Star, même projeté demain dans un univers inconnu, n'a pas l'intention de se plier aux règles préalablement établies. Si appel est fait à un agent pour renforcer l'effectif (trois arrivées maxi sont prévues), seul Pierre Garonnaire sera admis. « Parce qu'il ne fait pas de commerce » (Castejon). Autre sujet ? Les caméras de télévision, tiens. « Au Red Star, elles ne rentreront jamais dans les vestiaires. On ne nous imposera rien qui aille à l'encontre des intérêts sportifs » (Bras).

C'est dit. Sans agressivité et sans concession. Jean-Claude Bras, de nouveau : « Je ne suis pas un organisateur de spectacles. Le football, ce n'est pas les jeux du cirque. Et je considère que les présidents de club, qui sont souvent des gens pressés, ont une responsabilité civique et civile à assumer. Surtout dans un contexte de crise économique et sociale. »

Une raison suffisamment valable, selon le président audonien, pour poursuivre dans la voie depuis longtemps tracée. Et sans perdre, surtout, son âme dans des combats douteux. « Nous continuerons à rapprocher l'élite de la masse, car elles sont indissociables. Notre projet est aux antipodes du show-biz, qui privilégie le clinquant. Nous, on préfère la pratique quotidienne à l'image. On veut s'enraciner, pas briller. »

Homme d'Hyères et d'aujourd'hui, Pierre Repellini, l'ancien Vert passé sur le banc, n'a pas une autre lecture des événements. « L'accession,

Saint-Ouen ou Saint-Denis ?

« L'OBSTACLE, aujourd'hui, c'est la mairie de Saint-Ouen. » Évoquant l'indispensable rénovation du stade Bauer, Jean-Claude Bras n'y va pas par quatre chemins. « On se bat pour obtenir une enceinte d'une capacité variant entre 20 000 et 23 000 places alors que la mairie semble pencher plutôt pour un total de 15 000 places. Si cette solution est choisie par le conseil municipal, cela voudra dire qu'on veut se cantonner à la D 2. »

Et Bras d'évoquer « l'électoralisme frileux » actuel qui pourrait faire manquer à son club les futurs rendez-vous importants. « On a besoin de notre théâtre, reprend Bras. Le stade est le dernier outillage qui nous fait défaut pour grandir vraiment. »

La région Ile-de-France ayant déjà voté un budget de 60 MF pour ce projet, c'est donc bien à Saint-Ouen que des blocages existent. A moins qu'il s'agisse de retarder l'échéance en attendant la désignation d'un club résident pour le Grand Stade de Saint-Denis. Le Paris Saint-Germain semblant peu enclin à abandonner prochainement le Parc des Princes, le futur concessionnaire du Grand Stade pourrait alors se retourner vers le Red Star, club-phare du département 93.

Pour le maire de Saint-Denis, Patrick Braouzec, « c'est une hypothèse parmi d'autres. Nous avons deux ans pour trouver un occupant permanent et mettre au point un système d'abonnement à bas prix comme il en existe, par exemple, à Barcelone. Nous devrons favoriser le football populaire, sans que personne ne soit exclu. » Un message qui devrait convenir aux dirigeants du Red Star.

rien

s'il y a, signifiera qu'on a suivi notre fil conducteur jusqu'au bout. Depuis trois ans, 80 % de l'effectif a changé grâce à l'avènement de jeunes joueurs comme Dorizon, Marlet ou Mauricio. C'est une évolution naturelle des choses qui nous rapproche, par exemple, d'un club comme l'Ajax. Quand je vois des gamins de 18-19 ans, en demi-finale de Coupe d'Europe, je me dis que nous sommes sur les bons rails. »

Le pain, pas la galette

La passion, l'abnégation, les sacrifices liés à la fonction, Repellini les répète sans cesse à sa jeune troupe. « Chez nous, les joueurs ne vivent pas en milieu protégé. Ils ont du pain chaque jour, pas de la galette. Cette humilité, ce sens des réalités, nous devons les conserver. Pour préserver notre identité et être fidèle à une certaine philosophie du sport. »

Assis derrière son bureau, Pierrot a alors levé les yeux vers la gauche. Et il a lu la maxime accrochée là : « Quand on ne fait pas tout pour être le premier, pour le devenir ou le rester, on ne demeure pas le deuxième, on tombe fatalement le dernier. »

Samedi, devant Laval, les étoiles de Saint-Ouen ont laissé échapper trois points très précieux. Un revers inattendu qui va transformer le voyage à Guingamp, cette fin de semaine, en tournant définitif.

Virage sportif qui, dans tous les cas, ne remettra pas en cause la pensée globale. A moins d'un brusque revirement de situation. Auquel cas, comme le dit Jean-Claude Bras, « on pourra nous traiter de sales cons... ».

Joël SIMON

En Avant, motivation maximale

Après un déplacement en Picardie bien négocié, Guingamp attend maintenant le Red Star. Un rendez-vous déterminant pour l'avenir des deux formations. Anticipation.

DEPUIS le temps qu'ils l'occupaient, ils s'y étaient habitués, les Guingampais, à la première place. Mais ce dernier week-end, les élèves de Francis Smerecki ont abandonné le fauteuil de leader à l'Olympique de Marseille pour une histoire de goal-average. Finalement, une situation à ranger dans les colonnes d'une péripétie.

« L'essentiel est de se situer d'abord dans les trois premiers », ne manque jamais de rappeler Francis Smerecki. Un entraîneur guingampais toujours comptable de ses points et qui, d'ailleurs, ne faisait pas la fine bouche après le verdict de la 35e journée. « Notre match nul à Amiens, devant une équipe qui avait mis en place un dispositif pour ne pas prendre de risque, constitue une bonne opération. On a encore pris un point sur le Red Star. »

Fournier suspendu

Les Bretons peuvent évidemment remercier le Stade Lavallois d'avoir enlevé la mise au stade Bauer, car, mine de rien, on ne s'attendait pas trop à cette chute des Audoniens sur leurs terres.

Quand on sait que les garçons de Pierre Repellini se déplacent dans la sous-préfecture des Côtes-d'Armor, samedi prochain, on mesure mieux l'importance du rendez-vous à Roudourou.

« En cas de victoire de notre part, on laisserait le Red Star à neuf points, ajoute l'entraîneur guingampais. C'est dire si cette rencontre peut être considérée comme un véritable tournant. On pourrait se convaincre alors d'avoir 75 % de chances de terminer dans les trois premiers. »

A sept étapes de la fin, les Guingampais tiennent avec adresse le gouvernail. Prêts à en découdre avec les banlieusards parisiens.

« C'est plus important pour le Red Star que pour nous, précise, quant à lui, Hubert Fournier, le capitaine guingampais, car s'il perd chez nous, il lui sera très difficile de revenir.

Dans quel état d'esprit viendront les Parisiens ? Certainement avec l'idée de rechercher la victoire, d'autant qu'ils réussissent plutôt bien à l'extérieur. A nous de contenir le duo Thimothée-Marlet, qui demeure capable de faire la différence. Mais moi, je ne serai pas là, car je serai suspendu pour cette rencontre. »

Son copain Angelo Hugues a conscience qu'il ne faudra pas faillir ce jour-là. « C'est une belle affiche entre concurrents pour une place sur le podium, confesse le gardien de but guingampais. Aussi, la motivation sera forte pour chacune des deux équipes. A l'aller, le Red Star m'avait laissé une impression favorable. C'est du solide. Et leurs attaquants peuvent faire la différence à tout moment. On ne voit pas venir le danger avec eux. A nous de rester vigilants en évitant de ne pas trop découvrir. Tout en sachant qu'il nous appartiendra de prendre des initiatives pour assurer les trois points. »

Même si les Guingampais ont piétiné deux fois d'affilée chez eux contre Alès puis Niort, la confiance habite les Costarmoricains. Ceux-ci disposent d'une certaine marge sur les Audoniens. Un aspect du problème à ne pas négliger.

Correspondance Didier REY

Angelo Hugues, le gardien guingampais, se méfie des attaquants du Red Star qu'il retrouvera samedi.

Photos Jackie DELORME

▲ L'entraîneur Léonce Lavagne, qui a longtemps entraîné Alès et qui a annoncé sa présence à Valence la saison prochaine, était samedi soir à Alès. Précison utile : l'équipe cévenole se rendra à Valence samedi...

▲ Lors du match Red Star 93-Perpignan (34e journée), le but égalisateur avait été attribué par erreur à Samuel Boutal au détriment de Steve Marlet. Le tir a été rectifié.

▲ Commentaire de Silvano Ramaccioni, team manager du Milan AC, à propos du stade Bauer, où s'était entraînée l'équipe italienne avant son match face au PSG : « Un vieux stade à l'anglaise dont l'immeuble derrière le but ressemble à une voile et lui donne une touche méditerranéenne. » Un vrai poème.

▲ Le Red Star 93 et l'université Paris XIII de Villetaneuse ont entamé par un match amical une série d'échanges qui doit rapprocher le club du pole universitaire.

▲ Samedi 10 juin, le Red Star 93 renouera avec ses animations d'autrefois en organisant une soirée dansante avec orchestre. De l'aveu de la section amateurs qui ordonnancera le rendez-vous, la fête sera complète si, à cette date, le club a gagné son billet pour la D 1.

Match international amical (D 2 moins de 25 ans)

A Sedan, le 4 avril 1995
France bat Italie : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 5 954 (3 500 scolaires invités). Arbitre : M. Schaack (Luxembourg).
But : Guivarc'h (50e).
Avertissement : Dalcanto (18e) pour l'Italie.
Expulsion : Dalcanto (55e).
FRANCE : Debenest — Laspalles (Vermandel, 76e), Arribagé, Hébert, Moulin, Candella — Calenda, Coridon (Chavrondier, 67e), Granon — Rouxel (Deniaud, 71e), Guivarc'h.
ITALIE : Ivan — Di Lauro (Piangerelli, 73e), Pierini, Sartor, Dalcanto — Marcellari, Della Morte (Ferrigno, 67e), Cavallo (Sussi, 85e), Ambrosini — Amoruso, Ambrosatti (Sala, 61e).

▲ Une équipe de France de D 2 avait déjà été constituée. C'était en septembre 1987 à l'occasion des Jeux Méditerranéens de Lattaquié en Syrie. Une équipe, composée de joueurs comme Bourges, Cabanel, Zago, Sirvent, Stéfanini, Viot, Calderaro et Prieur, fut placée sous la coupe de Jacky Braun. Elle obtint d'ailleurs la médaille d'argent.

▲ Guivarc'h et Rouxel, les frères pétards de Guingamp, ont vraiment crevé l'écran contre l'Italie. Ils se sont créé à eux deux plus des trois quarts des occasions tricolores. Le Mulhousien Granon, le Toulousain Candela et l'Alésien Moulin furent aussi très en vue.

▲ Jean-Claude Bras, le président du Red Star 93, a été réélu haut la main président du district de Seine-Saint-Denis, le 24 mars dernier.

▲ L'égalisation de Calderaro a vexé les Niortais. En effet, le but est arrivé exactement comme prévu. Albert Rust avait mis en garde ses joueurs à partir des images du premier but de l'attaquant du TFC à Nancy.

Marseille-Valence avancé

La rencontre Marseille-Valence (37e journée) a été avancée du samedi 22 au vendredi 21 vril (20 heures) en raison du match éliminatoire du Championnat d'Europe des nations France-Slovaquie, le 26 avril à Nantes, pour lequel le gardien de l'OM, Fabien Barthez, devrait être présélectionné.

▲ Contre Beauvais, Sedan était privé de son stoppeur Drissa Diallo, libéré par ses dirigeants pour participer dimanche à un match préliminaire de la Coupe d'Afrique des nations opposant, à Kamsar, la Guinée au Bostwana. L'arrière sedanais sera de nouveau absent contre Mulhouse le 22 avril, week-end où la Guinée doit rencontrer l'Angola à Luanda.

▲ Ali Boumnijel a été samedi soir le meilleur gardien vu cette saison à Saint-Brieuc. Sûr de lui, il a réalisé un sans-faute aussi bien devant les nombreuses tentatives briochines que devant celles de son coéquipier Correia, dont il intercepta avec brio une surprenante tête lobée.

▲ Le gratin du football français a assisté à France-Italie : Aimé Jacquet, l'entraîneur national ; Gérard Houllier, le directeur technique national ; Henri Émile et Raymond Domenech, mais aussi plusieurs directeurs sportifs ou entraîneurs de club comme Battiston (Bordeaux), Domergue (PSG), Smerecki (Guingamp), Lamarche (Lens), Medot (Caen), Dupont (Dunkerque), Sarramagna (Sedan) et Bezaz (Charleville). Gérard Parentin, représentant de la LNF, et Maurice Burlaz, membre du conseil fédéral, étaient également présents.

Roumy, ténor du barreau

Le président Francis Roumy s'est transformé en brillant avocat, mercredi dernier, devant la Commission juridique supérieure et de discipline pour défendre la cause de Sedan, dont le terrain était menacé de suspension pour un match ferme. Le président du CSSA a réussi la gageure de faire lever cette sanction, qui s'est transformée en un match avec sursis plus une amende de dix mille francs. Voilà qui permettra à Sedan de recevoir Mulhouse à Emile-Albeau le 22 avril.
La décision a été accueillie comme il se doit par l'ensemble des joueurs et dirigeants ardennais, prêts à demander la nomination de leur président au barreau des Ardennes. Au cas où Francis Roumy chercherait une reconversion...

▲ En écopant à Angers d'un troisième carton jaune en dix matches, le Carolomacérien Farid Fouzari sera suspendu pour le déplacement au Mans.

▲ L'ancien président de Nevers M. Kremer est venu le dernier week-end à Saint-Brieuc. Samedi soir, il est allé au stade Fred-Aubert encourager Jean-Yves Chay, qui fut aussi l'entraîneur de Nevers avant le dépôt de bilan du club.

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

La nouvelle vie de Picot

On l'avait retrouvé au détour d'une folle soirée de Coupe de France du côté de Saint-Leu, lieu d'un plumage de Canaris. Fabrice Picot, directeur sportif des Val-d'Oisiens, avait alors fêté à sa manière ses retrouvailles avec les Nantais. On l'a redécouvert, samedi dernier, au stade Bauer de Saint-Ouen au micro de Canal + lors de la rencontre Red Star-Laval, dont il a assuré le résumé pour *Jour de foot*. Picot est insatiable...

▲ Nouveau nul pour Niort. C'est le quatrième de suite et le neuvième de la saison à la Venise-Verte. Les Chamois sont dans une bonne série puisqu'ils sont invaincus depuis sept journées. « Deux victoires et cinq nuls, c'est un parcours de champion », a commenté Rolland Courbis.

▲ Parmi les nombreux absents carolomacériens pour ce match à Angers figurait le capital Miguel Andry (victime d'un hématome à la cuisse). Du coup, c'est le milieu de terrain Alain Wolff qui avait enfilé le brassard.

▲ Nouvellement élu président de l'association olympique de Charleville (Lucien Pinal demeurant à la tête de la SEM), Georges Manier était du déplacement à Angers.

▲ En inscrivant le deuxième but de Charleville à Angers, Pierre Gabzdyl est devenu le meilleur buteur du club avec 7 buts.

▲ En l'absence de Chérif Oudjani, le Croate Zvonsko Fuckala effectuait ce dimanche son grand retour au sein de la formation carolomacérienne. Il s'en souviendra : il fut l'auteur du premier but avant d'être évacué sur blessure à un quart d'heure de la fin de la rencontre.

▲ Doublure du Niçois Letizi chez les Espoirs, Thomas Debenest a obtenu sa première cape internationale mardi dernier à Sedan contre l'Italie avec la toute nouvelle équipe des moins de vingt-cinq ans évoluant en D 2, dirigée par Roger Lemerre.

▲ Un peu plus de 4 000 spectateurs pour Nancy-Valence : le public lorrain manifesterait-il sa déception ? Il faut dire aussi qu'il y avait une belle concurrence avec Metz-Bordeaux et que le quotidien local avait annoncé le match pour le lendemain.

▲ Samedi soir, on a revu au stade Émile-Albeau l'ancien arbitre international, M. Roger Mâchin, venu superviser son collègue de la région Rhône-Alpes, Hervé Bayet.

▲ Blessé la veille lors de la réception de Guingamp et opéré il y a une vingtaine de jours à Charleville-Mézières du ménisque externe droit, Christophe Guéry a recommencé à trottiner vendredi. L'arrière sedanais devrait pouvoir reprendre normalement son activité la semaine prochaine.

▲ Depuis la venue de son gendre, Sylvain Sansone, à Sedan, Yves Herbet est redevenu un habitué du stade ardennais. « Nénette », qui fit les beaux jours de Sedan dans les années 60, assiste en effet régulièrement aux matches à Émile-Albeau. Et il n'est pas rare de le voir le dimanche matin aux séances de décrassage.

▲ En inscrivant le but victorieux contre Beauvais, Jean-Luc Courtet a rejoint son compère de l'attaque Franck Bonora en tête du classement des buteurs sedanais, avec huit réalisations.

▲ La petite réception, sympathiquement organisée au club-house par les dirigeants sedanais à la fin du match France-Italie, n'a malheureusement pas été fréquentée par les responsables des instances nationales. Dommage...

Zorzetto, la dixième victime

Daniel Zorzetto n'était pas à Sedan samedi soir. L'ex-entraîneur rouennais, remplacé dans la semaine par Patrick Rémy, a été le dixième entraîneur limogé de Division 2. Après Michel Leflochmoan, qui avait inauguré la liste, ont suivi Marc Bourrier et Gérard Gili (Marseille), Bernard Maligorne (Laval), Alain de Martigny (Angers), Josip Skoblar et René Girard (Nîmes), Robert Buigues (Niort) et Denis Goavec (Saint-Brieuc). On sait par ailleurs que Léonce Lavagne remplacera, la saison prochaine, Didier Notheaux à la tête de l'équipe valentinoise.

▲ Malgré les déboires actuels de son équipe, le public sedanais était venu plus nombreux (3 175 spectateurs) que lors des dernières rencontres face à Dunkerque, Valence et Laval. Comme quoi, à Sedan, deux matches nuls peuvent avoir un effet positif sur le moral des supporters.

▲ En emportant le « match de la peur » contre Beauvais, les Sedanais ont su célébrer comme il se doit les quarante et un ans de leur président, Francis Roumy. Et le lendemain, c'est Jean-Luc Courtet, le buteur de la saison, qui fêtait ses vingt-sept ans. Quelques jours plus tôt, Iranus Gamiette avait soufflé ses vingt-quatre bougies.

▲ Avec France-Italie, c'est la troisième fois que Sedan était retenu pour l'organisation d'un match international. En décembre 90, le stade Émile-Albeau a accueilli la rencontre de Championnat d'Europe juniors deuxième année France-Portugal et, en octobre 93, le match de juniors B 2 France - Pays-Bas.

▲ La poisse continue pour Saint-Brieuc, qui, samedi soir, n'a pu compter sur les services de Le Saux, victime à l'entraînement d'un arrachement osseux à la cheville droite. Sa saison est terminée. Heureusement que la naissance de son fils Guillaume, né le 1er avril, lui a mis du baume au cœur.

Martins a choisi le Portugal

Nancy compte un international de plus avec Alfonso Martins qui, la semaine dernière, a été retenu dans l'équipe des Espoirs du Portugal. Il possède la double nationalité et poursuivra désormais sa carrière internationale sous le maillot lusitanien.

Levreau écarté

Le vice-président de l'OM, déjà suspendu de fonctions officielles par la Fédération à la suite de ses propos irresponsables après OM - Nancy, l'a été également samedi au sein du club par l'administrateur judiciaire. Il ne pourra désormais se rendre au club ni accompagner l'équipe dans ses déplacements.

▲ André Guesdon, depuis sa prise de fonction à la tête du SCO, n'a jamais hésité à titulariser des jeunes du club. Samedi devant Charleville, c'est un attaquant junior, Sébastien Ducourneau, qui évolua aux côtés de Thomas Deniaud. Et il marqua un but plein de sang-froid.

▲ Les Angevins n'ont pas été gâtés devant Charleville. C'est l'avis de l'entraîneur André Guesdon. « Nous prenons le premier but sur une frappe détournée, ensuite Garcia voit une tête toucher la barre. Pourtant, je crois que ce soir, surtout en deuxième période, nous avons été agressifs. Il y a eu au moins réaction et combativité. »

▲ Dunkerque ne proposera pas un nouveau contrat à Blino, Rodrigues et Bordji. En revanche, Gautier pourrait resigner dans le Nord.

▲ Un accord semble avoir été trouvé entre Dunkerque et Metz à propos de Jocelyn Blanchard, qui devrait être lorrain la saison prochaine.

▲ Le kop dunkerquois a manifesté son mécontentement à deux reprises samedi. En réclamant d'abord la démission du président Rouvroy, puis en cessant d'encourager ses favoris à un quart d'heure de la fin.

▲ L'entretien de la pelouse du stade Tribut laisse à désirer. Selon Alex Dupont, le match Dunkerque-Perpignan s'est déroulé « sur un champ de patates ».

▲ Mardi dernier s'était tenue au tribunal des prud'hommes une audience du bureau de conciliation pour le conflit OM-Bourrier. Mais avec l'ouverture du redressement judiciaire, tout est à refaire.

▲ Joël Cantona, le frère de « Picasso », peint aussi pour une bonne cause. Avec Barthez, Cascarino et Stambouli, ils exposeront leurs œuvres demain dans une agence de voyages pour une vente aux enchères au profit du Secours populaire français.

▲ Joël Cantona, décidément très sollicité, a rencontré de jeunes collégiens en Arles dans le cadre d'accord avec le conseil général des Bouches-du-Rhône.

▲ Les poussins de l'OM ont remporté pour la deuxième fois d'affilée le tournoi de Florence. En finale, ils ont battu le Bayern de Munich, où jouait un certain Christopher Papin.

▲ Fabien Barthez est le parrain du célèbre tournoi juniors de Sainte-Marguerite de Marseille qui a lieu tous les week-ends de Pâques. Avec l'OM, on retrouvera Malines, Bilbao, Parme, une sélection américaine et Odense.

▲ L'OM emploie une cinquantaine de salariés tout confondu. 22 administratifs, représentés au tribunal par André Jorda. Les joueurs, l'encadrement technique et médical ont choisi, eux, Jean-Philippe Durand pour représentant.

▲ Hamada Jambay, le jeune arrière latéral marseillais, devrait être opéré dans le semaines qui viennent à Colmar d'une pubalgie.

▲ Franco Vignola s'est peu entraîné toute la semaine dernière. Il souffre des adducteurs mais pourrait toutefois finir la saison.

▲ Ce sont Pierre Cangioni et Jean-Michel Ripa qui ont demandé au président du tribunal d'accélérer la procédure de redressement judiciaire. « Il fallait faire vite pour payer les joueurs le 10 avril ! »

▲ Le 7 avril, un jour maudit pour l'OM ! C'était aussi un 7 avril 1981 que le club déposait pour la première fois le bilan avec Christian Carlini à la présidence et Pierre Dubiton comme trésorier. Aujourd'hui, c'est l'un de juges-enquêteurs du tribunal.

▲ Le club des supporters marseillais des Winners a fêté samedi ses huit années d'existence. Tout habillés d'orange, ils ont salué comme il se doit le retour de l'OM aux commandes de la D 2.

▲ L'OM a rejoint Paris tôt hier matin pour préparer la demi-finale de Coupe de France. Son dernier entraînement s'est effectué dans la capitale.

▲ Robert Vigouroux, le maire de Marseille, réunit demain un conseil municipal extraordinaire pour leur demander de voter la constitution d'une SEM et leur demander un budget de 20 millions de francs.

▲ L'OM a sans doute fait le plus mauvais match de la saison contre Nîmes, mais paradoxalement cette victoire lui redonne la place de leader de D 2 qu'il n'avait plus occupée depuis début janvier.

▲ Jean-Michel Charton, le juge de touche du match Lens-Nantes, a reçu un soutien inattendu de la part de l'Amicale des éducateurs de la Somme. Ayant reçu des menaces de mort, Jean-Michel Charton a déposé plainte à la gendarmerie de Chaulnes.

▲ Juge de touche international, Didier Cotrel va mettre un terme à sa carrière active. Il en profite pour organiser son jubilé le dimanche 23 avril à Amiens entre les équipes pros d'Amiens et de Lens (coup d'envoi 18 h 30).

▲ Lysian Mouquet, président de la ligue de Picardie et réélu au bureau fédéral, a assisté au match Amiens-Guingamp.

▲ « Quand on a la chance d'avoir deux super stoppeurs comme le sont Gerez et Raymond, vous n'avez plus qu'à ramasser les miettes derrière. » Mots de René Marsiglia, libero de l'équipe d'Amiens qui a tenu en échec le leader Guingamp.

▲ Pour la deuxième fois de suite contre Laval et Guingamp, Arnaud Dos Santos n'a pas fait appel à ses remplaçants. Lesquels ont été mis à la disposition de la réserve le lendemain.

L'autre Nouma

On connaissait Pascal, le Parisien, auteur d'un superbe but face à Nice samedi dernier. Il faudra maintenant s'habituer à David, son frère, qui a fait sa première apparition dans l'équipe de Beauvais ce week-end à Sedan. Au poste de défenseur.

▲ Daniel Zorzetto, qui vient d'être remplacé par Patrick Rémy comme entraîneur de Beauvais, est venu assister au match Amiens-Guingamp.

▲ Contre Guingamp, Arnaud Dos Santos avait tenté un coup de poker. C'est ainsi qu'il a fait jouer Richard au milieu et titularisé Marsiglia au poste de libero.

▲ Au stade Bauer, Denis Troch, l'entraîneur de Laval, effectuait un retour aux sources. De 1973 à 1978, l'ancien gardien de but avait fait ses classes au Red Star.

▲ L'Audonien Cyril Domoraud et le Lavallois Samuel Lobé ont presque un lien de parenté. Le premier est le beau-frère du second.

▲ Toujours du sable sur la pelouse du Mans, mais, cette fois, le terrain était un peu plus jouable. De toute façon, Thierry Froger ne voulait pas chercher une quelconque excuse à la prestation en demi-teinte des siens.

▲ Depuis quelques mois, on n'avait plus revu Darbelet dans le groupe manceau. L'ex-Rennais est rentré dans la dernière demi-heure mais son pied gauche n'a pu faire la décision contre Mulhouse.

▲ Contre Mulhouse, Le Mans était privé de Fiawoo, parti disputer un match de Coupe d'Afrique des nations avec le Togo contre le Liberia.

▲ Victime d'un claquage au mollet à Nîmes, Emmanuel Hutteau a fait son retour au sein de l'équipe sedanaise après plus de trois semaines d'absence. De même que Lestrade, qui avait purgé deux matches de suspension.

Objectif Red Star

C'est à la demande du conseil général de la Seine - Saint-Denis que Claude Dityvon, photographe, a rôdé autour du Red Star 93. En promenant son appareil dans tous les recoins du club, il a cherché à débusquer la vie partout où elle existe. De l'équipe première aux gamins audoniens en passant par les apprentis du centre de formation, Dytivon a réussi à mêler des sentiments aussi forts que la violence, la souffrance, le plaisir, la tendresse ou l'érotisme. Résultat : une plongée en profondeur et intimiste dans les entrailles du Red Star. « Un hommage à ce club pour sa démarche morale, explique Dityvon. J'ai vu que le Red Star était un réservoir d'où on pouvait sortir des êtres humains. Et cette destinée sociale, cette évolution offerte m'ont beaucoup touché à titre personnel. » En noir et blanc. A déguster.

*** Dityvon, *Red Star*. Texte de Jean-Louis Sagot-Duvauroux. Éditions Cercle d'Art. 150 F.**

▲ Si les Lavallois se sont imposés à Saint-Ouen, c'est en partie grâce à la surprise concoctée par Denis Troch, leur entraîneur. En changeant au dernier moment le 4-4-2 initial en 4-4-3, avec la rentrée de Raoul Bouzaïène, qui n'avait pas joué depuis cinq matches, Troch a brouillé les cartes. Et Bouzaïène a fait une bonne rentrée.

▲ Stéphane Pédron, le numéro 10 lavallois, n'est pas verni. Cela fait plusieurs rencontres qu'il décoche des tirs splendides du gauche des 20 à 30 mètres qui échouent, à chaque fois, soit sur la barre, soit sur le poteau. A Saint-Ouen, samedi, sa frappe, de toute beauté, aurait effectivement mérité meilleur sort.

▲ Zavarov n'a pas encore signé sa prolongation de contrat à Nancy, où il aurait acheté une brasserie. Mais ses blessures à répétition inquiètent l'état-major lorrain qui souhaiterait un minimum de garantie.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie le 6 avril :
2 matches ferme : Thétis (Marseille), Aubame (Toulouse), Fréchet (Valence).
1 match ferme et 1 avec sursis : Fernandes (Nancy).
1 match ferme : Verschuere (Beauvais), Baïocco (Dunkerque), Fournier (Guingamp), Bolivard (Le Mans), Ferrer et Casoni (Marseille), Szklarek (Mulhouse), Buhlmann (Perpignan), Satorra (Saint-Brieuc).
Par ailleurs, Dymant (Charleville) et Brouard (Niort), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

STAGES DIDIER SIX

VOGUE FOURNITURES
(1) 40 28 48 88

SNICKERS

INFORMATIQUE SERVICES

7 - 17 ANS

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE

Entraînement avec Didier SIX et d'anciens professionnels

De nombreuses récompenses pour tous les jeunes

Tél : 88.98.28.28
Fax : 88.59.83.55

Spécial entraînement gardiens
PÂQUES
JUILLET
AOÛT

Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 13 route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

Épinal et Louhans-Cuiseaux, l'atout pro

En partageant les points (1-1), les deux leaders du groupe B entrevoient avec sérénité la fin de saison. La montée se profile pour ces deux équipes qui, malgré leur descente en 1993, ont conservé leur statut professionnel. Sans doute un élément de leur réussite actuelle.

UNE demi-heure avant la rencontre, planqué dans le hangar de maquignon aménagé en club-house, les présidents Duriez et Neboux prennent un petit en-cas. Entre un quart de gamay et une tranche de saucisson, les deux dinosaures de Louhans et d'Épinal font le point sur leurs situations respectives. Tout est au beau fixe. Le profil de la Deuxième Division commence à se dévoiler, et les deux rusés sexagénaires, entre deux gorgées de blanc, se frottent les mains d'avoir persévéré dans le professionnalisme.

Au moment de leur rétrogradation, ils ont fait le choix de conserver, conformément au règlement, la qualité de club professionnel. Un choix qui, au bout d'une année commune de galère à l'échelon inférieur, va probablement s'avérer judicieux. « C'est sûr que nous disposons d'un avantage conséquent sur nos adversaires, avoue Jacky Duriez, le " Shérif " bressan. L'année dernière, sur les quatre clubs qui sont montés, trois d'entre eux — Guingamp, Amiens et Châteauroux — étaient professionnels. Ce statut nous offre, outre le fait d'être parfaitement clair sur le plan financier par rapport à certains clubs indépendants qui usent de contrats fantômes, la possibilité de travailler avec beaucoup plus de sérénité. Nos joueurs pense cent pour cent football. »

Un groupe disponible à 100 %

Louhans-Cuiseaux a pu, dans ces conditions, assurer la pérennité de son centre de formation à ce niveau. Vu la situation géographique de ce club, émanation d'une entente intercommunale de moins de 9 000 âmes, la protection de ce vivier était vital, au contraire d'Épinal, qui peut s'appuyer sur un soutien financier plus conséquent. « Le fait d'être pro est un moyen juridique pour garder nos meilleurs éléments, explique Alain Michel, l'entraîneur louhannais. Cela évite le pillage des grands clubs. Aussi, j'ai pu constituer en arrivant ici une équipe solide fondée sur des joueurs du cru qui avaient l'habitude d'évoluer ensemble. Aujourd'hui, cette stabilité paie. »

Du côté spinalien, à défaut d'une structure de formation propre, la faveur consentie par la Ligue nationale a permis d'attirer dans les Vosges de jeunes joueurs issus d'équipes plus huppées. « Nous avons pris en pension des éléments de valeur formés à Metz et à Nancy, explique Neboux. Ces gars ne seraient pas venus chez nous si nous n'avions pas eu le statut pro. Ils ont tous le niveau Division 2, mais, faute de place, ils ne pouvaient jouer que dans l'équipe réserve en National 2. Pour les anciens Nancéiens comme Esposito, Tissot ou Engel, c'était un challenge intéressant que de venir à Épinal. »

Ainsi, à chaque entraînement, au contraire de la majorité des autres clubs qui doivent faire face aux emplois du temps partagés de certains joueurs, Alain Michel et Philippe Maurice disposent d'un effectif au complet. Leurs éléments sont totalement tournés vers le ballon. « Nous pouvons aborder les rencontres dans les meilleures conditions, concède Michel, ce qui est corroboré par son confrère vosgien. Notre rythme de travail n'a rien à envier à un groupe de Deuxième Division. En plus, nous profitons de la disponibilité des joueurs pour nous déplacer dès la veille des matches lorsque nous jouons à l'extérieur. L'effectif est plus frais. »

Au stade du Bram, les deux leaders ont, en effet, démontré une grande solidité. Affûtés physiquement, ils n'ont pas baissé le pied en seconde période pour offrir aux quelque 3 000 spectateurs un match engagé. Et ce nul permet aux deux clubs, à sept étapes de la clôture, de conserver cinq points d'avance sur Dijon.

Après une saison pour digérer la descente en National 1 — comme le sont en train de vivre Rouen et Istres —, les deux derniers relégués, Épinal et Louhans-Cuiseaux, ont trouvé leur vitesse de croisière. Depuis six mois, les Bressans n'ont connu qu'une seule défaite en Coupe de France contre Strasbourg alors qu'Épinal n'a subi qu'un revers à Fréjus au cours des quatorze dernières journées. Les présidents Neboux et Duriez sont en passe de tirer les dividendes de leur choix, mais comme le souligne vicieusement le « Shérif » : « Il demeure cependant plus facile de faire vivre un club comme Louhans-Cuiseaux en Deuxième Division qu'en National 1. Cette situation serait loin de me déranger ! »

François VERDENET, à Louhans

Rendez-vous

28e JOURNÉE
(Samedi 15 avril 1995)

GROUPE A
La Roche-sur-Yon - Fécamp
Quimper - Noisy-le-Sec
Châtellerault - Thouars
Aubervilliers - Brest
Racing 92 - Valenciennes
Avranches - Poitiers
Angoulême - Bourges
Créteil - Lorient
Saint-Leu V.-O. 95 - Brive

GROUPE B
Vallauris - Muret
Ajaccio - Rouen
Toulon - Paris FC
Épinal - Istres
Pau - Besançon
Roubaix - Haguenau
Dijon - Fréjus
Troyes - Sète
Lyon-Duchère - Louhans-Cuiseaux

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **21**.
2. Lagnaoui (Poitiers), **18**.
3. Peyrelade (Pau, Brive), **17**.
4. Périer (La Roche-sur-Yon), **15**.
5. Collomb (La Roche-sur-Yon), **13**.
6. Billac (Poitiers), Thiam (Aubervilliers), Monczuk (Brest), **12**.
9. Rioust (Bourges), **11**.
10. Lerand, Vuko (Avranches), **10**.
12. Bradaia (Brive), Cadiou (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), Molinier (Thouars), **9**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **26**.
2. Rouve (Sète), **16**.
3. Perche (Saint-Leu, Besançon), **14**.
4. Di Rocco (Épinal), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Sanchez (Pau), Taine (Troyes), **13**.
8. Moulin (Dijon), **12**.
9. Cottet (Sète), **11**.
10. Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), **10**.
12. Vanverberghe (Louhans-Cuiseaux), **9**.
13. Abdelhak et Ahidjo (Troyes), **8**.

Etoiles

GROUPE A

1. Peyrelade (Pau puis Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), **9**.
3. Stéphan (Angoulême), Salaün (Quimper), Lima (Racing 92), **8**.
6. Prévost (Angoulême), Djukic (Brest), Zizi (Noisy-le-Sec), Lagnaoui (Poitiers), **7**.
10. Vuko (Avranches), Le Bellec (Bourges), Le Bert, Le Roux (Lorient), Coly (Poitiers), L. Leroy (Valenciennes), **6**.

GROUPE B

1. Di Rocco (Épinal), Klieber (Haguenau), **8**.
3. Levasseur (Fréjus), Taine (Troyes), **7**.
5. Anziani, Castro (Ajaccio), Bourgeois (Besançon), Rohn (Haguenau), Benstiti (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Buchot (Roubaix), Navarro (Sète), Pinho (Troyes), Faye (Vallauris), **6**.
15. Droesch (Dijon), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Sanchez (Pau), Loridan (Roubaix), Corroyer, Costa (Rouen), Rouve (Sète), Bonadei (Toulon), **5**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	38	27	16	6	5	53	26
2. Poitiers	36	27	14	8	5	59	36
3. La Roche-sur-Yon	34	27	12	10	5	46	28
4. Brive	31	27	12	7	8	37	33
5. Créteil	29	27	12	5	10	36	27
6. Bourges	28	27	10	8	9	27	32
7. Châtellerault	28	27	10	8	9	28	35
8. Brest	27	27	9	9	9	36	29
9. Fécamp	27	27	10	7	10	31	33
10. Aubervilliers	26	27	6	14	7	26	24
11. Saint-Leu V.-O. 95	26	27	7	12	8	21	25
12. Noisy-le-Sec	26	27	9	8	10	21	33
13. Thouars	25	27	7	11	9	27	30
14. Avranches	23	27	6	11	10	29	38
15. Valenciennes	22	27	6	10	11	38	40
16. Angoulême	21	27	6	9	12	20	36
17. Quimper	20	27	3	14	10	20	35
18. Racing 92	19	27	4	11	12	18	33

LORIENT b. *BREST : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 1 420. Recette : 55 357 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Djukic (61e) pour Brest ; B. Bouger (45e), Le Roux (86e) pour Lorient. Avertissements : Fall (39e), Djukic (77e) à Brest ; Danio (8e), Trinita (75e) à Lorient.

BREST : Beaufreton — Boulouard, Kerriou, Fall, S. Tanguy — Riou, Gori, Trèguer, A. Tanguy — Monczuk (Bélas, 43e), ***DJUKIC**. Entr. : Garcia.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Kerhuiel (Bourmaud, 79e), Danio, Y. Bouger — Falquero, ***LE ROUX**, Trinita, Guégan — B. Bouger, Le Bert. Entr. : Gourcuff.

***POITIERS et CRÉTEIL : 0-0.** — Spectateurs : 1 390. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Irazoqui (40e), Baclet (41e), Sobel (68e), Théret (72e), Bridier (79e), Gerval (86e), Hageman (90e), Méyère (91e) à Créteil. Expulsion : Bridier (81e) à Créteil.

POITIERS : Thomas — Mancini, Bonin, Coly (Bassereau 37e), Guérineau — Crosnier, Branlard, Peres — ***LAGNAOUI**, Barraud, Billac. Entr. : Devaux.

CRÉTEIL : ***LABRUNE** — Bridier, Théret, Traoré, Hageman — Sobel (Quintard 74e), Méyère, Irazoqui, Sissoko — Gerval (Séguy 86e), Baclet. Entr. : Milojevic.

***NOISY-LE-SEC b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 242. Recette : 9 660 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : Bakari (84e, 87e) pour Noisy-le-Sec ; Collomb (48e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissement : J. Sandjak (81e) à Noisy-le-Sec.

NOISY-LE-SEC : Charpentier — Berthe, Maatit, J. Sandjak, Vincent-Sully — Magassa, Amirat, Tran, L. Sandjak — ***BAKARI**, Robert. Entr. : J. Sandjak.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Pubert, Guitton, Moreau, Chaillou — Achakour, ***PÉRIER**, Suire, Hervouet — Collomb (Ripoche, 83e), Joly. Entr. : Dupont.

***BRIVE et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Cornet (40e), Badoual (42e), Afonso (85e) à Aubervilliers. Expulsion : Cornet (80e) à Aubervilliers.

BRIVE : Vialet — Dechaumet, Tronche, ***WELDIN**, Gaonac'h — Bouachri, Lagarde, Peyrelade, Santos (Cousty, 80e) — Bouroumi, Bradaia (Espinasse, 70e). Entr. : Giuntini.

AUBERVILLIERS : ***BOUSSELIOU** — Nollet, Bououden, Lacheb, Célestine — Afonso, Z. Belkebla, Badoual, Thiam — Bouembassa, Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

***BOURGES et AVRANCHES : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 800. Recette : 16 000 F. Arbitre : M. Moun. Buts : Diabaté (70e) pour Bourges ; Vuko (36e) pour Avranches. Avertissements : Rioust (63e), Thiam (33e) à Bourges ; Ménard (80e) à Avranches.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Santamaria (Cuvier, 60e), Thiam, Neves — Chauvel, ***DIABATE** (Sutter, 87e), Le Bellec — Rodriguez, Chavanon, Rioust. Entr. : Brown.

AVRANCHES : Rault — Halifa, ***MÉNARD**, Jolivet, Daniel — Soares, Leraud, Le Guen (Pennec, 64e) — Vukò, Le Joly (Leruel, 61e), Royer. Entr. : Maccia.

CHÂTELLERAULT b. *VALENCIENNES : 4-3 (2-1). — Spectateurs : 1 368. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Saussé (17e), Floze (52e c.s.c.), Monier (69e) pour Valenciennes ; Allais (6e, 45e), Maufay (15e), Girardot (61e) pour Châtellerault. Avertissements : Lalisse (36e), Tourenne (63e) à Valenciennes ; Floze (71e), Moulin (71e) à Châtellerault. Expulsion : El'Khébir (62e) à Valenciennes.

VALENCIENNES : Poutrel — El'Khébir, Zago (Scrimenti, 69e), Lalisse, Tourenne — Le Frapper, ***MONIER**, Saussé (Monchau, 69e) — Leroy, Dylus, Abed. Entr. : Dewilder.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Floze, Dostanic, Asdrubal, Périon (Lamouche, 86e) — Asencio, Moulin, Maufay, Girardot — Malloyer (Levrault, 74e), ***ALLAIS**. Entr. : Carlier.

***FÉCAMP b. SAINT-LEU VO 95 : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Piffre (9e, 38e). Avertissements : Castets (62e), Mercier (71e) à Fécamp ; Mohamed (55e), Vandeputte (76e) à Saint-Leu.

FÉCAMP : Sibille — Bargone, Desportes, Castets, Zurita — Mercier, ***PIFFRE**, Pacreu (Droniou, 75e), Malm — Vincent, Termotte (Greboval, 62e). Entr. : Colinet.

SAINT-LEU : ***POIL** — Lavechin, Le Grevès, Mohamed, Marlot — Sadik, Binye, Vandeputte, Thièblemont — Lelong, De Pina (Chartier, 69e). Entr. : Jean.

***THOUARS et RACING 92 : 0-0.** — Spectateurs : 537. Recette : 20 585 F. Arbitre : M. Baffou. Avertissements : Gurtler (52e), Bourdeau (60e) à Thouars ; Strauss (67e) au Racing 92.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Gurtler, Cadu, Denuault — Pérocheau, ***BELLANGER**, Kherif, Romain (Saboureau, 70e) — Molinier, Grégoire. Entr. : Marchand.

RACING 92 : ***DA SILVA** — Nzau, Dieng, Suire, Niger — Strauss, Tabti, Morand, Izquierdo — Lima, Lobe. Entr. : Lawniczak.

***QUIMPER et ANGOULÊME : 0-0.** — Spectateurs : 417. Recette : 15 157 F. Arbitre : M. Legrain. Avertissements : Bernard (76e), Gnagore (80e) à Angoulême.

QUIMPER : Chevalier — Olivier, Rivoal, Philip, Sergent (P. Rannou, 76e) — ***LE BOHEC**, Salaün, François, Bouard (Lancien, 75e) — Marin, Zéoula. Entr. : Keruzoré.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Régina, Bernard — Maurin, Gnagore, Monroux, Stéphan — ***HOFFMANN**, Jean-Alphonse. Entr. : Szarmach.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuiseaux	36	27	13	10	4	44	29
2. Épinal	36	27	14	8	5	36	23
3. Dijon	31	27	9	13	5	36	28
4. Rouen	30	27	10	10	7	54	36
5. Sète	30	27	10	10	7	46	31
6. Fréjus	30	27	12	6	9	33	31
7. Lyon-Duchère	29	27	11	7	9	29	33
8. Troyes	28	27	10	8	9	43	32
9. Ajaccio	28	27	8	12	7	27	29
10. Istres	27	27	10	7	10	32	25
11. Paris FC	27	27	8	11	8	25	29
12. Pau	24	27	6	12	9	33	31
13. Vallauris	24	27	9	6	12	22	34
14. Toulon	23	27	5	13	9	29	36
15. Roubaix	23	27	6	11	10	19	31
16. Besançon	22	27	7	8	12	23	36
17. Haguenau	21	27	7	7	13	30	39
18. Muret	17	27	5	7	15	22	50

***LOUHANS-CUISEAUX et ÉPINAL : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 2 640. Recette : 119 011 F. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Kruajitch (55e) à Louhans-Cuiseaux ; Cichirillo (80e) à Épinal. Avertissement : Sergi (65e), Gas (87e) à Louhans-Cuiseaux ; Di Rocco (73e), Pasqualetto (88e) à Épinal.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Kruajitch, Dufournet, Boniface, Gas — ***LALMAND**, Bayle (Sergi, 62e), Robin — Rodriguez, Chow-Yuen (Converso, 88e), Vandenbergue. Entr. : Michel.

ÉPINAL : Ferry — Cecutti, Friio, Da Silva, ***ESPOSITO** — Rouani, Engel, Dobre — Tissot (Pasqualetto, 87e), Marchandé (Cichirillo, 62e), Di Rocco. Entr. : Maurice.

***AJACCIO et DIJON : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 470. Recette : 31 168 F. Arbitre : M. Anton. Buts : Ousfane (37e) pour Ajaccio ; Moulin (77e) pour Dijon. Avertissements : Ousfane (7e), Thierry (39e) à Ajaccio ; Jacquot (67e), Contat (81e) à Dijon.

AJACCIO : Mary — Ferri, Richard (Meschini, 78e), Anziani, Chartier — Thierry, Bernaud, Bozovic, Léandri (Zardova, 83e) — ***CASTRO**, Ousfane. Entr. : Anziani.

DIJON : Bied — Recober, Theulin, Peres, Jacquot (Bozek, 70e) — Jobard, ***CONTAT**, Graechen, Droesch — Moulin, Chevalme. Entr. : Steck.

***FRÉJUS b. ROUBAIX : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Levasseur (22e, 54e). Avertissements : Ardisson (54e), Cabon (55e), Fadhli (63e) à Fréjus ; Persoon (17e) à Roubaix.

FRÉJUS : Farina — Pardou (Ardisson, 85e), Deslandes, ***LEVASSEUR**, P. Soler — Massa, Corréia, Bekrar (Fadhli, 63e) — Lefeuvre, Cabon, Clapson. Entr. : Pilorget.

ROUBAIX : Duponcheel — Dequirez (Beaumian, 64e), Persoon, Bruynaert, Delver — Tousart, Szwagiel (Martin, 64e), ***LORIDAN** — Buchot, N'Gombe, Caure. Entr. : Michelin.

***ROUEN b. VALLAURIS : 5-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Ferblantier (6e), Corroyer (43e), Soloy (61e), Haise (69e), Quint (89e). Avertissements : Sintes (20e), Migne (27e), Ducci (79e), Salouh (82e) à Vallauris.

ROUEN : Lechevallier — ***FERBLANTIER**, Savoye, Havet, Grosbois — Costa (Demouchy, 79e), Dezire (Wood, 71e), Haise, Corroyer — Soloy, Quint. Entr. : Parizon.

VALLAURIS : ***DUCCI** — Sintes, Granella, Selvini, Baudoin — Amrane, Escalier, Bourakhma (Salouh, 64e), Migne — **Gelly, Montalto**. Entr. : Cappadona.

***ISTRES et SÈTE : 0-0.** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Saboye (36e), Beaumian (85e) à Sète.

ISTRES : Labruna — Scalia, Fontaine (Di Cano, 44e), ***SAVRY**, Rodriguez — Hamed, Rossetti, Encelade, Edouard (Remy, 70e) — Meilley, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

SÈTE : ***NAVARRO** — Saboye (Beaumian, 58e), Gimenez, Bayer, Catarina — Bait (Sahud, 84e), Javégny, Calabuig, Rouve — Darmon, Cottet. Entr. : Calabuig.

***MURET b. LYON-DUCHÈRE : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 70. Recette : 2 375 F. Buts : Tartas (76e), Makélé (84e, 87e). Avertissements : Dinis (4e), Rodriguez (34e) à Muret. Expulsion : Burnier (78e) à Lyon-Duchère.

MURET : Thurios — Dinis, Barthe, Brun, Armand — Ona (Dubocage, 75e), ***METGE**, Tartas — Carrière, Rodriguez, Poisson (Makélé, 27e). Entr. : Rabier.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Escofier, Villegas, Meireles, Haon — Burnier, Tertinger, ***RABAT** — Michel (Demciti, 44e), Dukic, Sène. Entr. : Ruffier.

***HAGUENAU b. TROYES : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Aïbeche (34e, 58e) pour Haguenau ; Taine (55e) pour Troyes. Avertissements : Knobloch (51e) à Haguenau ; Montero (58e), O. Thomas (89e) à Troyes.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Helbringer, Reibel, Knobloch — Ehrhardt, Steinmetz, Mosser, ***AÏBECHE** — Didaux, Klieber. Entr. : Berthommier.

TROYES : ***TINGRY** — Montero, Louis-Marie, O. Thomas, E. Thomas — Laigneau, Pinho, Le Grix, Bouchemla — Taine, Abdelhak (Badiali, 62e). Entr. : Perrin.

***PARIS FC et PAU : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Quenot (16e) pour le Paris FC ; Cazenave (45e) pour Pau. Avertissements : Gauchet (21e), Moreau (45e), Larue (45e) au Paris FC ; Sykora (22e), Forge (55e), Cazenave (75e) à Pau.

PARIS FC : Poitrinal — Larue, ***TCHIMBAKALA**, Djebbour (Amirat, 84e), Denizart — Aiteur, Gauchet (Kharchaoui, 46e), Moreau — Soudani, Melhi, Quenot. Entr. : Velud.

PAU : Palatsi — Legaz, Forge, Sykora, Joly — ***LAGARONNE**, Sanchez, Sallaberry, Bricard (Hourat, 53e) — Cazenave, Pardelhan. Entr. : Peres-Escamps.

***BESANÇON b. TOULON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. But : Palerm (61e c.s.c.). Avertissements : Rosier (10e), Tarasiewicz (55e), Maitre (75e) à Besançon ; Péronin (31e) à Toulon.

BESANÇON : Desmars — Renou, Metivier, Rosier, N'Dioro — ***MAITRE**, Spielmann, Fadat — Perche, Tarasiewicz, Amiotte. Entr. : Hodille.

TOULON : Liotta — Péronin (Sampieri, 86e), Palerm, Ferrer, Danieri (Vernet, 77e) — Maresu, ***HAIDARY**, Boissier — Zanutti, Homon, Vanverberghe. Entr. : Alfano.

Fall : « Ça commence à bien faire ! »

Face à Lorient, le Stade Brestois vient de concéder sa troisième défaite d'affilée. Pape Fall, le capitaine breton, tire la sonnette d'alarme. Maintenant, il n'est plus question de montée mais de finir honorablement le Championnat. Irrité, Pape lance une opération commando.

« Pape, cette défaite met-elle fin à tout espoir de montée ?

— Je suis de nature optimiste, mais, depuis le revers à La Roche-sur-Yon, il y a quinze jours, l'accession semble totalement compromise. Jusque-là, nous avions toujours eu l'espoir de revenir, mais nous n'avons pas su saisir notre chance.

— **Désormais, vous êtes même aspirés par le bas du tableau.**

— Il ne faut pas exagérer. Ça ne m'intéresse pas de finir à la sixième ou à la septième place. Si c'était le cas, on passerait pour des charlots. J'ai signé à Brest pour monter. Aujourd'hui, l'objectif de fin de saison sera de finir quatrième ou cinquième. Mais c'est vrai qu'après trois défaites d'affilée, ça commence à bien faire !

— **Quelle va être votre réaction ?**

— Aujourd'hui à l'entraînement, je vais provoquer une réunion. C'est mon rôle de capitaine. Il faut laver son linge en famille, surtout que malgré ces piètres résultats l'ambiance est restée excellente. On va se parler non pas entre joueurs mais entre hommes. Il faut lancer une opération commando.

— **Vous croyez pouvoir provoquer un électrochoc ?**

— En début de saison, l'amalgame ne s'est pas fait tout de suite. Et, après une mauvaise série, nous nous étions expliqués. Ensuite, nous avions été invaincus pendant trois mois. J'en conclus que nous avons besoin de nous mettre la pression.

— **En toute franchise, Brest avait-il un effectif pour jouer la montée ?**

— Malgré un petit problème de réalisme dû à l'absence de meneur de jeu, l'équipe est de qualité. Mais il ne fallait peut-être pas être gourmand si vite. Il y a beaucoup de jeunes qui découvrent le National 1. Ce n'est pas facile pour eux, car ils se retrouvent en face d'anciens pros. Cependant, je crois en cette équipe. »

Correspondance Éric HORRENBERGER

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

★ Besançon est une véritable pépinière de gardiens de but. Alors que le titulaire Bourgeois se morfond sur la touche, victime d'adducteurs douloureux, Didier Hodille, le nouvel entraîneur franc-comtois, a fait débuter, depuis son arrivée, Mickaël Gillet à Sète et a utilisé Frédéric Desmars contre Toulon.

★ Sylvain Matrisciano revient à ses premières amours bisontines. Après une belle carrière à Nancy et à Valenciennes, l'ex-gardien de but de l'équipe de France Espoirs et de Besançon est de retour sur les bords du Doubs. Il a pris en charge l'équipe réserve, qui joue les premiers rôles en Division d'Honneur.

★ Le Brivite Weldin (fracture du nez contre Avranches) jouait face à Aubervilliers (0-0) avec le haut du visage couvert par un masque de protection.

★ Le départ de Nenezic pour le Monténégro n'a pas arrangé les affaires des Brivistes. En effet, le milieu de terrain se sent de plus en plus orphelin d'un technicien capable de garder la balle et de distiller des passes millimétrées.

★ René Le Lamer, l'entraîneur istréen, prépare déjà la future saison. Ainsi, depuis plusieurs matches, il teste ses jeunes juniors de National 3 sur le terrain du National 1.

★ « Je pensais être assis tranquillement sur le banc de touche et, finalement, je me retrouve sur le terrain ! » Parole amusée de Djamel Sandjak, l'entraîneur noiséen avant la rencontre Noisy-le-Sec-La Roche, où il remplaça le libero André Reyal, suspendu.

★ Daguy Bakari sera-t-il encore noiséen la saison prochaine ? Un contrat de non-sollicitation avec Nantes devrait probablement le conduire vers la Jonelière dès la saison prochaine.

★ Michel Milojevic, l'entraîneur de l'US Créteil, était particulièrement remonté contre l'arbitre de la rencontre Poitiers-Créteil, M. Somps. « En deux matches, nous prenons quinze cartons jaunes et deux expulsions. » Juste avant de recevoir Lorient, un des prétendants à la montée, voilà de quoi être inquiets pour composer son équipe.

★ Samir Lagnaoui, l'avant-centre du Stade Poitevin, est en contact très avancé avec le club portugais de Boavista. Samedi, l'entraîneur adjoint du club, Raul Sousa, était présent dans les tribunes pour assister à la rencontre Poitiers-Créteil. « C'est le joueur que mon équipe cherche, commenta le Lusitanien. En ce moment, au Portugal, on n'arrive pas à trouver d'avant-centre de ce profil. »

★ A mi-parcours de son défi sauvetage avec Quimper, Raymond Keruzoré a tiré ses premiers enseignements chiffrés : 7 points en 7 matches et 4 buts encaissés (contre 13 points en 20 matches et 31 buts contre avec Pohon). Maintenant, il lui reste à trouver la bonne formule offensive.

★ Les présidents valenciennois Devaux pour la SAOS et Rust pour l'association USVA étaient présents vendredi devant la DNCG pour défendre le statut pro du club la saison prochaine. Si la DNCG a apprécié le travail de clarification entrepris au niveau de la situation financière, elle a toutefois différé sa prise de position.

★ « La fin de saison sera très dure. D'ores et déjà, je peux dire qu'à l'intersaison le Stade Brestois pratiquera un recrutement local », a lâché Michel Jestin, le président brestois, qui avec ces propos modérés à tenté de couper court aux rumeurs d'un éventuel dépôt de bilan.

★ Pour la troisième fois cette saison, le Stade Poitevin n'a pas marqué le moindre but en quatre-vingt-dix minutes. Ce n'est pas faute d'essayer : Lagnaoui a touché la transversale, et Billac a eu une pléiade d'occasions.

★ Le 12 mai prochain à 20 heures à Brest, Auxerre rencontrera Guingamp. L'occasion pour le public finistérien de revoir deux anciens Brestois, Corentin Martins, parti dans l'Yonne, et Stéphane Guivarc'h, le buteur d'En Avant.

★ Les supporters fréjusiens ne sont pas avares de banderoles. Il y affichent d'ailleurs des slogans très disparates, de « Vous avez la foi, nous avons la voix, ensemble on vaincra » à « OM, l'histoire continue ». Cependant, ils ont oublié de préciser laquelle.

Tournois de Pâques

■ **Tournoi international du 25e anniversaire du football féminin en France.** Du 11 au 15 avril. Avec la présence des États-Unis, du Canada, de l'Italie et bien sûr de la sélection française.
— Mardi 11 avril, à Poissy, 18 h 30 : France-Canada (match A) ; 20 h 45 : États-Unis-Italie (match B).
— Mercredi 12 avril, à Saint-Maur, 18 h 30: vainqueur A-perdant B, 20 h 45 : vainqueur B-perdant A.
— Vendredi 14 avril, à 17 h 15, en lever de rideau de Montpellier-Paris-SG, la finale pour la 3e place.
— Samedi 15 avril, à 17 h 15, en lever de rideau de Strasbourg-Nantes, finale.

■ **Deuxième tournoi des grands barreaux d'Europe et de la Méditerranée.** Du 14 au 17 avril à Clairefontaine avec Bruxelles, Aix-en-Provence, Rome, Florence, Tunis, Paris, Liège, Anvers, Brescia, Marseille, Casablanca.

■ **Dix-neuvième tounoi international de football des moins de 15 ans.** Du 15 au 17 avril, le RSC Montreuil organise au stade municipal des Grands-Pêcheurs à partir de 13 heures avec entre autres : Bohemians Prague, Brescia, Cagliari, Varsovie, FC Sens, CM Aubervilliers, Noisy-le-Sec, CO Vincennes, US Créteil, FC Nogent-sur-Marne, FC Noisy-le-Sec, FC Lilas, ESD Montreuil et deux équipes du RSC Montreuil.

■ **Dix-neuvième tournoi international Juniors organisé par l'association sportive de Sainte-Marguerite de Marseille.** Avec la présence du parrain, Fabien Barthez. Du 15 au 17 avril.
— Groupe A : Marseille, WAC Casablanca, FC Malines, Odense Bold Klub. — Groupe B : Entente Régional, Parme, États-Unis, Athletic Club Bilbao.

■ **Deuxième tournoi européen minimes d'Aix.** Du 15 au 17 avril. Avec la présence de l'AS Aix, Breda, Odense, la sélection de Martinique, FC Martigues, Fortuna Sittard, Atalanta Bergame, la sélection du Limbourg. Le parrain de la compétition est Jean-François Domergue.

★ Face à Troyes, la moyenne d'âge de l'équipe istréenne était de vingt ans et trois mois. Le plus âgé avait vingt-trois ans et les plus jeunes, Rodriguez et Spilmann, moins de dix-sept ans.

★ Istres repartira la saison prochaine en National 1 avec un budget à la baisse, d'où l'obligation de devenir un club formateur en vue d'alimenter l'équipe fanion.

★ Samedi, Istres recevait Sète à une heure inhabituelle. En effet, le gymnase du stade Bardin accueillait à 20 heures le match de la montée en National 1 A entre les handballeurs istréens et ceux de Nîmes.

★ Les entraîneurs Denis Goavec et Bernard Maligorne, remerciés en cours de saison par Saint-Brieuc et Laval, étaient des spectateurs attentifs de Brest-Lorient (1-2). Il n'en a pas fallu beaucoup plus pour que certains voient en l'un des deux le futur entraîneur du Stade Brestois.

Drôle d'avertissement

Peu commune la mésaventure survenue au Fréjusien Ardisson ! Alors qu'il s'échauffait derrière le but roubaisien, l'attaquant azuréen a été averti pour contestations par M. Gonon qui, faute de pouvoir apercevoir son numéro caché par son survêtement, lui a demandé de décliner son identité. Comme quoi, même en dehors de l'aire de jeu, il faut rester correct.

★ Victime d'une entorse à la cheville, il y a quinze jours, Ronald Zizi, le portier noiséen, a dû laisser sa place au jeune Charpentier lors de la rencontre Noisy-La Roche (2-1).

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS
Sous le soleil des Canaris !
STAGES FOOTBALL 95
FCNA
FC NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT
STAGES PAQUES ET ETE
8/17 ans
avec les responsables du FCNA et Jean VINCENT
DETECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGREES JEUNESSE ET SPORT
AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE Partenaire des stages
Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL FCNA/JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BREVIN - 40 39 04 09
JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Age : .....

Wasquehal, l'effet Clément-Demange

Le choc du groupe A entre Wasquehal et Le Touquet a tourné court. Les Nordistes, en s'imposant 3-0, ont repris le large et filent tout droit vers le National 1. Emmanuel Clément-Demange, auteur de deux buts, a confirmé ses qualités. Avec vingt et une réalisations, il est de loin le meilleur buteur des quatre groupes de National 2.

JUSQU'À la pause, Thierry Bardé, le capitaine touquettois, avait réussi à tenir en respect, au prix d'un marquage très strict, le goleador du Championnat. Mais, dès le début de la seconde période, Emmanuel Clément-Demange s'est vite défait de son chien de garde. Un contrôle, une volée... et la cause était entendue. Le Wasquehalien ne s'est d'ailleurs pas contenté de cette réussite. Il a exposé toutes les qualités qui ont fait de lui l'attaquant le plus surveillé du groupe. « C'est un danger permanent pour les défenses », avoue Charly Samoy, le directeur sportif du Touquet. « Il peut être décisif à tout moment. Ce soir, il a confirmé les craintes que l'on pouvait avoir avant le match. »

L'une des caractéristiques majeures de ce Vosgien de vingt-cinq ans est qu'il reste d'un bout à l'autre d'une rencontre parfaitement imprévisible pour l'adversaire. Félin, il est capable de se métamorphoser pour imposer sa puissance. Samedi, son second but (une pichenette en pivot) illustre parfaitement la qualité de son registre technique qui lui permet également de troquer son rôle de finisseur pour celui de remiseur. « Il n'est pas seulement déterminant par les buts qu'il marque », souligne Bernard Docquiert, son directeur sportif. « Il permet aussi à d'autres de trouver l'ouverture. Sa présence mobilise toute l'attention de l'adversaire. C'est un joueur qui ne rechigne pas à travailler dans l'ombre. Il a notamment fait de gros progrès dans sa participation défensive. »

Photo Nord Eclair

Emmanuel Clément-Demange illustre parfaitement la réussite de Wasquehal cette saison.

Ces éloges soulignent le caractère altruiste d'un joueur qui semble proche de sa pleine maturité. « Marquer me fait évidemment très plaisir, concède Clément-Demange. Lorsque je rentre sur le terrain, c'est avec l'intention de mettre le ballon au fond, mais cela ne relève pas de l'obsession. L'important, c'est que ça marche pour l'équipe. Si en plus ça veut rire pour moi, comme face au Touquet, tant mieux ! »

Ayant évolué jusqu'en cadets à Épinal, il fut sollicité par plusieurs clubs pros. Finalement, Clément-Demange avait pris la destination de Nungesser, où il a fait équipe avec les Foulon, Duncker et autres Gohel. « Ma première année à Valenciennes s'est très bien passée, se souvient-il. A dix-sept ans, je jouait régulièrement. J'ai ainsi marqué quinze buts en Division 4. Je participais parfois aux entraînements de l'équipe pro sous la direction de Léon Desmenez. L'expérience a malheureusement tourné court l'année suivante. J'ai eu très vite des problèmes relationnels avec le nouveau directeur du centre de formation. Je n'ai plus joué et j'ai été contraint de plier bagages. J'ai alors pris le chemin de Fécamp. Là-bas, j'ai passé cinq bonnes années. »

Sa réussite actuelle ne manque pas de susciter l'intérêt de certains clubs professionnels. Aussi, si la rumeur l'annonce dans l'un ou l'autre club de Première Division, Emmanuel Clément-Demange estime cependant que c'est à Wasquehal, où il joue depuis deux saisons, qu'il a trouvé le meilleur environnement pour s'épanouir. « Il est prématuré de parler de mon avenir dès maintenant, assure l'homme aux vingt et un buts. Mon seul souci est la fin de ce Championnat. Cela dit, c'est vrai, le téléphone sonne souvent chez moi depuis quelques semaines. Les appels viennent de France, mais aussi de Belgique. Rien n'est arrêté, mais, à moins d'une grosse proposition, il y a de fortes chances pour que je reste ici si nous montons. Je me sens très bien dans ce club et l'ambiance y est vraiment exceptionnelle. Bénévoles, dirigeants, supporters sont très proches des joueurs. Nous savons qu'ils seront toujours derrière nous, même dans les moments difficiles. »

C'est clair, le seul souci actuel d'Emmanuel Clément-Demange est de réussir avec l'ES Wasquehal pour aller chercher un titre qui désormais est devenu « légitime ». « Il nous reste huit rencontres. Ce match contre Le Touquet n'était pas la finale du Championnat. C'est vrai que, psychologiquement, ce résultat nous donne un incontestable ascendant, mais il nous faudra rester très vigilants jusqu'au bout, car tout peut encore arriver. »

Correspondance Serge VERKRUSSE

★ Décidément entre Vaudais et Agathois, les rencontres ont des allures de « soirée portes ouvertes ». Pour cause. Lors du match aller, le score avait été de trois partout et ce week-end, à l'occasion du retour, Agde l'a emporté quatre buts à trois. Pas moins de treize buts sur l'ensemble des deux parties.

★ Le RC Ancenis mettra son calendrier à jour en rendant visite à Lisieux le 19 avril, puis en accueillant Évry le 9 mai au stade de la Davrays.

★ Malgré les absences de Mboma, Allou et Nouma, retenus en équipe première, le Paris-SG a battu Tours grâce à la présence de sept juniors.

★ Sélectionné par son pays pour affronter le Liberia et un certain George Weah, Gnavore, le Togolais qui évolue à Tours, n'a pu affronter la réserve du Paris-SG.

★ Sollicités par le SM Caen, les fers de lance de l'attaque vitréenne, Ludovic Lalleman et Amboise Signou, iront effectuer un essai en Normandie courant mai.

★ Francis Andrade, l'entraîneur du Blagnac, donne de temps en temps un coup de main comme joueur aux réservistes qui évoluent en District Haute-Garonne-Midi-Toulousain. Dernièrement, il a même été expulsé pour « paroles » envers l'arbitre.

★ Comme joueur ou comme entraîneur, Jean-Marc Varnier, l'entraîneur maubeugeois, n'avait jamais gagné à Boulogne. Cette lacune a été comblée samedi dernier.

★ Avec 176 spectateurs payants pour la venue de Guingamp, le record de la plus petite affluence a été battu à Cherbourg.

★ Cherbourg souffre d'une inefficacité chronique. L'équipe n'a pas inscrit le moindre but au cours des trois dernières rencontres et reste, lors des cinq derniers mois, sans aucune victoire à domicile en Championnat.

★ En prenant un point face à Toulouse-Fontaines, le Clermont Foot a enregistré son dixième match sans défaite.

★ Opéré d'un rein et absent des terrains jusqu'en janvier, Christophe Bentoumi a retrouvé toutes ses facultés. Au point d'être devenu le meilleur buteur de Grenoble avec un total de sept buts.

★ La fin de saison du Grenoblois David Saint-Guilly est compromise. Victime d'une rupture des ligaments croisés, il a été opéré au début du mois d'avril et devrait observer une période d'indisponibilité de six mois.

★ Saint-Omer possède la deuxième attaque du groupe A. Pourtant, l'entraîneur Broggini, en raison de blessures et suspensions, n'a pratiquement jamais pu aligner ensemble Gace et Cousin, ses deux meilleurs attaquants.

★ L'attaquant audomarois Cousin a retrouvé sa forme de début de saison. Contre Mulhouse, il a marqué le premier but, donné le second et pris constamment de vitesse la défense alsacienne.

★ Le match Thonon-Saint-Etienne remporté par les Haut-Savoyards aura été celui de tous les records : but le plus rapide pour Boulenc au bout de quarante secondes, hat-trick de Morch et quatre buts au cours d'un même match. Une véritable fête !

★ Les dirigeants de Thonon, déçus par les problèmes de santé à répétition que connaît le Marocain Mustapha Mouslim, pourraient le laisser libre dès la fin de la présente saison.

★ M. Basmilt, qui devait officier à la touche le match Versailles-Rennes, n'est jamais arrivé dans la cité royale. C'est donc l'entraîneur des moins de 15 ans du club versaillais qui l'a remplacé.

★ C'est à un véritable marathon que vont devoir se livrer les Versaillais. Après avoir joué Rennes samedi dernier, ils accueilleront Saint-Maur demain (match en retard), se rendront à Fontainebleau le 15, iront à Cherbourg le 19 (match en retard) et recevront Ancenis le 22. Soit cinq rencontres en quinze jours.

★ L'entraîneur d'Ancenis, Philippe Abran, n'hésite pas à lancer des jeunes. Après les défenseurs Pierrick Briand et Christophe Guihencuf, Sylvain Orhon a bénéficié de la suspension de Malick Fall pour connaître sa première titularisation devant Saint-Lô.

★ Trop sollicitée, la pelouse vitréenne ressemble désormais à une véritable tôle ondulée. Toutes proportions gardées, vouloir y maîtriser le ballon s'avère presque aussi périlleux que de passer les pavés dans Paris-Roubaix.

★ Pour la venue d'Auxerre, le club blagnacais avait invité un grand nombre d'anciens dirigeants, de joueurs du club (ces derniers avaient assuré le lever de rideau) et l'ensemble des présidents des clubs blagnacais.

★ Les réservistes auxerrois ont perdu à Blagnac pour la troisième fois de la saison et ils n'ont pas du tout apprécié ce revers concédé sur deux penalties. Daniel Rolland, l'entraîneur bourguignon, a été prié de quitter le banc de touche avant la fin de la rencontre avant qu'une confusion éclate dans le tunnel menant aux vestiaires.

★ Malade au cours de la nuit précédant le match, le libero de Cherbourg, Olivier Potet, n'a pu tenir sa place contre Guingamp. C'est donc l'habituel numéro 10, Jérôme Bretot qui, pour la deuxième fois, a occupé ce poste avec un incontestable bonheur.

★ Alors qu'ils étaient supérieurs, les Grenoblois ont dû se contenter du strict minimum contre Rumilly. La faute à leur incroyable maladresse devant le but adverse qui leur a fait gâcher une bonne demi-douzaine d'occasions très nettes.

★ Après onze matches sans perdre, l'AS Nancy-Lorraine vient d'aligner trois défaites consécutives. La dernière contre Blénod s'explique par les six indisponibilités dans l'effectif pro qui coïncidaient avec la nécessité d'assurer le maintien de l'équipe de DH.

MATCHES EN RETARD

GROUPE C

***BOURGES et TOURS : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Buts : Cuvier (19*), Garnier (41*) pour Bourges ; Berrefas (46*), Mamouni (89*) pour Tours. Arbitre : M. Reimbold. Avertissements : Thibaudat (85*) à Bourges ; Da Silva (52*) à Tours.

BOURGES : Menage — Cainer, Abrunosa, Charot, Vostanic — Pastini, Cuvier (D. Godon, 87*), Forest — Garnier (Thibaudat, 65*), Zerdouk, ***FARHAN**. Entr. : Vostanic.

TOURS : Chatrefoux — Duchêne, Da Silva, Medjahed, Pean — Dergham (Mamouni, 45*), Bodin, Bertucci, ***BERREFAS** Richer, Bubazovic (Akdakoun, 60*).

GROUPE D

***LISIEUX et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-1).** — 68 spectateurs. Recette : 1 965 F. Buts :Oger (89*) pour Lisieux ; Vimbouly (3* sur pen.) pour Fontainebleau. Arbitre : M. Feillel. Avertissements : Sauvage (38*), Papini (57*) à Lisieux ; Komonski (28*), Monteillet (48*) à Fontainebleau.

LISIEUX : ***BILLON**, Audra, Bourbier (Martins, 80*), Robert, Godon — Sauvage, Hamel, Pottier, Chauvin — Oger, Papini (Berget, 63*). Entr. : Oger.

FONTAINEBLEAU : Tetard — Kerneva, Monteillet, Gl. Kimpesa, Diagne, Poirier, Komonski, Th. Kimpesa (Racinet, 90*), Tshiananga — Vimbouly, ***IDIR**. Entr. : Rubio.

***LE HAVRE b. CAEN : 2-0 (0-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Clapson (82*), Chagnaud (90*). Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Chagnaud (64*) au Havre.

LE HAVRE : Bruneau — Louis-Jean, Delas, Medou — Otye, Debert, Doumbouya — Jegouzo (Zouaoui, 71*), Corduant, Chagnaud, ***CLAPSON** — Boukraa (Diallo, 87*). Entr. : Djaadaoui.

CAEN : Duchesne — Lecour, Suignard, Bochu, Dejong, Chesnel, Revelles (Marie, 54*), ***DUBOSCQ**, Nalis — Nee, Lemarchand. Entr. : Theault.

***VANNES FC b. CHERBOURG : 1-0 (1-0).** — 279 spectateurs. Recette : 6 665 F. Buts : Patalin (13*). Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Patalin (3*), Provost (48*) à Vannes FC ; M. Bemba (68*) à Cherbourg.

VANNES FC : Mate — Stevant, Hochet, Sylla, Ofe, Richard — ***PATALIN**, Provost, Begot (Le Callonnec, 85*), Dupuis — Crenn, Lamoureux (Hays, 80*). Entr. : Kerjean.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Sauvey, Potet, M'Bemba — Bacher, Suka, ***LAYE** — Birette (Abran, 70*). Christine, Baudry. Entr. : Largouët.

***ANCENIS b. SAINT-LÔ : 4-0 (2-0).** 300 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Patouiller (39*), Verien (45* sur pen.), Orhon (53*), Guela (83*). Arbitre : M. Briere. Avertissements : Lagadec (20*) à Ancenis ; Mazier (40*) à Saint-Lô.

ANCENIS : Pellerin — Gasseau (Briand, 81*), Lagadec, Cazarelly, Patouiller — Fernandez, Serre, Garcia, Verien — Guela, ***ORHON** (Gyimesi, 77*). Entr. : Abran.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — ***PECCATUS**, Lejamtel, Joba, Martin — Mazier, B. Restout (Beaufils, 60*), Requier, Legallois — Lenoir, Kallco (Davenet, 60*). Entr. : P. Restout.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	39	26	16	7	3	57	20
2. Le Touquet	37	26	17	3	6	37	18
3. Schiltigheim	32	26	12	8	6	35	20
4. Strasbourg	30	26	9	12	5	32	24
5. Épernay	29	26	10	9	7	31	35
6. Nancy	28	26	10	8	8	40	31
7. Saint-Omer	27	26	10	7	9	42	39
8. Lens	26	25	10	6	9	40	32
9. Boulogne	25	26	10	5	11	37	40
10. Maubeuge	25	26	9	7	10	29	34
11. Metz	24	26	8	8	10	43	46
12. Château-Thierry	23	25	9	5	11	33	39
13. Lille	23	26	5	13	8	17	28
14. Gravelines	20	25	3	14	8	28	39
15. Calais	20	25	5	10	10	21	32
16. Blénod	20	26	7	6	13	31	48
17. Sochaux	19	25	6	7	12	26	39
18. Mulhouse	15	25	4	7	14	21	36

***WASQUEHAL b. LE TOUQUET : 3-0 (1-0).** — Spect. : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Kwedi (25e), Clément-Demange (51e, 59e). Avertissements : Mirailles (22e) à Wasquehal ; Gressier (5e), Ciss (35e) au Touquet.

WASQUEHAL : Metz – Bury, Mirailles, Cygan, Delobelle – Lepers, Cissokho, Titeca, Rohart – ***CLÉMENT-DEMANGE,** Kwedi (Darnault, 72e). Entr. : Docquiert.

LE TOUQUET : Tassaro – Busin, Dabe, Barde, Gressier – ***LYCZAK,** Duchaussoy, Baillieux, Fenart – Ciss, Silvestri. Entr. : Dupuis.

***SCHILTIGHEIM b. EPERNAY : 4-1 (2-1).** — Spect. : 170. Recette : n.c. Arbitre : M. Sauber. Buts : Farcello (15e), Farschon (36e), Martinez (57e), Kaminski (77e) pour Schiltigheim ; Truchon (29e s.p.) pour Epernay. Avertissements : Debes (28e) à Schiltigheim ; Magrez (75e) à Epernay.

SCHILTIGHEIM : Debes – Brunnenstein, Boehrer, Demuth, Lazarus – ***MOUAKIT,** Guerra, Martinez, Kaminski, Fancello, Farschon. Entr. : Kuntz.

EPERNAY : Chassaing – Boucquemont, Magrez, Poitevin, Diaz – ***GREFILS,** Adohi-Anon, Canelas, Lebon – Lech, Truchon. Entr. : Perquin.

***LENS b. STRASBOURG : 4-0 (2-0).** — Spect. : 75. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : P. Leroy (45e), Dablemont (45e), N'Dieli (55e, 85e).

LENS : Arphexad – ***DUPONT** (Vernier, 64e), Lachor, Méride, Dewaele (Durpes, 64e) – P. Leroy, Dablemont, Hereson, N'Dieli – Jasica, Dallet. Entr. : Tournay.

STRASBOURG : ***KLEIN** – Berhard, Laymand, Ismaël (Mukenge, 46e), Boch – Mériche (Bernard, 64e), Keller, Dutitre, Schell – Koutenay, Domoraud. Entr. : Janin.

BLÉNOD b. *NANCY : 3-2 (2-0). — Lever de rideau de Nancy-Valence (D 2). Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Buts : Bottelin (70e), Hognon (91e s. pen.) pour Nancy ; Chaillou (3e), Mauffrey (28e, 85e s. pen.) pour Blénod. Avertissements : Colle (68e), Jeorgel (72e) à Nancy. Expulsion : Jacquet (84e) à Nancy.

NANCY : Branger – Jeorgel, Jacquet, ***HOGNON,** Codogni – Savine, Seydi, Michel, Bottelin – Muller, Vogel (Colle, 61e). Entr. : Gabriel.

BLÉNOD : ***TRAUSCH** – Schmitt, Roge, J'Nane, Bréniaux (Mourer, 40e) – Dorget, Lewandowski, Scaccia, Mauffrey – Chaillou (Bourgatte, 85e), Dolata. Entr. : Dorget.

***SAINT-OMER b. MULHOUSE : 2-1 (1-0).** — Spect. : 256. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Cousin (15e), Bridoux (69e) pour Saint-Omer ; Hoffman (85e) pour Mulhouse. Avertissement : Roy (17e) à Mulhouse.

SAINT-OMER : Devos – Denquin, Bridoux, Deheunynck, Mecqinion – Dekers, T. Krawczyk, Verredan, ***COUSIN,** – Huray, Peru (Brodel, 56e). Entr. : Broggini.

MULHOUSE : Gallou – Klee, Roy, Jacquin (Diouf, 46e), Milliet – Roussel, Hoffman, Vernier, Tritz (Bonnes, 85e) – ***COUPPE,** Poulangoye. Entr. : Prost.

MAUBEUGE b. *BOULOGNE : 1-0 (0-0). — Spect. : 716. Recette : n.c. Arbitre : M. Runavot. But : Chocu (68e). Avertissement : Santicoli (39e) à Maubeuge.

BOULOGNE : Jore – Coffin (Touchet, 70e), Roncucci, Lenglet, Wieczorek – Bolard (Jacob, 83e), Lassale, Darcy, ***DEGROISE** – Mionnet, Ibenigue. Entr. : Langlois.

MAUBEUGE : Guinot – L'Hoste, Robet, Santicoli, Pavard – Vion, Ekéké, **CARBEL,** Chocu – L. Lachaab, Boutaleb. Entr. : Varnier.

***GRAVELINES et LILLE : 1-1 (1-1).** — Spect. : 90. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Lachaab (38e) pour Gravelines ; Denquin (36e) pour Lille. Avertissement : Sanz (27e) à Lille.

GRAVELINES : Bilon – Trolle, Maillet, Westelynck, Da Silva, ***LAURENT,** Sacrias, Pinquet, Oudart, Lachaab – Thooris. Entr. : Salingue.

LILLE : Legrand – Sanz, ***RAGUEL,** Acisse, Camier – Dolignon, Rollain, Machado, Madani – Farina, Denquin. Entr. : Gauthier.

***CHÂTEAU-THIERRY b. SOCHAUX : 2-0 (1-0).** — Spect. : 356. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Magny (44e), Chichako (60e). Avertissements : Cramette (62e), Duarte (86e) à Sochaux.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel – Aboulaye, Gressani, Marcq, Cherikh – Mascliaux, Robbe, ***CHICHARO,** Barle – Magny, Martins. Entr. : Blachon.

SOCHAUX : Villechanale – Steiger, Cramette (Ossei, 64e), Licina, Dailly – Bertone, Faivre, Bresson, Koudou – ***DUARTE,** Petitjean. Entr. : Bruder.

CALAIS b. *METZ : 3-1 (2-0). — Spect. : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Quemener (83e) pour Metz ; Prouvost (16e), Diagne (45e), Pelissier (90e) pour Calais. Avertissements : Maurice (89e) à Metz ; Canu (44e), Daens (51e) à Calais.

METZ : Houver – Martin, Maurice, ***NEUMANN,** Walter, Leoni, Laurent, Hoy, Alexandre – Arambasic (Quemener, 65e), Vareille. Entr. : Hinschberger.

CALAIS : Duquesnoy – Poillet, Daens, N'Timbanzem, Bruynoghe (Pélissier, 75e) – Canu, ***DIAGNE,** Jandau, Boulanger – Prouvost, Laurent (Vasseur, 64e). Entr. Fuchs.

● **La rencontre Metz-Lille de la 17e journée a été remportée sur tapis vert par Metz 3 buts à 0.**

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	36	26	13	10	3	41	17
2. L'Ile-Rousse	33	25	13	7	5	42	22
3. Monaco	33	26	11	11	4	34	16
4. Agde	32	26	11	10	5	36	27
5. Montpellier	30	26	11	8	7	34	17
6. Nice	29	26	11	7	8	32	24
7. Saint-Priest	29	26	10	9	7	35	33
8. Grenoble	28	26	9	10	7	29	27
9. Martigues	28	26	9	10	7	25	25
10. Bastia	26	26	8	10	8	32	25
11. Saint-Raphaël	26	26	7	12	7	22	25
12. Thonon	24	26	7	10	9	33	31
13. Marseille	23	26	7	9	10	43	39
14. Saint-Étienne	23	26	8	7	11	27	34
15. Vaulx-en-Velin	21	26	5	11	10	29	36
16. Arles	19	26	6	7	13	23	56
17. Rumilly	15	25	4	7	14	20	46
18. Pont-Saint-Esprit	11	26	2	7	17	13	50

***PONT-SAINT-ESPRIT et CANNES : 0-0.** — 90 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Avertissements : Place (40e), Gagnieux (60e) à Pont-Saint-Esprit.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil, Tolentino (Valadier, 74e), Place, Montez-Alcaraz, Bahlouli (Surel, 80e), Gagnieux — ***ARMAND,** Tomczyk, Diffala. Entr. : Boissier.

CANNES : ***RENAUD** — Jemmali, Feron, Benaud, Hodouto, Rebecq, Pes, Bettori, Bompan — Marquet, Roda (Monachino, 70e), Lacombe.

ILE-ROUSSE b. *BASTIA : 1-0 (0-0). — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Taomi. Buts : De Lucia (74e).

BASTIA : Franchi — Chessa, Soumah, Darras, Frangini — Caffarel (Aiello, 61e), Lippini, Dewilder (Saillant, 78e), ***LALANNE,** Ben Saada, Canosi. Entr. : Delmas.

ILE-ROUSSE : Oudet — Mamouret, Filippi, N'Tazambi, Atcher — **PROUVENT,** Romieu, Bastiani, De Lucia (Milanovic, 75e) — Poameno (Rico, 80e), N'Diaye. Entr. : Felix.

***MARTIGUES et MONACO : 0-0.** — 60 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Avertissements : Henry (13e), Grimandi (84e) à Monaco.

MARTIGUES : Limantour — Grimaud, Dumas, Pounewatchy, Frechingues, Lecour, Odet, Tchagnao, ***BOINAHERI** — Malaguen, Seatelli. Entr. : Marchioni.

MONACO : ***DELAROCHE** — Thery, Dos Santos, Burle, Hatton — Grimandi, Tamazout (Tchea, 80e), Faye, Henry (Pujade, 72e) — Courtois, Monteiro. Entr. : L. Banide.

AGDE b. *VAULX-EN-VELIN : 4-3 (0-2). — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Benkhala (11e), Bouquet (30e), Duflot (86e, s.p.), pour Vaulx-en-Velin ; Cloarec (46e), Villalonga (60e s.p., 79e s.p.), Casino (69e) pour Agde ; Avertissements : Zmyscony (46e), Diallo (65e) à Vaulx-en-Velin ; Narcisse (83e) à Agde. Expulsions : Benkhala (65e) à Vaulx-en-Velin ; Dupin (65e) à Agde.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Cannaux, Bouquet, Rodier, Audemar — ***LAUBERTIE,** Parducci, Diallo — Duflot, Moujetsky, Benkhala. Entr. : Narbonnet.

AGDE : Sagnes — Dupin, Narcisse, Faubesse, Polak — Minguet, Obry, ***CLOAREC** — Casini, Villalonga, Gogua. Entr. : Brecheteau.

***MONTPELLIER et SAINT-RAPHAËL : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Gnakpa (65e), Trouillet (78e) à Montpellier ; Malasselet (37e), Talerico (49e) à Saint-Raphaël.

MONTPELLIER : Coffy — Fournel, Bertrand, Gnakpa, Rodriguez — Rech, Aït-Yahia, Sincère, Daya (Trouillet, 72e), ***AGATHE,** Barbezier. Entr. : Ouattara.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Nozaique, Laclef, Malasselet, Landi, ***TALERICO,** Lopes, Salomao, Finck — Kelbal, Teoro. Entr. : Besnard.

***MARSEILLE et NICE : 1-1 (0-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Asuar (68e) pour Marseille ; Ipoua (15e) pour Nice.

MARSEILLE : Spinosi — Marciano, Luciano, ***CHABOT,** Usai — Imbert, Mazzolini (Ruiz, 62e), Asuar, Bibi — Larkat, Gomis. Entr. : Castaneda.

NICE : Alonzo — Bermond, Salimi, Rossi, Orazietti — ***VANUCCHI,** Alberganti (Labro, 74e), Di Costanzo, (Stefano, 87e), Gagnier — Sylla, Ipoua. Entr. : Sanchez.

***SAINT-PRIEST b. ARLES : 2-0 (0-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Ch. Scheiwe (70e), Noubia (82e). Avertissements : M'Petschi (74e) à Saint-Priest ; Michelleau (82e) à Arles.

SAINT-PRIEST : Fauriat — Peaud (Noubia, 46e), Tarin (Fernandez, 65e), M'Petschi, L. Scheiwe — Pedreiro, Bensaadia, ***VENDITELL** — Ch. Scheiwe, Kada, Navarro. Entr. : David.

ARLES : Boyer — Michelleau, Cardarelli, Fourgeaut, Tusoli — Trescents, Loumy (Saez, 79e), Asbaa-Cardona, Lefèvre, ***LAVAL.** Entr. : Saez.

***GRENOBLE b. RUMILLY : 1-0 (1-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Medan. Buts : Bentoumi (20e). Avertissements : Senoussi (58e), Davico (85e) à Grenoble ; Servettaz (71e), Quilez (84e), Sidorenko (88e) à Rumilly.

GRENOBLE : Genty — Mindja, Sbaiz, Davico, Vilza — Senoussi, Rouhazama, Constantinian (Farh, 68e) — ***MAKOR,** Bentoumi (Meilhac, 80e), Geraldes. Entr. : Letard.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Lachenal, Berrux (Goddet, 64e), Vittorelli — Quilez, Vadde, ***YAHI** — Bouillet, Sidorenko, Douchet (Servettaz, 57e). Entr. : Paclet.

***THONON b. SAINT-ETIENNE : 4-0 (1-0).** — 250 spect. Recette : 8 300. Arbitre : M. Chevrolier. Buts : Boulenc (1e), Morch (60e, 84e, 89e). Avertissements : Morch (32e) à Thonon ; Médaillon (68e) à Saint-Etienne.

THONON : Fillion — Lupianez, Meynet, Gascon, Dehoucx — Gauthier, Roux, Bigotto — Morch, ***WINIESKI,** Boulenc. Entr. : Mateos.

SAINT-ETIENNE : Santucci — ***GUICHARD,** Lecluse, Médaillon, Chatour — Dugand, Basson, Belarbi (Coste, 30e) — Delpech, Chedli, Ziadi. Entr. : Larièpe.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	39	25	17	5	3	48	10
2. Paris-SG	32	26	10	12	4	36	23
3. Lyon	31	25	11	9	5	47	26
4. Libourne	29	25	10	9	6	25	18
5. Rodez	29	26	10	9	7	25	23
6. Montluçon	29	26	10	9	7	28	29
7. Bordeaux	28	26	10	8	8	28	24
8. Clermont Foot	27	26	8	11	7	37	31
9. Toulouse-Fontaines	27	26	8	11	7	26	24
10. Mont-de-Marsan	26	25	10	6	9	27	23
11. Blagnac	25	26	7	11	8	19	30
12. Trélissac	24	26	8	8	10	31	29
13. Toulouse	23	25	8	7	10	28	31
14. Bergerac	21	26	7	7	12	23	33
15. Villenave	19	25	6	7	12	23	40
16. Tours	19	25	5	9	11	25	43
17. Bourges	16	26	4	8	14	22	40
18. Cognac	16	25	5	6	14	21	42

***BLAGNAC b. AUXERRE : 2-1 (0-1).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : J.-L. Bonnet (73e, s.p. ; 83e, s.p.) pour Blagnac ; Danjou (43e) pour Auxerre. Avertissements : Pagnan (58e) à Blagnac ; Danjou (15e), Periambee (82e) à Auxerre.

BLAGNAC : Ravel — Bédé (J.-L. Bonnet, 72e), Bouvier, Julia, Taylor — Delplace, Lestage, Bretagne — Pagnan, Larrieu (Razouk, 55e), ***SENTEIN.** Entr. : Andrade.

AUXERRE : Bouchard — Assati, Rabarivony, Danjou, Rade — Tetu, Cocard, ***PERIAMBEE** — Moureaux, Nivet, Iakovlev. Entr. : Rolland.

PARIS-SG b. *TOURS : 2-1 (0-0). — 800 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Salis. Buts : Bertucci (86e) pour Tours ; Seailles (66e), Solivères (80e) pour le Paris-SG. Avertissements : Mamouni (39e), Medjahed (76e) à Tours ; Lucas (70e) au Paris-SG. Expulsion : Ode (83e) au Paris-SG.

TOURS : Chatrefoux — Mamouni, Medjahed, ***PÉAN,** Da Silva — Dergham (Duchesne, 29e), Baudin, Bertucci, Berrefas — Richer, Akpakoum (Bubacovic, 73e). Entr. : Mignon.

PARIS-SG : Mondon — Ode, Netala, ***LUCAS,** Dobi — Dordevic, Bellini, Murati, Tedjini — Sié (Seailles, 58e), Solivères. Entr. : Leclercq.

LYON b. *COGNAC : 2-1 (1-1). — 270 spect. Recette : 10 000 F. Arbitre : M. Viléo. Buts : Bernard (16e, c.s.c.) pour Cognac ; Latta (23e), Fouret (72e) pour Lyon. Avertissements : Audebrand (80e) à Cognac ; Moulin (64e) à Lyon.

COGNAC : Boisgontier — Calderon, Rougier (Parateau, 75e), Orouna, Audebrand — Moreau, Paultes, Dupouy, Davin (Kaita, 75e) — ***RODRIGUEZ,** Delavaud. Entr. : Duvoid.

LYON : Debec — Bernard, ***ANSELMINI,** Moulin, Dassinat — Patouillard, Fouret, Linares, Bardon — Rognard, Latta (Vangu, 88e). Entr. : Boissart.

MONTLUÇON b. *LIBOURNE : 1-0 (0-0). — 235 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. But : Spadiny (63e). Avertissements : Dalby (15e), Debaut (22e), Spadiny (64e) à Montluçon.

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, Mérit, Anton, Garnier — ***BOURDONCLE,** Rossignol (Kopogo, 54e), Murcia (Chino, 83e) — Meudic, Michelena, Abribat. Entr. : Petitbois.

MONTLUÇON : Genestoux — Dalby, Debaut, Placide, Combes — ***PISELLI,** Sutter (Gomis, 87e), Berthelier, Benkaci — Carneiro, Spadiny. Entr. : Blaquart.

***TRÉLISSAC et RODEZ : 0-0.** — 405 spect. Recette : 15 235 F. Arbitre : M. Guérif. Avertissements : Valentic (59e), Elisor (82e) à Trélissac ; Ursule (47e) à Rodez.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Laville, Lanceplaine, ***G. SANCHEZ** — Elisor, Bonneval (Eon, 46e), Valentic, Slijepcevic — Boskovic, Bellières. Entr. : Slijepcevic.

RODEZ : Geniez — Ursule, Gbizie, Pasturel, Baït — Sibra, ***VINUESA,** Quevedo, N'Diaye — Alajarin, Calvel. Entr. : Vinuesa.

***CLERMONT-FOOT et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** — 400 spect. Recette : 20 380 F. Arbitre : n.c. Avertissements : Beilles (21e), Illa (42e), Martin (45e), Goutaudier (59e) à Toulouse-Fontaines. Expulsions : Beilles (50e), Goutaudier (75e) à Toulouse-Fontaines.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Barbosa, Besnaci, Gilles, Grouveix — David, Vigouroux (Def, 67e), ***COHADE,** Chartier, Amblard — Chastang. Entr. : Ollier.

TOULOUSE-FONTAINES : Trèvisan — Domenech, Martin, Tilla, Moins — Andrade, ***LECOMTE,** Ouvret (Th. Trévisan, 75e), Cazemages (Mercera, 47e) — Goutaudier, Beilles. Entr. : Brunet.

BORDEAUX b. *VILLENAVE : 2-0 (0-0). — 215 spect. Recette : 8 420 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Ancelin (53e), Arnaud (73e). Avertissements : Subervie (72e), Brienne (85e) à Villenave.

VILLENAVE : ***AYMON** — Pujo, Galera, Subervie, Gandolfi — Allemandou (Lassalle, 62e), Darmente, Deleporte, Brienne — Sanz, Tarrit (Phenix, 22e). Entr. : Augustin.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Arnaud, Joséphine, Philippe — Camacho, Gillard (Ferreira, 70e), Castant, Tastet — Da Rocha, ***ANCELIN** (Baylet, 75e). Entr. : Rohr.

***MONT-DE-MARSAN et TOULOUSE : 0-0.** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Avertissements : Gimenez (86e) à Mont-de-Marsan ; Petit (86e) à Toulouse.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Chiarello, Huguet, ***BODET** — Gay, Hiri, Gaucher (Capdeviolle, 53e), Gimenez — Marquet, Pottier. Entr. : Letord.

TOULOUSE : Richert — Ramade, Planque (Lafont, 80e), Guiraud, Nouailles — Paillard, Vechionni, Faudry, Dupuy — ***PETIT,** Andraud (Montero, 76e). Entr. : Ruty.

***BERGERAC et BOURGES : 1-1 (0-0).** — 550 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Crabos. Buts : Valadie (47e) pour Bergerac ; Di Bernardo (85e) pour Bourges. Avertissements : Donda (80e), Tihy (85e) à Bergerac.

BERGERAC : Dumail — Tihy, ***VALADIE,** Eymard, Donda — Roumazeilles, Guicheteau, Nouaillant, Rajaud — Iborra, Plaquignon (Pompidou, 55e). Entr. : Tihy.

BOURGES : Magniez — Cainer, Abrunhosa Moreaux, Vostanic — Quilan, Di Bernardo, ***THIBAUDAT** (Chabot, 65e), Farhan — Zerdouk, Garnier (Pastini, 73e). Entr. : Vostanic.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	37	25	16	5	4	50	27
2. Évry	33	24	14	5	5	34	16
3. Vannes FC	33	26	13	7	6	41	28
4. Saint-Malo	30	25	12	6	7	48	37
5. Rennes	28	25	12	4	9	40	33
6. Guingamp	28	24	12	4	8	32	30
7. Viry-Châtillon	27	25	10	7	8	35	27
8. Vitré	27	26	9	9	8	36	31
9. Cherbourg	26	25	8	10	7	34	30
10. Ancenis	26	24	9	8	7	35	32
11. Fontainebleau	23	25	7	9	9	29	28
12. Nantes	23	25	7	9	9	22	28
13. Le Havre	22	25	8	6	11	30	34
14. St-Maur-Lusitanos	21	25	6	9	10	38	43
15. Saint-Lô	16	24	4	8	12	27	43
16. Versailles	15	24	5	5	14	16	35
17. US Montagnarde	15	24	4	7	13	23	54
18. Lisieux	14	23	4	6	13	24	38

***CAEN et ANCENIS : 1-1 (1-1).**— 30 spect. Recette : 870 F. Buts : Dubosco (41e) pour Caen ; Fal (44e) pour Ancenis. Arbitre : M. Piccirillo. Avertissements : Gasseau (61e) à Ancenis.

CAEN : Duchesne — Germain, Lecour, Bochu, De Jong — ***SUIGNARO,** Nalis, Sommeil, Duboscq, Nee — Huysman. Entr. : Theault.

ANCENIS : Pellerin — Gasseau, Patouiller, Lagadel, Cazarelly — Fernandez, ***GUELA,** Gyinesi, Fall — Serre, Garcia. Entr. : Abran.

***SAINT-LO et EVRY : 0-0.**— 119 spect. Recette : 4 058 F. Arbitre : M. Layec. Avertissements : Requier (66e) à Saint-Lo ; Dos Santos (55e), Souloy (65e) à Evry.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Lejamtel, Joba — ***LEBREUILLY,** Russeau, Requier, Davenet (Yonnet, 75e) — Kallco, Letellier (Lenoir, 82e). Entr. : Restout.

EVRY : Trognon — Arphexad, Hardiagon, Ruys, Hunou — ***SYLLA,** Lenfant, Liévin, Dos Santos — Mueniamanu, Souloy. Entr. : Segura.

***SAINT-MAUR et VANNES : 1-1 (1-0).**— 269 spect. Recette : 10 840 F. Buts : Davezac (42e) pour Saint-Maur ; Begot (17e) pour Vannes. Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Richard (72e) à Vannes.

SAINT-MAUR : Gomes — Amouroux, De Castro, Alonzi, Silva — Chanut, Souza (Ferro, 79e), Davezac, Moreira — ***PLACIDO,** Dos Santos. Entr. : Broche.

VANNES : Mate — Stevant, Richard, Hochet, Kerkean (Crenn, 46e) — ***PROVOST,** Le Callonec, Patalin, Begot — Dupuis (Lamoureux, 86e), Hays. Entr. : Kerjean.

SAINT-MALO b. *LE HAVRE : 2-1 (1-1).— 150 spect. Recette : n.c. Buts : Diallo (19e) pour Le Havre ; Amorin (6e), Medou-Otye (19e c.s.c.) pour Saint-Malo. Arbitre : M. Souquet.

LE HAVRE : Bruneau — Louis-Jean, Medou-Otye, Debert, Delas — Zouani (Angibeaud, 51e), Doumbouya, Louchet — ***DIALLO,** Boukraa, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Delalande, Muset, Bizeul — Decaire, Milon, ***AMORIN,** Loas — Cangini (Chevalier, 85e), Lefebvre. Entr. : Brender.

***VERSAILLES et RENNES : 0-0.**— 47 spect. Recette : 1 510 F. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Lelann (6e), Atta (88e) à Rennes.

VERSAILLES : Chauray — ***MENDY,** Rabet, Stalone, Bertrand — Benony, Da Silva, Sidire — De Ketelaere, Amougou (Malfroid, 75e), Chauvin (Fraisse, 46e). Entr. : Servais.

RENNES : ***HEURTEBIS** — Atta, Emeran, L'Helgouach, Lelann — Adam, Corbin, Dabo, Grenier (Drouet, 65e) — Gillet, Michel. Entr. : Colleu

GUINGAMP b. *CHERBOURG : 1-0 (0-0).— 176 spect. Recette : 4 950 F. Buts : Guilloux (67e). Arbitre : M. Bombart. Avertissements : Toutain, (76e), Hervé, (78e), Bekati, (90e) à Guingamp.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, M'Bemba, Sauvey, ***BRETOT** — Birette, Bacher, Laye — Leclerc (Abran, 74e), Christine, J. Baudry. Entr. : Largouet.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Davai (Medard, 69e), Paignac, Bekhti — Hervé, Rabouan, Martins — Guilloux, Toutain, ***CELDRAN.** Entr. : Guibert.

***VIRY-CHATILLON b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0).**— 159 spect. Recette : 5 060 F. Buts : De Macedo (63e). Arbitre : M. Cheltel.

VIRY-CHATILLON : Merigot — Kouakova (Coppin, 82e), Coustillet, Moreira, Anecka (Bilamba, 46e) — Antonin, Prique, Faussurier, Mendy — Coadour, ***DE MACEDO.** Entr. : Desbouillons.

FONTAINEBLEAU : Tetard — Becque, Monteillet, Diagne, Ch. Kimpesa — Poirier, Komonski (T. Kimpesa, 68e), Kernoua, ***VIMBOULY** — Tshiananga, Idir. Entr. : Rubio.

***VITRÉ b. LISIEUX : 3-1 (1-0).**— 250 spect. Recette : n.c. Buts : Lalleman (31e, 55e), Bregu (90e) pour Vitré ; Chauvin (59e) pour Lisieux.

VITRÉ : Saulais — Landais, Bregu, Hébert, Coupeau — Flippot, Le Guyader, Chartier, Dudoit (Girard, 77e) — ***SIGNOU,** Lalleman. Entr. : Marsac.

LISIEUX : Billon — Robert, Bourbier, Pattier, Audra — Sauvage, Mamel, Pottier, ***CHAUVIN** — Oger, Berget. Entr. : Lecorvic.

***US MONTAGNARDE b. NANTES : 1-0 (1-0).**— 293 spect. Recette : 7 783 F. Buts : Morvant (4e). Arbitre : M. Khendek. Avertissements : Stephant (42e), Laurent (45e) à l'US Montagnarde ; Thuriat (36e), Savinaud (44e) à Nantes.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Stephant, Corlay, Le Nezet — ***RIO,** Le Govestre (Camouroux, 63e), Laurent, Morvant — Tison, Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

NANTES : Grondin — Le Jean, Le Masson, Ithuria, Savinaud (Garicau, 67e) — ***FRABOULET,** Treguer, Rawata, Tade — Boulia, Joachin. Entr. : Denoueix.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **21**.
2. Chaillou (Blénod), Lassalle (Boulogne), Kaminski (Schiltigheim), **14**.
5. N'Diefi (Lens), Ply (Maubeuge), **12**.
7. Kwedi (Wasquehal), **11**.
8. Quemener (Metz), **10**.
9. Prouvost (Calais), Truchon (Épernay), Silvestri (Le Touquet), Cousin, Gace (Saint-Omer), **9**.
14. Savine (Nancy), **8**.

GROUPE B

1. Leu (Marseille), **12**.
2. Casino (Agde), De Lucia (L'Ile-Rousse), Wreh (Monaco), Petit (Montpellier), Noubia (Saint-Priest), **11**.
7. Sylla (Nice), **10**.
8. Villalonga (Agde), N'Diaye (L'Ile-Rousse), **9**.
10. Cardona (Arles), Cabezas (Cannes), Poameno (L'Ile-Rousse), Boihaneri (Martigues), Mouquafi (Thonon), **8**.

GROUPE C

1. Grenet (Bordeaux), Boskovic (Trélissac), **13**.
2. Chartier (Clermont), **11**.
3. Moureaux (Auxerre), Fouret (Lyon), **10**.
6. Piselli (Montluçon), Leroy (Paris-SG), Cazemanges (Toulouse-Fontaines), **9**.
9. Chastang (Clermont), Pottier (Mont-de-Marsan), **8**.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), Coadour (Viry-Châtillon), **14**.
3. Merdy (Rennes), **13**.
4. Christine (Cherbourg), **12**.
5. Lalleman (Vitré), **11**.
6. Muenimanue (Évry), Amorin (Saint-Malo), Dukic (Vannes), **10**.
9. Loas (Saint-Malo), **9**.
10. Tchato (Caen), Darocha (Nantes), O. Joba (Saint-Lô), Le Dorze (Vannes), **8**.

Etoiles

GROUPE A

1. Guerra (Schiltigheim), **8**.
2. Clément-Demange (Wasquehal), **7**.
3. Scassia (Blénod), Lachaab (Gravelines), Titeca (Wasquehal), **6**.
6. Duquesnoy (Calais), Chicharo (Château-Thierry), Ply (Maubeuge), Ouadah (Nancy), Hélion (Sochaux), Rabbah (Strasbourg), **5**.

GROUPE B

1. Poameno (L'Ile-Rousse), **11**.
2. Seatelli (Martigues), Wreh (Monaco), Douchet (Rumilly), **8**.
5. Lefèvre (Arles), Debaty (Pont-Saint-Esprit), **7**.
7. Martinez (Arles), Soumah (Bastia), Bonaheiri (Martigues), Agathe (Montpellier), Di Constanzo (Nice), Dos Santos (Saint-Raphaël), **6**.
13. Sagnes, Villalonga (Agde), Makor (Grenoble), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Vittorelli (Rumilly), Boucher (Saint-Raphaël), Roux (Thonon), Khedimi (Vaulx-en-Velin), **5**.

GROUPE C

1. Castant (Bordeaux), **11**.
2. Piselli (Montluçon), **9**.
3. Pottier (Mont-de-Marsan), Bellières (Trélissac), **8**.
5. Bourdoncle, Quesnel (Libourne), Aymon (Villenave), **7**.
8. Guicheteau (Bergerac), D. Godon (Bourges), Ouvret (Toulouse-Fontaines), Boskovic (Trélissac), **6**.
12. Danjou (Auxerre), Taylor (Blagnac), Chastang, Enjolras (Clermont), Spadiny (Montluçon), N'Diaye, Vinuesa (Rodez), Pet

national 3 — 21e JOURNÉE — régionaux

GROUPE A

Friville - Calais 0-2
Ste-Anne Reims - Dunkerque 2-1
Béthune - Saint-Quentin 0-2
Hirson - Beauvais 2-2
Valenciennes - Armentières 1-2
Cambrai - Reims St. Champ. 1-2
Red Star 93 - Senlis 1-1
(Match en retard)
Beauvais - Saint-Quentin 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	29	19	11	7	1	42	16
2. Beauvais	27	19	9	9	1	41	17
3. Ste-Anne Reims	27	20	10	7	3	31	20
4. Saint-Quentin	25	19	10	5	4	32	17
5. Dunkerque	23	19	9	5	5	30	22
6. Armentières	23	21	7	9	5	29	21
7. Reims St. Champ.	23	21	6	11	4	26	22
8. Senlis	20	21	5	10	6	23	32
9. Béthune	17	21	5	7	9	24	28
10. Friville	17	20	6	5	9	19	31
11. Calais	15	21	2	11	8	15	24
12. Cambrai	14	21	4	6	11	22	44
13. Valenciennes	13	20	4	5	11	18	28
14. Hirson	9	20	1	7	12	13	43

GROUPE B

Gonfreville - Châteaudun 0-2
Le Mans - Levallois 1-0
Rouen - Évreux 4-1
Paris-SG - Argentan 2-0
Lucé - Flers FC 4-1
Granville - Vire 1-0
Pacy-sur-Eure - Poissy 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	32	21	13	6	2	48	18
2. Poissy	28	21	10	8	3	44	21
3. Rouen	27	21	11	5	5	43	21
4. Granville	25	19	10	5	4	24	14
5. Évreux	24	21	8	8	5	22	18
6. Levallois	21	20	8	5	7	25	25
7. Lucé	21	21	8	5	8	29	31
8. Pacy-sur-Eure	18	20	5	8	7	21	27
9. Argentan	17	21	6	5	10	28	33
10. Le Mans	17	21	8	1	12	21	35
11. Châteaudun	15	20	6	3	11	22	29
12. Vire	14	20	3	8	9	21	30
13. Flers FC	14	19	5	4	10	18	40
14. Gonfreville	11	19	4	3	12	18	42

GROUPE C

Vandœuvre - Saint-Dizier 0-1
Biesheim - Forbach 0-0
Raon-L'Étape - Bar-le-Duc 0-0
Sedan - Sarrebourg FC 3-1
Wittelsheim - Troyes AC 2-2
Yutz - Colmar 1-1
Sens - Thionville-Œutrange 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	29	21	12	5	4	32	17
2. Forbach	29	21	10	9	2	22	9
3. Biesheim	25	20	10	5	5	25	15
4. Wittelsheim	24	21	8	8	5	27	17
5. Raon-L'Étape	24	21	9	6	6	29	26
6. Sedan	22	19	7	8	4	21	16
7. Thionv.-Œutr.	20	20	6	8	6	17	15
8. Troyes AC	19	21	6	7	8	30	30
9. Bar-le-Duc	19	20	5	9	6	24	27
10. Yutz	18	21	3	12	6	19	30
11. Sarrebourg FC	17	21	8	1	12	30	35
12. Saint-Dizier	17	21	5	7	9	16	25
13. Vandœuvre	16	20	6	4	10	15	20
14. Colmar	9	21	2	5	14	14	39

GROUPE D

Pontivy GS - Châteaubriant 1-0
Angers - Plabennec ST 1-1
Nantes - Écommoy US 3-1
Rennes - Laval 2-1
St-Pol-de-Léon - Segré 0-1
Sablé - Carquefou 1-0
Concarneau - La Flèche 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	29	20	13	3	4	35	15
2. Pontivy GS	28	20	13	2	5	37	16
3. Angers	25	21	10	5	6	31	23
4. Carquefou	25	21	10	5	6	24	21
5. Segré	24	21	10	4	7	29	16
6. Rennes	24	20	7	10	3	20	11
7. Nantes	23	21	10	3	8	38	27
8. Plabennec ST	23	20	8	7	5	29	26
9. La Flèche	22	21	7	8	6	34	24
10. Écommoy US	18	20	6	6	8	33	33
11. Concarneau	14	20	4	6	10	17	35
12. Sablé	12	21	4	4	13	16	41
13. Châteaubriant	10	19	1	8	10	14	32
14. St-Pol-de-Léon	9	21	2	5	14	16	53

GROUPE E

Gien - Niort 1-2
Limoges F 87 - Cholet 4-0
Fontenay LCVF - Salbris 2-2
Romorantin - Saintes 1-0
Joué-lès-Tours - Luçon 0-0
Châteauroux SC - Blois 3-0
La Roche-sur-Yon - Châteauroux LB 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	31	21	13	5	3	44	16
2. Romorantin	29	21	10	9	2	25	10
3. Châteauroux SC	24	21	8	8	5	34	27
4. Salbris	24	21	9	6	6	34	27
5. Fontenay LCVF	23	21	7	9	5	31	24
6. Niort	22	21	7	8	6	28	22
7. Luçon	21	21	9	3	9	28	33
8. Châteauroux LB	20	20	5	10	5	27	28
9. Joué-lès-Tours	20	21	7	6	8	26	30
10. Cholet	19	21	6	7	8	25	30
11. Gien	17	21	5	7	9	23	38
12. Saintes	15	20	5	5	10	30	37
13. Blois	15	21	4	7	10	12	29
14. La Roche/Yon	12	21	4	4	13	17	33

GROUPE F

Bourg-Péronnas - Annemasse 4-1
Vesoul - Louhans-Cuiseaux 3-2
Auxerre - Baume-L'Isle 1-1
Charnay US - Gueugnon 3-3
Beaune - Cluses-Scionzier 1-1
Villefranche - Vermondans US 3-0
Ambert USFC - Lons-le-Saunier 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	30	21	12	6	3	44	19
2. Vesoul	29	21	12	5	4	30	19
3. Villefranche	28	21	12	4	5	38	18
4. Auxerre	26	18	11	4	3	38	17
5. Gueugnon	26	21	9	8	4	42	26
6. Charnay US	21	21	7	7	7	29	30
7. Bourg-Péronnas	20	20	7	6	7	34	29
8. Beaune	20	21	6	8	7	30	35
9. Cluses-Scionz.	20	20	7	6	7	24	30
10. Vermondans US.	18	20	7	4	9	22	28
11. Ambert USFC	17	20	6	5	9	18	27
12. Baume-L'Isle	15	21	4	7	10	22	32
13. Louh.-Cuiseaux	9	20	4	1	15	25	51
14. Annemasse	7	21	2	3	16	22	57

GROUPE G

Montauban - Arcachon 2-1
Nîmes - Saint-Alban 0-3
Castets - Carcassonne 3-0
Béziers-Devèze - Aurillac 5-0
Albi - Lavaur FC 1-0
Arsac - Beaucaire ST 1-2
Istres - Tarbes 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	30	21	12	6	3	35	24
2. Tarbes	28	21	10	8	3	30	15
3. Montauban	27	21	10	7	4	33	20
4. Carcassonne	25	21	9	7	5	35	25
5. Castets	25	21	8	9	4	20	15
6. Beaucaire ST	24	21	8	8	5	24	18
7. Béziers-Dev.	22	21	9	4	8	35	30
8. Saint-Alban	20	21	6	8	7	22	24
9. Lavaur FC	19	21	7	5	9	18	17
10. Nîmes	19	21	5	9	7	19	24
11. Istres	19	21	5	9	7	24	30
12. Arcachon	12	21	4	4	13	16	30
13. Arsac	12	21	1	10	10	15	29
14. Albi	12	21	4	4	13	11	36

GROUPE H

Ajaccio AC - Endoume 3-0
Hyères - Ajaccio OI. 0-0
Porto-Vecchio - Vitrolles 3-2
Montélimar - NORCAP Grenoble 1-1
Cannes - Antibes 3-3
Grenoble IO - Villeurbanne 2-2
Valence AS - Toulon 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	30	21	13	4	4	47	18
2. NORCAP Grenoble	30	21	12	6	3	33	19
3. Montélimar	26	21	10	6	5	37	21
4. Porto-Vecchio	25	21	8	9	4	29	19
5. Valence AS	23	21	8	7	6	37	20
6. Endoume	23	21	9	5	7	28	26
7. Cannes	22	21	4	14	3	15	13
8. Ajaccio AC	22	21	7	8	6	22	24
9. Hyères	17	21	3	11	7	12	21
10. Antibes	17	21	4	9	8	22	32
11. Villeurbanne	17	21	6	5	10	24	39
12. Grenoble IO	14	21	5	4	12	21	35
13. Toulon	14	21	5	4	12	17	33
14. Ajaccio OI.	14	21	4	6	11	15	39

ALSACE
(19e journée)

AS Strasbourg - Mutzig 3-0
Neudorf - FCKS Strasbourg 0-0
Sundhoffen - Berrwiller 2-2
Gambsheim - Reipertswill 0-1
Rixheim - RC Strasbourg 0-3
Lingolsheim - Strasbourg-Vauban 0-0
Eckbolsheim - Strasbourg-Robertsau 4-0

Class. : 1. FCKS Strasbourg, 29 pts ; 2. Strasbourg-Vauban, 28 pts ; 3. AS Strasbourg, 25 pts ; 4. Eckbolsheim, RC Strasbourg, 21 pts ; 6. Reipertswill, 20 pts ; 7. Gambsheim, 19 pts ; 8. Lingolsheim, 18 pts ; 9. Rixheim, Neudorf, 17 pts ; 11. Sundhoffen, 14 pts ; 12. Berrwiller, 13 pts ; 13. Mutzig, 12 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

AQUITAINE
(18e journée)

Arin Luzien - Orthez 1-2
Lormont - Pontonx 1-0
RC Bordeaux - Périgueux 6-2
Stade Montois - Pau 1-2
Mérignac - SBUC 1-0
Saint-Médard - Girondins Bordeaux 2-1

Class. : 1. Saint-Médard, 50 pts ; 2. Lormont, Mérignac, 48 pts ; 4. SBUC, 46 pts ; 5. Arin Luzien, 45 pts ; 6. Orthez, 44 pts ; 7. Pau, RC Bordeaux, 43 pts ; 9. Girondins Bordeaux, Stade Montois, 37 pts ; 11. Pontonx, 29 pts ; 12. Périgueux, 20 pts.

ATLANTIQUE
(21e journée)

Saint-Sébastien - Les Sables 1-0
Cholet - La Roche/Yon 0-1
Mortagne - ASPTT Nantes 2-0
Nozay - SCO Angers 2-2
La Chaume - Thouare 0-2
INT Angers - Herbiers 2-1
Saint-Nazaire - Croisic 2-0

Class. : 1. Saint-Sébastien, 51 pts ; 2. Les Sables, 50 pts ; 3. INT Angers, Nozay, SCO Angers, 43 pts ; 6. Herbiers, La Roche/Yon, 42 pts ; 8. Saint-Nazaire, 41 pts ; 9. Thouare, Croisic, 37 pts ; 11. Cholet, 35 pts ; 12. ASPTT Nantes, La Chaume, 34 pts ; 14. Mortagne, 30 pts.

AUVERGNE
(21e journée)

Commentry - Saint-Georges 1-3
Beaumont - Riom 0-0
ASM Clermont - Gannat 6-0
Arpajon - Clermont Foot 7-1
Lapalisse - Le Puy 2-2
Vichy - Cournon 0-1
Montluçon - Moulins 5-2

Class. : 1. Cournon, Saint-Georges, 52 pts ; 3. Beaumont, 49 pts ; 4. Lapalisse, 46 pts ; 5. Le Puy, 45 pts ; 6. ASM Clermont, 44 pts ; 7. Montluçon, Clermont Foot, 42 pts ; 9. Riom, 41 pts ; 10. Arpajon, 40 pts ; 11. Moulins, 39 pts ; 12. Gannat, 35 pts ; 13. Vichy, 32 pts ; 14. Commentry, 25 pts.

BOURGOGNE
(20e journée)

Is/Tille - AJ Auxerre 0-3
Decize - Selongey 3-3
Chevigny - FC Dijon 1-4
Cercle Dijon - Longvic 5-2
FC Chalon - Talant 0-0
FC Monteau - Migennes 2-0
Stade Auxerre - La Machine 2-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 52 pts ; 2. FC Dijon, 50 pts ; 3. FC Montceau, 49 pts ; 4. Decize, 46 pts ; 5. Longvic, 42 pts ; 6. AJ Auxerre, Stade Auxerre, 41 pts ; 8. FC Chalon, Chevigny, 40 pts ; 10. Talant, 35 pts ; 11. La Machine, 34 pts ; 12. Migennes, 32 pts ; 13. Is/Tille, 30 pts ; 14. Selongey, 26 pts.

BRETAGNE
(23e journée)

Lorient - CPB Rennes 2-2
Brest - Saint-Brieuc 0-0
Douarnenez - Lehon 1-2
Locminé - Vélocе Vannes 0-1
Plouvorn - Ploemeur 0-2
Ent. Baud - Plumelec 0-0
Lanester - Ploërmel 1-1

Class. : 1. Saint-Brieuc, Brest, 45 pts ; 3. Lorient, 44 pts ; 4. Lehon, 44 pts ; 5. Lanester, Plouvorn, 40 pts ; 7. Ploërmel, Ent. Baud, Ploemeur, 38 pts ; 10. Vélocе Vannes, 37 pts ; 11. CPB Rennes, 35 pts ; 12. Locminé, 34 pts ; 13. Plumelec, 33 pts ; 14. Douarnenez, 24 pts.

CENTRE
(19e journée)

Saint-Amand - St-Pierre-Corps 1-1
Saint-Jean - Argenton 4-1
Vierzon - Orléans 0-2
Amilly - Tours 2-2
Pithiviers - Joué-lès-Tours 2-1
Chartres - Issoudun 3-0

Class. : 1. Orléans, 46 pts ; 2. Chartres, 45 pts ; 3. Saint-Amand, 40 pts ; 4. Tours, Saint-Jean, Vierzon, Pithiviers, 34 pts ; 8. Joué-lès-Tours, St-Pierre-Corps, 32 pts ; 10. Issoudun, 31 pts ; 11. Argenton, 28 pts ; 12. Amilly, 26 pts.

CENTRE-OUEST
(21e journée)

Thouars - Bressuire 3-1
Limoges - Chamois Niort 2-3
Châtellerault - Gond-Pont 1-2
Saint-Liguaire - St-J.-d'Angely 2-1
Soyaux - La Rochelle 0-4
Poitiers - Brive 5-1

Exempt : Guérétoise

Class. : 1. La Rochelle, 49 pts ; 2. Guéretoise, 43 pts ; 3. Poitiers, Brive, 37 pts ; 5. Gond-Pont, 36 pts ; 6. Châtellerault, St-J.-d'Angely, 32 pts ; 8. Thouars, Chamois Niort, 31 pts ; 10. Bressuire, Saint-Liguaire, Soyaux, 30 pts ; 13. Limoges, 26 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(19e journée)

Dole Tavaux - Fesches 1-2
Besançon - Jura Sud Foot 6-2
Dampierre - Voujeaucourt 1-2
Bart - Baume-l'Isle 0-2
Valdahon - Rudipontaine 1-2
Belfort - Bletterans 2-0

Class. : 1. Besançon, Fesches, 43 pts ; 3. Dole Tavaux, Jura Sud Foot, 42 pts ; 5. Bletterans, 40 pts ; 6. Rudipontaine, 38 pts ; 7. Belfort, 34 pts ; 8. Dampierre, Baume-l'Isle, Bart, 32 pts ; 11. Voujeaucourt, 31 pts ; 12. Valdahon, 29 pts.

GUADELOUPE
Match en retard

CSM - Racing 4-1

(19e journée)

Cygne Noir - Etoile MAL 1-1
Arsenal - CS Moule 1-0
JS Abymes - Red Star 0-0
J Trois Rivières - Racing 1-1
Solidarité Scolaire - Siroco 0-0
Rapid Club - AS Gosier 0-2

Class. : 1. Arsenal, 47 pts ; 2. Red Star, 46 pts ; 3. Solidarité Scolaire, 43 pts ; 4. Etoile MAL, 42 pts ; 5. CS Moule, 39 pts ; 6. Siroco, 38 pts ; 7. J Trois Rivières, JS Abymes, 37 pts ; 9. Racing, 35 pts ; 10. Cygne Noir, AS Gosier, 31 pts ; 12. Rapid Club, 30 pts.

GUYANE
(20e journée)

Iracoubo - Macouria 4-3
Sport Guyannais - EDM 6-1
Mana - USL Montjoly 7-1
Regina - Geldar 1-1
Sinnmary - Saint-Georges 1-0
Club Colonial - Cosma 1-1
(Match en retard)
Club Colonial - Nana 1-3

Class. : 1. Mana, 47 pts ; 2. Sinnmary, 46 pts ; 3. Saint-Georges, 42 pts ; 4. Geldar, 38 pts ; 5. Iracoubo, 38 pts ; 6. Club Colonial, 37 pts ; 7. USL Montjoly, 37 pts ; 8. Macouria, 35 pts ; 9. Sport Guyannais, 34 pts ; 10. Regina, 34 pts ; 11. Cosma, 32 pts ; 12. EDM, 32 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(19e journée)

Mende - Alès 2-2
Le Grau-du-Roi - Perpignan 0-2
Sète - Lunel 3-0
Uzès - Montpellier 1-1
Bagnols - Nîmes 3-0
Le Crès - Frontignan 2-1

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, 43 pts ; 2. Mende, 42 pts ; 3. Le Crès, 41 pts ; 4. Alès, 41 pts ; 5. Bagnols, Sète, 40 pts ; 7. Lunel, Perpignan, 36 pts ; 9. Frontignan, Uzès, 34 pts ; 11. Montpellier, 31 pts ; 12. Nîmes, 30 pts.

LORRAINE
(20e journée)

Amnéville - PTT Metz 2-0
Magny - Nancy 1-1
Toul - Blainville 2-1
Florange - L'Hôpital 3-2
Merlebach - FC Metz 3-1
Homecourt - Hagondange 2-1
Villerupt - Saint-Avold 1-2

Class. : 1. Hagondange, Florange, 25 pts ; 3. Merlebach, 23 pts ; 4. Homecourt, FC Metz, 21 pts ; 6. Amnéville, L'Hôpital, 20 pts ; 8. Blainville, 19 pts ; 9. Saint-Avold, 18 pts ; 10. Magny, 17 pts ; 11. Toul, Nancy, 14 pts ; 13. Villerupt, 12 pts ; 14. PTT Metz, 11 pts.

MAINE
(22e journée)

Château-Gontier - CA Mayennais 3-0
Allonnes - VS Fertois 1-0
Mamertins - Laval 0-0
AS Mayennaise - Cosséen 5-2
Saint-Berthevin - Coulaines 1-2
Stade Lavallois - Le Mans 1-0

Exempt : L'Ernéenne

Class. : 1. Laval, Coulaines, 48 pts ; 3. Château-Gontier, 40 pts ; 4. Mamertins, 38 pts ; 5. Saint-Berthevin, 37 pts ; 6. CA Mayennais, 36 pts ; 7. Allonnes, 34 pts ; 8. Stade Lavallois, 33 pts ; 9. Le Mans, L'Ernéenne, 30 pts ; 11. VS Fertois, 29 pts ; 12. AS Mayennaise, 27 pts ; 13. Cosséen, 22 pts.

MARTINIQUE
(13e journée)

Gauloise - Aiglon 1-0
RC Rivière Pilote - JA Trénelle 0-2
CS Case Pilote - C. Colonial 0-2
C. Franciscain - Samaritaine 1-0
Excelsior - US Riveraine 4-1
RC Arlésien - Espoir 1-2
US Marinoise - US Robert 1-1

(19e journée)

US Riveraine - Gauloise 0-0
Espoir - RC Rivière Pilote 1-1
US Robert - Excelsior 0-0
C. Colonial - C. Franciscain 2-1
RC Arlésien - Samaritaine 0-1
JA Trénelle - US Marinoise 1-7
Aiglon - CS Case Pilote 6-1
(Matches en retard)
C. Franciscain - C. Colonial 1-2
Aiglon - JA Trénelle 0-1
Espoir - C. Franciscain 0-5

Class. : 1. US Marinoise, 46 pts ; 2. C. Franciscain, 43 pts ; 3. US Robert, 42 pts ; 4. C. Colonial, 41 pts ; 5. Aiglon, 40 pts ; 6. Gauloise, 40 pts ; 7. RC Rivière Pilote, 40 pts ; 8. Samaritaine, 38 pts ; 9. US Riveraine, 38 pts ; 10. Excelsior, 35 pts ; 11. JA Trénelle, 35 pts ; 12. RC Arlésien, 33 pts ; 13. CS Case Pilote, 29 pts ; 14. Espoir, 28 pts.

MÉDITERRANÉE
(20e journée)

Saint-Cyr - Digne 3-0
Montr. Bonnev. - Gap 0-0
Mouan Sartoux - Grasse 1-2
Draguignan - Puget 2-0
Marseille - Avignon 1-0
Cagnes - Orange 0-0

Exempt : Fos-sur-Mer

Class. : 1. Avignon, 47 pts ; 2. Draguignan, 44 pts ; 3. Cagnes, 43 pts ; 4. Marseille, 39 pts ; 5. Gap, 39 pts ; 6. Grasse, Orange, 38 pts ; 8. Saint-Cyr, Montr. Bonnev., 34 pts ; 10. Mouan Sartoux, Digne, 33 pts ; 12. Fos-sur-Mer, 30 pts ; 13. Puget, 28 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(20e journée)

Fonsorbes - Millau 0-0
Toulouse FC - Saint-Gaudens 0-2
Auch - Blagnac 3-0
Fleurance - Balma 0-1
Saint-Alban - Muret 3-0
Cugnaux - Rodez 0-1

Exempt : Toulouse-Font.

Class. : 1. Auch, 36 pts ; 2. Muret, 33 pts ; 3. Balma, 28 pts ; 4. Saint-Alban, Saint-Gaudens, 27 pts ; 6. Rodez, 26 pts ; 7. Cugnaux, 25 pts ; 8. Toulouse-Font., 24 pts ; 9. Blagnac, 23 pts ; 10. Fleurance, 22 pts ; 11. Fonsorbes, 17 pts ; 12. Millau, 14 pts ; 13. Toulouse FC, 12 pts.

NORD
(19e journée)

RC Lens - FC Tourcoing 1-0
USO Bruay - CS Avion 0-0
OL Gde-Synthe - Hénin Stade 0-1
SCO Roubaix - AS Hautmont 2-3
SC Douai - Lille Fives 1-1
SC Hazebrouck - US Gravelines 1-2

Class. : 1. CS Avion, 40 pts ; 2. FC Tourcoing, 38 pts ; 3. RC Lens, 36 pts ; 4. SC Douai, 34 pts ; 5. USO Bruay, Lille Fives, 32 pts ; 7. AS Hautmont, 31 pts ; 8. Hénin Stade, 30 pts ; 9. OL Gde-Synthe, 28 pts ; 10. SCO Roubaix, SC Hazebrouck, 26 pts ; 12. US Gravelines, 23 pts.

NORMANDIE
(22e journée)

Lillebonne - Dieppe 2-1
Sotteville - Rouen 1-0
Arques-la-B. - Boisguillaume 0-0
Val. Vaudreuil - Oissel 1-5
Bernay - Elbeuf 1-1
Pavilly - Pont-Audemer 4-2
Tréfileries - HAC 0-2

Class. : 1. Lillebonne, Sotteville, 45 pts ; 3. Rouen, 44 pts ; 4. Arques-la-B., Pont-Audemer, 41 pts ; 6. HAC, Pavilly, Boisguillaume, Tréfileries, 39 pts ; 10. Oissel, Dieppe, 38 pts ; 12. Bernay, 35 pts ; 13. Elbeuf, 32 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 25 pts.

BASSE-NORMANDIE
(20e journée)

J. Fertoise BT - USON Mondeville 1-1
AS Bayeux - ES Coutances 0-1
AS Cherbourg B - ASPTT Caen 1-3
UST Équeurdreville - Maladrerie OS 0-2
US Avranc. Mt-St-M. - CS Honfleur 0-3
SM Caen C - Condé Sports 8-1

Class. : 1. ASPTT Caen, AS Bayeux, 41 pts ; 3. USON Mondeville, 40 pts ; 4. ES Coutances, 34 pts ; 5. Maladrerie OS, 33 pts ; 6. AS Cherbourg B, 32 pts ; 7. SM Caen C, CS Honfleur, UST Équeurdreville, 31 pts ; 10. US Avranc. Mt-St-M., 28 pts ; 11. J. Fertoise BT, 24 pts ; 12. Condé Sports, 18 pts.

PARIS
(18e journée)

Taverny - Villemomble 1-0
Meaux - Melun 2-0
Moissy-Cramayel - Créteil 3-0
Arménienne - Saint-Leu 1-0
Corbeil - Savigny 2-5
Villecresnes - Les Lilas 0-2

Class. : 1. Les Lilas, 45 pts ; 2. Corbeil, 38 pts ; 3. Moissy-Cramayel, Villemomble, Melun, 36 pts ; 6. Créteil, Savigny, 34 pts ; 8. Saint-Leu, Arménienne, 33 pts ; 10. Meaux, 32 pts ; 11. Taverny, 30 pts ; 12. Villecresnes, 29 pts.

PICARDIE
(21e journée)

Saint-Quentin - Soissons 1-1
Laon - Château-Thierry 5-2
Saint-Just - Amiens 0-1
Beauvais - Chantilly 0-0
Crépy-en-Valois - Abbeville 0-0
Noyon - Béthisy 2-0
Tergnier - Chauny 0-0

Class. : 1. Amiens, 52 pts ; 2. Laon, 47 pts ; 3. Abbeville, 45 pts ; 4. Chantilly, 42 pts ; 5. Beauvais, 39 pts ; 6. Crépy-en-Valois, Noyon, 38 pts ; 8. Saint-Just, 34 pts ; 9. Chauny, Soissons, 33 pts ; 11. Château-Thierry, 32 pts ; 12. Béthisy, 31 pts ; 13. Saint-Quentin, 29 pts ; 14. Tergnier, 27 pts.

LA RÉUNION
(1re journée)

Possession - Saint-Pierre 3-2
Saint-Denis - Sainte-Suzanne 2-2
Saint-André - Saint-Louis 1-2
Jeanne-d'Arc - Chaudron 0-0
Tampon - Saint-Paul 2-0
Marsoulins - Saint-Rose 0-0
(2e journée)
Saint-Paul - Jeanne-d'Arc 0-0
Chaudron - Possession 2-2
Saint-Louis - Marsoins 2-0
Saint-Pierre - Saint-André 4-2
Sainte-Suzanne - Tampon 0-4
Sainte-Rose - Saint-Denis 1-1

Class. : 1. Tampon, 6 pts ; 3. Possession, Sainte-Rose, 5 pts ; 4. Saint-Denis, Jeanne d'Arc, Chaudron, Saint-Pierre, 4 pts ; 9. Sainte-Suzanne, Saint-Paul, Marsoins, 3 pts ; 12. Saint-André, 2 pts.

RHONE-ALPES
(20e journée)

Annonay - Gaillard 1-2
Lyon - Chambéry 6-0
US Vénissieux - Vénissieux-Ming. 0-1
Oyonnax - Echirolles 0-3
Neuville - STJ Maurienne 2-0
Roanne-Riorges - Andrézieux 0-2

Class. : 1. Vénissieux-Ming., 49 pts ; 2. Neuville, 45 pts ; 3. Lyon, Gaillard, 44 pts ; 5. Andrézieux, 43 pts ; 6. US Vénissieux, 42 pts ; 7. Roanne-Riorges, 39 pts ; 8. Echirolles, 36 pts ; 9. Annonay, 35 pts ; 10. STJ Maurienne, 29 pts ; 11. Chambéry, 28 pts ; 12. Oyonnax, 24 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - Red Star 2-2
Lens - Lille 0-0
Valenciennes - Dunkerque 1-1
Racing 92 - INF 2-2
Calais - Poissy 3-0
Paris FC - Beauvais ..... remis
(matches en retard)
Lens - INF 3-0
Paris FC - Poissy 12-0

GROUPE B

Charleville - Strasbourg 1-1
Epinal - Mulhouse 1-1
Viry-Châtillon - Metz 1-4
Reims - Alfortville 2-4
Château-Thierry - Sedan 0-4
Nancy - Créteil 3-2
(matches en retard)
Alfortville - Metz 1-5
Château-Thierry - Charleville 4-0

GROUPE C

Auxerre - Sochaux 1-0
Dijon - Gueugnon 0-1
Montferrand - Champagnole 2-2
Sens - Moissy-Cramayel 2-0
Saint-Doulchard - Vesoul 2-0
Louhans-Cuiseaux - Bourges 4-1

GROUPE D

Marseille - Martigues 1-0
Ol. Saint-Etienne - Nice 2-1
Toulon - Saint-Etienne 1-1
Lyon - Istres 5-1
Monaco - Cannes 0-2
Nîmes - Grenoble 0-3

20e JOURNÉE

GROUPE E

Toulouse - Bordeaux 2-4
Pau - Montpellier 1-2
Carcassonne - Colomiers 3-2
Alès - Mont-de-Marsan 1-1
Avignon - Rodez 4-0
Perpignan - Toulouse-Fontaines 2-1

GROUPE F

Angers - Saintes 3-0
Nantes - Niort 3-0
Guingamp - La Roche-sur-Yon 4-1
Rennes - Saint-Brieuc 2-0
Angoulême - Quimper 4-1
Poitiers - Fontenay 1-1
(match en retard)
Quimper - Nantes 0-2

GROUPE G

Avranches - Paris-SG 0-0
Evreux - ALM Avreux 0-0
Rouen - Caen 3-7
Le Mans - Tours 2-2
Bonchamp - Le Havre 1-4
Laval - PTT Caen 2-2
(match en retard)
Paris-SG - Rouen 2-1

GROUPE H

Ajaccio - Biguglia 5-3
SC Bastia - EF Bastia 2-1
Porto-Vecchio - AC Ajaccio 2-1
Pieve di Lota - JS Ajaccio 0-6
Ol. Ajaccio - Astoga Bastia 2-1
(match en retard)
AC Ajaccio - Pieve di Lota 0-0

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Racing 92 - Red Star 1-2
Amiens -

La Cup endeuillée

Une fois de plus, une fois de trop, il y a eu mort d'homme en Angleterre. Un supporter de Crystal Palace est décédé dimanche. Le foot anglais est-il de nouveau en danger ?

LES rencontres Manchester United - Crystal Palace sont décidément marquées du sceau fatal du destin. Après le match du 25 janvier, lors duquel Cantona, expulsé, avait agressé un supporter, la demi-finale de Cup a connu, dimanche dernier, un épisode bien plus tragique. Peu avant la rencontre, un supporter du club londonien est décédé au cours de son transfert vers l'hôpital de Walsall Manor des suites de blessures contractées lors d'une bagarre avec d'autres fans. Un autre supporter a, lui, été grièvement blessé dans le parking d'un pub, situé à quelques kilomètres du stade de Birmingham, où s'est jouée la demi-finale.

En outre, deux autres supporters ont également été hospitalisés, pour des blessures sans gravité. Ce douloureux épisode fait suite aux débordements de certains supporters de Chelsea, à Saragosse, à l'occasion de la demi-finale de Coupe des Coupes, et vient rappeler, de façon cruelle, que la violence est loin d'avoir disparu dans le football anglais.

Sur le terrain, les deux équipes n'ont pas pu se départager (2-2, après prolongation) et rejoueront mercredi, dans le climat qu'on peut imaginer. En Championnat, Manchester United et Crystal Palace se sont déjà rencontrés deux fois cette saison : MU l'avait emporté 3-0 à Old Trafford et a obtenu un bon 2-2 à Londres. Seul le match retour, disputé à Loftus Road, avait dégénéré — hors pelouse — entre les Eagles de Crystal Palace et les Diables Rouges. Les retrouvailles de demain mercredi seront donc placées sous haute surveillance, des règlements de comptes restant toujours à craindre entre différentes factions de supporters.

La surprise Everton

L'autre demi-finale, mettant aux prises l'imprévisible Everton aux intrépides Spurs, a livré une sacrée surprise. Les Blues, inattendus à ce stade de la compétition compte tenu de leur médiocre parcours en Championnat, se sont montrés irrésistibles (4-1) devant Tottenham, sur la pelouse d'Elland Road à Leeds. Particulièrement motivés, les coéquipiers du vétéran gardien Southall se sont créé de nombreuses occasions de but, jusqu'à l'ouverture du score par Jackson (35e), à la suite d'un corner de Hinchcliffe.

Après la pause, les Blues continuèrent de museler la paire Klinsmann-Sheringham, et doublèrent la mise par Stuart (55e), sur une action conduite par Rideout. L'unique instant d'inattention d'Everton, une faute commise sur Sheringham dans la surface de réparation, permit aux Spurs de réduire la marque sur penalty par Klinsmann (63e). Quelques secondes plus tard, Joe Royle remplaçait Rideout, touché au genou, par Amokachi (70e). Déchaîné, le Nigérian allait tromper Ian Walker à deux reprises en l'espace de dix minutes, offrant à son club son plus large succès de la saison. Chapeau !

Cet épisode met fin aux prétentions européennes de Tottenham, interdit de Cup en début de saison puis « gracié » et finalement auteur d'une belle campagne. Les Blues, eux, ne sont plus qu'à quatre-vingt-dix minutes d'un retour en Coupe d'Europe, dix ans après leur dernière apparition, une victoire (3-1) historique en C 2 contre le Rapid de Vienne. Une absence due en partie à la longue interdiction qui avait frappé les clubs anglais après le Heysel.

Everton court aussi derrière une cinquième victoire en Cup, après avoir échoué en 1986 et 1989.

Reste qu'une fois de plus, une fois de trop, le football anglais est endeuillé, à l'approche de son événement annuel : la finale de la Cup. De quoi inquiéter ceux qui rêvent d'assister l'an prochain à la phase finale de l'Euro 96, en dépit de déclarations rassurantes...

Frank SIMON

Photo Aubrey WASHINGTON/PROFESSIONAL SPORT

Canto presque à l'Inter !

Cantona-Ferguson : bientôt la séparation ?

Semaine décisive pour Eric Cantona. Pour son avenir, d'abord. Les représentants de l'Inter de Milan, ceux de Manchester United et les siens devaient se retrouver hier pour des négociations en vue d'un éventuel transfert. La semaine dernière, Claudio Pasqualin s'est rendu pour l'Inter à Paris afin de rencontrer Me Jean-Jacques Bertrand, l'avocat de Cantona. Au retour, il aurait confié qu'Eric avait dit « oui ».

A Manchester, on fait tout ce qu'on peut pour retenir le Français. Sans tenir rigueur à l'Inter pour les contacts pris en secret avec Canto. « Je pense que l'Inter agit très correctement dans cette affaire », a précisé Alex Ferguson, l'entraîneur de MU. Faut-il y voir une manière d'ouvrir la porte ? Dans un long entretien au *Sunday Telegraph*, Ferguson avoue : « Il est très difficile de savoir si Eric va rester avec nous. Bien sûr, nous l'espérons. » Un aveu qui ressemble fort à un vain espoir.

Il faut dire que le sort persiste à dégoûter Cantona de l'Angleterre. Mardi dernier, il a été sommé de quitter sous vingt-quatre heures la maison de Boothstown (banlieue de Manchester) où il s'était installé l'été dernier avec sa femme, aujourd'hui enceinte, et son fils. Le propriétaire, qui demeure en Espagne, avait averti le club il y a deux mois qu'il souhaitait vendre. Le club s'est bien porté acquéreur, mais malgré deux estimations il n'a pas trouvé de terrain d'entente avec le proprio. « Nous avons proposé de louer la maison quelques mois de plus, a précisé Ken Merrett, le secrétaire de MU, mais nous avons essuyé un refus. » En réalité, le club n'avait loué la maison que pour six mois, comme si Canto n'était que de passage...

En attendant, Eric se prépare à subir sa peine... d'intérêt général. Le Probation Service de Manchester, qui s'occupe de l'application des peines, a arrêté la date de ses débuts, sûrement très médiatiques : ce sera le 18 avril. Selon les termes de la loi, Cantona aurait dû commencer sa peine dix jours maximum après la condamnation, soit le 14 avril, mais, compte tenu du week-end pascal, on lui a offert un report... surtout destiné à organiser la réception des nombreux journalistes et curieux qui ne voudront pas manquer l'événement.

Eric va encadrer plus de 700 enfants, âgés de neuf à onze ans, du quartier de Salford. Il leur consacrera quatre heures de son temps chaque après-midi et établira lui-même le programme d'entraînement après une réunion avec les responsables du Probation Service. cent vingt heures à raison de quatre heures par jour, ça fait trente jours. Dans un mois, Canto sera libre...

X. B.

Shearer joueur de l'année

Déjà élu l'an passé footballeur de l'année par les journalistes spécialisés, Alan Shearer (24 ans), l'avant-centre des Blackburn Rovers et de l'équipe nationale, a été consacré cette fois-ci par ses pairs. Dimanche, il a reçu le titre de meilleur joueur de l'année, attribué par l'Association des joueurs professionnels (PFA). Shearer, qui succède au palmarès à... Eric Cantona, a devancé au classement Matthew Le Tissier (Southampton) et Jürgen Klinsmann (Tottenham). Le titre de meilleur jeune de l'année est revenu à Robbie Fowler (20 ans), l'attaquant de Liverpool.

37e JOURNÉE (8 et 9 avril 1995)

A Newcastle (Saint James Park),
NEWCASTLE UNITED b. NORWICH CITY : 3-0 (2-0). — 35 518 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Beardsley (8e s. p., 42e), Kitson (74e).
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Peacock, Howey, Elliott — Venison, Fox, Bracewell, Lee — Beardsley, Kitson. Entr. : Keegan.
NORWICH : Marshall — Bradshaw, Newsome, Polston (Cureton, 64e) — Prior, Bowen, Eadie, Milligan, Crook — Ullathorne (Sutch, 5e), Ward. Entr. : Deehan.

A Nottingham (City Ground),
NOTTINGHAM FOREST et WEST HAM UNITED : 1-1 (0-0). — 28 361 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Collymore (80e) pour Nottingham ; Dicks (65e) pour West Ham.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Chettle, Cooper, Pearce — Stone, Phillips, Bohinen (McGregor, 73e), Woan (Lee, 73e) — Roy, Collymore. Entr. : Clark.
WEST HAM : Miklosko — Brown, Rieper, Potts, Dicks — Hughes, Allen, Bishop, Holmes (Whitbread, 88e) — Boere, Cottee. Entr. : H. Redknapp.

A Liverpool (Anfield),
LEEDS UNITED b. LIVERPOOL : 1-0 (1-0). — But : Deane (29e).

A Londres (Selhurst Park),
QUEEN'S PARK RANGERS b. ARSENAL : 3-1 (1-0). — 16 341 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Impey (27e), Gallen (59e), Ready (82e) pour QPR ; Adams (89e) pour Arsenal.
QPR : Roberts — Brevett, Ready, McDonald, Wilson — Sinclair, Holloway, Barker, Impey — Ferdinand, Gallen (Penrice, 74e). Entr. : Wilkins.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Bould, Winterburn — Merson (Hillier, 63e), Schwarz, Morrow, Helder — Hartson (Kiwomya, 76e), I. Wright. Entr. : Houston.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. LEICESTER CITY : 1-0 (1-0). — 22 551 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Whittingham (38e).
SHEFFIELD : Woods — Atherton, Pearce, Walker, Nolan — Waddle, Sheridan, Ingesson (Sinton, 59e), Williams — Whittingham, Hirst (Bright, 77e). Entr. : T. Francis.
LEICESTER : Poole — Grayson (Blake, 86e), Willis, Carey (Lawrence, 64e), Whitlow — Hill, Draper, Parker, Lowe — Robins, Roberts. Entr. : McGhee.

MATCHES EN RETARD

A Londres (Loftus Road),
BLACKBURN ROVERS b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0 (0-0). — 16 508 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Sutton (67e).
QPR : Roberts — Wilson, McDonald, Ready, Brevett — T. Sinclair, Barker, Holloway, Impey — Ferdinand, Gallen. Entr. : Wilkins.
BLACKBURN : Flowers — Berg, I. Pearce, Hendry, Le Saux — Ripley, Sherwood, Atkins, Kenna — Sutton, Shearer. Entr. : Dalglish.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. IPSWICH TOWN : 4-0 (4-0). — 28 600 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Yeboah (4e, 35e, 45e), Speed (45e).
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Pemberton, Dorigo — Wallace, Palmer, McAllister, Speed — Deane, Yeboah. Entr. : Wilkinson.
IPSWICH : Forrest — Yallop, Linighan, Swailes, Thompson — Milton, Thomsen, Williams, Slater — Mathie, Chapman. Entr. : Burley.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. SOUTHAMPTON : 3-1 (1-1). — 29 881 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : I. Rush (38e, 53e), Fowler (70e) pour Liverpool ; Hall (14e) pour Southampton.
LIVERPOOL : James — Jones, Babb, Scales, Ruddock — Björnebye (Walters, 63e), McManaman, J. Redknapp, J. Barnes — I. Rush, Fowler. Entr. : Evans.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Magilton, Hall, Maddison, Shipperley — Le Tissier, Heaney (Tisdale, 61e), Charlton, Dodd — Watson, Widdrington. Entr. : Ball.

A Londres (Selhurst Park),
CRYSTAL PALACE et ASTON VILLA : 0-0. — 12 606 spectateurs. Arbitre : M. Cooper.
CRYSTAL PALACE : Martyn — Patterson, Young (Gordon, 52e), Shaw, Coleman — R. Houghton, Pitcher, Southgate, Armstrong — Salako, Dyer (Cox, 68e). Entr. : A. Smith.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, McGrath, Teale, Staunton (Fenton, 71e) — Townsend, Wright, Taylor, Ehiogu — Yorke, D. Atkinson. Entr. : Little.

A Leicester (Filbert Street),
LEICESTER CITY b. NORWICH CITY : 1-0 (0-0). — 15 992 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. But : Parker (48e).
LEICESTER : Poole — Grayson, Whitlow, Willis, Hill — Lawrence, Parker, Lowe, Robins — Roberts, Carey. Entr. : McGhee.
NORWICH : Marshall — Bradshaw, Newsome, Polston, Ullathorne (Bowen, 81e) — Sutch, Megson (Prior, 72e), Eadie, Newman — Ward, Cureton. Entr. : Deehan.

CUP
DEMI-FINALES

Le 9 avril 1995, à Leeds (Elland Road),
EVERTON b. TOTTENHAM HOTSPURS : 4-1 (1-0). — Buts : Jackson (35e), Stuart (55e), Amokachi (82e, 90e) pour Everton ; Klinsmann (63e s. p.) pour Tottenham.

Le 9 avril 1995, à Birmingham (Villa Park),
CRYSTAL PALACE et MANCHESTER UNITED : 2-2 a. p. (1-0, 1-1). — Buts : Dowie (33e), Armstrong (92e) pour Crystal Palace ; Irwin (70e), Pallister (97e) pour Manchester United.

● *Match à rejouer mercredi.*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	82	36	25	7	4	73	30
2. Manchester Utd	74	36	22	8	6	66	24
3. Newcastle Utd	67	35	19	10	6	59	34
4. Nottingham Forest	64	37	18	10	9	64	40
5. Liverpool FC	61	34	17	10	7	57	28
6. Leeds Utd	59	36	16	11	9	49	33
7. Tottenham	55	34	15	10	9	56	45
8. Wimbledon	51	35	15	6	14	45	57
9. Queen's PR	50	35	14	8	13	54	52
10. Sheffield Wed.	46	37	12	10	15	45	53
11. Aston Villa	43	36	10	13	13	47	48
12. Arsenal	43	36	11	10	15	42	44
13. Coventry	43	36	10	13	13	37	54
14. Norwich	42	37	10	12	15	34	47
15. Chelsea	41	34	10	11	13	41	47
16. Manchester City	41	35	10	11	14	44	54
17. Everton	39	35	9	12	14	38	48
18. West Ham	38	35	10	8	17	34	45
19. Crystal Palace	38	35	9	11	15	26	38
20. Southampton	36	34	7	15	12	48	58
21. Leicester	24	37	5	9	23	40	71
22. Ipswich	23	35	6	5	24	31	80

COUPE DE LA LEAGUE
FINALE

Le 2 avril 1995, à Londres (Wembley),
LIVERPOOL b. BOLTON WANDERERS : 2-1 (1-0). — 75 595 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : McManaman (37e, 68e) pour Liverpool ; Thompson (69e) pour Bolton.
LIVERPOOL : James — Jones, Babb, Scales, Ruddock — Björnebye, J. Redknapp, McManaman, J. Barnes — I. Rush, Fowler. Entr. : Evans.
BOLTON : Branagan — Green (Bergsson, 69e), Phillips, McAteer, Seagraves — Stubbs, Lee, Sneekes, Paatelainen — McGinlay, Thompson. Entr. : Rioch.

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **31**.
2. Fowler (Liverpool), **23**.
3. Collymore (Notts Forest), **21**.
4. Ferdinand (QPR), **18**.
5. Klinsmann (Tottenham), **17**.
6. Saunders (Aston Villa), Sutton (Blackburn), Cole (Newcastle Utd/ Manchester Utd), Le Tissier (Southampton), Sheringham (Tottenham), **15**.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(37e journée ; 11 avril 1995)
Blackburn-Crystal Palace
(34e journée)
Ipswich Town-Queen's Park Rangers
(25e journée)
Tottenham Hotspurs-Manchester City
(34e journée ; 12 avril 1995)
Arsenal-Liverpool
(30e journée)
Chelsea-Southampton
38e JOURNEE
(matches avancés ; 12 avril 1995)
Norwich City-Nottingham Forest
(13 avril 1995)
West Ham United-Wimbledon
(14 avril 1995)
Crystal Palace-Tottenham Hotspurs
Everton-Newcastle United
Manchester City-Liverpool
(15 avril 1995)
Arsenal-Ipswich Town
Chelsea-Aston Villa
Coventry City-Sheffield Wednesday
Leeds United-Blackburn Rovers
Leicester City-Manchester United
Southampton-Queen's Park Rangers

Exit Stepanovic ! Place à Ribbeck, le maître tacticien vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1988 et rappelé pour sauver le Bayer de la déconfiture. Sa mission : faire remonter la pente à Leverkusen. Courage !

CELA ne pouvait plus durer. De résultats en dents de scie à la fronde de certains joueurs, le Bayer Leverkusen s'enlisait peu à peu dans la deuxième moitié du classement, sans réagir. C'est à peine si l'Europe consolait les dirigeants. La faillite collective en Bundesliga et la récente défaite, mardi dernier à domicile, face à Parme (2-1) en demi-finale de la Coupe de l'UEFA, ont fini de convaincre le président Vossen. Dans ce contexte particulier, il était clair que les jours — les heures ? — de Stepanovic étaient comptés.

Photo PRESSE SPORTS

Ribbeck à la rescousse de Leverkusen

Vendredi dernier, au siège du club, on brouillait déjà les pistes : « MM. Calmund et Vossen sont en déplacement chez Adidas », répondait avec une fausse naïveté la secrétaire. En réalité, le directeur sportif du club et son président rencontraient au même moment Erich Ribbeck à Tenerife, aux Canaries. Avec un objectif bien simple : le convaincre de reprendre en main les destinées du Bayer, et ce dès lundi.

Ribbeck a accepté, sept ans après son départ en larmes du club, à l'issue d'une finale de Coupe de l'UEFA victorieuse contre l'Espanol Barcelone. A l'époque, déçu par sa profession, Ribbeck avait jeté l'éponge, et rejoint Opel en tant que directeur de la communication dans le domaine sportif. Cette retraite ne devait pas durer, puisque le « Kaiser » vint le chercher au printemps 1992, alors que le Bayern vivait une saison cauchemardesque.

Sous sa houlette, le club bavarois évita la relégation et se qualifia dans la foulée pour la Coupe de l'UEFA 1993, dont il fut éliminé dès le deuxième tour par Norwich City. Noël 1993, il était remercié par Beckenbauer. Ribbeck n'a jamais digéré ce départ forcé, ce qui a sans doute pesé dans la balance au moment de se prononcer.

Quant à Dragoslav Stepanovic, il fut informé de la décision vendredi dernier vers 23 heures, et quitta l'hôtel où son équipe était regroupée avant le match contre Mönchengladbach. Du coup, son assistant, Peter Harmann, était provisoirement affecté à la tête du groupe, qu'il a mené à la victoire (3-1) face à l'ambitieux M'Gladbach. En dépit de l'expulsion de Jupp Nehl, son libero, après dix minutes seulement, le Bayer joua libéré. Et fut même chanceux sur une action, lorsqu'une frappe de Kirsten heurta la barre et retomba sur le genou de Stadler, qui la propulsa dans son propre but !

Pendant la trêve, « Steppi » avait, malgré un parcours moyen, prolongé son contrat de trois ans. Son autoritarisme et ses choix ont fini par lui coûter son poste. Mardi, peu avant le choc contre Parme, Rudi Völler apprit deux minutes seulement avant le briefing qu'il était écarté. Le vieux renard, d'ordinaire paisible et conciliant, explosa. Dire que Stepanovic était encore respecté serait mentir.

« Steppi » ne part pas les mains vides puisque Leverkusen lui versera 1,7 million de francs à titre d'indemnités. Le dernier mot revient à Rainer Calmund, le directeur sportif, qui l'a côtoyé près de deux ans : « Steppi n'était pas prêt à communiquer avec les joueurs, pas plus cette saison que la saison prochaine. L'atmosphère se dégradait semaine après semaine. Cela dit, cette séparation me fait mal. On a toujours été européen, et le club a empoché près de 100 millions de francs grâce à son travail. »

Du coup, ce divorce remet en question la politique de Calmund, qui aurait souhaité faire du club « de la chimie » une équipe plus sympathique.

C'était compter sans les vieux dirigeants du Bayer, qui ont préféré rappeler un « vainqueur ». Mais Ribbeck sera-t-il mieux accepté que son prédécesseur par Schuster, Völler et compagnie ?

Correspondance Rainer KALB

Bayern, du neuf avec des vieux !

KAHN, Matthäus, Papin, Kostadinov, Helmer, Kreuzer, Nerlinger, Witeczek : c'est l'hécatombe au Bayern ! Alors, pour pallier à cette avalanche de blessures, Giovanni Trapattoni, l'entraîneur italien du club bavarois, a décidé de faire du neuf... avec quelques anciens. Samedi, il a « réactivé » Hans Pflügler, trente-cinq ans, dont la dernière apparition sous le maillot rouge remontait au mois de mai 1992. Depuis, il s'occupait des boutiques qui commercialisent maillots, écharpes et autres gadgets à l'effigie du Bayern. Contre Kaiserslautern, Hansi a fait son retour au poste de... libero, alors qu'il a joué presque toute sa carrière arrière gauche. Il s'en est pas trop mal tiré, malgré le résultat nul (1-1), et n'était guère dépaysé à la fin du match : « Il n'y a pas une grande différence avec la Troisième Division », a-t-il conclu. Pas vraiment un compliment pour la Bundesliga... Pflügler ayant joué avec les pros, il ne pourra plus être aligné cette saison dans l'équipe amateur. Ce qui n'arrange pas les affaires de cette dernière... Un autre grand ancien pourrait réintégrer l'équipe A dans les jours à venir : Klaus Augenthaler, trente-sept ans, actuellement entraîneur adjoint, qui n'a plus joué en Bundesliga depuis 1992. Il doit participer aujourd'hui à un match d'entraînement d'où dépendra sa participation éventuelle à la demi-finale retour de la Coupe des champions contre l'Ajax, à Amsterdam, la semaine prochaine. Prévoyant, le Bayern l'avait, en effet, inscrit auprès de l'UEFA en tant que... joueur. Sage précaution.

R. K.

25e JOURNÉE
(7, 8 et 9 avril 1995)

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 et BORUSSIA DORTMUND : 0-0. — 70 925 spectateurs. Arbitre : M. Weber.
SCHALKE : Lehmann — Eigenrauch, Thon, H. Herzog — Scherr, Latal, A. Müller, Nemec, Büskens — Mulder, Kohn (Linske, 55e). Entr. : Berger.
DORTMUND : Klos — Sammer, Kurz, Kree — Reuter, S. Freund, Möller, Zorc (Franck, 88e), Reinhardt — Ricken (Mallam, 85e), Riedle. Entr. : Hitzfeld.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BRÊME b. MUNICH 1860 : 2-0 (0-0). — Buts : Basler (74e), Herzog (86e).

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. DUISBOURG : 3-0 (2-0). — 17 500 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : U. Spies (6e, 86e), Zeyer (22e). Expulsions : Westerbeek (67e) et Azzouzi à Duisbourg.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring, Buric — Zeyer, Heinrich, Braun (Kohl, 71e), Todt, Heidenreich (O. Freund, 85e) — U. Spies, Wassmer. Entr. : Finke.
DUISBOURG : Gehrke — Nijhuis, Reiter, Wohlert (Westerbeek, 46e) — Böger, Hopp (Közle, 46e), Schütterle, Chalimov, Azzouzi — Weidemann, Krohm. Entr. : Bongartz.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH et KAISERSLAUTERN : 1-1 (1-1). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Scholl (45e) pour le Bayern ; Kuntz (42e) pour K'lautern.
BAYERN : Scheuer — Pflügler, Babbel, Kuffour — Frey, Sternkopf, Schupp, Scholl, Ziege — Zickler, Sutter (D. Hamann, 72e). Entr. : Trapattoni.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, Ritter — R. Lutz, Brehme, O. Schäfer, Sforza, Kuka — Marschall (Haber, 69e), Kuntz (M. Hamann, 87e). Entr. : Rausch.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 3-1 (1-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Thom (28e), Stadler (62e, c.s.c.), Sergio (90e) pour Leverkusen ; Herrlich (85e) pour M'Gladbach. Expulsion : Nehl (8e) à Leverkusen.
LEVERKUSEN : Vollborn — Nehl, Meizig, Happe — Scholz (Tolkmitt, 80e), Lupescu, Münch, Thom, Sergio — Kirsten (Lehnhoff, 74e), Völler. Entr. : P. Hermann.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Andersson, Klinkert (Stadler, 46e), Neun — Effenberg, Hochstätter, Nielsen (Max, 63e), Wynhoff — Herrlich, Dahlin. Entr. : Krauss.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE et EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (1-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Bilic (30e) à Karlsruhe ; Anicic (54e) pour Francfort.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Bilic, D. Schuster — Reich (Maric, 86e), L. Schmidt, Hässler, Fink (Flindt-Bjerg, 63e), Bonan — Carl, Wück. Entr. : W. Schäfer.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Bindewald, Roth — Komljenovic, Okocha, Dickhaut, Falkenmayer, D. Wolf (Reis, 77e) — Penksa, Anicic (Flick, 90e). Entr. : Heynckes.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion),
COLOGNE b. DYNAMO DRESDE : 3-1 (0-1). — 12 500 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Jähnig (15e) pour Dresde ; Labbadia (65e), Greiner (70e), Polster (90e) pour Cologne.
DRESDE : Tcherchesov — Lesiak, Schössler, Kern — Jeremies, Jähnig, Beuchel, M. Spies, Kranz (Weichert, 75e) — Rath, Ekström (Dittgen, 66e). Entr. : Minge.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann (Higl, 71e), Thiam, Baumann — Greiner, Steinmann, Janssen, Rudy, Weiser — Polster, Labbadia (Rolff, 87e). Entr. : M. Olsen.

A Bochum (Ruhrstadion),
BOCHUM et HAMBOURG : 0-0. - 22 013 spectateurs. Arbitre : M. Best.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Eberl, Stöver — Schwanke (Michalke, 61e), Frontzeck, Peschel, Wosz, Wegmann — Wynalda (Da Palma, 74e), Baluszynski. Entr. : Toppmöller.
HAMBOURG : Golz — Kober, Bach, Houbtchev — Fischer (Spörl, 67e), Hartmann, Kostner, Albertz, Letchkov (Kindvall, 79e) — Breitenreiter, Ordenewitz. Entr. : Möhlmann.

A Krefeld (Grotenburg-Stadion),
BAYER UERDINGEN b. VfB STUTTGART : 4-1 (2-0). — 8 800 spectateurs. Arbitre : M. Pohlmann. Buts : Passlack (9e, 51e), Laessig (40e), Feldhoff (88e) pour Uerdingen ; Dunga (61e) pour Stuttgart.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Rahner, Grauer — Passlack, Wedau, Steffen, Bittengel (Hahn, 74e), Heintze — Laessig (Jüptner, 88e), Feldhoff. Entr. : Funkel.
STUTTGART : Immel — Dubajic (G. Schäfer, 52e), Foda, Bobic — Buck, Wildmann, Dunga, Poschner, Kruse (Dinzey, 41e) — Kienle, Elber. Entr. : Röber.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	37	25	15	7	3	52	23
2. Werder Brême	37	25	16	5	4	49	25
3. SC Fribourg	34	25	15	4	6	53	35
4. FC Kaiserslautern	34	25	12	10	3	35	25
5. M'Gladbach	32	25	13	6	6	52	31
6. Bayern Munich	31	25	9	13	3	42	33
7. Karlsruhe SC	27	25	8	11	6	34	31
8. FC Cologne	25	25	9	7	9	42	41
9. B. Leverkusen	24	25	8	8	9	43	38
10. Hambourg SV	24	25	8	8	9	32	31
11. VfB Stuttgart	24	25	8	8	9	44	48
12. Schalke 04	23	25	7	9	9	33	35
13. E. Francfort	22	25	7	8	10	27	39
14. B. Uerdingen	18	25	4	10	11	27	36
15. Munich 1860	16	25	4	8	13	26	47
16. Vfl. Bochum	15	25	6	3	16	28	51
17. MSV Duisbourg	15	25	4	7	14	20	44
18. Dyn. Dresde	12	25	3	6	16	22	48

BUTEURS

1. Basler (Werder Brême), Polster (Cologne), R. Cardoso (Fribourg), Herrlich (Mönchengladbach), **15**.
5. Chapuisat (Dortmund), **12**.
6. Labbadia (Cologne), Möller, Zorc (Dortmund), **11**.
9. U. Spies (Fribourg), Völler (Leverkusen), **10**.

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE
(13 avril 1995)
Hambourg-Fribourg
Bayer Uerdingen-Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund-Karlsruhe
(15 avril 1995)
Kaiserslautern-Dynamo Dresde
Eintracht Francfort-Bayern Munich
VfB Stuttgart-Schalke 04
Duisbourg-Borussia Mönchengladbach
Cologne-Werder Brême
(16 avril 1995)
Munich 1860-Bochum

BULGARIE. — Trois défaites seulement depuis le début de la saison mais la troisième lui a coûté son fauteuil de leader : en s'inclinant à la surprise générale face à Lokomotiv Go, avant-dernier du classement, Levski Sofia a perdu la tête. Du coup, Lokomotiv Sofia, net vainqueur (4-1) du Spartak Plovdiv, se retrouve leader. Ce qui promet une fin de Championnat palpitante. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Drame au cours du match FC Osijek - Istra Pula (3-0) : Dragan Vukoja (vingt-six ans), attaquant d'Osijek, s'est gravement blessé dans un choc avec le gardien d'Istra, Zoran Gospic. Souffrant d'une hémorragie interne, il a été immédiatement hospitalisé mais on ne sait pas s'il pourra rejouer un jour. Vukoja devait être transféré en Belgique l'été prochain. Comme un malheur n'arrive jamais seul, les arbitres de ce même match ont vu leur vestiaire visité pendant la rencontre. Les voleurs les ont ainsi délestés de 600 DM (plus de 2 000 francs). C'est la première fois qu'un tel larcin est signalé à l'occasion d'un match de Première Division. *(Zdravko REIC)*

ÉCOSSE. — Basile Boli est sorti après quatorze minutes de jeu dans le match Glasgow Rangers - Aberdeen, comptant pour la 31e journée du Championnat. Il s'est blessé à l'épaule lors d'un choc avec Duncan Shearer, l'attaquant d'Aberdeen. Malgré l'absence de leur défenseur français, les Rangers se sont imposés (3-2) grâce à des buts de Durrant, de Murray et de Hateley. *(Scott McBURLEY)*

GRÈCE. — « C'est la meilleure prestation du Panathinaïkos cette saison. » Dans la tribune du Stade Olympique, le légendaire Domazos, membre de la grande équipe du Pana de 1971, était sous le charme. Samedi, en match avancé de la 27e journée, l'équipe athénienne a surclassé (3-0) Héraklès, grâce à un doublé du Polonais Warzycha et à un but de Marcos à l'ultime minute. Plus rien ne semble pouvoir empêcher Panathinaïkos d'être champion. *(Manos STARAMOPOULOS)*

HONGRIE. — Ferencvaros, tout auréolé de sa belle victoire (3-1) sur le terrain d'Ujpest le lundi précédent, est tombé de haut samedi devant son public. Trois buts contre leur camp ont coûté aux Verts une incroyable défaite (1-4) face au FC Györ, la lanterne rouge. Heureusement pour Ferencvaros, aucune des autres équipes de tête n'est parvenue à s'imposer. *(Mathias IMRE)*

IRLANDE DU NORD. — Sensation en demi-finales de la Coupe : vendredi soir à Belfast, Carrick Rangers a éliminé (1-0) Portadown. Signalons que Carrick n'a remporté qu'un trophée depuis sa création il y a cinquante-six ans : la Coupe en 1976, l'année où Crusaders remportait le Championnat. Reste à savoir si l'histoire se répétera. L'autre demi-finale, Linfield - Ards, s'est terminé sur un 0-0 et sera rejouée demain soir. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Revenus à leur meilleur niveau, les internationaux du Maccabi Haïfa — sauf Tal Banin, qui n'a plus joué depuis le match contre la France et est incertain pour le déplacement de l'équipe nationale en Pologne — ont permis à leur équipe d'écraser (6-0) l'Hapoël Holon lors de la 24e journée et de revenir à un point du Maccabi Tel-Aviv, tenu en échec (0-0) par le Betar Jérusalem. A six journées de la fin, voilà le Championnat relancé ! *(Noah KLIEGER)*

LITUANIE. — En disposant 3-0 d'Interas Visaginas lors de la reprise du Championnat, le Jalguiris Vilnius a confirmé qu'il était le plus sérieux prétendant au titre. Et ce malgré la perte durant la trêve hivernale de Darius Maciulevicius et d'Eimantas Poderis, deux joueurs-clés enlevés par Inkaras Grifas, club de Kaunas très lié à la mafia. Lors des matches aller, Jalguiris n'a concédé qu'une défaite, à Mazeikiai, face à Romar, le champion en titre, qui reste son principal rival. *(Giedrius JANONIS)*

PAYS-BAS. — Troisième victoire de suite pour Dordrecht'90 ! Après Sparta, à Rotterdam, et Go Ahead Eagles, l'ancienne lanterne rouge vient de battre NEC Nimègue : six points en trois matches, c'est autant que lors des vingt-cinq précédentes journées. La recette de ce soudain redressement tient dans la méthode du nouvel entraîneur, Jan Versleijen, qui a remplacé Nico Van Zoghel voilà trois semaines : « J'ai simplement su remotiver des joueurs résignés. » Parmi eux, peu de noms connus, seulement deux anciens internationaux : Adrie Van Tiggelen (ex-PSV) et le gardien Joop Hiele. *(Gilbert BUENZOD)*

Portugal

Benfica : vers le chambardement...

LISBONNE. — La victoire (2-1) sur Belenenses, vendredi en match avancé de la 28e journée, n'a rien changé. D'autant plus qu'elle a été acquise dans la douleur. Aux deux buts de Mauro Airez contre son camp (6e) et Isaias (18e), Belenenses a répliqué à un quart d'heure de la fin par... Mauro Airez — qui figure avec six de ses coéquipiers sur les tablettes du club italien de Bari — et, avec un peu plus de réussite, aurait bien pu égaliser tant la défense de Benfica est apparue fébrile.

A l'évidence, le grand club de Lisbonne est bien malade et Artur Jorge, l'ancien entraîneur de Paris-SG, n'a pas encore trouvé le remède. Depuis son élimination par Milan AC de la Coupe des champions, Benfica alignait les contre-performances — quatre défaites en cinq matches — et n'était même pas parvenu à passer l'obstacle Setubal, pourtant lanterne rouge du Championnat, en Coupe. L'autre dimanche, il a touché le fond (4-1) à Faro. Même s'il reste un petit espoir en Coupe — où Benfica doit retrouver Setubal en match d'appui —, on ne pense plus dans l'entourage du club qu'à la saison prochaine.

Pas moins de treize joueurs sont, selon le quotidien *A Bola*, sur le départ. Parmi eux, Mozer, le gardien Neno, Abel Xavier, Kennedy, Paulo Madeira, Vitor Paneira, Veloso, le Croate Stanic, Isaias — qui pourrait aller au Japon — et l'Argentin Caniggia. Ce dernier, qui a récemment été sanctionné d'une forte amende pour la deuxième fois de la saison, ne sera pas conservé : ses bonnes performances sur le terrain n'arrivent pas à faire oublier son indiscipline.

Ces rumeurs de coup de balai ont, bien sûr, été démenties par Gaspar Ramos, un des vice-présidents du club, mais on sait qu'il n'y a pas de fumée sans feu. D'ailleurs, les noms de plusieurs recrues sont déjà connues : le Roumain Basarab Panduru (Steaua Bucarest), le Bulgare Iljan Iliev (Levski Sofia), le Marocain Hassan Nader (Farense) et le Français Jean-Jacques Eydelie (ex-Marseille), sans oublier Calado, actuellement prêté à Amadora. On parle aussi de Marinho (Sporting), de Pedro Barbosa (Vitoria Guimaraes), de Valdo (Paris-SG) ainsi que du trio Marcelo-Paredao-Giovanella (Tirsense).

Dans ce grand chambardement qui s'annonce, un seul homme semble à l'abri : Artur Jorge. L'ancien entraîneur de PSG sort plutôt indemne de cette mauvaise passe que traverse Benfica même si quelques voix réclament le retour de... Toni. Mais le président Manuel Damasio vient de réitérer à Artur toute sa confiance ; il peut donc envisager l'avenir en toute tranquillité...

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

CAN 1996

Drame en Sierra Leone

Ce sixième tour éliminatoire de la Coupe d'Afrique des nations a été marqué par un accident, survenu samedi dernier à Freetown, en Sierra Leone, alors que les Leone Stars s'apprêtaient à affronter le Ghana, solide leader du groupe 3. La porte de l'entrée principale du stade Siaka Stevens s'est effondrée sur la foule, faisant une quarantaine de blessés, dont dix ont été hospitalisés.

Il semble que la porte se soit écroulée suite à de fortes poussées du public massé à l'extérieur. Environ 50 000 spectateurs, les premiers arrivés sept heures avant le coup d'envoi, s'étaient précipités au stade, l'un des rares lieux de distraction dans ce pays ravagé par la guerre civile et dont l'économie est anémiée. En dépit de ce grave incident, la rencontre s'est déroulée normalement, et a vu la victoire inattendue des Leone Stars, grâce à un penalty inscrit par Lamin « Junior Tumbu » Conteh (75e), qui joue pour le club belge de Boom.

Un peu plus au nord du continent, ceux qui ne donnaient pas cher du Burkina-Faso, en déplacement à Casablanca, se sont trompés : bien que limités, les Burkinabès ont arraché un précieux point aux Marocains, renforcés par six professionnels — dont Hassan Nader — évoluant au Portugal. Ce résultat qualifie virtuellement les « Étalons », qui devront quand même attendre Côte-d'Ivoire - Maroc pour savoir s'ils sont définitivement du voyage, seize ans après leur première phase finale.

Signalons d'autre part la victoire facile du Zimbabwe — en dépit des frictions entre les trois cosélectionneurs — au Lesotho. Pour ce déplacement, Vitalis Takawira, le meilleur buteur des éliminatoires tous groupes confondus, avait été ignoré, aux dépens des frères Ndlovu, de Sawu, pro en Suisse et de McKop (Bristol City).

Par ailleurs, la Guinée a réussi contre le Botswana le score le plus large (5-0) de la journée, ce qui lui permet passer de la quatrième à la première place de son groupe.

Frank SIMON (avec Kébir ARSALANE)

Belgique

Saint-Trond surprend Anderlecht

BRUXELLES. — Anderlecht abordera-t-il sa confrontation au sommet avec le Standard en position d'outsider ? Les champions en titre commencent à le craindre. Ont-ils été traumatisés par l'échec qu'ils ont subi à Bruges à la mi-mars ? Depuis ce fâcheux revers, ils n'ont plus livré la moindre prestation convaincante. Cette défaite incluse, ils n'ont grapillé que trois points sur huit...

Samedi soir, dans un Parc Astrid copieusemnet garni par les supporters limbourgeois — 28 cars, étalés sur un kilomètre de long, avaient effectué le déplacement dans la capitale —, les dirigeants de Saint-Trond VV se sont reportés une petite trentaine d'années en arrière quand, sous la direction de Raymond Goethals, leur petite équipe de province semait la terreur.

Samedi soir, renouant avec le « bon vieux temps », les Trudonnaires se sont imposés au Parc Astrid par le plus petit écart, avivant ainsi l'inquiétude diffuse que nourrissent les Anderlechtois. C'est Van Houdt, un des espoirs du football belge, qui a inscrit, après une bonne demi-heure de résistance, le but d'une superbe victoire. A ce moment, la rencontre aurait dû être achevée depuis longtemps déjà. Les Anderlechtois s'étaient efforcés de « tuer » le match d'emblée en soumettant le gardien visiteur à une pression constante. Les prouesses du gardien Velkeneers, la malchance et une grosse dose de maladresse les en empêchèrent. Puis, parce que sa ligne défensive ne présente plus les gages de sécurité requis, le Sporting se laissa surprendre par une contre-attaque rondement menée qui eut pour effet d'étouffer ses velléités créatrices.

Anderlecht doit, certes, disputer un match en retard, ce mercredi contre Lommel, mais il accuse désormais trois points de retard sur le Standard, auteur la veille d'un terne partage blanc au Lierse : « Ce point, que nous regrettions tant d'avoir laissé filer, acquiert aujourd'hui une bien belle valeur », exultait, dimanche, Marc Wilmots.

Le Standard s'est donc replacé en position de force, en dépit du passage à vide que traverse Vidmar, son buteur australien, muet depuis six rencontres. Dans ce domaine, les Liégeois demeurent toutefois logés à meilleure enseigne que les Anderlechtois qui, eux, ne pourront plus compter sur Weber cette saison. Le meilleur réalisateur des trois dernières saisons vient, en effet, de subir une opération au genou qui risque même de lui faire manquer la préparation de la prochaine campagne.

Au Sporting, on parle beaucoup de transferts, également. Les spéculations vont bon train pour savoir qui succédera à Boskamp comme entraîneur. Le nom de l'Allemand Daum a été avancé. La direction du club a démenti avec vigueur. Elle ne s'est pas montrée aussi catégorique quand la presse a évoqué le départ possible de Degryse, le capitaine, que l'Ajax pourrait attirer si Litmanen quitte Amsterdam. A moins que Monaco ne procède, comme le bruit en a couru, à un échange Degryse-Scifo.

Correspondance Michel DUBOIS

Brésil

Vent de panique

RIO. — L'avant-centre de Corinthians, Viola, l'un des vainqueurs de la World Cup 94, a été la vedette malheureuse de la semaine dernière. Lors d'un duel aérien avec les défenseurs du Juventus local, ce joueur a reçu un violent coup de coude de Luisao aux cervicales. Viola s'est néanmoins relevé, avant de s'évanouir. Victime d'un arrêt respiratoire, Viola a été transporté d'urgence, et dans la panique que l'on imagine, à la clinique la plus proche. Il a assez vite repris connaissance, et le scanner n'a révélé qu'un petit hématome à la base de la boîte cranienne. Plus de peur que de mal donc, même si Viola devra rester deux semaines au repos.

Dans le Championnat de Rio, le symbole des dérives du foot pendant la semaine écoulée est aussi une vedette locale : Renato Gaucho. Comme les autres joueurs de Fluminense, il se plaint de n'avoir touché ni salaire ni prime depuis deux mois. « Je me bats moins pour moi, qui ai de l'argent, que pour les 25 autres joueurs et stagiaires du club », explique-t-il. Renato Gaucho a fixé aux dirigeants un ultimatum, le 16 avril, date à laquelle les joueurs pourraient déclencher une grève. En attendant, c'est la panique au comité directeur...

Correspondance Alain FONTAN

POLOGNE. — Marian Dusza, l'un des meilleurs arbitres du pays, a été victime d'une crise cardiaque lors du match Gornik Zabrze - Ruch Chorzow. Aussitôt transporté à l'hôpital, il a été remplacé par l'un des juges de touche, Jan Zlotek. Malgré une demi-heure d'interruption, la rencontre est allée jusqu'à son terme. Dariusz Fornalak, en deuxième période, a permis à Ruch d'enlever un bon résultat nul (1-1) à Zabrze. Piotr Brzoza avait ouvert le score pour Gornik. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Plus que deux points d'avance en tête du classement pour Slavia ! Le derby de Prague, sommet de la 21e journée, a été remporté (1-0) par le Sparta. Un derby qui a commencé par la blessure de M. Maurer, l'arbitre, remplacé après un quart d'heure d'interruption par M. Drastik. Ce dernier a pris la décision, discutable, d'exclure Jan Suchoparek, le capitaine du Slavia, à la 68e minute. L'équilibre du match a alors changé mais ce n'est qu'à la dernière minute que Pavel Nedved, en exploitant une erreur d'Ondrej Kristofik, le défenseur slovaque du Slavia, a donné la victoire au Sparta. *(Stanislav HRABÉ)*

Sports Gard

Pâques, Juillet et Août en Cévennes

STAGES DE FOOTBALL

CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL

de 8 à 16 ans,

dans une région Super Ensoleillée en pleine nature.

Complexe sportif exceptionnel

4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon

Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....

..... Age .....

Adresse .....

.....

A retourner à : Sports Gard - Stages de Football

Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC

Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

Juventus, la semaine des cent soucis

Rumeur de dopage, blessure, défaite, expulsion... En quelques jours, la Juve a tout connu. Désagréable certes, mais rien qui pourrait l'empêcher de dominer le Calcio, en attendant mieux. Car ce ne sont que des soucis, si petits.

PAUL NEWMAN n'aime pas l'insulte. Alors, il sort les colts. La première balle touche en plein buffet : « De tout temps, on invente des histoires pour expliquer les succès de la Juventus. Avant, c'était l'influence de la Fiat, c'était l'argent ou la politique. Maintenant, c'est la créatine ! » Le second projectile vise à dérider l'auditoire : « Non, chez nous, on utilise un seul produit secret : la Testicolina... » Traduction inutile.

Paul Newman, c'est Marcello Lippi, entraîneur de la Juventus depuis l'été 1994. Pour les surnoms, la presse italienne a toujours l'imagination fertile. Sous certains angles, la ressemblance avec l'acteur américain est frappante. Cheveux blancs, yeux bleus, même regard oblique.

En parfait Toscan, Lippi manie l'humour décalé et en a eu besoin pour surmonter ses soucis en fin de semaine dernière. Et encore, ces deux phrases datent de la veille du revers dans le derby turinois. Le premier désagrément est intervenu jeudi quand un quotidien de Milan *(Il Giorno)* « révèle » que les Bianconeri absorbent un produit baptisé créatine, supposé accroître fortement la résistance et la puissance des muscles. Comme, de plus, les statistiques soulignent que la Juve marque essentiellement dans le dernier quart d'heure, l'ombre glauque du dopage s'étend aussitôt, à la grande colère du club. La substance ne figure pas sur la liste noire du CIO, mais, selon un membre de la commission médicale de l'Union cycliste internationale, cela pourrait intervenir dans les prochains mois.

La réponse, qui semble clore la polémique, provient rapidement du professeur Dal Monte, directeur de l'Institut des sciences du sport Coni de Turin : « C'est un cas où la médecine se met au service du sport. Toutes les équipes de tous les sports utilisent ce type de produit. Ce n'est pas du doping, la créatine est une substance naturelle déjà présente dans l'organisme. »

Involontairement, le dimanche, face au Torino, les hommes de Lippi ont ôté un gros argument à leurs détracteurs. Face au doublé du tranchant Ruggiero Rizziteli, le deuxième après celui du match aller, ils n'ont su répondre qu'à une seule reprise, un but contre son camp du défenseur du Toro Maltagliati. Leurs efforts ont été désespérés, les ultimes instants de ce match avaient un côté Roland-Garros, les deux camps contre-attaquant à grands coups du fond de court. A ce jeu, Rizzitelli a même failli doublé son total à la 90e minute, sans cesse soutenu par Jocelyn Angloma, insatiable, et Abedi Pelé au niveau des fuoriclasse du Calcio.

En face, beaucoup d'efforts mais peu de lucidité. Comme si le forfait de Gianluca Vialli se révélait insurmontable, au moins ce jour-là. Contraint au costume civil à cause d'une cuisse gauche douloureuse depuis mardi dernier contre Dortmund, il n'a pu assumer sa mission de chef d'attaque. Ni son remplaçant, Alessandro Del Piero, ni Fabrizio Ravanelli, rassuré le matin du match sur une douleur à la cuisse, ni Roberto Baggio n'ont assuré la succession. Le Divin Codino a même carrément déçu. Il n'a passé aucun dribble, gâchant beaucoup d'actions.

JUVENTUS - TORINO : 1-2

Del Piero accroché par Pelé : la Vieille Dame a été malmenée par le Toro.

La veille, pourtant, il avait manifesté son désir, énorme : « J'ai besoin de marquer un but important pour redevenir le vrai Baggio. » Il avait promis à la Juve « de la prendre par la main pour la guider » en l'absence de Vialli. Aucune prétention de sauveur autoproclamé n'émerge de ses propos, aucune jalousie. Il précisait aussitôt simplement : « Je ne porte pas le poids des responsabilités, car, à la Juve, le collectif a pris le pas sur les individualités. Aucun joueur seul ne le conditionne. L'équipe a sa propre identité et la conserve malgré les forfaits. Aucun joueur n'est plus important que le groupe. »

Lippi, l'homme du renouveau

Roberto Baggio le sait trop bien d'ailleurs. Blessé de longs mois, il a vu la Juve briller sans lui, le traditionnel héros. C'est sans doute la preuve que la Vecchia Signora a pour un bail levé sa voilette devenue poussiéreuse. Malgré la défaite de dimanche, les comptes sont vite bouclés. Parme a chuté à demeure devant Milan AC et rame toujours à neuf longueurs de la Juve. Alors, Marcello Lippi peut la jouer paisible. Vialli absent environ un mois, la sale rumeur sur la créatine, une quatrième défaite pour la saison, le carton rouge de Paulo Sousa contre Torino, tout ça ne lui gâche pas la vie. Il ressent ce doux émoi de l'œuvre bien menée. Avec un triplé magique au bout de la main : Scudetto, Coupe d'Italie et Coupe de l'UEFA.

Pour son coup d'essai aux rênes d'un si grand club *(NDLR : il fut remarqué auparavant à Cesena, à Bergame et à Naples)*, Lippi s'est forgé une réputation. Le titre de champion suffira à le hisser dans le sillage de Fabio Capello, l'entraîneur du Milan AC, lui aussi habile mélangeur de tradition italienne et de modernité. Finies les pesanteurs du duo Trapattoni-Boniperti, il avait fait son temps. En un an, Lippi et Roberto Bettega (homme fort du club mandaté par la Fiat) ont réussi leur perestroïka. La présence constante de trois attaquants déjà et surtout un dialogue nourri et loyal qui empêche les éclats en fonction des humeurs et des titularisations.

« La Juve actuelle doit beaucoup à Marcello Lippi. » C'est l'avis de Didier Deschamps, celui des meilleurs observateurs également. Sous-entendu, Milan va souffrir pour perpétuer son hégémonie. Le club de Turin s'ouvre certainement une ère prospère. Roberto Baggio l'exprime par une seule réflection. La concurrence, les propositions extérieures l'avaient fait réfléchir sur l'opportunité de prolonger son séjour sur les rives du Pô. Il donnera sa réponse en mai-juin. Maintenant, le dilemme repose essentiellement sur la durée, une ou trois saisons. « J'ai semé sous ce maillot pendant cinq ans. Ce serait dommage de partir au moment où l'on commence à vraiment bien s'amuser. »

Christophe LARCHER, à Turin

Gazza, la renaissance

Un an après sa terrible blessure, Paul Gascoigne renouait avec la compétition. Transformé.

PENDANT quelques secondes, on eut du mal à le reconnaître, tellement il a changé. Cependant, le programme du stade olympique ne laissait pas de place au doute : ce numéro 10 de la Lazio à l'allure fluette et au crâne rasé qui, dimanche, levait les bras au ciel pour répondre aux applaudissements des 50 000 supporters romains était bel et bien Paul Gascoigne. Un Gascoigne métamorphosé.

15 kilos perdus en quelques mois au prix d'une diète sévère pour que « Gazza » redevienne ce qu'il n'aurait jamais dû cessé d'être : un footballeur professionnel.

Un miracle, ce Gascoigne « poids léger » ? « Essaie de t'entraîner pendant plusieurs mois avec Zeman, et tu comprendras », répliquait-il dernièrement à tout interlocuteur qui s'étonnait de la réussite de sa cure amaigrissante. Non, aucun miracle, mais un travail de forçat sous la conduite de Roberto Ferola, le préparateur physique de la Lazio.

Cela se passait le 7 avril 1994 ; la Lazio disputait, sur son terrain de Tor di Quinto, un petit match d'entraînement. Au détour d'une action des plus anodines, Gascoigne et Nesta se télescopaient. L'Anglais quittait ses coéquipiers sur une civière, le tibia droit et le péroné en mille morceaux. Une fois opéré, Gazza allait se lancer dans une difficile rééducation. Et connaître de terribles périodes de doute. Un nouveau passage sur la table d'opération en novembre, une

Didier Deschamps : « J'ai atteint un sommet »

En un mois, l'ex-Marseillais a balayé les doutes sur son intégration à la Juve. Titulaire aux côtés de Sousa, Baggio et Vialli, il prouve de nouveau son sacré tempérament.

Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

« En moins de deux mois, le Deschamps convalescent et soucieux est devenu rayonnant et bienheureux...

— Il faut dire qu'il est difficile pour un joueur de se trouver dans une position aussi agréable que la mienne actuellement. Après cinq mois d'arrêt, j'ai trouvé ma place dans l'un des meilleurs clubs du monde. On me fait confiance et l'équipe continue de gagner. Je crois que je suis arrivé à un sommet... La Juve, c'est le top. Maintenant, il faut y rester.

— C'est plutôt bien parti.

— Disons que je me vois mal aller encore plus haut. Mais, au-delà des résultats, j'appartiens à un groupe où règne une grande ambiance. Nous sommes animés de la même intention en entrant sur le terrain. Grâce à l'entraîneur Marcello Lippi, il y a une âme dans cette équipe, et moi j'en prends ma part.

— Ce sentiment de bien-être était-il si fort lors de votre séjour à Marseille ?

— Disons qu'à l'OM il me semblait déjà vivre le top pour un footballeur. A l'époque, je ne pensais pas signer à la Juventus et y devenir titulaire. Mais une situation similaire existait à Marseille. Cela nous a permis de gagner une Coupe d'Europe. Dans les deux cas, il y a la qualité technique mais aussi quelque chose à côté qui nous rapproche sur le terrain.

— Cela a facilité votre intégration après votre guérison.

— C'est vrai, je suis revenu de blessure, et j'ai joué aussitôt. J'ai même été étonné que Lippi me fasse aussitôt jouer tous ses matches d'affilée, sept en un mois quand même. Je ne pensais pas revenir de la sorte.

— En somme, la force mentale du petit Basque lui a permis, comme d'habitude, de surmonter les difficultés.

— C'est peut-être présomptueux de le prétendre. Disons que ça remonte à ma formation à Nantes. Puis, au fil du déroulement de ma carrière, je me suis durci. J'ai vécu de grandes choses très tôt. Je n'ai pas eu une trajectoire facile, j'ai dû toujours me battre pour gagner ma place, car je ne suis pas doué naturellement comme d'autres. Je n'ai pas un jeu qui me permette de me relâcher, je dois rester à 100 % pour avoir un rendement satisfaisant. C'est ce que j'essaie d'accomplir depuis mon arrivée à Turin.

— C'est ce que vous réalisez depuis votre jeunesse en fait.

— De tout temps, je suis un râleur, j'ai horreur de perdre, même à des petits jeux, il faut m'accepter comme ça. C'est partie intégrante de mes qualités, ainsi je peux tout donner à mon équipe.

— Malgré votre expérience, revêtir un maillot si prestigieux impressionne-t-il ?

— Pendant mon indisponibilité, j'étais un peu impressionné, c'est vrai. Maintenant que je vis les événements, je sais que j'ai une chance extraordinaire, comme battre Milan chez lui 2-0. Ensuite jouer la Coupe d'Europe face à Dortmund dans un stade plein. Mais la succession des matches ne permet pas de déguster ce bonheur. Car si, le lendemain, tu passes à travers, on te descend.

— Votre principal succès n'est-il pas d'avoir prouvé que vous rivalisiez avec des monstres comme Vialli, Kohler ou Baggio.

— Je n'entretenais pas de complexe d'infériorité, j'étais plutôt respectueux. Ce sont de grands champions, donc de grands hommes aussi. Ils ont des qualités humaines extraordinaires. Ils sont toujours restés proches de moi. A la Juve, il n'y a pas une star et les autres en retrait.

— A Nantes comme à l'OM, vous aviez beaucoup de responsabilités. A la Juve, avez-vous dû vous tempérer, rester plus en retrait ?

— Roberto Bettega est venu me chercher car j'avais prouvé à Marseille que j'étais habitué à gagner. Il me connaissait sur ce plan. C'est sûr que je m'exprime moins qu'à Marseille, que je suis davantage concentré sur ma personne. C'est évident, je suis moins le patron. Mais le respect du partenaire restant le mot d'ordre, je m'en satisfait pleinement. J'aurais mauvaise grâce à soutenir l'inverse. »

C. L.

Pelé-Deschamps : un maillot blanc, jadis, les a rapprochés. Un derby, aujourd'hui, les oppose.

envie croissante de retourner en Angleterre : Gascogne semblait sur le point de quitter la Lazio et l'Italie.

Depuis le début de l'année, Gazza s'est complètement ressaisi. A force de travail et de volonté, de longues heures de footing et de gymnastique, il a fini par convaincre Zdenek Zeman. En semaine, l'entraîneur de la Lazio décidait donc de le faire jouer contre la Reggiana.

Dimanche, Paul Gascogne a réalisé un match de bonne facture pour son retour en Série A. S'il évite encore les contacts physiques, l'Anglais a déjà démontré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités techniques et de son excellente vision de jeu. En deux occasions, il a même enthousiasmé le public romain : à la 76e minute en inquiétant le gardien de la Reggiana de la tête sur un centre de Signori ; à quatre minutes de la fin en servant admirablement Boskic, après s'être échappé sur l'aile gauche.

Pour son retour, Gascogne n'a pas marqué. Rambaudi et Signori ont signé la victoire de la Lazio. Cela n'a pas empêché les tifosi laziali de l'ovationner à chaque dribble réussi. A la fin de la rencontre, Gazza n'a pas oublié de les remercier. Il n'a pas oublié, non plus, d'aller saluer Paulo Futre, lui aussi de retour, après presque six mois d'absence. Ensemble, ils venaient de retrouver le bonheur simple de rejouer.

Roberto NOTARIANNI, à Rome

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

26e JOURNÉE (9 avril 1995)

A Turin (stade des Alpes),
TORINO b. JUVENTUS : 2-1 (2-1). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Maltagliati (22e c.s.c.) pour la Juventus ; Rizzitelli (6e, 33e) pour le Torino. Avertissements : Deschamps, Kohler, Ferrara à la Juventus ; Scienza au Torino. Expulsions : Paulo Sousa (64e) à la Juventus ; Sogliano (87e) au Torino.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera (Di Livio, 71e), Kohler, Torricelli (Marocchi, 55e) — Paulo Sousa, Deschamps, A. Conte — Del Piero, R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Lippi.
TORINO : Pastine — Angloma, Pellegrini, Maltagliati, Pessotto — Falcone (Lorenzini, 80e), Sogliano, Pelè, Cristallini, Scienza — Rizzitelli. Entr. : Sonetti.

A Parme (stade Ennio-Tardini),
MILAN AC b. PARME : 3-2 (2-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Zola (41e s.p., 83e s.p.) pour Parme ; Lentini (3e), Simone (13e s.p., 52e) pour Milan. Avertissements : Fernando Couto, Branca à Parme ; Desailly, Lentini au Milan. Expulsion : Baresi (63e) au Milan.
PARME : Bucci — Benarrivo, Minotti, Castellini (Crippa, 70e), Fernando Couto, Di Chiara — Pin (Branca, 70e), D. Baggio, Fiore — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Donadoni, Sordo, Desailly (Tassotti, 71e) — Lentini, Savicevic (F. Galli, 64e), Simone. Entr. : Capello.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et AS ROMA : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Cannavaro, A. Cruz, Tarantino — Bordin, Buso, Rincon, Pecchia — M. Agostini, B. Carbone. Entr. : Boskov.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, Piacentini, Lanna — Thern, Moriero, Cappioli, Giannini — Balbo, Totti. Entr. : Mazzone.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO b. REGGIANA : 2-0 (0-0). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. Buts : Rambaudi (53e), Signori (75e). Avertissement : Casiraghi à la Lazio.
LAZIO : Marchegiani — Bacci (Bonomi, 72e), Negro, Chamot, Nesta — Di Matteo, Venturin, Gascoigne — Rambaudi, Casiraghi (Signori, 55e), Boksic. Entr. : Zeman.
REGGIANA : Antonioli — Cherubini, Gregucci, L. De Agostini, Gambaro — De Napoli, Falco (Rui Aguas, 59e), Oliseh, Sgarbossa, Taribello — Futre. Entr. : Ferrari.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
INTER b. GENOA : 2-0 (1-0). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Delvecchio (29e), Ruben Sosa (74e). Avertissements : Ang. Orlando, Bergkamp à l'Inter ; Dalli Carri au Genoa.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, M. Paganin — Ang. Orlando, Seno, Jonk, Dell'Anno (Ruben Sosa, 57e) — Bergkamp, Delvecchio (Orlandini, 85e). Entr. : O. Bianchi.
GENOA : Micillo — Torrente, Galante, Marcolin, Caricola — Delli Carri, Manicone, Ruotolo (Ciocci, 76e), Bortolazzi — Van't Schip, Skuhravy (Miura, 67e). Entr. : Maselli.

A Bari (stade San-Nicola),
BARI et FIORENTINA : 2-2 (2-1). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Marcio Santos (22e c.s.c.), Protti (32e) pour Bari ; Carnasciali (41e), A. Carbone (76e) pour la Fiorentina. Avertissements : Montanari, Manighetti à Bari ; A. Carbone à la Fiorentina. Expulsions : Manighetti (62e) à Bari ; Malusci (82e) à la Fiorentina.
BARI : Fontana — Montanari, Mangone, Ricci, P. Annoni — Manighetti, Gautieri, Pedone, Gerson — Protti (Alessio, 75e), Tovalieri. Entr. : Materazzi.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Luppi (Campolo, 65e) — Cois (Amerini, 46e), A. Carbone, Di Mauro, Rui Costa — Baiano, Flachi. Entr. : Ranieri.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris),
SAMPDORIA b. CREMONESE : 2-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : R. Mancini (13e), Jugovic (86e) pour la Sampdoria ; Chiesa (54e s.p.) pour la Cremonese. Avertissements : Lombardo à la Sampdoria ; Dall'Igna à la Cremonese.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod (Sacchetti, 52e), Mihajlovic (Bellucci, 74e), Serena — Salsano, Lombardo, Platt, Jugovic — Maspero, R. Mancini. Entr. : Erikson.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, Milanese — Pedroni, Ferraroni, S. De Agostini, Giandebiaggi — Chiesa, Florijancic (A. Tentoni, 85e). Entr. : Simoni.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. FOGGIA : 2-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Pusceddu (9e), Dely Valdes (66e) pour Cagliari ; Cappellini (63e) pour Foggia. Avertissements : Bisoli à Cagliari ; Bucaro, Di Bari à Foggia.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Napoli, Firicano, Pusceddu — Herrera, Bisoli, Berretta, Allegri (Sanna, 86e) — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Tabarez.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Bari, Nicoli, Bucaro — Sciacca (Marazzina, 80e), Bressan (Giacobbo, 46e), De Vincenzo — P. Bresciani, Cappellini, Mandelli. Entr. : Catuzzi.

A Brescia (stade Mario-Rigamonti),
PADOUE b. BRESCIA : 3-1 (1-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Corini (5e) pour Brescia ; Galderisi (4e), Maniero (65e), Kreek (84e) pour Padoue. Avertissements : Francini, Schenardi à Brescia.
BRESCIA : Ballotta — Giunta, Francini, Bonetti, Baronchelli — Corini (Mezzanotti, 73e), Bonometti, Piovanelli, Gallo — Schenardi (Bernanardi, 51e), Neri. Entr. : Maifredi.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Rosa (Perrone, 59e), Lalas, Gabrieli — Franceschetti, Kreek, Zoratto, Longhi — Galderisi (Servidei, 71e), Maniero. Entr. : Sandreani.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	53	26	16	4	4	42	22
2. Parme	49	26	14	7	5	42	24
3. AS Roma	45	26	12	9	5	31	18
4. Milan AC	45	26	12	9	5	37	25
5. Lazio Rome	44	26	13	5	8	57	31
6. Inter Milan	41	26	11	8	7	27	20
7. Fiorentina	40	26	10	10	6	46	39
8. Torino	39	26	11	6	9	33	31
9. Sampdoria Gênes	38	26	10	8	8	40	28
10. Cagliari	38	26	10	8	8	30	29
11. Naples	35	26	8	11	7	31	35
12. Bari	32	26	9	5	12	28	35
13. Padoue	29	26	9	2	15	29	50
14. Foggia	28	26	7	7	12	26	37
15. Genoa	28	26	7	7	12	25	38
16. Cremonese	26	26	7	5	14	21	29
17. Reggiana	14	26	3	5	18	16	36
18. Brescia	12	26	2	6	18	14	48

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **20**.
2. Balbo (Roma), **16**.
3. Tovalieri (Bari), Zola (Parme), **15**.
5. Signori (Lazio), **14**.
6. Vialli (Juventus), Simone (Milan AC), **13**
8. Rizzitelli (Torino), **12**.

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE (15 avril 1995)
Cremonese - Bari
Fiorentina - Naples
Foggia - Parme
Genoa - Cagliari
Inter - Milan AC
Padoue - Lazio
Reggiana - Juventus
AS Roma - Brescia
Torino - Sampdoria

COUPE (Demi-finales retour)
(Mardi 11 avril)
Juventus - Lazio
(Mercredi 12 avril)
Parme - Foggia

classements

Belgique

(29e journée)

LOMMEL - RWD MOLENBEEK : 3-0 (0-0).
9 000 spect. Buts : Waligora (60e et 69e), Peters (81e).

FC LIERSE - STANDARD DE LIÈGE : 0-0.
8 000 spect.

BEVEREN - FC MALINES : 3-0 (1-0).
6 000 spect. Buts : Van Overtvelt (10e et 82e), Kazlov (70e).

CS BRUGES - LA GANTOISE : 1-1 (0-0).
3 000 spect. Buts : Lauwers (57e) pour CS Bruges, Siquet (53e csc) pour La Gantoise.

ANDERLECHT - SAINT-TROND : 0-1 (0-1).
20 000 spect. But : Van Houdt (33e) pour Saint-Trond.

RC LIEGE - FC BRUGES : 1-1 (1-0).
3 000 spect. Buts : Kinet (24e) pour Liège, Vereyen (58e) pour FC Bruges.

FC SERAING - ANTWERP : 2-0 (1-0).
4 000 spect. Buts : Lawaree (12e), Edmilson (72e).

EKEREN - OSTENDE : 4-1 (3-0).
2 500 spect. Buts : Tahamata (7e), Hofmans (9e et 14e), Abeels (55e) pour Ekeren, Poppe (57e) pour Ostende.

ALOST - CHARLEROI : 0-0.
5 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	45	29	19	7	3	45	19
2. RSC Anderlecht	42	28	18	6	4	67	26
3. FC Bruges	38	27	16	6	5	60	28
4. Ekeren	32	28	11	10	7	50	31
5. Alost	32	29	12	8	9	50	52
6. Lommel	30	28	11	8	9	34	29
7. Saint-Trond	30	29	9	12	8	29	31
8. FC Lierse	30	28	11	8	9	40	43
9. FC Seraing	29	29	10	9	10	45	39
10. Beveren	28	29	9	10	10	35	38
11. Charleroi	28	29	9	10	10	26	34
12. La Gantoise	27	29	10	7	12	36	43
13. FC Malines	26	29	9	8	12	36	39
14. RWD Molenbeek	26	29	8	10	11	30	35
15. Antwerp	22	29	8	6	15	38	48
16. CS Bruges	22	29	7	8	14	34	47
17. RC Liège	15	29	4	7	18	29	61
18. Ostende	14	29	3	8	18	25	66

BUTEURS

1. De Bilde (Alost)	19
2. Vidmar (Standard)	17
3. Hofmans (Ekeren)	(+2) 15
4. Verheyen (FC Bruges)	(+1) 14
Staelens (FC Bruges)	14
6. Weber (Anderlecht)	13

Rendez-vous

(15 avril 1995, 30e journée)
Charleroi - RSC Anderlecht
FC Malines - FC Seraing
Standard Liège - Alost
RWD Molenbeek - FC Lierse
La Gantoise - Ekeren
CS Bruges - RC Liège
Saint-Trond - Beveren
le 16 avril
Ostende - Lommel
Antwerp - FC Bruges

Autriche

(24e journée)

VfB Modling - FC Linz 1-1
Linzer ASK - FC Tirol Innsbruck 2-0
Rapid - Vorwarts Steyr 3-1
SV Salzbourg - Austria Wien 3-0
Sturm Graz - Admira Wacker 2-2

Match en retard :
SV Salzbourg - Sturm Graz 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salzbourg	32	24	10	12	2	34	17
2. Austria Vienne	29	24	11	8	5	48	36
3. Rapid Vienne	28	24	11	6	7	39	35
4. FC Tirol	27	24	11	5	8	39	30
5. Sturm Graz	27	24	10	7	7	32	32
6. Lask	26	24	8	10	6	29	23
7. Vorwarts Steyr	22	24	7	8	9	34	25
8. Admira Wacker	20	24	6	8	10	34	41
9. FC Linz	18	24	5	8	11	26	45
10. VfB Modling	11	24	3	4	17	21	41

Bulgarie

(21e journée)

Spartak Plovdiv - Montana 1-1
Choumen - Dobroudja 3-0
Locomotiv Plovdiv - Locomotiv GO 4-0
Neftochimik - Locomotiv Sofia 1-3
Levski Sofia - CSKA Sofia 3-0
Béroe - Pirin 1-0
Slavia Sofia - Botev Plovdiv 2-0
Etar - Lovetch Lex 3-1

(22e journée)

Locomotiv GO - Levski Sofia 1-0
Locomotiv Sofia - Spartak Plovdiv 4-1
Dobroudja - Locomotiv Plovdiv 3-2
CSKA Sofia - Slavia Sofia 0-0
Montana - Choumen 1-0
Botev Plovdiv - Etar 2-1
Lovetch Lex - Béroe 3-0
Pirin - Neftochimik 0-0

Class. : 1. Locomotiv Sofia, 56 pts ; 2. Levski Sofia, 55 pts ; 3. Botev Plovdiv, 43 pts ; 4. Slavia Sofia, 42 pts ; 5. CSKA Sofia, 34 pts ; 6. Spartak Plovdiv, 33 pts ; 7. Neftochimik, 31 pts ; 8. Locomotiv Plovdiv, Etar, 29 pts ; 10. Lovetch Lex, 25 pts ; 11. Choumen, 24 pts ; 12. Montana, 23 pts ; 13. Pirin, Dobroudja, 21 pts ; 15. Locomotiv GO, 20 pts ; 16. Béroe, 12 pts.

Écosse

(Match en retard)

PARTICK THISTLE - HEARTS OF M. : 3-1 (0-0).
5 500 spect. Buts : Pittman (64e), McDonald (74e), McWilliams (80e).

(31e journée)

FALKIRK - DUNDEE Ltd : 3-1 (0-1).
5 900 spect. Buts : Johnston (47e), Kirk (79e), McDonald (90e) pour Falkirk ; Gomes (32e) pour Dundee.

GLASGOW RANGERS - ABERDEEN : 3-2 (2-2).
44 460 spect. Durrant (19e), Murray (24e), Hateley (52e) pour Rangers ; Dodds (32e), Sherrer (45e) pour Aberdeen.

MOTHERWELL - PARTICK THISTLE : 1-2 (1-1).
9 700 spect. Buts : Burns (27e) pour Motherwell ; Cameron (12e), Graig (49e) pour Partick.

HIBERNIAN - CELTIC GLASGOW : remis.

KILMARNOCK - HEARTS OF M. : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	62	31	18	8	5	55	28
2. Motherwell	45	31	11	12	8	44	44
3. Hibernian	43	30	9	16	5	41	29
4. Celtic Glasgow	41	29	8	17	4	33	26
5. Falkirk	41	31	10	11	10	42	43
6. Heart of Midl.	37	30	10	7	13	37	42
7. Kilmarnock	36	30	9	9	12	34	40
8. Partick Thistle	34	31	8	10	13	35	47
9. Dundee Utd	33	31	8	9	14	35	49
10. Aberdeen	29	31	6	11	14	34	42

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	16
2. Hateley (Rangers)	(+1) 11
3. Doods (Aberdeen)	(+1) 10

Rendez-vous

(15 avril 1995, 32e journée)
Aberdeen - Celtic Glasgow
Heart of Midlothian - Partick Thistle
Falkirk - Motherwell
Dundee Utd - Kilmarnock
Glasgow Rangers - Hibernian

COUPE
(1/2 finale)

Hibernian - Celtic Glasgow 0-0
● Match à rejouer le 11 avril à Glasgow.

Israël

(24e journée)

Hap. Beer Shevah - Ironi Rishon Lezion 4-2
Betar Tel-Aviv - Hap. Petah-Tikvah .. remis
Ironi Ashod - Bnei Yehoudah 3-0
Macc. Tel-Aviv - Betar Jérusalem 0-0
Macc. Nathanyah - Hapoël Tel-Aviv 0-0
Macc.Petah-Tikvah - Hapoël Haïfa 4-0
Macc. Haïfa - Zafririm Hollon 6-0
Macc. Herzliah - Hapoël Bet Sheah 1-0

Class. : 1. Macc. Haïfa, 48 pts ; 2. Macc. Tel-Aviv, 46 pts ; 3. Hapoël Petah-Tikvah, 38 pts ; 4. Hapoël Tel-Aviv, 36 pts ; 5. Hapoël Beer Shevah, Betar Jérusalem, 34 pts ; 7. Bnei Yehoudah, 30 pts ; 8. Macc.Petah-Tikvah, 29 pts ; 9. Zafririm Hollon, 28 pts ; 10. Hapoël Bet Sheah, 27 pts ; 11. Ironi Rishon Lezion, 26 pts ; 12. Hapoël Haïfa, 25 pts ; 13. Betar Tel-Aviv, 24 pts ; 14. Macc. Herzliah, 23 pts ; 15. Ironi Ashod, 22 pts ; 16. Macc. Nathanyah, 20 pts.

Irlande du Nord

COUPE
(Demi-finales)

Carrick - Portadown 1-0
Linfield - ARDS 0-0
à rejouer
● Carrick qualifié pour la finale.

Eire

COUPE
(1/4 de finale)

Sligo Rovers - Shamrock 2-0
(1/2 finales)
Sligo Rovers - Shelbourne 1-3
Bohemians - Derry City 0-0
à rejouer
● Shelbourne qualifiée pour la finale.

Pologne

(23e journée)

Olimpia Poznan - Stomil Olsztyn 0-0
Katowice - Warta Poznan 5-1
Stal Mielec - Legia Varsovie 1-2
Sokol Pniewy - Widzew Lodz 0-0
Petrochemia Plock - Hutnik Cracovie ... 2-0
LKS Lodz - Zaglebie Lubin 1-2
Lech Poznan - Stal St. Wola 4-0
Pogon Szczecin - Rakow Czestochowa .. 0-0
Gornik Zabrze - Ruch Chorzow 1-1

Class. : 1. Legia Varsovie, 34 pts ; 2. Widzew Lodz, 33 pts ; 3. Katowice, 29 pts ; 4. Gornik Zabrze, 27 pts ; 5. Lech Poznan, Zaglebie Lubin, 26 pts ; 7. LKS Lodz, 25 pts ; 8. Pogon Szczecin, 22 pts ; 9. Olimpia Poznan, Stomil Olsztyn, Stal Mielec, Sokol Pniewy, 21 pts ; 13. Hutnik Cracovie, 20 pts ; 14. Rakow Czestochowa, 19 pts ; 15. Ruch-Chorzow, Petrochemia Plock, Stal St. Wola, 18 pts ; 18. Warta Poznan, 15 pts.

Moldavie

COUPE
(demi-finale aller

MHM 93 - Tiligul 0-0
Chisinau - Codru 4-0

Pays-Bas

(28e journée)

NAC BREDA - FEYENOORD ROTTERDAM : 1-2 (0-0).
10 504 spect. Buts : Abdellaoui (74e), Obiku (84e), Blinker (87e).

SPARTA ROTTERDAM - GO AHEAD EAGLES : 1-2 (0-1).
6 500 spect. Buts : Groenendijk (55e), Schenning (44e), Valk (81e).

DORDRECHT' 90 - NIMEGUE : 1-0 (0-0).
3 305 spect. But : Wouden (66e).

RODA JC - SC HEERENVEN : 1-0.
8 000 spect. But : De Kock (29e s.p.).

FC TWENTE - FC VOLENDAM : 2-0 (2-0).
6 400 spect. Buts : Bosveld (21e), Platvoet (33e).

AJAX AMSTERDAM - WILLEM II : 7-0.
18 657 spect. Buts : Litmanen (6e, 21e), Kanu (8e), Seedorf (25e), George (14e), Kluivert (76e), R. De Beer (77e).

RKC WAALWIJK - MAASTRICHT VV : 1-1 (0-0).
Spect. : n.c. Buts : Petrov (55e), Roelofsen (77e s.p.)

VITESSE ARNHEM - FC GRONINGEN : 0-0.
5 743 spect.

PSV EINDHOVEN - FC UTRECHT : 0-0.
84 300 spect. Buts : Ronaldo (51e, 71e, 83e), Moijer (86e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	49	28	21	7	0	85	23
2. Roda JC	44	28	18	8	2	52	22
3. PSV Eindhoven	40	28	17	6	5	70	33
4. FC Twente	39	28	16	7	5	58	38
5. Feyenoord Rott.	37	27	16	5	6	58	39
6. Vitesse Arnhem	33	28	11	11	6	41	34
7. Willem II	31	28	12	7	9	40	37
8. RKC Waalwijk	25	28	8	9	11	36	41
9. SC Heerenveen	25	28	10	5	13	43	51
10. FC Groningue	25	28	8	9	11	39	48
11. FC Volendam	25	27	7	11	9	28	37
12. NAC Breda	23	28	8	7	13	43	47
13. FC Utrecht	21	27	6	9	12	33	47
14. Maastricht VV	21	28	7	7	14	33	54
15. Sparta Rotterdam	19	28	6	7	15	34	53
16. NEC Nimègue	18	27	6	6	15	37	52
17. Go Ahead Eagles	13	28	2	9	17	24	64
18. Dordrecht'90	12	28	3	6	19	25	59

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV)	(+3) 24
2. Kluivert (Ajax)	(+1) 17
3. Litmanen (Ajax)	16

Rendez-vous

(12-4 1995, match en retard))
NEC Nimègue - Feyenoord Rotterdam
(29e journée, le 14-4)
Go Ahead Eagles - NAC Breda
Maastricht VV - PSV Eindhoven
(le 15-4)
Willem II - Roda JC
SC Heerenveen - Dordrecht'90
(le 16-4)
FC Groningue - Ajax Amsterdam
(le 17-4)
NEC Nimègue - Sparta Rotterdam
FC Utrecht - Vitesse Arnhem
FC Volendam - RKC Waalwijk
Feyenoord Rotterdam - FC Twente

Roumanie

(23e journée)

Gloria Bistrita - FC Otelul Galati 3-0
Universitatea Cluj - FC Brasov 2-1
FC Arges Pitesti - Petrolul Ploiesti 0-3
Steaua Bucarest - Universitatea Craiova 1-0
FC Baia Mare - Dinamo Bucarest 2-0
UT Arad - Sportul Bucarest 1-1
Electro Craiova - FC Inter Sibiu 2-0
FC National - Rapid Bucarest 1-4
Ceahlaul Piatra - FC Farul Constanta ... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	51	23	15	6	2	44	14
2. Univ.Craiova	43	23	13	4	6	50	23
3. Dinamo Bucarest	42	23	13	3	7	41	27
4. Rapid Bucarest	39	23	12	3	8	33	26
5. Petrolul Ploiesti	38	23	11	5	7	34	26
6. FC National	37	23	11	4	8	47	38
7. Ceahlaul Piatra	35	23	10	5	8	34	32
8. Universitatea Cluj	34	23	10	4	9	28	27
9. Gloria Bistrita	33	23	10	3	10	43	38
10. FC Inter Sibiu	32	23	10	2	11	32	37
11. FC Arges Pitesti	32	23	10	2	11	26	37
12. FC Otelul Galati	31	23	8	7	8	34	35
13. FC Farul C.	31	23	9	4	10	29	34
14. FC Brasov	25	23	6	7	10	22	33
15. Electro Craiova	21	23	6	3	14	18	30
16. UT Arad	20	23	4	8	11	16	40
17. FC Baia Mare	18	23	4	6	13	24	43
18. Sportul Bucarest	17	23	3	8	12	16	31

Albanie

(24e journée)

Beselidhja Lezhë - Apolonia Fier 2-0
Partizani Tirana - Lliria F. Krujë 2-1
Elbanasi - Dinamo Tirana 0-0
Flamurtari Vlorë - Shkumbini Peqini ... 1-0
Teuta Durres - SK Tirana 3-0
Laci - Abpetrol Patos 3-0
Tomori Berat - Shqiponia Gjirokaster .. 2-0
Besa Kavajë - Vllaznia Skhodër 1-0

Class. : 1. SK Tirana, 35 pts ; 2. Partizani Tirana, 28 pts ; 3. Abpetrol Patos, 27 pts ; 4. Shkumbini Peqini, Flamurtari Vlorë, 26 pts ; 6. Vllaznia Skhodër, Beselidhja Lezhë, Tomori Berat, 24 pts ; 9. Dinamo Tirana, Teuta Durres, 23 pts ; 11. Shqiponia Gjirokaster, Elbanasi, Apolonia Fier, 22 pts ; 14. Besa Kavajë, Laci, 20 pts ; 16. Lliria F. Krujë, 14 pts.

Portugal

(28e journée)

CHAVES - MARITIMO : 1-1 (0-1).
5 000 spect. Buts : Eclinho (85e s.p.) pour Chaves ; Paulo Duarte (44e) pour Maritimo.

GIL VICENTE - GUIMARAES : 2-2 (0-1).
6 300 spect. Buts : Ze da Rocha (60e), Cacioti (66e) pour Gil Vicente ; Gilmar (25e), Ricardo (85e) pour Guimaraes.

PORTO - FARENSE : 2-0 (1-0).
40 000 spect. Buts : Domingos (32e s.p.), Folha (85e).

BRAGA - TIRSENSE : 0-0 (0-0).
7 230 spect.

BENFICA - BELENENSES : 2-1 (2-0).
3 000 spect. Buts : Mauro Airez (6e c.s.c.), Isaias (18e) pour Benfica ; Mauro Airez (75e) pour Belenenses.

BEIRA MAR - SALGUEIROS : 1-2 (1-1).
6 830 spect. Buts : Carlos Costa (16e) pour Beira Mar ; Edmilsson (40e), Tulipa (58e) pour Salgueiros.

LEIRIA - AMADORA : 1-0 (1-0).
8 000 spect. Buts : Gervino (2e).

MADEIRA - BOAVISTA : 1-1 (0-0).
5 000 spect. Buts : Marcio Luis (58e) pour Madeira ; Artur (67e) pour Boavista.

SETUBAL - SPORTING : 1-1 (0-0).
10 000 spect. Buts : Sergio Araujo (82e) pour Setubal ; Marco Aurello (83e) pour Sporting.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	51	28	24	3	1	60	12
2. Sporting Portugal	46	28	19	8	1	48	16
3. Benfica	39	28	18	3	7	49	25
4. V. Guimaraes	35	28	14	7	7	47	37
5. Uniao Leiria	30	28	11	8	9	34	34
6. Tirsense	29	28	12	5	11	30	25
7. Boavista Porto	29	28	12	5	11	34	37
8. Maritimo	28	28	10	8	10	32	36
9. Farense	27	28	11	5	12	31	36
10. Salgueiros	25	28	10	5	13	38	40
11. Sp. Braga	25	28	9	7	12	28	38
12. Gil Vicente	23	28	7	9	12	26	33
13. Desp. Chaves	23	28	8	7	13	27	41
14. Belenenses	22	28	8	6	14	25	29
15. Est. Amadora	22	28	6	10	12	25	35
16. Beira Mar	18	28	7	4	17	27	44
17. Uniao Madeira	18	28	5	8	15	23	45
18. V. Setubal	14	28	2	10	16	19	40

BUTEURS

1. Hassan (Farense)	15
Marcelo (Tirsense)	15
3. Edmilsson (Salgueiros)	(+1) 14
4. Artur (Boavista)	(+1) 13
Isaias (Benfica)	(+1) 13
Domingos (Porto)	(+1) 13
7. Paulo Alves (Maritimo)	12
8. Bertolazzi (Leiri)	11
9. Juskowiak (S. Portugal)	10
10. Edinho (Chaves)	9

Rendez-vous

(15 avril 1995, 29e journée)
Belenenses - FC Porto
Est. Amadora - Benfica
Farense - Gil Vicente
Sporting Portugal - Uniao Leiria
V. Guimaraes - Desp. Chaves
Boavista Porto - V. Setubal
Salgueiros - Uniao Madeira
Tirsense - Beira Mar
Maritimo - Sporting Braga

Luxembourg

(18e journée)

Wormeldange - Red Boys Diff. 1-1
Avenir Beggen - Grevenmacher 1-1
Jeunesse d'Esch - Spora Luxembourg .. 0-0
Pétange - Hesperange 3-1
Wiltz 71 - Aris Bonnevoie 2-2
Union Luxembourg - F 91 Dudelange ... 0-2

Class. : 1. Grevenmacher, 27 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 25 pts ; 3. Avenir Beggen, 21 pts ; 4. F 91 Dudelange, 20 pts ; 5. Union Luxembourg, 19 pts ; 6. Wiltz 71, 18 pts ; 7. Aris Bonnevoie, 16 pts ; 8. Pétange, 15 pts ; 9. Spora Luxembourg, 14 pts ; 10. Red Boys Diff., 12 pts ; 11. Hesperange, 11 pts ; 12. Wormeldange, 4 pts.

Grèce

(Matches en retard)

Kavalla - OFI Crète 0-1
Olympiakos - PAOK 2-0

(26e journée)

Panionos - Kavala 2-5
PAOK Salonique - Aris Salonique 2-0
Larissa - Athinaïkos 1-1
AEK Athènes - Olympiakos Le Pirée ... 2-2
Doxa - OFI Crète 2-1
Ethnikos - Panathinaïkos 1-2
Apollon - Ionikos 2-1
Iraklis - Levadiakos 3-1
Edessaïkos - Xanthi 2-0

(27e journée)

Xanthi - Levadiakos 2-1
PAOK Salonique - Panionos 2-0
Kavala - Larissa 2-2
Aris Salonique - AEK Athènes 2-1
Athinaïkos - Doxa 4-0
Olympiakos Le Pirée - Ethnikos 3-1
OFI Crète - Apollon ..... remis
Panathinaïkos - Iraklis 3-0
Ionikos - Edessaïkos 1-0

Class. : 1. Panathinaïkos, 70 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 52 pts ; 3. Aris Salonique, 48 pts ; 4. PAOK Salonique, 47 pts ; 5. AEK Athènes, 45 pts ; 6. Apollon, 42 pts ; 7. Iraklis, 41 pts ; 8. Xanthi, 40 pts ; 9. OFI Crète, 37 pts ; 10. Larissa, Athinaïkos, Edessaïkos, 33 pts ; 13. Panionos, 32 pts ; 14. Ethnikos, 28 pts ; 15. Ionikos, 26 pts ; 16. Doxa, 25 pts ; 17. Levadiakos, 19 pts ; 18. Kavala, 15 pts.

Suisse

TOUR FINAL
(5e journée)

XAMAX NEUCHÂTEL - FC SION : 0-2 (0-0).
7 800 spect. Buts : Kunz (58e), Fournier (69e).

GRASSHOPPER ZURICH - FC AARAU : 1-0 (1-0).
6 100 spect. But : Subiat (26e).

FC LUCERNE - FC BÂLE : 2-1 (1-0).
16 500 spect. Buts : Kurnawian (23e), Wolf (59e), pour Lucerne ; Hertig (77e), pour Bâle.

LAUSANNE - FC LUGANO : 0-1 (0-0).
3 500 spect. But : Englund (62e).

PLAY-OFF
POUR LE TITRE
(Match en retard)

Xamax Neuchâtel - Lausanne Sports 2-1

(5e journée)

Grasshopper Zurich - FC Aarau 1-0
Lucerne - FC Bâle 2-1
Xamax Neuchâtel - FC Sion 0-2
Lausanne Sports - Lugano 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	24	5	4	0	1	11	4
2. FC Sion	18	5	3	0	2	8	8
3. Lugano	17	5	1	2	2	5	7
4. FC Bâle	16	4	3	0	1	6	3
5. Lucerne	16	5	3	0	2	6	7
6. FC Aarau	16	5	1	1	3	4	6
7. Xamax Neuchâtel	15	4	1	1	2	2	4
8. Lausanne Sports	14	5	1	0	4	6	9

BUTEURS

1. Subiat (Grasshoppers)	(+1) 21
2. Sogbie (Lausanne)	14
3. Güntensperger (Lucerne)	13
4. Assis (Sion)	12

PROMOTION-RELEGATION
(Matches en retard)

Kriens - FC Zurich 1-1
Saint-Gall - Kriens 1-0

(5e journée)

Servette Genève - Kriens 1-1
Winterthur - FC Zurich 0-1
Solothurn - Yverdon 0-1
Saint-Gall - Youngs Boys Berne 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Youngs Boys	9	5	4	1	0	11	4
2. FC Zurich	6	5	2	2	1	6	5
3. Yverdon	5	5	2	1	2	5	5
4. Winterthur	4	5	1	2	2	5	5
5. Servette Genève	4	4	1	2	1	3	3
6. Kriens	4	5	1	2	2	4	5
7. Saint-Gall	3	3	1	1	1	3	3
8. Solothurn	1	4	0	1	3	3	10

Rendez-vous

(12 avril 1995, 6e journée)
POULE FINALE
FC Aarau - Xamax Neuchâtel
FC Bâle - Lausanne Sports
FC Sion - Grasshopper Zurich
Lugano - Lucerne
PROMOTION-RELÉGATION
Kriens - Solothurn
FC Zurich - Saint-Gall
Yverdon - Servette Genève
Youngs Boys Berne - Winterthur

Croatie

(21e journée)

Rijeka - Sibenik 3-2
Zagreb - Zadar 5-0
Istra Pola - Hajduk Split 0-2
Varteks Varazdin - Marsonia Slavonski . 2-0
Cibalia Vinkovci - Osijek 1-2
Inker Zapresic - Segesta Jijar 3-1
Belisce - Neretva Metkovic 0-0
Primorac Strobec - Croatie Zagreb 1-0

Class. : 1. Osijek, 43 pts ; 2. Croatie Zagreb, 41 pts ; 3. Hajduk Split, 40 pts ; 4. Zagreb, 36 pts ; 5. Varteks Varazdin, 35 pts ; 6. Marsonia Slavonski, 33 pts ; 7. Cibalia Vinkovci, 29 pts ; 8. Inker Zapresic, Primorac Strobec, 28 pts ; 10. Rijeka, 26 pts ; 11. Sibenik, 25 pts ; 12. Segesta Jijar, 23 pts ; 13. Neretva Metkoviv, Istra Pola, 19 pts ; 15. Zadar, 14 pts ; 16. Belisce, 12 pts.

COUPE
(1/4 de finale aller)

Varteks Varazdin - NK Zagreb 0-0
Cibilia Vinkovci - Croatie Zagreb 0-0
NK Osijek - NK Rijeka 0-0
Segesta - Hajduk 1-1
(1/4 de finale retour)
Hajduk - Segesta 3-0
Croatie - Cibalis 1-0
Rijeka - Osijek 1-0
Zagreb - Varteks 1-1

Pays de Galles

(Matches en retard)

Mold Alex - Porthmadog 1-1
Connah's - Rhyl 0-4
Ebbw Vale - Afan Lido 0-3

Class. : 1. Bangor City, 76 pts ; 2. Cwmbran Town, 60 pts ; 3. Afan Lido, 57 pts ; 4. Newton, Ton Pentre, 54 pts ; 6. Rhyl, 49 pts ; 7. Llansantffraid, 48 pts ; 8. Flint Town, 45 pts ; 9. Connah's, 43 pts ; 10. Conwy UTD, 41 pts ; 11. Barry Town, Holywell Town, 40 pts ; 13. Ebbw Vale, 34 pts ; 14. Inter Cardiff, 33 pts ; 15. Caersws, 32 pts ; 16. Porthmadog, Mold Alex, 30 pts ; 18. Aberystwyth Town, Llanelli, 26 pts ; 20. Maesteg Park, 9 pts.

Rendez-vous

AMICAL
12-4 Macédoine - Bulgarie

République tchèque

(Match en retard)

Zvit Zlin - Boby Brno 0-2

(20e journée)

EK Jablonek - Viktoria Zizkov 1-1
Banik Ostrava - Svarc Benesov 7-2
Petra Drnovice - Sigma Olomouc 2-1
Sparta Prague - Union Cheb 1-1
Ceske Budejovice - Slavia Prague 1-1
Bohemians Prague - Slovan Liberec ... 3-4
Hradec Kralove - Viktoria Plzen 2-0
Svit Zlin - Boby Brno 0-2

(21e journée)

Sigma Olomouc - Svarc Benesov 2-1
Viktoria Zizkov - Petra Drnovice 0-1
Union Cheb - EK Jablonek 0-2
Svit Zlin - Banik Ostrava 0-0
Slavia Prague - Sparta Prague 0-1
Boby Brno - Hradec Kralove 0-0
Slovan Liberec - Ceske Budejovice 0-1
Viktoria Plzen - Bohemians Prague 4-0

Class. : 1. Slavia Prague, 45 pts ; 2. Sparta Prague, 43 pts ; 3. Slovan Liberec, 38 pts ; 4. Boby Brno, 37 pts ; 5. EK Jablonek, 33 pts ; 6. Viktoria Zizkov, Ceske Budejovice, Banik Ostrava, 30 pts ; 9. Sigma Olomouc, Viktoria Plzen, Petra Drnovice, 26 pts ; 12. Hradec Kralove, Svit Zlin, 25 pts ; 14. Union Cheb, 23 pts ; 15. Bohemians Prague, 18 pts ; 16. Svarc Benesov, 12 pts.

Chypre

(Matches en retard)

Aris - Omonia Nicosie 1-0
NEA Salamina - Apollon 0-0
Ethnikos - Anorthosis 1-0
Apoel - Anorthosis 1-0

(25e journée)

Omonia - Anorthosis 1-0
Salamina - Apollon 2-1
Olympiakos - Paralimni 0-0
Apoel - Ethnikos 2-3
AEL - AEK Larnaca 6-0
Aris - Aradippu 4-1

(26e journée)

Anortosi - AEL 1-0
Apollon - Aris 2-4
Paralimni - Omonia 1-0
Ethnikos - Salamina 4-1
AEK Larnaca - Olympiakos 4-0
Aradippu - Apoel 1-3

Class. : 1. Omonia, 54 pts ; 2. Anorthosis, 50 ; 3. Salamina, 45 ; 4. Apollon, Olympiakos, 36 ; 6. Paralimni, 33 ; 7. Ethnikos, AEL, 31 ; 9. Apoel, 30 ; 10. AEK Larnaca, 25 ; 11. Aris, 18 ; 12. Aradippu, 12.

COUPE
(1/2 finale)

Omonia - Apoel 0-2
Apollon - Paralimni 2-1

Arménie

(1re journée)

Chirak - Zankezour 6-1
Homenmen - Yerazank 1-0
Tsement - Aznavour 3-0
Homenetmen - Arakatz 10-0
Kotaïk - Banants 4-1
Ararat - Van 1-0

(2e journée)

Zankezour - Aznavour 1-2
Chirak - Homenmen 4-0
Yerazank - Tsement 0-3
Arakatz - Van 4-2
Homenetmen - Kotaik 0-0
Banants - Ararat 0-8

(3e journée)

Tsement - Chikak 0-1
Homenhen - Zankevour 3-0
Aznavour - Yerazank 2-0
Kotaïk - Arakatz 0-0
Ararat - Homenetmen 1-1
Van - Banants 6-0

GROUPE 1

Class. : 1. Chirak, 9 pts ; 2. Tsement, Homenmen, Aznavour, 6 ; 5. Yerazank, Zankezour, 0.

GROUPE 2

Class. : 1. Ararat, 7 ; 2. Homenetmen, Kotaïk, 5 ; 4. Arakatz, 4 ; 5. Van, 3 ; 6. Banants, 0.

COUPE
(1/8 finale)

Chirak

Turquie

(29e journée)

Zeytinburnuspor – Samsunspor	1-2
Galatasaray - Kocaelispor	4-1
Genclerbirligi - Denizlispor	2-2
Trabzonspor - Adanademirspor	7-0
Altay - Fenerbahce	2-1
Antalyaspôr - Gaziantepspor	2-3
Bursaspor - Vanspor	1-2
Petrolofisi - Ankaraguru	1-2
Kayserispor - Besiktas	1-2

Class. : 1. Besiktas, 68 pts ; 2. Trabzonspor, 63 pts ; 3. Galatasaray, 58 pts ; 4. Fenerbahce, 54 pts ; 5. Genclerbirligi, 52 pts ; 6. Gaziantepspor, 42 pts ; 7. Bursaspor, 40 pts ; 8. Altay, 37 pts ; 9. Samsunspor, Vanspor, Kayserispor, 36 pts ; 12. Kocaelispor, 35 pts ; 13. Ankaraguru, 34 pts ; 14. Denizlispor, 32 pts ; 15. Antalyaspor, Zeytinburnuspor, 28 pts ; 17. Petrolofisi, 22 pts ; 18. Adanademirspor, 15 pts.

COUPE
(finale, match aller)

GALATASARAY - TRABZONSPOR : 2-3 (0-1). 27 257 spect. Arb. : M. Çulcu. Buts : Hami (11e et 89e), Sota Alivadze (60e), pour Trabzonspor ; Sedat (66e), Tugay (85e s.p.), pour Galatasaray.

Avertissements : Lemi, Orhan Kaynak, Abdullah et Unal (Trabzonspor) ; Okan (Galatasaray). Expulsion : Saffet (Galatasaray, 80e).

GALATASARAY : Nezihi — Feti, Bülent, Sedat — Mapeza (Ugur, 75e), Arif (Okan, 65e), Tugay, Suat, Hamza — Saffet, Hakan Sükür. Entr. : Erkasap.

TRABZONSPOR : Nihat — Cengiz, Ogün, Osman — Lemi, Unal, Tolunay, Abdullah — Orhan Kaynak (Semavi, 72e), Sota Alivadze, Hami (Hamdi, 90e). Entr. : Günes.

Tunisie

(Matches en retard)

AS Marsa - CS Hamman Lif	2-2
Ol. Beja - ES Tunis	1-2

Class. : 1. Club Africain, 31 pts ; 2. ES Tunis, ES Sahel, 30 pts ; 4. CS Sfaxien, 29 pts ; 5. O. Beja, 22 pts ; 6. Stade Tunisien, 20 pts ; 7. CS Hamman Lif, CA Bizerte, 18 pts ; 9. Olympique Kef, ES Zarzis, AS Marsa, 17 pts ; 12. OC Kerkennah, 16 pts ; 13. JS Kairouan, 15 pts ; 14. Sfax Railways, 14 pts.

COUPE
(1/4 de finale)

AS Marsa - *ES Tunis	1-2
*Ol. Beja - Club Africain	a.p. 0-0 (5-4)
*ES Zarzis - CA Bizerte	a.p. 0-0 (4-2)
CS Korba (D1) - *CS Sfaxien	a.p. 1-1 (6-7)

Les clubs précédés d'un * sont qualifiés pour les demi-finales.

Cameroun

(10e journée)

Prévoyance - Unisport	1-2
Union Douala - Tonnerre de Yaoundé	2-2
Canon de Yaoundé - Léopard de Douala	1-0
Panthère Bagangte - PWD Bamenda	1-1
Racing Bafoussam - Fovu Baham	1-1
Vautour Dschang - Stade Bandjoun	2-0
Océan Kribi - Cotonsport Garoua	reporté
Aigles de N. - Fogape Yaoundé	reporté

Class. : 1. Prévoyance Yaoundé, 19 pts ; 2. Racing Bafoussam, Canon Yaoundé, 16 ; 4. Aigles de Nkongsamba, Unisport Bafang, 15 ; 6. Stade Douala, 14 ; 7. Union Douala, Panthère Bangante, 13 ; 9. Léopard Douala, PWD Bamenda, Vautour Dschang, 12 ; 12. Cotonsport Garoua, Tonnerre Yaoundé, 11 ; 14. Océan Kribi, 10 ; 15. Fovu Baham, 7 ; 16. Fogape Yaoundé, 3.

Nigeria

(2e journée)

Insurance - Iwuanyanwu Nationale	3-1
Nepa Lagos - El Kanemi	1-1
Gombe United - Concord FC	2-0
BCC Lions - Udoji United	2-2
Sharks FC - Vip	3-0
Plateau United - Shooting Stars SC	0-0
Enyimba FC - Eagle Cement	(reporté)
Julius Berger - Rangers Internat.	(reporté)

Class. : 1. Udoji United, 2. El Kanemi, 3. Shooting Stars SC, 4. Eagle Cement, 5. Concord FC, 6. Gombe United, 7. Vip, 8. Insurance, 9. Sharks FC, 10. Rangers International, 11. Iwuanyanwu Nationale, 12. Nepa Lagos, 13. BCC Lions, 14. Plateau United, 15. Enyimba FC, 16. Julius Berger.

Argentine

(6e journée)

Ferrocarril Oeste - Gim y Esgrima Jujuy	2-2
San Lorenzo - Belgrano Cordoba	1-0
Gim. y Esgrima L.P. - Newell's O.B.	3-1
Lanus - Dep. Espanol	2-0
Boca Juniors - Huracan	2-1
Independiente - River Plate	1-4
Argentinos Juniors - Banfield	1-4
Rosario Central - Mandiyu Corrientes	2-3
Velez Sarsfield - Platense	1-1
Talleres Cordoba - Racing B.A.	2-2

Class. : 1. Boca Juniors, 10 pts ; 2. Lanus, 9 pts ; 3. Velez Sarsfield, 9 pts ; 4. San Lorenzo, 9 pts ; 5. Gim. y Esgrima L.P., 7 pts ; 6. Independiente, 7 pts ; 7. Rosario Central, 6 pts ; 8. River Plate, 6 pts ; 9. Banfield, 6 pts ; 10. Platense, 6 pts ; 11. Talleres Cordoba, 6 pts ; 12. Ferrocarril Oeste, 6 pts ; 13. Racing B.A., 5 pts ; 14. Huracan, 5 pts ; 15. Mandiyu Corrientes, 5 pts ; 16. Dep. Espanol, 5 pts ; 17. Gim y Esgrima Jujuy, 4 pts ; 18. Argentinos Juniors, 3 pts ; 19. Belgrano Cordoba, 2 pts ; 20. Newell's O.B., 2 pts ;

Brésil

RIO
(Deuxième tour)
(1re journée)

Flamengo - Entrerriense	6-0
Botafogo - Bangu	3-1
Fluminense - America RJ	0-0
Vasco de Gama - Volta Redonda	0-1

(2e journée)

Botafogo - Fluminense	1-0
America R.J. - Flamengo	1-3
Entrerriense - Volta Redonda	0-1
Bangu - Vasco de Gama	remis

Class. : 1. Flamengo, 9 pts ; 2. Botafogo, 7 ; 3. Vasco de Gama, 4 ; 4. Volta Redonda, 3 ; 5. America RJ, 1 ; 6. Fluminense, 1 ; 7. Bangu, 0 ; 8. Enterriense, 0.

Flamengo a un bonus de trois points (il a remporté les matches aller et retour du premier tour, groupe B, et la Coupe Guanabara) ; Vasco de Gama (vainqueur des matches aller au groupe A) et Botafogo (vainqueur des matches retour au groupe A) en ont un.

SAO PAULO
(Match en retard)

Uniao Sao Joao - Palmeiras	4-2
Ponte Preta - Sao Paulo FC	2-2

(13e journée)

Portuguesa - Novorizontino	2-2
Juventus - XV Piracicaba	1-0
Bragantino - Sao Paulo FC	0-2
Corinthians - Palmeiras	2-1
Santos - Araçatuba	3-1
Guarani FC - Ponte Preta	2-2
America FC - Uniao Sao Joao	1-1
Rio Branco - Ferroviaria	0-1

(14e journée)

Corinthians - Juventus	0-1
Sao Paulo FC - Guarani	0-2
Ferroviaria - Santos FC	0-1
Novorizontino - America FC	1-2
Uniao Sao Joao - Rio Branco	3-1
Araçatuba - Bragantino	0-1
XV Piracicaba - Portuguesa	2-2
Ponte Preta - Palmeiras	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Santos	26	14	7	5	2	27	16
2. Portuguesa	25	14	6	7	1	21	14
3. Corinthians	24	14	6	6	2	25	11
4. Palmeiras	24	14	7	3	4	29	18
5. Sao Paulo FC	23	13	7	2	4	23	14
6. Guarani	21	14	6	3	5	20	18
7. Rio Branco	20	14	5	5	4	24	21
8. America FC	20	14	5	5	4	16	17
9. Uniao Sao Joao	18	14	5	3	6	19	21
10. Araçatuba	18	14	6	0	8	17	23
11. XV Piracicaba	16	13	4	4	5	20	19
12. Ferroviaria	16	13	5	1	7	11	15
13. Juventus	15	14	4	3	7	10	17
14. Novorizontino	14	14	3	5	6	14	19
15. Bragantino	13	14	3	4	7	15	23
16. Ponte Preta	8	13	2	2	9	11	36

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Entraîneur joueur, 31 ans, BE2, compl. niv. CN1, cherche club ambitieux et structuré. Tél. : 86-64-02-87.

Entraîneur diplômé, rech. club senior pour saison 95-96, dans région Paris. Tél. : 39-16-34-38 (mat.) 30-71-29-85 (soir).

Manager, expérience, cherche club très ambitieux haut niveau, faire offre sous réf. FF 1012 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur nat. 3, att. mil. FF, rech. club et emploi, possède BEE 1, licence Staps, ttes régions, Dom-Tom, étranger. Ecrire réf. FF 1010 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ent. BEES 2, ex CTD, cherche club structuré pour travail de qualité (très motivé). Faire offre sous réf. FF 1009 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Attaquant-milieu droit, ambitieux, 25 ans, niv. N3, niv. BTS Action commerciale, ch. club N3 ou +, Sud France, Alpes ou étranger. Faire offre sous réf. FF 1011 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

OFFRES

Club DHR, cherche attaquant niv. N 1, 2, 3. Emploi commercial assuré. Aquitaine. Tél. : 53-64-37-68.

Club dim. matin avec moyens, rech. N° 3, 4, 5, 8, 10, 11. Rapides et puissants (primes). Tél. : 44-26-18-20 après 18 h. Tournoi le 15-16-17 avril.

DIVERS

Le RC Lens organise les 17 et 18 avril, pour les joueurs âgés de 14 à 18 ans une détection pour son centre de formation. Tél. de 9 à 12 h et 14 à 18 h au 21-69-28-85 (Sylvie).

Archives

AMICAUX

Le 31-3 à Belgrade,
YOUGOSLAVIE b. URUGUAY : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pal (Hongrie). But : S. Milosevic (71e).
YOUGOSLAVIE : Pandurovic (Milojevic, 87e) — Mirkovic, Djorovic, Saveljic (Perovic, 54e), Saula — Stefanovic (Cakar, 70e), Govedarica (Curcic, 75e), Nadj, Kovacevic — Petkovic, S. Milosevic (Pantelic, 90e). Entr. : Santrac.
URUGUAY : Ferro — Aguirregaray, Montero, Mendez, Tabaro Silva (Adinolfi, 62e) — Dorta (Abeijon, 27e), Elias, Bengoechea (Tejera, 62e), M. Otero (Canobio, 62e) — Francescoli (Cedres, 46e), Dario Silva. Entr. : Nunez.

Le 2-4 à Libreville,
GABON b. BÉNIN : 7-0 (3-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Diramba (Gabon). Buts : Amégasse (7e), Kassa (27e), Ondo (42e, 60e), Bayonne (57e), Retoa (70e), Mboungha Nzé (88e).
GABON : Babé — Koumba, Amégasse, Mouloungui, Bayonne — Ndong Nzé (Retoa), Kassa Ngoma, Ogandaga, Ondo — Manon (Mboungha Nzé), Kassa (Makaya). Entr. : Da Costa Soares.
BÉNIN : Bidé — Djalilou (Tchando), Yarou, Abbey, Akan — Agbeyinou, Logbo (O. Tchomogo), Hangbe, Bessan — Sadikou, L. Sossa (M. Dossou Gbete). Entr. : Biotchané.

Le 5-4 à Montevideo,
URUGUAY b. PÉROU : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Galessio (Uruguay). But : Bengoechea (58e s.p.).
PÉROU : Miranda — Jorge Soto, José Soto, Dulanto, Ubillus — Palacios, Rodriguez, Carranza, Maestri — Baroni (Solano, 75e), Magallanes (Rivera, 75e). Entr. : Company.
URUGUAY : Ferro — Lopez, Aguirregaray, Gutierrez, Adinolfi — Mendez (Tejera, 59e), Otero (Tabaré Silva, 59e), Abeijon, Bengoechea — Otero, Dario Silva (Canobbio, 69e). Entr. : Nunez.

COPA LIBERTADORES

Premier tour

GROUPE 2

***OLIMPIA (Paraguay) b. TRUJILLANOS (Venezuela) : 4-1 (2-0).** — 5 000 spectateurs. Buts : Balbuena (3e c.s.c.), Baez (30e, 63e, 87e) pour Olimpia ; Chagas (69e) pour Trujillanos.

***CERRO PORTENO (Paraguay) b. TRUJILLANOS (Venezuela) : 3-1 (2-0).** — Buts : Delvalle (18e), Cabanas (38e), Cohener (79e) pour Cerro Porteno ; Chagas (81e) pour Trujillanos.

● Cerro Porteno, Olimpia, Caracas FC qualifiés.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerro Porteno	14	6	4	2	0	16	6
2. Olimpia	12	6	3	3	0	16	7
3. Caracas FC	6	6	2	0	5	8	18
4. Trujillanos	1	6	0	1	5	8	17

GROUPE 3

***UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) et ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 1-1 (1-1).** — 20 000 spectateurs. Buts : Rozental (37e) pour Universidad Catolica ; Aristizabal (44e) pour Atletico Nacional.

***UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) et ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 0-0.**

● Millonarios et Atletico Nacional qualifiés. Universidad de Chile et Universidad Catolica joueront un match d'appui pour se départager pour la troisième place.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	10	6	3	1	2	11	8
2. Atleti. Nacional	9	6	2	3	1	5	4
3. Univ. de Chile	7	6	2	1	3	7	7
4. Univ. Catolica	7	6	2	1	3	10	14

GROUPE 4

***PALMEIRAS (Brésil) b. EL NACIONAL (Équateur) : 7-0 (5-0).** — 18 000 spectateurs. Buts : Edmundo (13e, 37e), Rivaldo (30e, 85e), Valber (34e, 39e), Paulo Isidoro (73e). Expulsion : Chiriboga à El Nacional.

***GREMIO (Brésil) b. EL NACIONAL (Équateur) : 2-0 (0-0).** — Buts : Jacques (71e), Magno (88e).

● Palmeiras, Gremio et Emelec qualifiés.

● Les trois premiers de chaque groupe rejoignent Velez Sarsfield (Argentine), tenant du titre, en huitièmes de finale.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	13	6	4	1	1	16	6
2. Gremio	11	6	3	2	1	12	7
3. Emelec	5	6	1	2	3	8	12
4. El Nacional	4	6	1	1	4	3	14

RECOPA AMSUD

(Vainqueur de la Copa Libertadores contre vainqueur de la Supercopa)
Le 9-4 à Tokyo,
INDEPENDIENTE (Argentine) b. VELEZ SARSFIELD (Argentine) : 1-0 (0-0). — 25 331 spectateurs. Arbitre : M. Lamolina (Argentine). But : Serrizuela (69e). Avertissements : Cagna (39e), Gomez (78e), Islas (80e) à Independiente ; Asad (43e), Husain (65e), Chilavert (89e), Trotta (89e) à Velez.

INDEPENDIENTE : Islas — Ramirez, Arzeno, Rios, Serrizuela — Cagna, Cascini, Burruchaga (Rotchen, 46e), Garnero (G. Lopez, 62e) — Usuriaga (Gomez, 77e), Rambert. Entr. : Brindisi.
VELEZ SARSFIELD : Chilavert — Cardozo (Pompei, 73e), Sotomayor, Zandona — Bassedas (Sanchez, 73e), Husain (Pellegrino, 85e), Trotta, Basualdo, Herrera — Asad, Flores. Entr. : Bianchi.

CAN 96

ÉLIMINATOIRES

GROUPE 1

Le 9-4 à Maseru,
ZIMBABWE b. LESOTHO : 2-0 (2-0). — Buts : Sawu (14e), Riyano (16e).

Le 9-4 à Lilongwe,
ZAIRE b. MALAWI : 1-0 (1-0). — But : Diyombi (11e).
Classement : 1. Zimbabwe, 8 pts ; 2. Malawi, 6 ; 3. Zaire, 5 ; 4. Cameroun, 3 ; 5. Lesotho, 2.

GROUPE 2

Le 8-4 à Nouakchott,
SÉNÉGAL b. MAURITANIE : 1-0 (1-0). — But : Ma. Diallo (14e).

Le 9-4 à Lomé,
TOGO et LIBERIA : 0-0.
Classement : 1. Liberia, 6 ; 2. Togo, 5 (+1) ; 3. Tunisie, 5 (+1) ; 4. Sénégal, 5 (-1) ; 5. Mauritanie, 3.

GROUPE 3

Le 8-4 à Freetown,
SIERRA LEONE b. GHANA : 1-0 (0-0). — La. Conteh (77e, s.p.).

Le 9-4 à Banjul,
GAMBIE et CONGO : 1-1 (1-0). — Buts : S. Kargbo (44e) pour la Gambie ; Imboula (67e) pour le Congo.
Classement : 1. Ghana, 8 ; 2. Sierra Leone, 6 ; 3. Congo, 4 ; 4. Gambie, 3 (-3) ; 5. Niger, 3 (-4).

GROUPE 4

Le 7-4 à Alexandrie,
ÉGYPTE b. SOUDAN : 3-1 (1-0). — Abou-Dahab (10e), El Sawy (70e), El Kas (88e) pour l'Égypte ; Edward (71e) pour le Soudan.

Le 8-4 à Kampala,
OUGANDA b. TANZANIE : 2-0 (2-0). — Buts : Obwinyi (30e), Mutyaba (38e).

Le 8-4 à Alger,
ALGÉRIE b. ÉTHIOPIE : 2-0 (2-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Hosni (Tunisie). Buts : Tasfaout (17e, 32e).
ALGÉRIE : Haniched — Kherif (Meftah, 75e), Benhamlat, Lazizi, Hamrouche — Cherif El Ouazani, Saïb, Dziri, Mattem (Ben Zerga, 80e) — Tasfaout, Kaci Saïd. Entr. : Madjer.
ÉTHIOPIE : Dessalegn — Zalalem, B. Tegaye, H. Tegaye, Tesfaye — S. Yussef, M. Yussef, Getachew, Mulugeta — Boghale, Fiseha. Entr. : Teka.
Classement : 1. Égypte, 8 ; 2. Algérie, 7 ; 3. Tanzanie, 6 (0) ; 4. Ouganda, 6 (-1) ; 5. Éthiopie, 5 ; 6. Soudan, 4.

GROUPE 5

Le 8-4 à Lusaka,
ZAMBIE b. GABON : 1-0 (0-0). — But : K. Bwalya (83e).
Classement : 1. Gabon et Zambie, 4 (+3) ; 3. Maurice, 0.

GROUPE 6

Le 8-4 à Windhoek,
NAMIBIE et ANGOLA : 2-2 (1-1). — Buts : Richter (11e), Goraseb (61e) pour la Namibie ; Alves (8e), Fabricio (76e) pour l'Angola.

Le 9-4 à Conakry,
GUINÉE b. BOTSWANA : 5-0 (2-0). — Buts : F. Camara (8e, 41e), Moh. Sylla (55e), A.K. Sylla (59e), Sow (89e).

Le 9-4 à Maputo,
MOZAMBIQUE b. MALI : 1-0 (1-0). — But : Chiquinho Conde (45e).
Classement : 1. Guinée, 8 (+8) ; 2. Mozambique, 8 (+4) ; 3. Angola, 8 (+2) ; 4. Mali, 7 ; 5. Namibie, 4 ; 6. Botswana, 1.

GROUPE 7

Le 9-4 à Casablanca,
MAROC et BURKINA FASO : 0-0.
Classement : 1. Burkina Faso, 4 ; 2. Maroc, 3 ; 3. Côte-d'Ivoire, 1.

COUPE MASTERS

(Finale retour)

Le 16-3 à Belo Horizonte,
***CRUZEIRO (Brésil) b. OLIMPIA (Paraguay) : 1-0 (0-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : Castrilli (Argentine). But : Marcelo (76e s.p.).
CRUZEIRO : William Andem — Rodrigo Silva, Junior, Rogerio, Nonato — Ademir, Pingo, Ricardinho (Tigana), Luis Fernando — Cleisson (Dinei), Marcelo. Entr. : Silva.
OLIMPIA : Arbiza — Caceres, Saravia, Caballero, S. Suarez (J. Campos) — R. Fernandez, Jara, V. Sanabria, Esteche — Baez, Samaniego. Entr. : Piazza.

● Cruzeiro remporte la Coupe Masters 1994, dont c'est la deuxième édition. La précédente (1993) avait été gagnée par Boca Juniors (Argentine). Cruzeiro gagne ainsi le droit de participer à la Copa de Oro 1995, tournoi qui aura lieu en Argentine du 7 au 10 septembre avec tous les lauréats sud-américains 1994. Il rejoint Velez Sarsfield (Copa Libertadores), Independiente (Supercopa), Sao Paulo FC (Copa Conmebol) et Boca Juniors (Copa de Oro).

France Football

n° 2 557 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.553
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reporteges : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2366), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO é SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 4 avril 1995 n° 2.556 a été tiré à 264 218 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Kodro ouvre la danse

L'attaquant bosniaque Meho Kodro est devenu la priorité n° 1 de Johan Cruyff pour renforcer son Barça. Une véritable consécration pour ce joueur de vingt-huit ans qui flambe depuis quatre saisons à la Real Sociedad. Son cas pourrait marquer le véritable coup d'envoi de la saison des transferts en Espagne.

L'HISTOIRE commence comme un conte de fées. Nous sommes en 1991 et l'entraîneur gallois John Benjamin Toshack, de retour aux commandes de la Real Sociedad, cherche désespérément un renfort pour pallier le départ de l'attaquant gallois Aldridge. A Londres, il se rend un soir dans un restaurant où il a ses habitudes. Le patron, Burko Krunic, un Bosniaque que Toshack connaît bien, lui recommande un ami qui évolue à Velez Mostar depuis cinq ans. L'entraîneur de la Real Sociedad décide de le superviser et, séduit, l'engage aussitôt.

En Espagne, Meho Kodro ne tarde pas à justifier la confiance qu'on lui a faite. Ses coups francs font sensation, et l'expression « Kodrazo » intègre bientôt le langage populaire. Elle sert à désigner sa technique toute particulière consistant à frapper en puissance, presque avec la pointe du pied. En fait, ce sont les trois orteils extérieurs qui donnent à la balle à la fois puissance et effet. Mais son art ne se termine pas là, puisque Kodro possède aussi un excellent jeu de tête, il est très courageux et, malgré sa grande taille (1,88 m), assez bon technicien.

Bref, à vingt-huit ans il a montré assez pour séduire l'exigeant Johan Cruyff. Jeudi dernier, à l'occasion d'une réunion au sommet avec le président de Barcelone, José Luis Nunez, l'entraîneur a lourdement insisté sur son cas, faisant clairement comprendre aux dirigeants du club qu'il préfère Kodro au Croate Suker (Séville). Tout semble donc indiquer que le Bosniaque revêtira la saison prochaine le maillot blaugrana.

Reste à résoudre le problème du prix. Le président de la Real Sociedad, Luis Uranga, se montre très ferme, affirmant que le joueur ne partira pas pour moins de 700 millions de pesetas (30 millions de francs). Un prix jugé excessif à Barcelone, où l'on s'efforce de faire entrer dans l'opération quelques joueurs (Beguiristain, Escurza, Lopetegui) pour en diminuer le coût...

« Les dirigeants de la Real Sociedad doivent comprendre que c'est ma dernière chance d'évoluer dans un club jouant les premiers rôles en Espagne et en Europe », plaide le joueur, affirmant qu'aucune autre destination n'est susceptible de l'intéresser. Une façon de répondre à son ancien mentor Toshack, qui voudrait l'attirer à La Corogne. Ce sera donc Barcelone ou rien. « J'ai souvent rêvé que je jouais au Barça de la grande époque. Je me demande combien de buts j'aurais pu y marquer. A la Real Sociedad, j'en ai inscrit beaucoup, mais ce n'est pas pareil. On ne joue pas dans la même catégorie. »

A défaut d'avoir connu le grand Barça, Kodro devrait découvrir la saison prochaine un Barcelone tout neuf. De quoi mettre un peu de joie dans la vie de ce musulman pratiquant, toujours obsédé par le drame bosniaque. A l'image de Hadzibegic à Sochaux, sa maison de Saint-Sébastien ne désemplit pas, puisqu'elle a accueilli jusqu'à vingt personnes, pour la plupart des parents et amis tentant d'échapper au cauchemar de Sarajevo. Kodro profite d'ailleurs de la moindre interview pour plaider la cause de son peuple...

Derrière Kodro, les responsables du Barça ont coché d'autres noms, notamment pour remplacer Koeman. Cruyff rêve toujours de Frank De Boer, que l'Ajax ne veut pas lâcher, mais Karembeu et Djukic sont toujours en bonne place dans ses tablettes. En revanche, Cantona n'aurait plus ses faveurs après les ennuis qu'il a connus en Angleterre.

A l'image de ce qui se passe à Barcelone, le marché des transferts bat son plein. Le FC Valence a réussi un beau coup en obtenant de Mijatovic qu'il prolonge son contrat jusqu'en l'an 2 000. Le meneur yougoslave, qui avait tapé dans l'œil du Real Madrid, touchera 5 millions de francs par an. A propos du Real, la fameuse Quinta del Buitre est sur le point de se dissoudre. Emilio Butragueno devrait s'envoler dès la fin de la saison vers le Japon, le « Buitre » se déclarant incapable de jouer dans un autre club espagnol. Quant à Rafael Martin Vazquez, il ne semble pas prêt à accepter le nouveau contrat de deux ans que le club lui propose avec un salaire nettement revu à la baisse (3 millions de francs par an). Du coup, il pourrait accepter les propositions que lui font l'Espanol et surtout La Corogne. Le Deportivo, qui vient de son côté d'engager sa première recrue, le milieu de terrain yougoslave Branco Milovanovic (OFK Belgrade). D'autres pourraient suivre, à commencer par l'attaquant brésilien Amoroso, que Flamengo vient d'enrôler à Guarani et qui pourrait donner au club de Rio l'argent nécessaire pour payer le transfert de Romario. On parle aussi à La Corogne d'un éventuel échange Bebeto-Viola (Corinthians). Le mercado démarre fort...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo TEMPSPORT

Kodro, un Bosniaque au Barça ?

COUPE DES COUPES

Encore un Fernandez qui rêve de Paris

Luis Fernandez n'a qu'à bien se tenir. Son collègue et homonyme de Saragosse, prénom Victor, rêve de Paris et du Parc des Princes. Qu'il se rassure. Ce n'est pas du PSG qu'il s'agit, mais de la finale de la Coupe des Coupes...

Pour Victor Fernandez, le voyage de Paris ne semble plus qu'une question de jours. Certes, il n'est pas du genre à chanter victoire trop tôt, mais le large succès de son équipe face à Chelsea (3-0) en demi-finale, aller de la Coupe des Coupes a de quoi le rassurer. Saragosse s'est surpassé jeudi dernier, offrant au public de la Romareda une soirée inoubliable pour sa première participation à ce niveau depuis 1977.

Le héros du jour a été l'Argentin Juan Eduardo Esnaider, qui a pu confirmer au niveau international l'énorme talent qu'on lui connaît. Auteur d'un doublé, il a sans doute marqué là l'un des plus beaux buts de la saison : sur un centre de Nayim, il a fait un amorti de la poitrine en plein saut avant de fusiller le gardien d'une reprise du gauche. Mais son apport ne s'est pas arrêté là. Esnaider a rendu fous les défenseurs anglais tout au long du match...

A Londres, la semaine prochaine, Saragosse sera privé du défenseur Aguado et de l'attaquant uruguayen Poyet, qui ont reçu un second avertissement. Esnaider, lui, risquera sa place en finale puisqu'il a déjà un avertissement, tout comme six de ses coéquipiers. Mais aucune de ces considérations n'est de nature à calmer des supporters qui préparent déjà leur montée vers Paris, pas plus que la défaite concédée dimanche, en Championnat, sur la pelouse du Real Madrid (3-0). Il est vrai qu'Esnaider, suspendu, n'était pas là...

Bref, Saragosse vit sa passion à fond. Fernandez, prénom Luis, qui assistera sans doute en voisin à cette finale de C 2, devrait sans doute apprécier...

P. A.

28e JOURNÉE (8 et 9 avril 1995)

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. SARAGOSSE : 3-0 (1-0). — 106 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Raul (20e), Zamorano (76e), Dubovsky (80e).
REAL : Buyo — Quique (Martin Vazquez, 40e), Alcorta, Sanchis, Lasa — Luis Enrique, Redondo, M. Laudrup, Amavisca — Raul, Zamorano (Dubovsky, 78e). Entr. : Valdano.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Solana (Oscar, 50e) — Cafu, Aragon, Poyet, Nayim (Geli, 62e) — Higuera, Pardeza. Entr. : V. Fernandez.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. TENERIFE : 4-1 (2-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Bebeto (6e, 32e, 75e), Fran (78e) pour le Deportivo ; Juanele (48e) pour Tenerife.
DEPORTIVO : Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Villarroya — Aldana (Jose Ramon, 68e), Donato, Fran — Bebeto, Julio Salinas (Manjarin, 53e). Entr. : A. Iglesias.
TENERIFE : Buljubasich — J. Llorente, Cesar Gomez, Ramis, Paqui — Chano, Del Solar (Mata, 47e), I. Conte, Felipe — Pinilla (Latorre, 47e), Juanele. Entr. : Cantatore.

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE et REAL SOCIEDAD : 1-1 (0-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Stoïchkov (61e) pour Barcelone ; Imaz (93e) pour la Sociedad. Expulsion : Fuentes (87e) à la Sociedad.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, R. Koeman, Sergi — Guardiola (Eusebio, 46e), Baquero (Abelardo, 73e), Jose Mari, Nadal — Stoïchkov, Jordi Cruyff, Beguiristain. Entr. : Johan Cruyff.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Imanol, Imaz, Karpine, De Pedro (Idiaquez, 72e), Luis Perez — Kodro. Entr. : Salva Iriarte.

A Séville (Benito Villamarin),
BETIS SÉVILLE b. ATLETICO MADRID : 2-0 (0-0). — 42 000 spectateurs. Arbitre : Dauden Ibanez. Buts : Marquez (61e), Alexis (71e s.p.).
BETIS : Jaro — Jaime, Rios, Vidakovic, Josete — Marquez, Alexis (Canas, 87e), Stosic, Menendez — Cuellar, Kowalczyk (Sabas, 71e). Entr. : Serra Ferrer.
ATLETICO : Abel — Tomas, Lopez, Ferreira, Toni — Solozabal, Geli, Ivan Rocha (Valencia, 62e), Dobrovolski — Kosecki, Quico. Entr. : Basile.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE et ESPANOL BARCELONE : 1-1. (0-1) — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Morientes (49e) pour Albacete ; Lardin (14e) pour Espanol.
ALBACETE : Molina — Alejandro (Fonseca, 46e), Santi, Coco, Sotero — Sala, Bjelica, Tomas, Cordero — Zalazar, Morientes (Antonio, 73e). Entr. : Floro.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Brnovic, Francisco (Pacheta, 65e), Arteaga — Lardin, Raducioiu (Lluis, 77e). Entr. : Camacho.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON b. FC SÉVILLE : 3-0 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Pier (48e), H. Perez (75e), Saric (87e). Expulsions : Tevenet (65e), Jimenez (73e) à Séville.
GIJON : Ablanedo — Velasco, Raul, Muniz, Pablo — Tomas (Morales, 38e), H. Perez, Lediakhov (Saric, 85e), Sabou — Dani Bouzaz, Pier. Entr. : Garcia Cuervo.
SÉVILLE : Unzue — Prieto, Juanito, Jimenez, Soler — Marcos, Moacir, Dumitrescu (Tevenet, 61e), Moya — Monchu, Suker. Entr. : Luis Aragones.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. RACING SANTANDER : 2-0 (1-0). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Ciganda (19e), Garitano (48e s.p.).
ATHLETIC : Valencia — Oscar Vales, Caranca, Larrainzar, Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, Alquiza, Garitano (Mendiguren, 80e) — Valverde (Suances, 90e), Ciganda. Entr. : Amorrortu.
SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Pablo, Tomas, Merino, Carreras — Esteban Torre (Munitis, 78e), Quique Setien, Mutiu Adepoju, D. Popov (Christiansen, 46e) — Radtchenko. Entr. : V. Miera.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. REAL OVIEDO : 2-1 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Nilson (17e), Urban (73e) pour Valladolid ; Oli (66e) pour Oviedo.
VALLADOLID : Cesar — Ferreras, Albesa, Belodedici (Quevedo, 72e), Cuaresma — Ramon, Gracia, Benjamin, Pedro Riesco — Urban (Inaqui, 80e), Nilson. Entr. : F. Redondo.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Cesar, Sietes — Armando (Manel, 54e), Suarez (Jankovic, 60e), Prosinecki, Berto — Oli, Carlos. Entr. : Antic.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO et FC VALENCE : 0-0. — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Tarraga, Pachi Salinas, Berges — Gil, Desio, Aguirrechu, Sanchez (Michel, 69e) —, Uribarrena (Merino, 62e), V. Gudelj. Entr. : Aimar.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Romero — Poyatos (Mendieta, 84e), Roberto, Fernando, Alvaro — Eloy (Raul, 52e), L. Penev. Entr. : Parreira.

A Logrono (Las Gaunas),
SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE b. LOGRONES : 4-0 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : F. Passi (27e), Ohen (69e), Villena (72e), Moure (80e).
LOGRONES : Vergara — Arturo, Villanova, Segura, Anton (Matute, 73e) — Jubera, Javi Delgado (Erana, 46e), N. Gudelj, Jose Ignacio — Markovic, Juanma. Entr. : Antonio Ruiz.
COMPOSTELLE : Iru — P. Llorente, Modesto, Tocornal, Bellido — F. Passi, Fabiano, Abadia, Lecumberri — Ohen (Moure, 72e), Paniagua (Villena, 64e). Entr. : Fernando Castro.

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE
(samedi 15 avril 1995)
Atletico Madrid-Real Madrid
Saragosse-Logrones
(dimanche 16 avril 1995)
FC Séville-Valladolid
Oviedo-FC Barcelone
Real Sociedad-Deportivo La Corogne
Tenerife-Celta Vigo
FC Valence-Betis Séville
Compostelle-Albacete
Espanol Barcelone-Athletic Bilbao
Racing Santander-Sporting Gijon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	42	28	17	8	3	63	21
2. Dep. La Corogne	36	28	14	8	6	44	25
3. FC Barcelone	35	28	14	7	7	45	35
4. Betis Séville	34	28	11	12	5	33	17
5. Real Saragosse	33	28	14	5	9	38	35
6. Espanol Barcelone	30	28	10	10	8	34	27
7. FC Séville	30	28	11	8	9	35	30
8. Athl. Bilbao	30	28	10	10	8	24	25
9. Tenerife	29	28	11	7	10	43	39
10. Real Oviedo	29	28	10	9	9	34	30
11. FC Valence	28	28	9	10	9	37	32
12. Real Sociedad	27	28	8	11	9	39	36
13. Racing Santander	25	28	10	5	13	33	37
14. St-J.-de-Compostelle	25	28	8	9	11	30	36
15. Celta Vigo	25	28	7	11	10	23	34
16. Atl. Madrid	24	28	9	6	13	40	42
17. Albacete	24	28	6	12	10	34	42
18. Sp. Gijon	24	28	7	10	11	34	49
19. Valladolid	20	28	6	8	14	19	50
20. Logrones	10	28	1	8	19	9	49

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **22**.
2. Kodro (Real Sociedad), **20**.
3. Suker (Séville), **14**.
4. Carlos (Oviedo), Pizzi (Tenerife), Mijatovic (Valence), **12**.
7. Cuellar (Betis), V. Gudelj (Celta Vigo), Bebeto (Deportivo La Corogne), **11**.
10. Zalazar (Albacete), **10**.

ROUMANIE. — Fallait-il nommer un arbitre originaire de Craiova pour diriger le sommet Steaua Bucarest - Universitatea Craiova ? Les dirigeants de la Steaua ont tout essayé mais la Fédération n'a pas cédé : « Il est normal que le meilleur arbitre du pays dirige le match au sommet du Championnat. » C'est dans cette atmosphère de polémique que M. Craciunescu a donc œuvré. Et la Steaua n'a pas eu à se plaindre puisqu'elle s'est imposée (1-0) grâce à un but de Marius Lacatus à vingt minutes de la fin et compte désormais huit points d'avance sur Universitatea. *(Radu TIMOFTE)*

SUÈDE. — Stockholm n'a pas abdiqué ! Avec Jan Eriksson (prêté par Kaiserlautern) et Pascal Simpson (convoité par Norwich et le FC Zurich avant son opération au genou), AIK est un prétendant déclaré au titre de champion. Sa victoire sur Östers (2-0) à Växjö, pour la reprise, atteste de ses ambitions. Quand à l'IFK Göteborg, qui vient de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe en éliminant... Östers, il ne devait débuter que hier, lundi, en Championnat. *(Daniel DRAY)*

SUISSE. — Stéphane Paille a enfin inscrit son premier but sous le maillot du Servette. Samedi, il a arraché l'égalisation pour le club genevois, à trois minutes de la fin du match contre Kriens, en reprenant de la tête un centre du Brésilien Sinval. En marquant ce but, le Français a épargné au champion en titre une nouvelle polémique. Dans le tour final, la rencontre Lucerne - FC Bâle (2-1), disputée devant 16 500 spectateurs, a dégénéré. Quatorze personnes ont été blessés lors de bagarres dans les tribunes et la police a procédé à une dizaine d'arrestations. Ironie du destin, les deux équipes se retrouveront le lundi de Pâques en huitième de finale de la Coupe. *(Blaise CRAVIOLINI)*

AFRIQUE DU SUD. — Clive Barker, le sélectionneur, va bientôt entamer un périple de quinze jours à travers l'Europe afin de superviser ses expatriés. Sont concernés Augustine Makalakalane, qui opère à Baden (Suisse), Mark Williams (Charleroi, Belgique), Philémon Masinga (Leeds Utd, Angleterre), Sean Dundee (Allemagne) et Neil Duffy (Dundee, Écosse). Quant à Lucas Radebe (Leeds), il est toujours indisponible à cause d'une blessure et ne devrait pas être opérationnel pour le match amical contre l'Argentine, le 14 mai. Quant aux nombreux « exilés » en Turquie — dont Komphela, le capitaine de la sélection —, leur cas n'a pas été évoqué. *(Franck RAMELLA)*

ARABIE SAOUDITE. — Henri Michel est libre. Bloqué depuis sept semaines à Ryad, l'ancien sélectionneur français a pu rentrer en France la semaine dernière. Il a fallu l'intervention du prince Fayçal, fils du roi Fahd et président de la Fédération saoudienne, pour trouver une solution à l'affaire. *(AFP)*

JAPON. — Sixième défaite de suite pour Yomiuri Verdy, le champion en titre. Depuis sa victoire aux tirs au but sur Hiratsuka lors de la première journée, l'équipe la plus titrée du pays n'a plus remporté le moindre match. Samedi, lors de la 7e journée, elle s'est incliné (1-0) à Kashima, où les Brésiliens Jorginho et Leonardo ont été géniaux. Leurs compatriotes de Yomiuri, eux, sont méconnaissables : Alcindo, Bismark et Luis Carlos Pereira sont hors de forme alors que Ramos Rui est blessé. Yomiuri est bon dernier, juste derrière Nagoya, l'équipe entraînée par Arsène Wenger. *(Shuichi TAMURA)*

SINGAPOUR. — On continue à faire le ménage dans le milieu du foot, où l'affaire des matches truqués a déjà provoqué une centaine d'arrestations et une vingtaine de radiations dans la Malaisie voisine. La semaine dernière, c'est l'Australien Abbas Saad (vingt-sept ans) qui a été interpellé. Il est la cinquième personne mise en cause dans cette affaire depuis que la République de Singapour a décidé d'ouvrir une enquête après que son équipe eut été exclue du Championnat de Malaisie. Abbas Saad, qui a plaidé non coupable, a été libéré sous caution. Il sera jugé le 17 avril. *(AFP)*

AUSTRALIE. — Malgré l'absence de Mark Viduka, leur avant-centre vedette, sélectionné en équipe nationale des moins de 20 ans pour le Mondial Juniors au Qatar, les Melbourne Knights vont-ils enfin remporter le titre ? L'an dernier, ils s'étaient cassé les dents sur le réalisme d'Adélaïde City. Cette saison, ils se retrouvent pour le tour final du Championnat avec Sydney United, Morwell Falcons, South Melbourne, West Adélaïde et... Adelaïde City. De la revanche dans l'air. *(Alain COLTIER)*

Championnat du monde juniors

A la poursuite du Brésil

Grand favori du Mondial juniors qui débute ce jeudi au Qatar, encore et toujours le Brésil. L'Espagne, l'Argentine et l'Allemagne seront au premier rang pour essayer de l'empêcher de conquérir un quatrième titre. Panorama.

Brésil plaisir, Brésil champion. C'était il y a deux ans. Qu'en sera-t-il cette fois ?

ON attendait le Nigeria et ses cent millions d'habitants, et ce sera le Qatar. Fort de son demi-million d'habitants, le petit État du Golfe a été désigné par la FIFA pour remplacer au pied levé le géant africain, « intronisé » voici trois ans. Raison invoquée : des conditions de sécurité incertaines. Cette décision a été fortement contestée et critiquée par les instances africaines, désireuses d'accueillir de nouveau le tournoi, dont elles avaient abrité la première édition, en 1977.

Car, à l'instar de la Coupe du monde, cette compétition réservée aux moins de vingt ans s'enorgueillit de vainqueurs prestigieux, tels le Brésil, sacré à trois reprises, l'Allemagne et l'Argentine. Ces trois nations feront d'ailleurs partie des seize invités au festin qatari, dont le coup d'envoi sera donné jeudi à 20 h 15, au Khalifa Stadium de Doha.

Les éliminatoires disputées ces derniers mois n'ont pas délivré de réelles surprises, à l'exception, peut-être, des qualifications du Chili et du Burundi. Alors que l'on attendait la Colombie, aux côtés de l'Argentine et du Brésil, tenant du titre, le Chili de Leonardo Veliz s'est faufilé jusqu'à la phase finale. Bien que limitée, l'équipe est constituée de neuf joueurs ayant terminé quatrièmes du Mondial cadets en 1993 au Japon. Veliz comptera essentiellement sur Sebastian Rozental, un attaquant percutant, pour sortir le Chili d'un groupe B inégal, avec le Japon et l'Espagne.

Premiers débarqués à Doha, les Japonais ont choisi de se préparer à huis clos. Ce qui n'empêchera pas leurs adversaires de surveiller le stoppeur Matsuda, titulaire aux Yokohama Marinos, et le trio médian Ito-Nakata-Kumagai. L'Espagne, sous la houlette d'Andoni Goicoetchea, l'ancien stoppeur de Bilbao, bourreau de Maradona en 1982, souhaite rejoindre dans l'histoire les finalistes de 1985. Outre le Barcelonais Ivan, on retrouve l'attaquant Raul, que le Real souhaitait retenir pour le Championnat d'Espagne, mais qu'il a dû laisser filer.

C'est à l'inattendu Burundi que revient donc le titre de petit poucet du groupe et du tournoi. En dépit du drame humain qui déchire depuis trop longtemps le pays, les protégés du sélectionneur Baudouin Ribakare jouent un football technique et plein de panache. Il faudra tout particulièrement surveiller Daudi Shabani et Felitien Mbanza, qui rêvent de jouer les trouble-fête à l'occasion de cette première participation.

La véritable bataille du premier tour risque d'avoir comme cadre le groupe A, où le Brésil sera en concurrence avec la Russie, la Syrie et le Qatar. Victorieux sans peine des éliminatoires sud-américaines, les champions du monde seront privés de Ronaldo, l'homme-but du PSV Eindhoven, qui a demandé à être exempté de tournoi. Jairo Leal dispose néanmoins de deux atouts : Reinaldo, le goleador de l'Atletico Mineiro, et Glaucio, un meneur de jeu arrivé cette saison à Feyenoord. Seule importe d'ailleurs à Leal la défense du titre, conquis de haute lutte il y a deux ans en Australie.

A suivre aussi les Syriens, champions d'Asie à Djakarta en octobre, qui se préparent depuis six mois sous l'égide d'un entraîneur russe. Objectif : les quarts de finale, comme en 1991. En match amical à Damas, les Syriens ont même tenu en échec (2-2) l'Égypte A. Un résultat qui s'explique par l'homogénéité d'un groupe où l'on retrouve six joueurs d'Ittihad, dont l'excellent Abdulmalik Azizi. Reste le Qatar, pays organisateur appelé à la dernière minute pour pallier le forfait du Nigeria, mais qui ne s'était pas qualifié sur le terrain. Le Danois Jürgen Larsson aura la lourde tâche de conduire une équipe sans réelle préparation, avec Ahmed Fares et Abdullah Jassim aux commandes.

Ailleurs, dans le groupe C, l'Argentine se présentera en favori, devant les Pays-Bas — sans aucune pointure, sauf Nordin Wooter et Kizito Musampa, formés à l'école de l'Ajax —, le Portugal et le Honduras. Sixièmes en 1977, les Honduriens ont choisi l'école brésilienne et Luis Pablo Paz pour faire de l'ombre à l'Argentine. Nul doute que les frères Bennett, Tray et Jewison, devraient séduire le public qatari.

Cameroun, Allemagne, Australie et Costa Rica complètent la farandole des qualifiés. Entraînés par Jean Manga Onguéné, Ballon d'Or africain de *France Football* en 1980, les Lionceaux ont remporté le titre africain avec une équipe dont l'ossature provient de l'Aigle de Nkongsamba, le champion du Cameroun. Normal, puisque Manga dirige conjointement l'Aigle et les Juniors, dont on attend qu'ils fassent mieux qu'en 1993.

25 kilos d'argent massif — d'une valeur de 25 000 dollars — attendent les vainqueurs de cette quinzaine qatarie. Qui seront probablement ceux ayant le mieux composé avec la chaleur, éprouvante. Quant au précédent trophée, le Brésil l'a définitivement conservé après son troisième succès en Australie.

La FIFA, pour ce tournoi, a décidé de ne pas recourir à des contrôles antidopage, alors même que la prévention devrait commencer par les catégories de jeunes. Une décision étonnante...

Frank SIMON,
avec Dafrallah MOUADHEN
et Alexandre VALENTE

Le programme

GROUPE A
13- 4 : Qatar-Russie
14- 4 : Syrie-Brésil
16- 4 : Qatar-Syrie
17- 4 : Russie-Brésil
19- 4 : Qatar-Brésil
Russie-Syrie

GROUPE B
13- 4 : Burundi-Espagne
14- 4 : Chili-Japon
16- 4 : Burundi-Chili
17- 4 : Espagne-Japon
19- 4 : Burundi-Japon
Espagne-Chili

GROUPE C
13- 4 : Pays-Bas - Argentine
14- 4 : Honduras-Portugal
16- 4 : Pays-Bas - Honduras
17- 4 : Argentine-Portugal
20- 4 : Pays-Bas - Portugal
Argentine - Honduras

GROUPE D
13- 4 : Australie - Costa Rica
14- 4 : Cameroun-Allemagne
16- 4 : Australie-Cameroun
17- 4 : Costa Rica-Allemagne
20- 4 : Australie-Allemagne
Costa Rica - Cameroun

QUARTS DE FINALE
(23 avril)
Match 1 : 1er gr. A- 2e gr. B
Match 2 : 1er gr. B-2e gr. A
Match 3 : 1er gr. C-2e gr. D
Match 4 : 1er gr. D-2e gr. C

DEMI-FINALES
(25 avril)
Vainqueur 1-Vainqueur 3
Vainqueur 2-Vainqueur 4

MATCH POUR LA 3e PLACE
(28 avril)

FINALE
(28 avril)

Le palmarès

1977 : **URSS** en Tunisie.
1979 : **Argentine** au Japon.
1981 : **RFA** en Australie.
1983 : **Brésil** au Mexique.
1985 : **Brésil** en URSS.
1987 : **Yougoslavie** au Chili.
1989 : **Portugal** en Arabie Saoudite.
1991 : **Portugal** au Portugal.
1993 : **Brésil** en Australie.

PARIS-SG 0
MILAN AC 1

Trop court Roche ! D'un coup de patte, Boban a brisé PSG.
Photo André LECOQ

Le charme discret du Zorro milanais

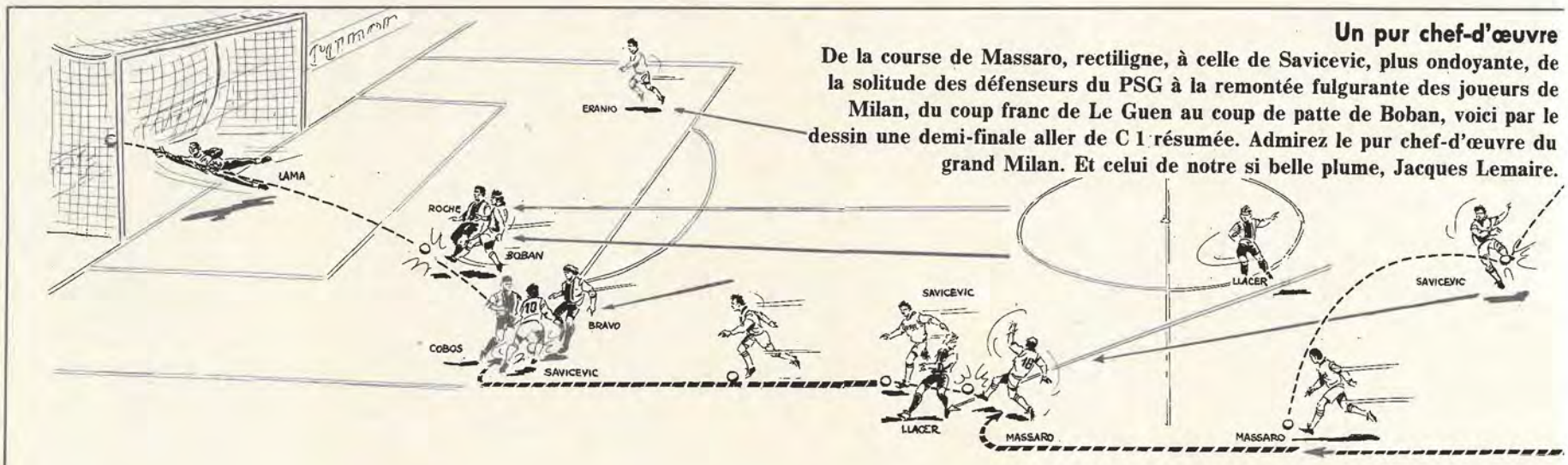
D'un coup de patte, « Zorro » Boban a mortifié le Paris-SG. Génie précoce, homme de goût, aussi humble en civil qu'influent sur le terrain, le Croate du Milan AC révèle un personnage étonnant. Déterminé, chrétien, cultivé, différent.

IL s'approche, tout en décontraction étudiée. Chemise western rougeoyante et chandail pous-sin à grosses mailles sous une veste longue vert chasse. Ses premiers mots déconcertent. « Je voudrais vous parler en français. J'essaie d'apprendre avec Marcel *(Desailly)*, mais c'est difficile... Car j'aimerais tellement comprendre les paroles de *La Vie en rose* d'Édith Piaf. J'adore Piaf ! » Il chantonne quelques vers, la voix un peu éraillée.

Zvonimir Boban, vingt-six ans, sait entretenir les contrastes. A la fois amateur du répertoire français et tueur des rêves parisiens, autant jeune Européen raffiné lecteur d'André Gide que conquérant acharné des terrains, auteur d'un sprint de 100 mètres mercredi avant un contrôle idyllique et un tir loin des mains de Bernard Lama. « Pour éviter une mauvaise surprise, il fallait que Paris-Saint-Germain reste concentré chaque seconde. Contre Milan, ce n'est pas facile. Nous savons contrôler les matches à notre main. »

Le Milan qualifié, Boban, « Zorro » pour la presse italienne, se rendrait à Vienne le 24 mai pour enlever une seconde Coupe d'Europe des champions. Trophée suprême à ajouter à deux Scudetti, trois Supercoupes d'Italie et une Supercoupe d'Europe. En Lombardie, le Croate a garni un palmarès resté vierge avec le Dinamo Zagreb. « Nous finissions toujours deuxièmes du Championnat derrière la grande équipe de l'Étoile Rouge de Belgrade de Prosinecki, Savicevic, Pancev et Stojkovic. » Auparavant, il avait remporté la Coupe du monde des moins de 21 ans en 1987. « Malgré tout ce que j'ai gagné avec Milan, j'ai toujours une faim énorme de victoires. C'est ma responsabilité mais aussi mon caractère. Ici, j'ai optimisé ce mental de vainqueur. »

Zvone, le surdoué de Zagreb sans contrainte qui dribblait à l'envi, portait le ballon, ahurissait par ses transversales énormes, a beaucoup changé. Il ne tente plus l'impossible comme au temps de sa célébrité yougoslave, quand il débutait à dix-sept ans en Première Division. Sous le tissu rossonero, il a sacrifié cette brillance qui faisait baver tous les gros clubs du Continent. « Évidemment, j'ai renoncé à une part de mon originalité, mais c'était pour le bien de l'équipe. A Milan, je suis devenu un vrai footballeur. J'y ai compris le football moderne, contrairement au football d'improvisation permanente que je pratiquais en Croatie. Maintenant, contre n'importe quelle équipe, je lis le jeu sans



Un pur chef-d'œuvre

De la course de Massaro, rectiligne, à celle de Savicevic, plus ondoyante, de la solitude des défenseurs du PSG à la remontée fulgurante des joueurs de Milan, du coup franc de Le Guen au coup de patte de Boban, voici par le dessin une demi-finale aller de C 1 résumée. Admirez le pur chef-d'œuvre du grand Milan. Et celui de notre si belle plume, Jacques Lemaire.

problème. C'est l'essentiel pour un footballeur, talentueux ou pas. »

Entre romantisme de jeunesse et réalisme à la Capello, l'ancien numéro 10 n'entretient pas la nostalgie. « Ce poste n'existe pas au Milan AC, c'est un choix tactique. M'entêter aurait été vain. Ça ne m'ennuie absolument pas d'opérer plus en retrait. » Il a enfoui son penchant pour l'improvisation et le justifie sans aigreur : « Il faut une part de création sinon tous les matches se termineraient par 0-0. Mais dans le football actuel, seuls les attaquants peuvent improviser sans réserve, comme Savicevic ou Romario. Les milieux de terrain doivent d'abord se manifester par la masse de leur travail plutôt que par des exploits techniques. Milan a tout gagné avec ce principe où deux attaquants décidaient de 80 % de la création du jeu. »

Il tient tête à Berlusconi

Dans la mécanique milanaise, Zvonimir Boban ne s'est pas mué en glacial exécuteur des basses œuvres. Au contraire, plus efficient, il donne le ton à l'équipe. Contre le PSG, il souffrait d'une douleur à l'aine. En demi-teinte, il a assuré mais a su produire l'effort fatidique.

Devenu un pilier du Milan AC, il a resigné jusqu'en 1998. Depuis cette année, le joueur et Fabio Capello s'entendent mieux sur le positionnement du Croate. La saison passée, l'arrivée de Desailly et la présence de Lentini l'avaient décalé sur le flanc gauche. Aujourd'hui, il s'épanouit dans un rôle axial élargi, se situe mieux au cœur de l'action. Zvone Boban savoure gentiment son succès, sans frime ni prétention. Il se rappelle qu'en 1991, à peine transféré au Milan, il est aussitôt prêté à Bari pour se dégrossir dans les oubliettes du Calcio. « Là-bas, j'ai touché le point zéro de ma carrière. Après, je pouvais tout endurer ! »

Comme la position de sixième étranger de l'effectif milanais à l'été 1992. Papin vient d'arriver, Van Basten, Rijkaard, Gullit et Savicevic sont déjà là. Silvio Berlusconi veut alors le céder à son ami Tapie. Le Croate refuse, tient tête puis se met au travail. « Depuis toujours, mon objectif était de réussir en Italie, pas en France. » Cette soif de s'imposer au Milan AC lui vaut depuis l'affection de Sua Emittenza, amateur de « têtes de lard ».

Ce Boban trop gras a des jambes de mouche

Car, derrière une façade douce et polissée, Boban révèle à l'occasion une double dose d'orgueil et de fierté. Quand, adolescent, il lui a fallu surmonter la sanction verbale d'un recruteur avisé d'Hajduk Split : « Ce garçon est trop gras et à des jambes de mouche. » Quand, en mai 1990, il écope de quatre mois de suspension qui le prive du Mondiale. « A l'occasion de la venue de l'Étoile Rouge, les supporters se sont battus. Le terrain a été envahi. J'ai vu un policier serbe rouer de coups mon cousin qui était en sang. Je n'ai pas hésité, j'ai pris sa défense. » L'agent a fini à l'hôpital et la photo de la charge de Boban en une des journaux.

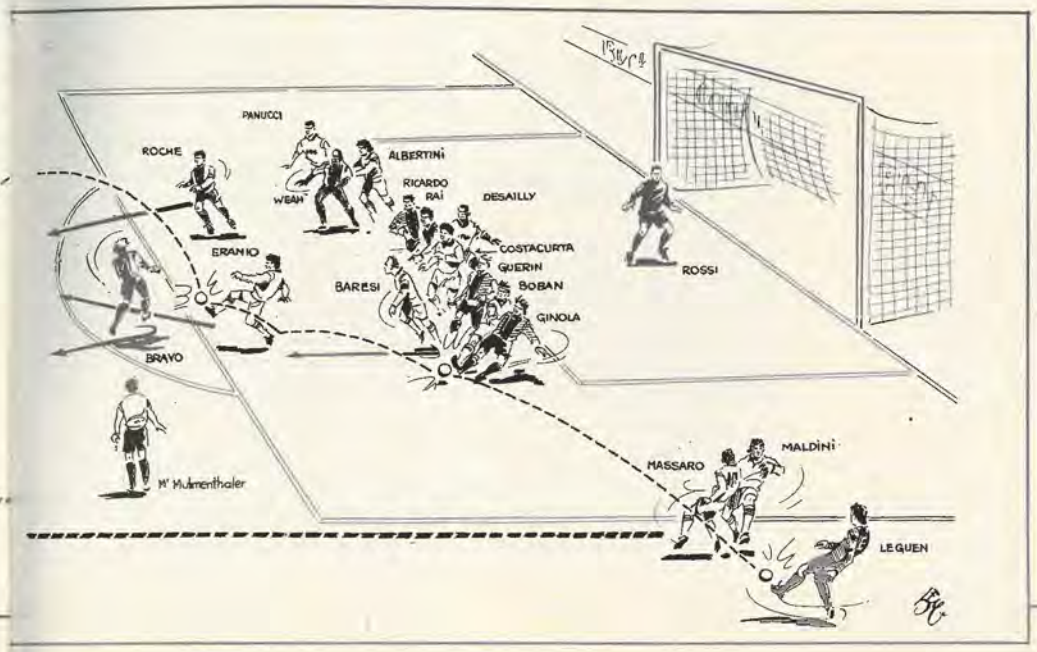
L'anecdote tisse le lien avec la guerre qui lamine l'ex-Yougoslavie. Marinko, le père de Zvonimir, major des forces croates, a combattu les Serbes. Le Milanais a consacré ses premiers salaires de millionnaire à l'achat d'ambulances et de médicaments. Il poursuit son action pour soulager l'horreur. Pourtant, son meilleur ami au club est Dejan Savicevic, originaire du Monténégro, région liée à la Serbie. Boban : « Nous nous connaissons depuis dix ans. Notre amitié est plus forte que la guerre. Nos peuples se haïssent, il faudra des siècles avant que les massacres soient effacés des mémoires. Mais avec Dejan, c'est différent. Comment lui vouloir du mal ? Il est si gentil, si pacifique. Nous sommes deux hommes libres qui respectons notre prochain. »

Derrière ces accents miséricordieux perce le fondement sincère de la personnalité de Zvone Boban. De palace en stade comble, soumis à la gloire et au feu des médias, il cultive sa foi chrétienne, loin des incantations du type Romario ou Maradona. « Je vis et je vois tout à travers Jésus-Christ. Je prie souvent, c'est une perception intérieure que je ressens fortement. Parfois, je me réfugie dans une petite église en quête de paix absolue, car c'est vital d'être en contact permanent avec Dieu. Cela signifie vivre au quotidien avec la bonté en son sein. Il ne faut pas appeler Dieu simplement en cas de désespoir. »

Zvonimir Boban a une gueule de star, un jeu et une vie de star. Pourtant, pour devise, il a choisi un proverbe latin symbole d'humilité, de vigueur intérieure : *In medio stat virtus* (« La vertu se trouve au milieu »). Il savoure de vivre loin des remous et des rumeurs. Loin de la frénésie qui entoure Gascoigne, Romario, Stoïchkov ou Savicevic. « Ce sont des *personaggio,* des joueurs étranges, plus artistiques que moi. Un jour brillants, un jour absents. La presse s'en régale. Je n'en suis pas jaloux, car, en fait, ma vie et ma carrière me comblent. »

Aux shows télévisés, il préfère les visites des musées au bras de Leonarda, son épouse, peintre à ses heures. Ou la découverte de recoins inconnus de Milan. « Je suis arrivé dans cette ville en été. Je l'ai trouvée morne... Mais, avec l'automne, elle devient superbe et prend alors des allures de Zagreb. Les façades néo-classiques et art déco changent de couleurs. A ce moment, Milan rayonne. »

Christophe LARCHER et Roberto NOTARIANNI, à Milan



Desailly : « J'espère marquer au retour »

C'était son « match », et il l'a bien mené. Avec son extraordinaire tempérament, Marcel Desailly a sublimé l'équipe milanaise, mais il n'a pas fait la conquête de Paris.

Photo PRESSE SPORTS

UNE bonne heure après « la minute de trop », Marcel Desailly, ayant satisfait au contrôle antidoping, attend tranquillement derrière une haie de journalistes que David Ginola ait terminé de répondre aux questions. Il tient à serrer la main du Parisien avant de s'envoler vers Milan. Toujours très sûr de lui, toujours aussi décontracté, il vient lui-même de livrer ses impressions, à l'instant où David ouvre son cœur. Justement, plein d'aplomb, il a parlé de l'attaquant parisien avec sa liberté de ton et d'expression habituelle. C'est peut-être pourquoi, il patiente, ne voulant pas que deux ou trois paroles de vestiaires viennent s'ajouter à quelques gestes d'énervement sur le terrain pour créer une « affaire ». Que dit-il d'ailleurs Marcel ? « Je n'ai rien contre David. Il était très motivé dans ce match, ça se voyait, il voulait démontrer qu'il est un grand joueur et qu'il fait partie d'une grande équipe. Il avait la haine, pas forcément contre nous. C'est normal, c'est le jeu, chacun se bat pour lui, pour son club. » Et comme on évoque ses démêlés avec Ricardo, il s'exclame : « Mais qu'allez-vous chercher encore ! On s'est frictionnés un peu, c'est tout. »

Il aime bien, Marcel, le manège, ce petit jeu de l'interview, dans lequel il excelle. Au terme de ce PSG-Milan, il a la partie facile. Il a été bon, impressionnant d'aisance et de puissance, rayonnant et il ne montre aucun embarras dans son face-à-face avec la presse. Pas de problème avec Ginola, ni avec les supporters parisiens, qui l'ont pourtant arrosé de sifflets. « C'est leur réaction, ça ne les empêchera pas de venir m'applaudir le jour où je jouerai au PSG ou dans une autre équipe. » Mais il glisse néanmoins au passage une petite pique en pensant à San Siro où Milan devra « faire à nouveau la différence » devant « 85 000 spectateurs qui nous encourageront, je l'espère, plus intelligemment. » Toutefois, bien qu'il se défende que ce match ait revêtu un caractère particulier à ses yeux, « contre Benfica ou Ajax, ma motivation est la même », il sait qu'il est et qu'il restera le personnage central de cet affrontement. Par sa personnalité, sa stature, sa place dans le dispositif italien. « Oui, mais il ne faut pas polémiquer. Dans ce match, je n'en ai absolument pas rajouté. Psychologiquement, je n'avais rien à prouver. J'ai essayé de me mettre dans mon cocon tranquille et j'ai eu seulement à cœur de demeurer dans le schéma tactique qui m'était imposé par mon entraîneur. »

Ce qui domine donc au-delà de l'engagement du terrain et des petites phrases, c'est ce sentiment du « devoir accompli ». Et l'ambition d'une troisième finale en trois ans. « C'est une perspective intéressante, attrayante. Et ce qui me plairait après, c'est de faire le Championnat d'Europe et la Coupe du monde. Comme ça, je pourrais arrêter ma carrière tranquillement, et dire à mes enfants, voilà ce que j'ai fait. »

Cette nouvelle finale ne paraît pas en tout cas très éloignée. « Il y a un bon pas de fait. Cependant, méfiance. Paris a démontré qu'il était capable d'aller chercher des résultats à l'extérieur. A Milan, le match sera certainement différent. Les Parisiens ne sauront pas s'ils doivent attendre et opérer en contres, ou bien prendre le jeu à leur compte. »

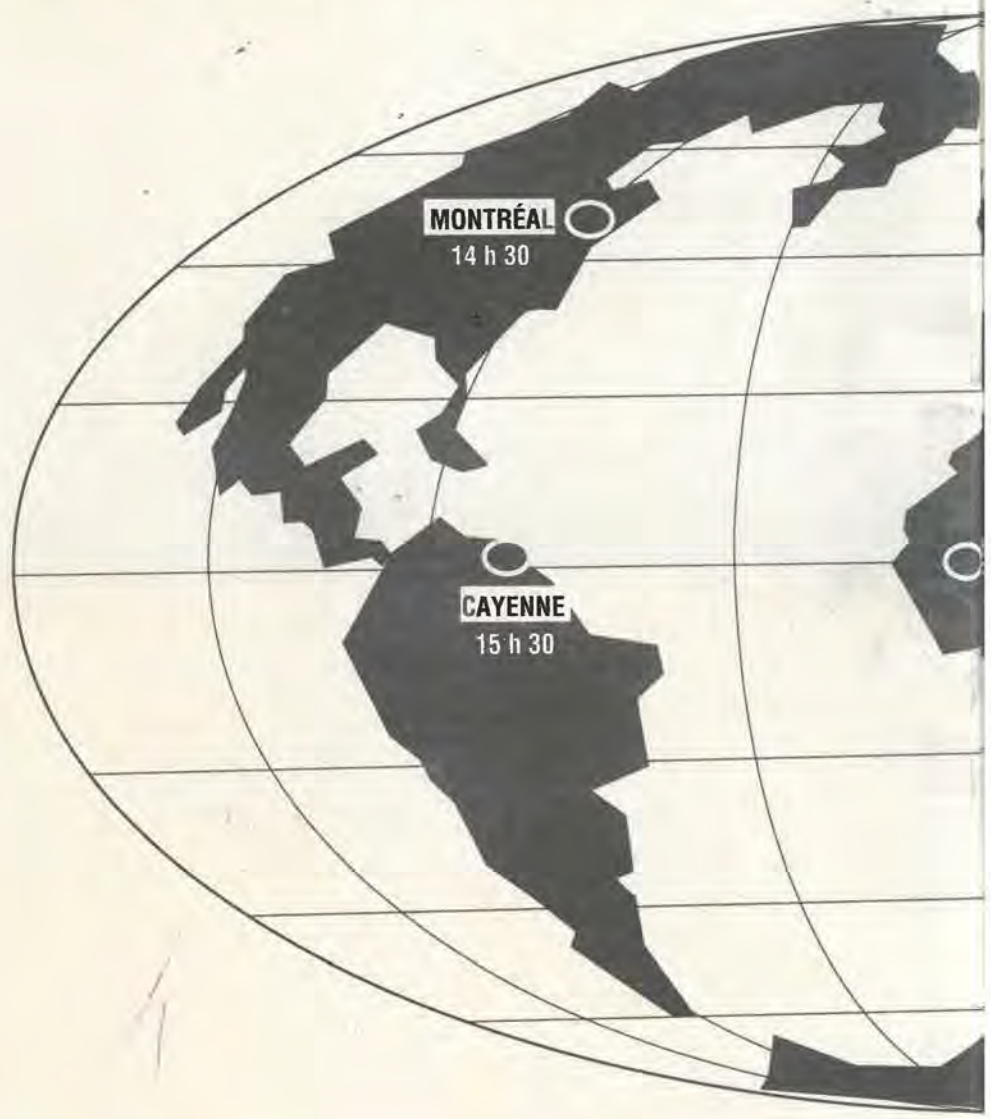
Dans cette remarque, on devine un malin plaisir chez Marcel, qui n'oublie pas de rappeler : « On a pris l'habitude d'entendre que Milan est moins fort que la saison dernière, qu'il est en phase descendante. Nous, on ne tient pas compte de ce qui se dit, on continue de travailler. »

Et pour stopper Marcel Desailly, ce sera difficile.

Jean-Marie LORANT

PARIS-SG 0
MILAN AC 1

Le tour du monde en 90 minutes



europe

CANADA

14 H30 MONTRÉAL

Au bar-restaurant *Champs*, chaîne RDS.

SUR le boulevard Saint-Laurent, le bar-restaurant *Champs* représente le point d'ancrage des amateurs de football. Les deux étages sont envahis d'écrans et les murs ornés de fanions, maillots, écharpes, drapeaux et autres articles d'équipes du monde entier. Mercredi, à 14 h 30, le premier étage du Champs affiche complet. Les deux demi-finales de la Coupe des champions sont présentées simultanément, mais c'est le choc franco-italien qui retient toute l'attention. Certains en costume-cravate (au détriment de quelques heures de travail), d'autres en tenue sportive, chacun a choisi son camp. Les Français et les Italiens affichent le leur, mais ce sont les supporters issus d'autres communautés qui font la différence. Les Croates appuient sans réserve les coéquipiers de Zvonimir Boban, tandis que les Portugais ont un net penchant pour un PSG encore récemment dirigé par Artur Jorge et continuent de vénérer Valdo, Ricardo et Rai. Les pro-Parisiens sont largement majoritaires, du cinq contre un. Les Italiens possèdent de nombreux cafés-bars sportifs dans leurs arrondissements de Jean-Talon et de Saint-Léonard et ils ont sans doute préféré rester entre eux, laissant le centre-ville aux Français. Avelino, un des deux propriétaires portugais du Champs, confirme cette impression. « Depuis un an, les Français sont devenus nos plus grands clients. » Et quand on dit Français, on inclue les Antillais, Maghrébins et Africains francophones. Un ensemble hétéroclite mais soudé à l'heure de célébrer les exploits de Ginola ou de Weah...

GUYANE

15 H30 CAYENNE

Au café *le Saloon*, chaîne RFO.

POUR une fois, les Cayennais se passeront de leur sieste quotidienne. Malgré une chaleur écrasante, qui incite plus à profiter de son lit qu'à allumer sa petite lucarne, ils attendent tous le choc face au grand Milan. Dans moins d'une demi-heure, la « Gazelle de Paris », Bernard Lama, l'une des stars locales, aura fort à faire face aux Savicevic, Boban et autre Marco Simone. La plupart des supporters du gardien parisien ont préféré suivre le match chez eux au « frais ». Les pérégrinations de l'enfant du pays se vivent en famille. Ainsi, les bars de la capitale guyanaise, habituels lieux de rendez-vous des aficionados du PSG, n'ont pas fait le plein. Les quelques clients des Palmistes, le principal bistrot de la ville, lèvent à peine la tête vers l'écran de télévision au seul rythme des cris de Thierry et Jean-Mimi. Leur partie de billard les préoccuppe beaucoup plus. Seul le Saloon, un autre bar de Cayenne, vibre au gré des rebondissements de la partie. Ici, changement de clientèle. Pour les militaires en rupture de métropole, cela ne fait aucun doute : le PSG doit s'imposer 1-0. Les hésitations de Lama, les percées de Savicevic et de Simone n'altèrent en rien leur moral. Mi-temps et coup de feu pour la patronne du bar qui doit prendre les commandes en un laps de temps record. Elle aussi ne veut rien manquer de la rencontre. C'est qu'elle l'aime son Lama ! Reprise du jeu et reprise en main des opérations par le PSG. « C'est sûr, Paris va marquer sur un coup de pied arrêté ; tiens regarde la tête de Weah !!! » Un quart d'heure plus tard, son camarade de régiment lui retourne son avis d'expert : « T'avais raison, coup franc de PSG et but de Milan. » Un silence glacial s'abat sur le bar. Personne ne veut croire à la défaite. On espère encore quelques minutes d'arrêts de jeu, mais il est déjà trop tard...

MALI

18 H30 BAMAKO (Quartier de Coura)

Au domicile du chroniqueur sportif national, chaîne CFI.

LA soirée s'annonce chaude, d'une chaleur pesante dans les ruelles du quartier populaire. Les jeunes Bamakois du coin, loin d'abandonner leurs « grins », les lieux de causerie habituels, se sont précipités chez « l'oncle » Diarra pour profiter de ses commentaires avisés. Ce soir, les petits supporters d'Oppong écoutent plus attentivement que d'ordinaire le grand poste familial, posé au centre de la vaste pièce. Ils sont là, une vingtaine, à gigoter et vociférer sous l'œil goguenard de Ma Diarra, confortablement installé dans son fauteuil. A ses pieds, l'ambiance est digne des « populaires » du stade Ahmadou-Konaté. Lui observe avec minutie le jeu de « son » Milan AC. Deux camps distincts créés pour la circonstance se livrent un duel verbal farouche : « C'est pas un gardien ce type-là. Il frime trop », balance « Petit » Boua, pourtant ardent supporter des Parisiens. A côté de lui, Tiemoko ricane, devant la fébrilité de Lama. Les minutes s'écoulent, lentement. Au fond de la cour de la concession, l'épouse du chef de famille fait remarquer qu'« Oppong est très mal servi par ses coéquipiers ». L'instant d'après, l'arbitre suisse, Muhmenthaler, hérite de divers noms d'oiseaux, « parce qu'il ne sanctionne pas les fautes vicieuses des Italiens ». Diarra ramène le calme au sein de sa nombreuse couvée. Tiens, les autres « grins » s'animent, car la chaleur atteint son paroxysme (plus de 40° C !). Chaque bouffée d'air frais happée dans la rue n'atténue pas pour autant le ton des conversations. Le coup de poignard porté par Savicevic dans les arrêts de jeu est salué par Boua, le seul à crier : « Je vous l'avais bien dit. Le but, c'est la faute à Lama. » Dans la cour, une altercation menace de dégénérer entre pro-Parisiens. La déception est immense. Après avoir revisionné l'action décisive, l'oncle renvoie tout son petit monde au lit. Ce soir, Bamako s'endormira plus tôt que de coutume.

BOSNIE

20 H 30 SARAJEVO

A l'état-major des Casques bleus, chaîne TF 1.

« TITO BARAK », une ancienne caserne de l'armée yougoslave. C'est là que Christophe Guiol, sergent appelé, a posé son sac et son casque bleu il y a trois semaines. Depuis, il assure la permanence radio. Sa spécialité : transmetteur. Il sort peu. Ce n'est d'ailleurs pas recommandé. Le soir venu, s'il n'est pas de service, il rejoint ses camarades au foyer. « On s'y retrouve vers 20 heures, pour le JT. La télé, c'est notre distraction principale. Ici, on peut voir la même chose qu'en France. » Mercredi soir, après une bonne platrée de pâtes, il n'a pas dérogé à ses habitudes. Avec une belle soirée en perspective. « Le foot est un de nos sujets de prédilection. Quand il y en a, tout le monde regarde. » Pas de dispute pour les programmes, il y a trois salles de TV dans le bâtiment occupé par les Français. « Nous étions une trentaine. D'un côté, il y avait les inconditionnels du PSG. De l'autre, ceux qui se sentaient moins concernés. » Originaire du Pradet, Christophe, qui a un faible pour l'OM, est plus partagé : « D'un côté, il y avait Desailly, qui a joué à Marseille, mais le Paris-SG m'intéresse, précise-t-il aussitôt. Quand il y a une équipe française, on la soutient, c'est normal. » Dans la salle, ça chambre déjà dans la perspective du prochain PSG-OM ! « Il y avait une telle ambiance, poursuit le Sergent Guiol, qu'il a fallu monter le son. On ne s'entendait plus. Il faut dire que chacun y allait de son petit commentaire. » A la mi-temps, on sort pour s'en griller une : interdit de fumer dans la pièce. Puis le match reprend. Arrive la fin et le but de Boban : « Ça nous a rappelé de mauvais souvenirs. Certains étaient blêmes. La déception est d'autant plus grande que Milan n'avait jamais gagné en France. Après, on a bien sûr discuté, mais pas trop longtemps. Il fallait bien dormir un peu. » Le branle-bas est à 6 heures tous les matins.

AFSUD

21 H30 SANDTON (Banlieue de Johannesburg)

Au Sport Café, chaîne CFI.

LES Sud-Africains sont très british dans leur approche du football mondial. Les résultats et classements des trois Divisions anglaises sont publiés chaque lundi, et l'idole des supporters locaux est Ian Wright (Arsenal) qui relègue très loin le Ballon d'Or africain George Weah, de Paris. Alors PSG-Milan au Parc des Princes ne figure même pas au programme télé de la semaine... A Sandton, à une vingtaine de kilomètres du centre-ville, dans la plus chic des banlieues de Johannesburg, le Sport Café et son antenne parabolique réussissent tout de même, au dernier moment, à capter CFI. L'ambiance est « américaine ». Une mini-cage en fer dotée d'un panier métallique accueille les basketteurs en jeans. Aux côtés de sa superbe collection (sous verre) de maillots de cricket, le bar se pare progressivement aux couleurs de la Coupe du monde de rugby. Le foot, lui, est en direct live du Parc des Princes grâce à un écran géant. Heureusement ! Car les petites télés individuelles disposées sur chaque table, où les clients peuvent choisir librement leur programme, ne sont pas reliées à Paris. Le tir sur la barre de Ginola déclenche quelques murmures... à moins que ce ne soit le *home run* venu tout droit des États-Unis que des passionnés de base-ball dégustent sur la télé d'à côté. Pas de doute, en revanche, sur le but de Boban. C'est bien un pur cri de tifoso qui fend la foule et surprend l'auditoire blanc local. Des Italiens sont venus pimenter ce match si lointain. Ils sont quatre, dont deux qui ont revêtu le maillot rouge et noir. Franco, trente-quatre ans, a toujours vécu en Afrique du Sud. Ses parents sont d'Udinese, mais il supporte Milan AC depuis qu'il a six ans. « Mes cousins m'envoyaient des posters et des maillots du club, alors... » Depuis, il prend des nouvelles dans *la Gazzetta dello Sport*, livrée quotidiennement dans un magasin de sport du quartier de Norwood spécialiste de l'Italie, où il va regarder son match du calcio tous les dimanches. Mais sa culture footballistique européenne s'arrête là. « Qui est ce joueur ? » nous demande-t-il lorsque la caméra s'arrête en gros plan sur David Ginola. En Afrique du Sud, même les tifosi ne connaissent pas les héros bleus.

Parc des Princes, mercredi 5 avril, 20 h 30. La demi-finale de la Ligue des champions entre PSG et Milan commence et, partout dans le monde, des millions d'écrans voient défiler les mêmes images. Autres langues, autres paysages, autres heures. A celle du petit laitier en Asie, à l'heure de la sieste en Amérique ou dans la nuit africaine, des passionnés vibrent tous, au même instant, autour d'un ballon roulant sur une pelouse parisienne. Instants magiques au cours desquels la planète foot devient village. Avant qu'un coup de pied de Boban ne rende chacun à ses occupations, refaisant les distances et le monde tel qu'il est. FF vous invite au voyage.

AR. SAOUDITE

22 H30 MAKKA MOUKARACH (Banlieue de La Mecque)
Au domicile de l'entraîneur d'Al Wahda, chaîne CFI.

APEINE le temps de quitter le terrain d'entraînement, situé à quelques kilomètres de La Mecque, et Paul Dolezar s'engouffre dans son véhicule. A l'arrière, son adjoint François Blin, Serge Aganga, l'un des deux Gabonais du club et un entraîneur brésilien. Direction Moukarach, l'une des extensions de La Mecque. Quelques minutes plus tard, le quatuor s'installe dans le salon, une boisson sucrée à la main. Ça y est, le générique de la Ligue des champions apparaît et les « couples » se forment. Serge supporte Oppong Weah et, par extension, le Paris-SG. Idem pour le coach brésilien, qui suit chacun des mouvements de Ricardo et Rai. Dolezar, qui a roulé sa bosse un peu partout dans le monde, est partagé entre sa sympathie pour Luis et son attirance pour un Milan « racé »... Dehors, à quelques kilomètres de là, dans la Ville sainte, Mohammed Ngampoussa, l'autre Gabonais d'Al-Wahda, se promène. Le seul peut-être dans ces lieux à songer à une rencontre sans intérêt pour les Saoudiens. Anxieux, il appelle son entraîneur « toutes les vingt minutes, afin de suivre quand même George (Weah) ». Converti à l'islam depuis peu, ses dirigeants ne l'ont pas autorisé à suivre le match, à la veille d'une rencontre contre Al Ittifaq, qui décidera du maintien du club. Mohammed vit donc le match par procuration. Retour à « l'îlot » afro-européen de Moukarach où, au fil des minutes, les visages se ferment. Milan est coriace et, au bout du fil, Ngampoussa ne comprend pas : « Qu'est-ce qu'ils attendent ? » « Oppong est solidement entouré », explique Serge. C'est la fin, la déception est grande. Mais Boban se charge de « pourrir » encore plus leur soirée alors que minuit a déjà sonné. Le lendemain, Al Wahda s'imposera (2-1). Mais Aganga et Ngampoussa sont encore déçus.

INDONÉSIE

1 H30 (jeudi) DJAKARTA
Au domicile d'un joueur de Pelita Jaya, chaîne CFI.

« JE me suis couché plus tôt que d'habitude, histoire de me reposer un peu, raconte Emmanuel Maboang Kessack, "Pelé" pour les intimes, et je me suis réveillé vers minuit. J'ai pris une bière et me suis installé devant la télé, branchée sur CFI. La télé indonésienne retransmettait aussi la rencontre, mais je préférais avoir les commentaires en français. » Pas question de rater une demi-finale de Coupe d'Europe, pour l'attaquant camerounais, depuis deux mois à Djakarta, aux côtés de Milla. « J'étais fébrile et, au bout de cinq minutes de jeu, je ne tenais plus en place. Je suis allé réveiller un ami camerounais et nous avons suivi la rencontre ensemble. » Inévitablement, Emmanuel a une pensée pour Weah, qu'il a rencontré à plusieurs reprises lorsqu'ils jouaient tous les deux à Yaoundé, George au Tonnerre et lui au Canon : « Je priais pour qu'il marque. Au début, Milan a dominé, mais je n'étais pas inquiet pour les Parisiens. D'ailleurs, ils se sont bien repris en deuxième période, mais ils ne marquaient toujours pas. Et j'ai senti le mauvais coup venir. » Mauvais présage. « Dès le coup de sifflet final, j'ai éteint la télé, reprend "Pelé". J'étais tellement énervé que je n'ai même pas regardé l'autre demi-finale. Roger, lui, a passé la nuit blanche. » Et Milla, comme Maboang, était à l'entraînement à... 7 heures du matin. « On a beaucoup parlé du match. On s'est demandé pourquoi Valdo n'a pas joué. Nos coéquipiers indonésiens avaient aussi suivi le match et ils avaient pitié pour nous car, comme on parle français, ils nous considèrent comme Français. Je me sens d'ailleurs un peu français. Quand il y a une équipe française qui joue, je la supporte toujours. Alors, imaginez ma déception... »

MALAISIE

2 H 30 (jeudi) KUALA LUMPUR
A l'ambassade de France, sur cassette.

A ONZE mille kilomètres du Parc, la présence de la frégate *Lafayette*, fleuron de la navale, nous a permis de chauffer la salle. Un match Marine française contre Vieilles gloires locales s'est achevé en nouveau Trafalgar pour les pompons tricolores, à quelques heures du coup d'envoi de PSG-Milan. Près du détroit de Malacca, certains parlent de « mauvais présage »... 20 h 30 à Paris, c'est 2 h 30 le jeudi à Kuala Lumpur. La Malaisie n'ayant pas encore autorisé l'usage individuel du satellite, c'est à l'ambassade de France que tout se passe. Les gendarmes du poste de sécurité sont pris d'assaut dès l'ouverture, le lendemain à 8 heures, pour la livraison des cassettes enregistrées pendant la nuit. Les engueulades, les fâcheries qui accompagnent la désignation des premiers bénéficiaires sont pagnolesques. Dans mon groupe, c'est Lim Chuan-chin qui reçoit le premier le « précieux objet du désir ». Lim est l'entraîneur des gardiens de but. Et c'est dans un bureau de la Fédération que l'on décide de supporter Paris. Didier le Bordelais est de la partie, ainsi qu'Irfan Isarti, un ancien international local capable de donner de mémoire la composition de l'équipe de France championne d'Europe en 1984... Les erreurs de Bernard Lama en début de match font hurler les habituels intolérants. Les diableries de Savicevic nous font regretter la subtilité de Valdo. Il manque peu de chose à Guérin pour faire un grand match. Il manque un bon stock de glycogène en réserve à Paul Le Guen pour jouer à son habituel très bon niveau. Et il manquera quelques secondes à Paris pour terminer sur un score vierge. Cette satanée cassette a perdu de sa magie. Nous n'aimons pas Boban. On prépare déjà la prochaine récolte, dans quinze jours. EJECT !

LIBAN

21 H30 BEYROUTH
Au domicile du professeur de sport, chaîne MTV.

DEPUIS des jours, dans la cour de récréation, ils ne parlaient que de ça. Les élèves de terminale du Lycée franco-libanais de Beyrouth n'auraient raté ce match pour rien au monde. Ils ont même demandé, en vain, à M. Joly, leur professeur de français, de reporter un contrôle d'histoire prévu pour le lendemain. « Mais c'est une équipe française qui joue, Monsieur ! » Rien à faire. Heureusement, son collègue de mathématiques s'était montré plus réceptif, au point de se retrouver mercredi soir, au milieu des fanas de sa classe, chez le « prof » de sport pour assister à la retransmission. L'accueil, organisé par la charmante épouse du maître des lieux, est digne de la fameuse hospitalité libanaise. Le gargantuesque mezze et ses dizaines de petits plats délicieux s'étalent sur la table de la salle à manger. Entre les chaises et les fauteuils sont disposées, à portée de main, toutes sortes de pistaches et de graines. Sans oublier l'Arak, pastis national, fabriqué artisanalement par « Amo Georges », l'oncle de la famille... Dès la première minute, sur la « bourde » de Lama, le ton est donné. « Mais qu'est-ce qu'il fait ? » s'exclame Tawfik. Capitaine de l'équipe du lycée, il ne porte pas Lama dans son cœur, pas plus que le PSG. Ce n'est pas parce qu'on est dans un pays francophone qu'on soutient les équipes françaises. Seule Marseille, la sœur exubérante, méditerranéenne et cosmopolite, fait l'unanimité. Les Libanais du Sud ont un faible pour Milan contre le PSG. Le pauvre « prof de maths » doit donc assumer un peu seul sa fidélité aux couleurs françaises, face aux sarcasmes de ses collègues et élèves libanais. Il y a aussi Zeïna, la seule fille du groupe, qui pousse un cri sur le penalty non sifflé sur Ginola. Ce n'est pas tant pour les beaux yeux de David, mais parce qu'elle adore le Brésil et que le PSG en possède trois représentants... La fin approche et les grignotages deviennent plus nerveux. Même le « prof de maths » s'y met, inconsciemment. Et quand Boban crucifie le PSG, les pro-Milan s'embrassent et entament des danses orientales. Mais c'est le « prof », dépité, qui a le mot de la fin : « Demain, interrogation de maths ! » Les « Milanais » de Beyrouth ont la victoire amère...

Réalisé par Xavier BARRET, Frank SIMON et Alexandre VALENTE, avec Yves BANZET à Beyrouth, Joëlle CIPPE, à Cayenne Mamadou DIARRA, à Bamako Claude Le ROY, à Kuala Lumpur Viktor PETKOV, à Montréal et Frank RAMELLA à Johannesburg

Si tous les écrans du monde...

En mettant sur pied la Ligue des champions sur ce qu'était feu la Coupe d'Europe, l'UEFA n'a pas seulement modifié les règles du jeu. Elle a aussi, par l'intermédiaire de la société Team, mis la main sur les droits de retransmission de l'épreuve, désormais offerts au monde entier dans un bouquet joliment emballé. Où qu'il soit, le fana peut désormais suivre le foot en direct. Il suffit de suivre le guide :

AFRIQUE
Tous pays : CFI, ESPN
Algérie : ENTV
Algérie, Égypte, Maroc, Soudan, Tunisie : ART
Tunisie : ERTT

AMÉRIQUE
Tous pays : ESPN
Amérique cent. et du Sud : OTI
Canada francophone : RDS
Canada anglophone : TSN
Suriname : TV Stichting

ASIE
Tous pays : CFI, ESPN
Bahreïn, Irak, Koweït, Lybie, Omar, Qatar, Arabie Saoudite, Syrie, EAU, Indonésie : RCTI
Israël : Reshet TV
Japon : NTV
Jordanie : Jordan TV
Liban : MTV
Macao : TDM
Oman : Oman TV
Thaïlande : Channel 3
Yémen : ART

EUROPE
Albanie : RTVSH
Autriche : ORF
Allemagne, Liechtenstein, Luxembourg : RTL
Belgique flamande : BRTN
Belgique francophone : RTBF
Bosnie : RTVBH
Bulgarie : BNT
Chypre : CYBC
Croatie : HRT
Eire : RTE
Espagne : TVE
Catalogne espagnole : TV 3
Finlande : YLE
France, Andorre, Monaco, DOM-TOM : TF1
Grèce : Mege Channel
Hongrie : MTV
Lituanie : Baltic TV
Italie, Saint-Marin, Vatican : RTI
Pays-Bas : NOS
Pologne : TVP
Portugal : RTP
Roumanie : TVR
Royaume-Uni : ITV
Slovaquie : STV
Slovénie : RTVSLO
Suède, Norvège, Danemark : TV3
Suisse : SRG, TSR, TSI
République tchèque : CTV
Turquie : Star TV
Ukraine : DTRV
Ex-URSS : RTO Ostankino

OCÉANIE
Tous pays : ESPN
Australie : SBS

PARIS-SG 0
MILAN AC 1

Hors sujet !

Sous les apparences trompeuses d'une seconde mi-temps plus ou moins rassurante, Paris a bel et bien manqué son rendez-vous milanais. Et il y a des explications.

DE quoi parle-t-on aujourd'hui au Camp des Loges ? De la déroute niçoise ou de la farce milanaise ? Les jours, de toute façon, écoulent quelques déceptions et égrènent quelques souvenirs au goût saumâtre. Ce maudit Boban. Ce diable de Savicevic. Présents toujours les fantômes de Paris. On ne chassera pas leur ombre. Au Camp des Loges, alors, on se cache. Ou on s'échappe. On s'explique. Ou on essaie. Plaie ouverte et traumatisme confirmé au scanner de Paul Le Guen. « Bien avant le match et très souvent, on avait évoqué l'opportunité d'un 0-0. »

Lettre ouverte. Paris a-t-il seulement voulu remporter la première manche ? Paris a-t-il vraiment joué pour gagner ? Le savent-ils réellement ? Pas sûr. Extraits. Le Guen : « En tout cas, on a perdu une mi-temps. » Ginola : « Il est évident qu'on a oublié la première période. » Bravo : « On a débuté le match après quarante-cinq minutes. » Extraits explicites. Auxquels Luis Fernandez, entraîneur dépité, ajoute sa touche personnelle : « Je ne sais pas s'il s'est agi de fébrilité ou d'une question de complexe. On était bloqués. C'est incompréhensible. »

Sur le strapontin

Ont-ils trop parlé de Milan ? N'ont-ils pas précisément surestimé la taille de l'adversaire ? « Ils ont réalisé tout ce que l'on attendait d'eux avant la rencontre. Ils sont solides, compacts et tricheurs. Rien qu'on ne savait déjà des Italiens en général. » Alain Roche est lucide, mais c'est probablement Paris qui ne l'a pas été mercredi dernier. Et, contrairement aux arguments jusqu'ici avancés, c'est bel et bien Paris qui s'est assis sur le strapontin. Volontairement. A côté du jeu. Ou en dehors. Il ne fallait pas croire, sur ce thème, que Paris s'appuierait sur les certitudes de Barcelone. Ce soir-là, les joueurs de Fernandez, en posant le jeu à terre, avaient recherché leur victoire. Pas mercredi.

On osait cependant imaginer que le PSG flambant et conquérant du mois de mars conserverait un soupçon de son identité. La fiche a sauté. Que signifiaient sinon tous ces ballons jetés en avant et en l'air ? Quelle tactique fallait-il découvrir derrière la position de Paul Le Guen, latéral gauche délivré à la surveillance de Savicevic ? Et que comptait vraiment faire Paris avec Llacer dans un rôle de milieu de terrain ? Luis Fernandez, jeudi dernier, répondit clairement à tous ces mystères.

« En vérité, si tu essaies de construire au milieu, tu es mort avec les Milanais. Voilà pourquoi toute la fantaisie déployée devant Barcelone n'avait pas lieu d'être. » Message. En clair, cette fois. « Contre Milan, il faut éviter de jouer au sol, en passes courtes ou en déviations. Ils tissent une telle toile d'araignée qu'ils te font, alors, déjouer, et tu ne t'en sors plus. » A ce sujet et sur le rôle dévolu à Le Guen, réponse de l'intéressé : « Là, c'est au chef qu'il convient de demander. Pas à moi. » Pas sûr, en effet, que l'ancien Brestois ait goûté la chose. D'ailleurs, pour être juste, au bout d'un quart d'heure Luis Fernandez le recadra dans l'entrejeu. Ce qui, pour autant, n'apporta aucune variation au jeu parisien.

« Dans ce match, je ne voyais qu'une solution pour nous. Sauter le milieu de terrain. Parce qu'en un contre un, avec Weah et Ginola devant, et aussi Rai grâce à son jeu de tête, on avait les solutions pour défier la défense italienne. »

Fernandez plaide coupable

Luis l'a cru. Il a cru, simplement, qu'en jouant sur une éventuelle faiblesse décelée chez l'adversaire, il entrouvrirait une porte de la finale. Et il a oublié qu'à ce niveau de la compétition face à un tel monstre c'est en s'appuyant sur ses forces et ses vertus qu'on ouvre les battants du succès. Parce qu'il est intelligent et lucide, l'entraîneur du PSG l'a reconnu : « Je me suis planté. Je l'avoue et je l'assume. »

Rai devancé par Baresi, ou les drôles de choix de Paris.

Son plan était donc simple : s'inspirer de la méthode anglaise afin de filer jusqu'à Vienne. Balancer et croire que l'on va se suspendre à quelques nuages illusoires. Mirage. Et personne n'a rien vu venir. Encore moins, bien entendu, les journalistes habitués du Camp des Loges consignés en salle de presse. Toute la semaine qui a précédé le rendez-vous milanais, que des entraînements à huis clos. Et encore jeudi et vendredi derniers. Explication officielle : « On fait comme les Italiens. » Sauf que nous ne sommes pas en Italie. Oui, c'est bien cela, il ne fallait pas voir les joueurs parisiens transformer leur personnalité et, plus simplement, se dénaturer.

Sous le manteau, beaucoup le regrettent évidemment, mais tous confirment : « Les ordres sont les ordres. » Et quels seront-ils dorénavant dans la perspective de renverser la tendance à Milan ? « De toute façon, 0-0 ou 0-1, il faudra marquer à San Siro. Le cas de figure est identique. » De Luis Fernandez. Mais, pourquoi, alors, n'avoir pas essayé au Parc des Princes ?

Il ne reste donc qu'un certain nombre de suppositions et d'hypothèses. Quelques mots, encore, ultimes et fragiles recours, de nature à entretenir la flamme. Quelques arguments. Des arguments, oui, mais pas coups de poing. « De toute façon, on a toujours marqué à l'extérieur. » Espoir. En pointillé. Que l'on pourrait traduire en cauchemar quand on apprend que Milan, en quarante ans de Coupe d'Europe, n'a perdu que quatre fois sur son terrain. Et le Paris de mercredi dernier y réussirait !

Luis Fernandez est l'un des derniers à y croire sérieusement. Uniquement parce que, cette fois, il se repose sur des données fiables et réalistes. « On va faire comme on sait si bien. On n'a plus le choix quand on est au pied du mur. »

Paris et Fernandez promettent de jouer après une drôle d'impasse. Ou, simplement, une erreur. Lama, Kombouaré, Roche, Ricardo, Colleter, Bravo, Guérin, Le Guen, Valdo, Weah et Ginola, acteurs programmés au tomber de rideau, vont s'y coller. L'affiche est belle et séduisante. Pour peu que naturellement Paris joue son jeu. Quitte, comme le répète souvent l'entraîneur parisien, à mourir avec ses idées.

Laurent MOISSET

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'ogre milanais

Photo PRESSE SPORTS

Depuis son grand retour, en 1985, après cinq ans d'absence en Coupes d'Europe, Milan, à domicile, n'a souvent laissé que des miettes à ses adversaires. Mais la victoire de l'Ajax, à Trieste il est vrai, en novembre dernier, est un premier élément de réponse aux soucis des Parisiens : la faille existe.

1985-1986 : C 3
2-10-85 (32e R) : Milan AC-Auxerre 3-0
23-10-85 (16e A) Milan AC-Lokomotiv Leipzig ... 2-0
11-12-85 (8e R) : Milan AC-Waregem 1-2
1987-1988 : C 3
30-9-87 (32e R) : Milan AC-Sporting Gijon 3-0
21-10-87 (16e A) : Milan AC-Espanol Barcelone .. 0-2
1988-1989 : C 1
7-9-88 (16e R) : Milan AC-Vitosha Sofia 5-2
26-10-88 (8e A) : Milan-Etoile Rouge Belgrade ... 1-1
15-3-89 (1/4 R) : Milan-Werder Brême 1-0
19-4-89 (1/2 R) : Milan AC-Real Madrid 5-0
1989-1990 : C 1
13-9-89 (16e A) : Milan AC-HJK Helsinki 4-0
18-10-89 (8e A) : Milan AC-Real Madrid 2-0
21-3-90 (1/4 R) : Milan AC-FC Malines (a.p.) 2-0
4-4-90 (1/2 A) : Milan AC-Bayern Munich 1-0
1990-1991 : C 1
24-10-90 (1/8e A) : Milan AC-FC Bruges 0-0
6-3-91 (1/4 A) : Milan AC-Marseille 1-1
1992-1993 : C 1
16-9-92 (16e A) : Milan AC-Olimpija Ljubjana 4-0
4-11-92 (8e R) : Milan AC-Slovan Bratislava 4-0
25-11-93 (LC 1re) : Milan AC-IFK Göteborg 4-0
17-3-93 (LC 4e) : Milan AC-FC Porto 1-0
21-4-93 (LC 6e) : Milan-PSV Eindhoven 2-0
1993-1994 : C 1
29-9-93 (16e R) : Milan AC-Aarau 0-0
3-11-93 (8e R) : Milan AC-FC Copenhague 1-0
1-12-93 (LC 2e) : Milan AC-FC Porto 3-0
2-3-94 (LC 3e) : Milan AC-Werder Brême 2-1
30-3-94 (LC 5e) : Milan AC-Anderlecht 0-0
27-4-94 (1/2) : Milan AC-Monaco 3-0
1994-1995 : C 1
28-9-94 (LC 2e) : Milan AC-Austria Salzbourg ... 3-0
A Trieste,
2-11-94 (LC 4e) : Milan AC-AEK Athènes 2-1
A Trieste,
23-11-94 (LC 5e) : Milan AC-Ajax 0-2
1-3-95 (1/4 A) : Milan AC-Benfica 2-0
Bilan : 30 matches, 22 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 62 buts marqués, 13 buts encaissés.

Sur cette même période, le Milan AC, hors Ligue des champions et finales, a eu l'occasion de recevoir dix fois lors des matches retour. Il s'est qualifié à neuf reprises. Seul accroc, la défaite « éliminatoire » concédée face à Waregem, en décembre 1985, après le match nul (1-1) obtenu en Belgique au match aller.

La dernière défaite de Milan à domicile (à Trieste)

Le 23 novembre 1994,
MILAN AC-AJAX : 0-2. — 29 764 spectateurs. Arbitrage de M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Litmanen (2e), Baresi (66e c.s.c.). Avertissement : Baresi (72e).
MILAN AC : Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Desailly, Boban (Lentini, 56e), Donadoni (Stroppa, 76e) — Simone, Massaro. Entr. : Capello.
AJAX : Van der Sar — Reiziger, Rijkaard, Blind, F. de Boer — Seedorf, Litmanen, Davids (Overmars, 81e) — Finidi, R. de Boer, Van Vossen (Kanu, 36e). Entr. : Van Gaal.

C'est sur l'Ajax et sur George Finidi que Paris-SG doit prendre exemple : le 23 novembre dernier, les Néerlandais avaient démontré que l'on pouvait gagner, même en Italie, contre le Milan AC.

Paris a appris à voyager

Le Paris-SG ne garde qu'un souvenir mitigé de ses matches retour disputés en déplacement. Six éliminations pour cinq qualifications. Mais ces chiffres englobent aussi les premiers pas des Parisiens en Coupes d'Europe, et après des débuts difficiles, le Paris-SG a montré depuis trois saisons qu'il savait se qualifier hors de ses bases. Depuis 1992, il y est parvenu quatre fois, n'échouant que face à Arsenal en demi-finale l'année dernière.

Les matches retour du Paris-SG en déplacement

1982-1983 : C 2
(1/4) : Waterschei - Paris-SG 3-0
(Paris-SG éliminé)
1983-1984 : C 2
(8e) : Juventus - Paris-SG 0-0
(Paris-SG éliminé)
1984-1985 : C 3
(32e) : Hearts of Midlothian : 2-2
(Paris-SG qualifié)
(16e) : Videoton - Paris-SG 1-0
(Paris-SG éliminé)
1986-1987 : C 1
(16e) : Vitkovice - Paris-SG 1-0
(Paris-SG éliminé)
1989-1990 : C 3
(16e) : Juventus - Paris-SG 2-1
(Paris-SG éliminé)
1992-1993 : C 3
(32e) : PAOK Salonique - Paris-SG 0-2
(Paris-SG qualifié)
(8e) : Anderlecht - Paris-SG 1-1
(Paris-SG qualifié)
1993-1994 : C 2
(8e) : Universitatea Craiova - Paris-SG 0-2
(Paris-SG qualifié)
(1/2) : Arsenal - Paris-SG 1-0
(Paris-SG éliminé)
1994-1995 : C 1
(Prélim.) : FC Vac - Paris-SG 1-2
(Paris-SG qualifié)

C1

Demi-finales aller

PARIS-SG	0	MILAN AC	1 (0)
		Z. Boban (89e)	
LAMA	3	S. ROSSI	3
LLACER	2	PANUCCI	2
RICARDO	3	COSTACURTA	2
A. ROCHE	3	F. BARESI	3
J. COBOS	3	P. MALDINI	5
GUÉRIN	3	ERANIO	3
BRAVO	3	ALBERTINI	3
LE GUEN	3	DESAILLY	5
RAI	2	Z. BOBAN	3
WEAH	2	SAVICEVIC	4
GINOLA	4	SIMONE (MASSARO, 85e)	3
Total	31	Total	36
Entr. : L. Fernandez		Entr. : F. Capello	

Mercredi 5 avril à Paris, 44 965 spectateurs.
Arbitrage de M. Muhmenthaler (Suisse).
Avertissements : Ricardo (87e) à Paris ; Costacurta (75e), Albertini (84e) à Milan.

89e : contre rapidement mené par Massaro qui transmet à Savicevic. Le Monténégrin parvient à se dégager du marquage de Cobos et de Bravo avant de donner un ballon idéal à Boban dont la frappe précise trompe Lama **(1-0).**

11/20

***BAYERN MUNICH (Allemagne) et AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) : 0-0.** — 60 000 spectateurs. Arbitrage de M. Çakar (Turquie). Avertissement : F. de Boer (53e), à l'Ajax.
BAYERN : Gospodarek — Kuffour, Babbel, Helmer (Grimm, 87e), Ziege — Hamman, Scholl, Nerlinger, Schupp — A. Sutter, Zickler. Entr. : Trapattoni.
AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind, F. de Boer — Rijkaard, Seedorf, R. de Boer (Bogarde, 74e), Litmanen — Finidi, Kanu (Kluivert, 63e), Overmars. Entr. : Van Gaal.
● Matches retour le mercredi 19 avril.

Buteurs

1. **Weah (Paris-SG), 7.**
2. **Litmanen (Ajax Amsterdam), Simone (Milan AC),** Erlingmark (IFK Göteborg), **4.**
5. **Nerlinger (Bayern Munich),** Bakero, Romario, Stoichkov (FC Barcelone), Caniggia (Benfica Lisbonne), Leonenko (Dinamo Kiev), **3.**
11. **F. de Boer, Outida (Ajax Amsterdam), Papin, Scholl (Bayern Munich), Panucci (Milan AC), Guérin, Rai (Paris-SG),** Blomqvist, Rehn (IFK Göteborg), Andrijasevic (Hajduk Split), Savevski (AEK Athènes), Giggs, M. Hughes, L. Sharpe (Manchester United), Pfeifenberger (Salzbourg), Pisarev, Tikhonov (Spartak Moscou), A. Ilie (Steaua Bucarest), **2.**
29. **R. de Boer, Khalvert, N. Kanu (Ajax Amsterdam), Babbel, Kuffour, Zickler (Bayern Munich), Z. Boban, Massaro, Stroppa (Milan AC), Bravo, Ginola, Le Guen, Valdo (Paris-SG),** Vtahos (AEK Athènes), J. Bosman, Rutjes, J. Weber (Anderlecht), Amor, Ferrer, R. Koeman (Barcelone), Edilson, Helder, Isaias, Joao M.V. Pinto, Tavares (Benfica Lisbonne), Arif, Hakan Sukur, Türkyilmaz (Galatasaray), Kaamark, Lilienberg, Martinsson, S. Petterson (IFK Göteborg), Asanovic, Buturovic, Prahja (Hajduk Split), Rebrov, Sheytchenko (Dinamo Kiev), Bekham, S. Davies, Kantcheskis, Keane (Manchester United), Hasenhüttl, Kocijan (Salzbourg), Afanitchev, Moukhamadiev, Rakhimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucarest), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Lama (Paris-SG), pour Barcelone ; Paulo Madeira (Benfica), pour Anderlecht ; Panait (Steaua Bucarest), pour Benfica ; F. Baresi (Milan AC), pour Ajax ; Bülent Korkmaz (Galatasaray), pour Manchester United.

C2

Demi-finales aller

***ARSENAL (Angleterre) b. SAMPDORIA GÊNES (Italie) : 3-2 (2-0).** — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Ullenberg (Pays-Bas). Buts : Bould (34e, 36e), I. Wright (69e), pour Arsenal ; Jugovic (51e, 78e), pour la Sampdoria.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Bould, T. Adams, Winterburn — Parlour, Schwarz, Hillier, Merson (Morrow, 84e) — I. Wright (Kiwomya, 84e), Hartson. Entr. : S. Houston.
SAMPDORIA : Zenga — M. Mannini, M. Rossi, Sacchetti, M. Serena — Jugovic, Invernizzi, Salsano, Evani — Lombardo, R. Mancini. Entr. : Eriksson.

***REAL SARAGOSSE (Espagne) b. CHELSEA (Angleterre) : 3-0 (2-0).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Pardeza (8e), Esnaider (25e, 56e). Avertissements : Aguado (34e), Poyet (53e) au Real Saragosse ; Minto (24e), à Chelsea.
REAL SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Aguado, Solana - Nayim, Aragon (Sanjuan, 80e), Poyet — Pardeza (Oscar, 64e), Esnaider, Higuera. Entr. : V. Fernandez.
CHELSEA : Hitchcock — Clarke, E. Johnsen, F. Sinclair, Minto — Rocastle (Hoddle, 64e), Spackman, Myers, G. Peacock — J. Spencer (Stein, 46e), Furlong. Entr. : Hoddle.
● Matches retour le jeudi 20 avril.

Buteurs

1. **I. Wright (Arsenal), 8.**
2. **Esnaider (Real Saragosse),** H. Larsson (Feyenoord Rotterdam), **7.**
4. **Pardeza (Real Saragosse),** Lamouchi (Auxerre), Staelens (FC Bruges), Alexoudis, K. Warzycha (Panathinaikos Athènes), Drulovic (FC Porto), Zvara (Tatran Presov), **3.**

C3

Demi-finales aller

A Milan,
JUVENTUS TURIN (Italie) et BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 2-2 (1-1). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Batta (France). Buts : R. Baggio (28e s.p.), Kohler (87e), pour la Juventus ; Reuter (7e), A. Möller (70e), pour Dortmund. Avertissements : Deschamps (10e), Torricelli (12e), Ferrara (68e), à la Juventus ; Reuter (22e), Riedle (33e), Zorc (65e), Sammer (80e), Klos (70e), à Dortmund. Exclusion : Torricelli (90e), à la Juventus.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Kohler, Carrera, Torricelli — Marocchi (Del Piero, 72e), Deschamps, Paulo Sousa, R. Baggio — Ravanelli, Vialli (Di Livio, 70e). Entr. : Lippi.
DORTMUND : Klos — Kree, Julio Cesar (Kurz, 83e), Freund — Reuter, Sammer, Zorc, Ricken (Tanko, 68), K. Reinhard — A. Möller, Riedle. Entr. : Hitzfeld.

PARME (Italie) b. *BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) : 2-1 (0-1). — 21 500 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). Buts : Paulo Sergio (20e), pour le Bayer Leverkusen ; D. Baggio (48e), Asprilla (53e) pour Parme. Avertissements : Benarrivo (19e), Asprilla (43e), Sensini (43e), à Parme.
LEVERKUSEN : Vollborn — Meizig, Lupescu, Happe — Dooley, Scholz, B. Schuster, Hapal — Lehnhoff (Völler, 63e), Kirsten, Paulo Sergio (Thom, 42e). Entr. : Stepanovic.
PARME : Bucci — Benarrivo, Minotti, Fernando Couto, A. Di Chiara — G. Pin, M. Susic, Sensini (Fiore, 44e), D. Baggio — Zola, Asprilla. Entr. : Scala
● Matches retour le mardi 18 avril.

Buteurs

1. **Kirsten (Bayer Leverkusen), 10.**
2. **Ravanelli (Juventus Turin), 9.**
3. Ouédec (Nantes), **8.**
4. **Riedle (Borussia Dortmund), 6.**
5. **Paulo Sergio (Bayer Leverkusen), A. Möller (Borussia Dortmund), Zola (Parme),** Bebeto (Deportivo La Corogne), Orhan Kaynak (Trabzonspor), Cole, R. Lee (Newcastle United), Schjönberg (Odense), Marin (FC Sion), **4.**

VOUS N'AVEZ PAS ENCORE CONTACTE
PROMO - CAR IMPORT
DOMMAGE !
VOUS MANQUEZ DE BONNES AFFAIRES

GAGNEZ UN DES 10 VOYAGES À TENERIFFE

BMW 318 TDS	129 900 F	CLIO WILLIAMS	99 500 F
BMW 325 TDS	169 500 F	LAGUNA RXE DIESEL	114 900 F
OPEL TIGRA 1.6 (PM + clim.)	97 200 F	TWINGO EASY	51 700 F
CHRYSLER VOYAGER TDSE (PM)	146 200 F	CLIO RND 5P.	64 700 F
MERCEDES C 250 D ELEGANCE (PM + climat. manuel)	189 350 F	306 XTDT 5P.	91 900 F
		106 XND 3P.	58 500 F
MERCEDES C 220 D ELEGANCE (PM + climat. manuel)	176 250 F	SAAB Cabriolet 900 SE Turbo (clim. + k7 + airbag)	191 900 F
ZX VOLCANE TD 3P.	89 950 F	DISCOVERY TDI 5P. (JA + TO + clim. + PM)	156 800 F
XANTIA TD SK	116 300 F		
XANTIA TD VSX	129 900 F		

LES MONNAIES ETRANGERES CHUTENT
NOS PRIX FONDENT
(Prix formalités importations incluses - garantie constructeur)
autres modèles nous consulter.
SOCIETE REFERENCEE dans le guide
d'INFORMATION et de DEFENSE du CONSOMMATEUR
PROMO - CAR IMPORT
99 Rue Favre de Thierrens 30 000 NIMES
Tél. : 66.26.82.10 - Fax : 66.26.81.64
Ste Mand. réglement CEE 123.85

◆ Très accaparé par ses activités politiques, Silvio Berlusconi ne s'est pas rendu au Parc des Princes, mercredi, pour soutenir un Milan AC, dont il est encore président. En revanche, son fils Piersilvio était présent aux côtés d'Adriano Galliani, vice-président rossonero et responsable de la délégation milanaise à Paris.

◆ Jean-Pierre Papin et le Bulgare Emil Kostadinov indisponibles, Giovanni Trapattoni n'avait pas de problèmes de « non-sélectionables » mercredi, pour la venue de l'Ajax à Munich. Aussi n'a-t-il pas hésité à titulariser le Ghanéen Samuel Ossei Kuffour à la place d'Oliver Kreuzer, légèrement touché lors de l'ultime entraînement du Bayern.

◆ Les supporters de Chelsea se sont encore fait remarquer la semaine dernière, en Espagne. Trois d'entre eux ont été arrêtés à Barcelone, la veille de la demi-finale de Coupe des Coupes contre le Real Saragosse, et six autres interpellés une heure avant le coup d'envoi. Une quinzaine de blessés a été recensée à la fin du match, après l'intervention de la police dans une tribune où les Anglais commençaient à s'exciter.

Costacurta suspendu

Pour une faute sur David Ginola à un quart d'heure de la fin de la rencontre Paris-SG-Milan AC, Alessandro Costacurta sera privé du match retour. Le stoppeur italien a, en effet, reçu à Paris son deuxième avertissement de la saison. Avec Costacurta seront suspendus pour les demi-finales retour : Frank de Boer (Ajax), Platt (Sampdoria), Aguado et Poyet (Real Saragosse), Benarrivo (Parme), Torricelli (Juventus), Möller, Sammer et Riedle (Borussia Dortmund).

◆ Apparemment, l'exil de la Juventus à San Siro n'a pas fait que des heureux. « Les Bianconeri ont réussi leur pari en faisant le plein, à Milan, face au Borussia Dortmund. Mais leur absence du stade des Alpes a provoqué à une perte de plus de 10 millions de francs pour l'économie de notre ville », soulignait Valentino Castellini, le maire de Turin.

Nantes tête de série ?

Il faudra attendre les prochaines réunions du Comité exécutif de l'UEFA pour savoir si le FC Nantes, probable champion de France, sera l'une des huit têtes de série de la Ligue des champions 1995-96. Avant la réunion de Moscou, il y a quinze jours, la tendance était à l'instauration de la victoire à trois points, avec recalcul rétroactif des indices sur cette base. Depuis, on semble revenu en arrière, et il est possible que la formule ne soit pas modifiée. Ou que le recalcul des indices n'entre en vigueur qu'à la fin de la saison prochaine. Mais rien n'est décidé, même pas la façon dont les deux indices (nations et clubs) seront pris en compte. Cela conditionne la place de Nantes dans la hiérarchie, car certains de ses futurs rivaux, qui ont disputé les précédentes C 1 (Porto et Göteborg notamment), pourraient considérablement avancer ou reculer selon la formule choisie. En calculant les indices comme cette saison (victoire à deux points, prise en compte du meilleur indice) on obtient le classement qui suit :

	quotité d'indice			quotité d'indice
1. Ajax	1,872	1,772*	7. Glasgow Rangers	1,500
2. Juventus	1,872	1,772*	8. Real Madrid et Spartak Moscou	1,472
3. Ajax	1,858	1,750		
4. Legia Varsovie	1,625		10. FC Nantes	1,464 1,442
union Widzew Lods	0,965		11. FC Porto	1,432
5. Borussia Dortmund	1,553	1,444	12. Blackburn Rovers	1,396 1,298
union Werder Brême	1,333		union Manchester United	1,520
6. Etoile Rouge	1,526		13. IFK Göteborg	1,264 etc

Ce classement peut être modifié :
— si l'Ajax, probable champion des Pays-Bas, gagne la C 1 : cela libérera alors une place.
— si Legia Varsovie, Borussia Dortmund et l'Etoile Rouge ne sont pas champions de leur pays, cela en libérera une, deux ou trois autres.
Si deux de ces quatre conditions sont remplies, le FC Nantes serait tête de série et éviterait le tour préliminaire du mois d'août.

*Pour les clubs ou les pays dont certains clubs sont encore engagés dans une Coupe européenne est indiqué à la fois le meilleur et le plus mauvais indice encore possible.

Quel Borussia à Dortmund ?

« Il n'a fait qu'une erreur : oublier Steffen Freund, le quatrième de mes joueurs menacés de suspension en cas de nouvel avertissement. » Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Borussia Dortmund, riait... jaune après la rencontre face à la Juventus malgré le bon résultat (nul, 2-2) de son équipe en Italie. La sévérité de l'arbitre français, Marc Batta, qui a distribué huit cartons jaunes, dont cinq au Borussia, prive le club allemand de trois titulaires indiscutables — Andreas Möller, Mathias Sammer et Karl-Heinz Riedle — pour le retour la semaine prochaine à Dortmund. Un handicap d'autant plus sérieux qu'il s'ajoute aux absences de Stéphane Chapuisat et Flemming Povlsen, tous les deux blessés. Dortmund a bien essayé de faire appel, mais l'UEFA a répondu : « On ne peut pas faire appel contre des avertissements. » Du coup, on se demande si le Borussia n'a pas hypothéqué à Milan ses chances de qualification pour la finale de la Coupe de l'UEFA.

◆ Danny Blind, le libero de l'Ajax, pourrait quitter Amsterdam à la fin de la saison et rejoindre son compatriote Leo Beenhakker à... l'America de Mexico. Pour le remplacer, l'Ajax essaie de récupérer Wim Jonk, son ancien milieu de terrain actuellement à l'Inter Milan, mais le PSV Eindhoven est aussi sur les rangs.

◆ Même s'il avait repris l'entraînement avec le Bayern le lundi précédent le match contre l'Ajax, Marcel Witeczek n'était pas opérationel mercredi. Du coup, Giovanni Trapattoni, l'entraîneur italien du club bavarois, avait aligné en attaque Alexander Zickler et le Suisse Alain Sutter.

◆ Le Bayern-Ajax de mercredi dernier à Munich était la douzième confrontation entre l'équipe d'Amsterdam et un club allemand. L'Ajax s'est qualifiée à dix reprises et s'est imposée en finale (1-0 contre Lokomotiv Leipzig) de la C 2 1986-1987. Une seule fois, elle a été éliminée : par... le Bayern (2-1, 1-5) en C 1 1980-1981.

◆ Edgar Davids, le petit milieu de terrain de l'Ajax, tout dernièrement opéré d'un œil, devrait effectuer sa rentrée d'ici deux à trois semaines. Il pourrait ainsi participer à la finale de la Coupe des champions si le club d'Amsterdam y accède.

◆ « 0-0, ce serait vraiment un mauvais résultat ! » L'affirmation, la veille de Bayern-Ajax, est signée de Louis Van Gaal, l'entraîneur néerlandais.

c l i n d ' œ i l

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Vialli foudroyé

Dans les dernières minutes du match contre Dortmund, Gianluca Vialli s'est subitement bloqué sur l'aile gauche. Foudroyé par une élongation à la cuisse. Il sera absent des terrains un bon mois, notamment pour le retour contre les Allemands. Vialli sera peut-être remis pour la finale de C 3. Mais la Juventus y participera-t-elle ?

◆ Malgré l'annonce des arrivées au Bayern de Thomas Strunz (VfB Stuttgart), de l'Autrichien Andreas Herzog (Werder Brême) et de son compatriote Ciriaco Sforza (Kaiserslautern), le Suisse Alain Sutter, dont la saison a été contrariée par une série de blessures, veut rester à Munich. « Trapattoni me fait jouer en pointe alors que je suis plutôt un attaquant de soutien », a expliqué Sutter à ses détracteurs.

◆ Une seule fois en six doubles confrontations avec des clubs néerlandais, le Bayern ne s'est pas qualifié. C'était en C 1 1972-1973, face à... l'Ajax d'Amsterdam (2-1, 0-4).

Milan évite la glissade

Suivant les préceptes de son maître, Johan Cruyff, Luis Fernandez, l'entraîneur du Paris-SG, avait fait arroser la pelouse du Parc des Princes une heure avant le coup d'envoi de PSG-Milan. Mais les Milanais sont parvenus à éviter la glissade.

◆ Seulement 12 000 places pour Paris-SG - Milan AC avaient été mises en vente aux guichets. Elles se sont envolées en moins de quatre heures. Les autres billets avaient été achetés par les abonnés et les sponsors. Les Italiens, eux, avaient eu droit à 4 500 places.

◆ Le record établi pour la venue de Barcelone du nombre de journalistes accrédités pour une rencontre du Paris-SG a été égalé mercredi, pour le match contre Milan : ils étaient 600, dont 100 photographes. Vingt-sept chaînes de télévision — soit quatre de plus que contre le Barça — étaient présentes.

◆ Quelque 1 200 policiers avaient été mobilisés dès 15 heures pour assurer la sécurité du match Paris-SG - Milan AC. Huit compagnies de CRS (560 hommes), cinq escadrons de gendarmes mobiles (375 hommes) et 250 policiers de la sécurité publique parisienne avaient été déployés.

◆ Environ 6 000 personnes ont été contrôlées, mercredi soir, par la police, au Parc des Princes, à l'occasion du match Paris-SG - Milan AC. L'une de ces personnes a été interpellée pour possession de drogue. A l'issue de la rencontre, deux hommes, soupçonnés d'avoir jeté des projectiles sur les forces de l'ordre, ont été arrêtés.

◆ De nombreuses personnalités dans la tribune officielle du Parc des Princes pour le choc Paris-SG - Milan AC : Alain Prost, Yannick Noah, Patrick Bruel, Michel Drucker, Nagui ainsi que Jacques Toubon, ministre de la Culture, Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, et Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale...

◆ Avec une recette de 15 millions de francs aux guichets, le Paris-SG a établi à l'occasion de la venue du Milan AC un nouveau record de recettes. Contre Barcelone, elle n'avait été « que » de 14,5 MF.

◆ Pratiquement assuré du titre de champion de Grèce, le Panathinaïkos d'Athènes prépare déjà sa prochaine participation à la C 1. Il a débauché le milieu de terrain Kaladinis à Xanthi et s'apprête à récupérer Poursanidis ou Pavlopoulos, défenseurs prêtés à OFI Crète, en raison de la suspension pour trois matches de l'arrière international Kolitsidakis.

◆ « Alexander Zickler m'a beaucoup plu, ce soir, devant l'Ajax. » Le compliment est signé de Berti Vogts, le sélectionneur allemand. Le joueur du Bayern, d'ordinaire pas titulaire, serait-il en passe de gagner sa place en sélection ?

◆ Du Suisse Alain Sutter avant le match du Bayern contre l'Ajax mercredi dernier à Munich : « C'est déjà un miracle que le Bayern soit en demi-finale. Alors, évidemment, l'Ajax est favori, mais les Allemands ne partent jamais battus d'avance. »

◆ L'Italien Giovanni Trapattoni (56 ans) n'entraînera plus le Bayern Munich la saison prochaine. Ça ne l'a pas empêché de refuser une offre de 13 millions de francs (pour une saison) du club turc de Galatasaray.

◆ Quinze ans déjà que l'Ajax n'avait plus disputé de demi-finale de la Coupe des champions. La dernière fois, c'était en 1980 et l'équipe d'Amsterdam avait été éliminée par Nottingham Forest, futur vainqueur de l'épreuve.

◆ Récompensés par l'UEFA pour leur fair-play, l'Angleterre, le Luxembourg et la Norvège se verront attribuer cet été chacun une place supplémentaire en Coupe de l'UEFA. L'Angleterre aura ainsi quatre équipes — autant que l'Italie, la France et l'Allemagne — en C 3 1995-1996.

Klinsmann-Bayern, liaison impossible

La saison dernière, Jürgen Klinsmann, alors sur le départ de Monaco, aurait bien aimé que le Bayern lui fasse des propositions. Mais un différend l'opposait, depuis son passage à l'Inter Milan, à Giovanni Trapattoni, nouvel entraîneur du club bavarois. Dans ce contexte, la liaison devenait impossible. Depuis le départ annoncé du Trap, le Bayern a changé de politique de recrutement, mais, maintenant, c'est Klinsmann qui ne veut plus entendre parler du club de Munich. Il se sent si bien en Angleterre...

◆ Beau geste des « Yougos » du Milan AC. A l'occasion de l'entraînement de l'équipe italienne sur le terrain du Red Star à Saint-Ouen, le matin même du match, Zvonimir Boban et Dejan Savicevic ont couvert de leur attention un jeune tifoso handicapé qu'accompagnait un dirigeant du Milan-club de Paris. Malgré l'imminence de la rencontre, les deux joueurs n'ont pas hésité à lui consacrer un peu de leur temps et lui offrir fanions et maillots dédicacés.

◆ Josep Guardiola (24 ans) n'ira pas à Parme. Le milieu défensif de Barcelone a rejeté l'offre du club italien.

BAYERN 0
AJAX 0

Tout le monde attendait la déroute du Bayern... Trapattoni tient donc sa revanche. Overmars a eu beau s'amuser avec Kulfour (photo du bas), Nerlinger (ici entre Rijkaard et R. de Boer) et les Allemands ont su se révolter en seconde période.

Photo Bruno FABLET

Le Kaiser, la farce et le Trap

Trapattoni n'entraînera plus le Bayern. Ça, ce n'est pas un scoop. Mais, depuis mercredi, on sait que l'Italien devrait rester en place jusqu'à la fin de la saison. Même le Kaiser Franz n'y trouve plus rien à redire, mais...

SA dégaine de vieux beau, cheveux poivre et sel, regard éternellement bleu, ventre plat, a parfois du mal à cacher l'espièglerie d'un visage enjoué qui, sans cesse, s'éclaire au milieu de la tourmente. Giovanni Trapattoni en a vu d'autres. Tellement. Alors le Trap s'amuse de la farce : « Je suis désolé, mais je ne parle pas aussi bien l'allemand que Louis Van Gaal. Et comme le Bayern n'a pas d'interprète... »

Et, comme si de rien n'était, avec les rires étouffés des journalistes comme seul écho, l'Italien parle de tout, de rien. Du match. Quelques minutes auparavant, via le tube cathodique, il l'avait déjà fait. Et dans sa langue natale cette fois. Là, il rageait un peu, beaucoup, contre « Zickler, Sutter et Ziege », et peut-être même contre Scholl, « qui n'avaient pas su, en seconde période, profiter des occasions alors que le Bayern était présent dans le jeu, alors que le Bayern pouvait, à ce moment-là, faire la différence ».

Et puis, tel un bambino déluré, un rien provocateur, et parce que « même si l'Ajax joue mieux que nous, nous nous sommes créé autant si ce n'est plus d'occasions que les Néerlandais », le Trap a conclu comme il devait conclure et pas seulement pour entretenir l'espoir : « Nous referons à Amsterdam le coup que nous avions réussi à Göteborg. » (0-0 à l'aller, 2-2 au retour en Suède en quart de finale.)

Sur le plateau de RTL Télévision, en duplex, le président Franz Beckenbauer acquiesce. Il venait de faire la même analyse de la rencontre, ou presque. Il avait juste, lui, insisté sur l'excellente première période de l'Ajax « à qui il n'aura manqué qu'un but pour faire exploser définitivement le Bayern » (selon l'avis éclairé, et partagé par le Kaiser, de Johan Cruyff, passant dire bonjour via le satellite). Il faut dire que les Allemands étaient alors bien mal en point, totalement désorganisés, spectateurs en apnée d'un ballet néerlandais orchestré par Seedorf. L'Ajax dictait sa loi. Avec force. Le Bayern, craintif, courbait l'échine... « C'est pourquoi il paraît difficile de comparer l'Ajax à Göteborg. Toutefois, si nous tenons bon lors des quinze premières minutes à Amsterdam, alors nous pourrons peut-être obtenir un bon résultat. »

Miroir à deux faces

Le Bayern, miroir à deux faces. Lors d'un même match comme lors de toute cette saison. De polémique en polémique, blessure après blessure (Kahn, Sutter, Papin, Matthäus, Kostadinov, entre autres), du départ de Jorginho à l'arrivée de Kostadinov, de l'arrivée de Rehhagel au départ de Trapattoni, la vie du club champion ces derniers mois n'a eu de cesse d'emprunter les méandres d'un fleuve aspirant pourtant à la tranquillité. Et la presse allemande, gourmande, n'en a jamais été rassasiée. Peut-être même au point d'alimenter la controverse, comme en fin de semaine dernière.

En gros, il était ouvertement reproché à Trapattoni de sacrifier le Championnat (le Bayern, sixième, n'est pas assuré d'une place européenne) au profit de la Coupe d'Europe, médiatiquement plus juteuse pour un futur demandeur d'emploi, fût-il l'entraîneur le plus titré du monde. Ainsi, le samedi précédant la venue de l'Ajax, le Bayern en déplacement à Cologne s'était incliné 3-1. Et les critiques n'ont pas manqué sous prétexte que Sutter et Zickler n'ont joué qu'une mi-temps chacun, que Scholl a été sorti après une heure de jeu, remplacé par Schupp...

Photos Alain LANDRAIN

Et pour enfoncer le clou le Kaiser y est allé de sa petite phrase : « C'est l'entraîneur qui compose l'équipe, mais il serait bon de penser également au club qui doit impérativement être européen la saison prochaine. »

Le message était d'autant plus clair que personne en Allemagne n'imaginait alors que le Bayern puisse toujours être, mercredi soir, en position de finaliste potentiel de la Ligue des champions. Le Bayern allait exploser. C'était déjà écrit.

Alors, profitant de la tribune qui lui était offerte, le Trap, toujours sur son plateau de télévision, a apostrophé Beckenbauer en ces mots : « Nous conservons nos chances de qualification et je le regrette sincèrement pour vous, messieurs les journalistes. On dit beaucoup de choses sur la presse italienne, mais ce n'est rien par rapport aux journaux allemands... Si Franz Beckenbauer pense réellement ce qu'il a dit et que j'ai pu lire, qu'il le répète devant moi maintenant. Dans le football, il y a toujours des problèmes, mais l'important, à l'arrivée, c'est de se comprendre. »

L'espace d'une seconde, de façon presque imperceptible, Beckenbauer a fait la moue. Mais son flegme a vite repris le dessus, l'arbitre-présentateur de service n'avait même pas eu le temps de compter « deux ». Le Kaiser a relevé le front et, froidement, a assuré que les « journalistes écrivent beaucoup de choses... Moi, je tiens à féliciter l'énorme travail de Trapattoni qui, malgré de nombreux blessés, réussit de belles choses ».

Le Trap tenait sa revanche. La farce tournait à son avantage. Tranquille, il mit plus tard un terme à la dernière rumeur à la mode qui voulait qu'il ne terminât point la saison à la tête du Bayern : « J'en ai parlé avec Franz aujourd'hui même, et il n'y a pas l'ombre d'un doute entre nous... Quant à mon avenir, je peux simplement vous dire que je n'ai pas seulement discuté avec les dirigeants du Genoa, mais je n'ai, à l'heure actuelle, rien signé encore. »

Beckenbauer ne pouvait que confirmer, revenant même sur ses dernières déclarations, cette fois ouvertement : « Je sais combien il peut être difficile de rester concentré sur la Bundesliga, quand la Coupe d'Europe vous tend ainsi les bras... Trapattoni restera en place jusqu'à la fin de la saison, c'est sûr. »

Sûr ? Pour le Trap, oui, pour le Kaiser, aussi. Mais voilà Karl-Heinz Rummenigge (vice-président du Bayern et bras droit de Beckenbauer) à la relance : « J'espère... Je pense que Trapattoni restera notre entraîneur jusqu'au 17 juin. D'ailleurs, il n'a rien dit qui puisse faire penser le contraire. »

Rummenigge le pense, mais ne l'espère pas. La nuance est de taille. Le nouveau sursis pourrait prendre fin d'ici à dix jours sur la pelouse de l'Ajax. A moins que l'entraîneur le plus titré au monde ne réussisse un nouveau coup de force, lui qui assure ne « pas avoir dit son dernier mot ».

C'est aussi pour cela qu'il a débarqué en Bavière l'été dernier. Le Trap aime tant les farces...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Munich

PARIS-SG 0
MILAN AC 1

Gino... las !

AMSTEL BIERE LAGER

BRASSÉE EN FRANCE PAR AMSTEL

AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Photo FLASH PRESS/DPPI

C'était, a priori, un match pour lui. David Ginola, l'homme des grandes soirées parisiennes. Un Parc en fête et un adversaire de renom. Et, surtout, une incroyable motivation personnelle. Observé par l'Europe entière, Ginola aurait dû être le héros de ce PSG-Milan qui lui tendait les bras et qui, au dernier instant, s'est refusé à lui. Car son tir, lumineux, a échoué sur la transversale de Rossi. Car sa volonté d'aller de l'avant s'est trouvée brisée en pleine surface par l'action conjuguée de Costacurta, Panucci et Eranio. Car son souci constant de jouer a rencontré un Panucci ou un Boban qui ne le souhaitaient pas vraiment. C'est ainsi que Ginola a terminé le match la tête dans le sac, à défaut de l'avoir dans les étoiles. Hélas.

Photo Jean-Claude PICHON/PRESSE SPORTS

Photo TEMPSPORT

Photo Dimitri IUNDT/TEMPSPORT

Photo Didier FÈVRE/PRESSE SPORTS

Photo Henri SZWARC

AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Le meilleur des rasages commence ici...

avec le gel de rasage Gillette Series. Ses agents lubrifiants d'avant-garde permettent au rasoir de glisser plus facilement, tout en douceur. C'est la meilleure façon de commencer votre rasage.

●

Avec ses deux lames montées sur ressorts et ses lamelles souples qui redressent votre barbe, SensorExcel vous offre le plus précis des rasages.

...et se termine sur une note rafraîchissante.

Avec le gel après-rasage Gillette Series, qui hydrate votre peau afin de l'adoucir et de la rendre plus souple tout au long de la journée.

●

Ou l'Eau de toilette après-rasage Cool Wave, la touche parfumée vivifiante de Gillette Series, à la fois fraîche et tonique sur la peau. Du début jusqu'à la fin, c'est vraiment le meilleur des rasages !

Gillette

La Perfection au Masculin

3615 Gillette

0,12 F l'accès et 1,27 F la minute